Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION
BOURSE

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12819 - 4,50 F — Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : André Fontaine — MERCREDI 16 AVRIL 1986

RIPOSTE DES ÉTATS-UNIS AU TERRORISME, MALGRÉ LES RÉSERVES EUROPÉENNES

En retard d'une guerre

Depuis la fin de la guerre du Vietnam, les Etats-Unis n'avaient pas organisé et mené une opération de l'ampleur de celle qui vient de frapper la Libye afin de châtier le « chien enragé » de Tripoli. Fort de son bon droit, le président Reagan, qui connaît son public, vient, dans le rôle du justicier, de s'assurer un triomphe. Son vol au-dessus d'un nid de terroristes est applaudi chez lui avec la ferveur qui salua jadis les dernières images de « Trente secondes sur Tokyo ».

Bien que ne nourrissant pas la moindre sympathie pour M. Kadhafi, auquel la France doit au Tchad quelques désagréments, les Européens apprécient assez peu ce scénario. Ils ont l'impression que le président américain est en retard d'une guerre. Face au type de conflit du monde moderne qu'est le terrorisme, et que pratique admirablement le « guide de la Révolution » libyen, les Etats-Unis ont eu recours à une réplique « classique » qui ne plaide guère pour leur imagination. « On nous rebat les oreilles du refrain : abandonnez la force », disait hier M. Shultz au Kansas, traduisant l'exaspération de ses compatriotes.

La vieille Europe n'a pas retenu d'une histoire tumultueuse le pardon des injures et la douceur. Elle s'interroge plutôt sur la méthode employée par son grand allié. Mme Thatcher elle-même, *avant* de céder à d'autres considérations tenant à ses « liens privilégiés » avec Washington, estimait avec les Douze que les « ennemis de l'Occident » doivent être neu*tralisés de façon moins som*maire.

Décidé à « agir seul » en cas de besoin, M. Reagan n'a bénéficié que de l'appui embarrassé de Londres. La France lui a *refusé un droit de survol* qui ne lui était pas indispensable. Italiens et Espagnols, aux premières loges en cas de représailles, ont appelé en vain à la modération. Mais l'exaspération des Européens face aux menées et aux délirantes menaces du colonel Kadhafi fait que leurs réticences demeurent courtoises. Seuls les Grecs haussent le ton, mais on les voit mal ouvrir une crise avec les Etats-Unis pour défendre un tel personnage.

Nul ne sait, en fin de compte, si le raid contre Tripoli et Benghazi est de nature à affaiblir vraiment le leader libyen. Il peut, au contraire, amener une armée qui se dérobait à ses incantations à resserrer les rangs autour de lui. Quant au terrorisme, nul tapis de bombes ne peut l'écraser. En visite à *Rome quelques* heures *avant* l'attaque, l'émissaire de M. Reagan aurait pu utilement demander à ses hôtes comment ils ont fait face chez eux à ce problème : à force de patience, de courage et d'imagination. Les « brigades rouges » qui sévissent à l'échelle de la planète exigent les mêmes vertus.

En tout cas, le raid sur Tripoli a sans doute atteint l'un de ses buts non avoués : faire savoir clairement à Moscou que au-delà de ses mirobolantes propositions de réduction des armements, certaines crises « régionales » — de la Libye au Nicaragua en passant par l'Afghanistan — trouvent l'Amérique prête à user de toute sa puissance. Fallait-il vraiment, pour faire passer ce « message », le vacarme des bombes sur Tripoli ?

La Libye appelle le monde arabe à la « vengeance » après le raid américain sur Tripoli et Benghazi

Appelant les pays arabes à la « vengeance » quelques heures après les raids aériens américains de la nuit du lundi 14 au mardi 15 avril contre Tripoli et Benghazi, la Libye a demandé la mise en œuvre du pacte de défense liant les vingt-deux membres de la Ligue (moins l'Egypte, suspendue depuis son traité de paix avec Israël). Ces dispositions, jamais appliquées, prévoient que toute attaque contre un membre de la Ligue doit être considérée comme une agression dirigée « contre la nation arabe tout entière ».

Le conseil des ministres des affaires étrangères de la CEE se réunira jeudi, à Paris, pour examiner la situation. A La Haye, M. Van den Broek, ministre néerlandais des affaires étrangères et président du conseil des ministres de la Communauté européenne, a déploré les raids américains et s'est dit particulièrement « troublé » par le fait que l'attaque soit survenue immédiatement après la réunion des ministres de la CEE, qui avaient préconisé la recherche d'une solution politique.

Selon la BBC, les raids américains auraient fait une centaine de victimes. L'agence libyenne Jana parle de « plusieurs dizaines de civils tués, en majorité étrangers ».

De notre correspondant

Washington. — Il y avait dans l'air, après cinq jours de rumeurs, de fuites contradictoires et de confusion, quelque chose de neuf — le silence — dès la matinée de cette journée du lundi 14 avril, que le secrétaire d'Etat George Shultz allait placidement conclure, à 21 h 30, d'une phrase martiale : *« Il est* [maintenant] *établi,* déclare-t-il deux heures après l'annonce officielle des bombardements de *« cibles liées au terrorisme en Libye »*, que, *« placés dans certaines circonstances, les Etats-Unis ont recours à l'action militaire. »*

Cela voulait signifier à qui de droit qu'en s'attaquant à l'Amérique il faut aujourd'hui se mesurer à toute la force dont elle dispose, que l'Amérique *« répond »*, fait *« payer le prix »* du terrorisme et continuera à le faire.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 3.)

Bizerte
SICILE
GRÈCE
TURQUIE
TUNIS
Malte
Sfax
CRÈTE
Djerba
Gabès
TRIPOLI
MER MÉDITERRANÉE
TUNISIE
Misurata
BENGHAZI
Benina
Tobrouk
Syrte
El Brega
Sokna
ALGÉRIE
Sebha
LIBYE
Sites des missiles
Bases aériennes
ÉGYPTE
Ghat
Mourzouk
0 500 km
El Giof

Une lutte de longue haleine

par ANDRÉ FONTAINE

« NOUS *n'avons pas l'intention de renverser le régime libyen,* a déclaré dimanche le secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis, John Whitehead, *mais seulement de l'amener à modifier sa conduite en matière de terrorisme.* » Si telle est la vérité, Ronald Reagan n'a pas choisi la bonne méthode. Les applaudissements de ses compatriotes, ravis de le voir « donner une leçon » au colonel de Tripoli, n'y changeront rien. Bien au contraire : il n'aura fait qu'alimenter la haine morbide que Kadhafi éprouve à l'égard d'une Amérique coupable à ses yeux de lui avoir, jadis, volé son pétrole et de se comporter, aujourd'hui, en gendarme de l'univers, acharné à contenir, du Proche-Orient au Nicaragua en passant par l'Afrique, les mouvements de libération des peuples.

Contre un tel ennemi, de son point de vue, tous les moyens sont bons, à commencer par le terrorisme. Personne ne saurait avoir de doute à ce sujet. Est-il *pour autant* derrière toutes les actions terroristes commises dans ce bas monde ? La Maison Blanche est assez manichéenne, ces temps-ci, pour sembler le croire. Elle assure notamment disposer de la *« preuve indiscutable »* que la Libye est à l'origine du récent attentat contre une discothèque de Berlin-Ouest. Mais cette preuve, elle ne peut nous la fournir, nous dit-on, parce qu'elle risquerait ce faisant de compromettre *ceux qui ont permis d'obtenir* l'information.

(Lire la suite page 3.)

MORT DE DEUX ÉCRIVAINS : JEAN GENET ET SIMONE DE BEAUVOIR

Comédien et martyr

L'écrivain Jean Genet est mort ce mardi 15 avril à Paris. Il était âgé de soixante-seize ans.

Voleur, déserteur, traître, taulard, tante, ennemi de tout, sauf de la violence, c'est un champion de l'opprobre qui disparaît, une bête enragée, le Mal en personne.

Pour mieux faire oublier le malfaiteur qui les accuse et le mal-pensant qui les menace, les honnêtes gens vont s'empresser de célébrer le poète, comme ils l'ont fait avec Villon, Sade, Rimbaud. Et ils auront beau jeu d'exalter son respect des lois... grammaticales, servies pieusement, superbement.

Mais la décence, pour parler le vocabulaire qu'il vomissait, commande d'attendre un peu. L'homme que l'ordre a maudit, et qui le maudissait, a payé cher le droit à une haine tenace.

Que la société lui fasse grâce, pour un temps, de ses fleurs en toc ! L'enfant trouvé qu'elle a jeté à quinze ans dans ses prisons aux odeurs de pisse, lui du moins a mérité qu'elle ait le courage, jusqu'au bout, de ses crachats.

∴

La scène se passe dans une ferme du Morvan, vers 1920. Un enfant de dix ans se croit seul. Dans la cuisine, il voit un tiroir *entrouvert. Sa petite main* avance, hésite...

Ce serait bête. Le petit Genet Jean n'est pas chez lui. Il n'oublie pas que sa mère l'a abandonné à sa naissance, dans une maternité de Paris. L'Assistance l'a placé chez ces braves paysans contre pension. Il se sent à charge, et à la merci d'une vétille. Il a fait sa communion. Il a appris à flairer le péché, et à respirer l'encens ; il s'en souviendra toute sa vie.

Mais « c'est plus fort que lui », comme disent tous les accusés à bout d'explications. Que celui qui n'a jamais rien possédé en propre, ni parents ni sac de billes, lui jette la première pierre !

B. P.-D.

(Lire la suite page 19.)

La passion de l'authentique

Simone de Beauvoir est morte lundi 14 avril à l'hôpital Cochin à Paris des suites d'un œdème pulmonaire. Elle était âgée de soixante-dix-huit ans.

par B. POIROT-DELPECH
de l'Académie française

Cette fois, les enfants de Sartre sont vraiment orphelins. L'album de famille se referme sur le couple d'intellectuels le plus légendaire du siècle. Six ans tout juste séparent les deux disparitions. Dans l'émotion, les images recouvrent les idées. Des images de bonheur, d'échanges fulgurants : lui, tassé, tirant sur sa boyard, inventant du système comme on respire ; elle, le front éternellement ceint de turbans *acides, le regard* aux aguets sous les paupières tombantes, rectifiant les à-peu-près de l'artiste avec sa voix saccadée de maîtresse de piano, impatiente d'intelligence... Deux existences nouées, par un amour identique quoique inégal, autour d'une double passion : inventer sa vie, et la faire servir.

Laquelle des deux vies sera le plus « servi » ? Si Sartre fut le plus doué, Beauvoir pourrait bien, par son application même, avoir pesé plus lourd sur son temps. Le féminisme n'aurait pas explosé dans le monde entier, depuis trente-cinq ans, sans *le Deuxième Sexe.* Beauvoir laisse le plus beau bilan que puisse dresser une conscience : une victoire sur la fatalité puisque telle apparaissait la condition féminine avant elle.

Il fallait un fichu caractère, outre l'intelligence, pour s'arracher, avant 1930, à la bourgeoisie bien-pensante. Le cours Désir et l'institution Sainte-Marie préparaient aux beaux mariages plus qu'aux destins dominés. L'influence de Simone Weil a compté dans la prise de conscience de la « jeune fille rangée » : mais c'est la rencontre avec Sartre à la Sorbonne en 1929 qui a donné consistance à ses révoltes. En ces heures de deuil, rien ne vaut la relecture des *Mémoires* où Beauvoir raconte ce choc (pages 482 et suivantes dans la collection « Folio »). Le cœur et l'esprit dictent ensemble à l'auteur une de ces prophéties péremptoires dont le couple abusera : *« Avec lui je pourrais tout partager... Je savais que plus jamais il ne sortirait de ma vie. »*

Après la mort de Sartre, les *Lettres au Castor* ont fait planer un doute sur ce demi-siècle d'union libre. Le mâle ne s'y était-il pas taillé la part du lion avec ses liaisons « contingentes » et ses retours contrits auprès d'une seconde maman ? Aux « courriers du cœur » d'en décider ! Seule compte leur connivence profonde, attendrie jusqu'au bout, comme en témoigne, derrière ses constats glacés, *la Cérémonie des adieux* (1981). Eternels agrégatifs, Beauvoir et Sartre n'ont cessé d'enrichir leur relation par une attention maniaque au monde, aux idées, à leurs œuvres respectives. Imaginons un instant ces fins d'après-midi où les deux intellectuels les plus frémissants de ce siècle, enivrés quelque peu par l'affolement des idéologies mais fidèles à leur vieille foi dans l'œuvre d'art littéraire, se lisaient leurs brouillons, pointant les redites et les marottes, émus d'une nouveauté, éblouis d'une réussite.

(Lire la suite page 18.)

LE PARTI OUVRIER EUROPÉEN

Un groupuscule de prophètes

Un samedi matin d'hiver, sur la Beethovenplatz de Bonn. N'était l'orchestre bavarois, la scène pourrait tout autant se passer sur les grands boulevards à Paris, à l'aéroport de Dallas-Fort-Worth ou dans la zone piétonnière de Rome. Au milieu des passants qui s'affairent d'un magasin à l'autre, un orateur prêche la bonne parole. Autour de lui, un petit groupe de militants brandissent des banderoles et des pancartes signées du Club of Life (« Club de la vie »), de l'Institut Schiller et du Parti ouvrier européen (en allemand EAP, Europäische Arbeiterpartei). Les slogans rendent un son paradoxalement anticonformiste : *« Oui aux armes à rayons »* : *« Renforçons la solidarité avec les Etats-Unis »*, *« Vive la croissance industrielle ! »*, et aussi : *« Nourrissez le tiers-monde »*, *« Non au club de Rome »*...

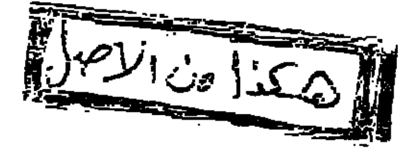
Les curieux *qui s'arrêtent, qui* vont parfois jusqu'à signer une vague feuille volante qui ne leur semble pas les engager à grand-chose, ne sont pas très sûrs de connaître la doctrine économique du club de Rome ; et sans doute *n'ont-ils pas souvenir d'avoir* jamais entendu quelqu'un prôner la famine en Afrique. Mais on a tellement l'habitude que les harangeurs de foules combattent l'énergie nucléaire, le projet de défense spatiale du président Reagan *ou les méfaits supposés* du progrès technique, en Allemagne tout particulièrement, que les mots d'ordre de ces orateurs pas comme les autres ne restent pas sans écho.

Rue Nollet, dans le dix-septième arrondissement de Paris. Deux étages d'un immeuble sans luxe excessif mais avec, tout de même, une belle surface totale. Des bureaux qui évoquent le siège d'un parti d'importance moyenne, pas très riche sans doute mais visiblement sorti déjà des affres de l'artisanat, des soupentes mal chauffées et du bricolage bénévole. Récemment, une double explosion, non revendiquée, y a fait quelques dégâts.

Dans un immeuble en face, quelques numéros plus loin, au rez-de-chaussée, l'imprimerie *tourne à plein régime,* animée par de vrais « pros ».

BERNARD BRIGOULEIX.

(Lire la suite page 5.)



étranger

LES BOMBARDEMENTS DE L'AVIATION



Le raid américain sur Tripoli n'avait pas encore suscité, ce mardi matin 15 avril, beaucoup de réactions dans le monde, y compris dans les capitales arabes. Du côté européen, les ministres des affaires étrangères des Douze avaient adopté, lundi après-midi à La Haye, une déclaration condamnant le soutien de la Libye au terrorisme, mais appelant les deux principales parties en présence à la modération. Le ministre néerlandais des affaires étrangères *« regrette l'évolution de la situation, d'autant plus que l'Europe des Douze s'était clairement prononcée pour une solution politique du conflit et la prévention d'une escalade militaire »*.

● A BONN, le gouvernement a mis en place une « cellule de crise » pouvant préparer l'évacuation des quelque 1 500 ressortissants ouest-allemands qui vivent actuellement en Libye. Le chancelier Kohl, accusant le colonel Kadhafi d'avoir *« provoqué la communauté internationale par son soutien au terrorisme »* a assuré qu'il devait *« s'attendre que les victimes se défendent »*.

Le ministre de l'économie, M. Bangemann, a estimé au nom du Parti libéral, nous indique notre correspondant, que l'initiative américaine était *« incompréhensible et inappropriée »*. La presse conservatrice déplore surtout, ce mardi, la tiédeur européenne en la matière.

● A ROME, où l'envoyé de M. Reagan, le général Walters, avait été reçu lundi soir par MM. Andreotti et Craxi, quelques heures avant le déclenchement de l'opération, on insiste sur le fait que celle-ci a été réalisée sans aucune participation italienne. Les mesures de sécurité autour des bases de l'OTAN installées sur la péninsule ont été renforcées. Rome avait protesté contre la récente arrestation en Libye de plusieurs prêtres et religieuses italiens, dont Mgr Martinelli, vicaire apostolique de Tripoli qui a été remis en liberté *« après interrogatoire »*.

● A OTTAWA, le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, qui avait tout d'abord semblé hostile à une intervention, semble désormais

La radio de Tripoli a lancé un appel à la vengeance contre toutes les bases américaines en Méditerranée

Cinq heures après le bombardement américain sur Tripoli et Benghazi qui a *« atteint des membres de la famille »* du chef de la révolution libyenne, Radio-Tripoli, captée à Tunis, n'avait toujours pas donné de nouvelles du colonel Kadhafi. La chaîne de télévision américaine CNN a indiqué cependant que le dirigeant libyen était indemne en citant le ministre de l'information. A la caserne El Azizia, résidence habituelle du colonel Kadhafi, on ajoutait : *« Le chef n'a rien, grâce à Dieu ! »* Interrogé au téléphone depuis Paris, un porte-parole confirmait que des membres de sa famille avaient été atteints, mais que, *« heureusement, cela n'a pas été grave »*.

La radio officielle libyenne avait interrompu ses programmes nocturnes comportant des chants révolutionnaires et le discours du colonel Kadhafi, près d'une heure après le bombardement américain, pour donner de brefs bulletins d'information. Elle faisait état de *« bombardements violents »* sur des zones résidentielles de Tripoli et mentionnait des *« civils étrangers »* parmi les *« victimes »* sans préciser s'ils étaient morts ou blessés. La radio a annoncé, par ailleurs, que *« trois avions américains ont été abattus »* par la chasse libyenne et *« leurs pilotes tués par des citoyens libyens en représailles contre la destruction d'un bateau libyen »* dans le golfe de Syrte par l'aviation américaine en mars dernier. Pour justifier ce traitement, la radio a soutenu qu'alors des marins libyens *« avaient tenté de s'enfuir et avaient été achevés par les Américains »*.

Interrompant la diffusion des chants guerriers et révolutionnaires, Radio-Tripoli a, par ailleurs, lancé à 2 h 10 GMT un *« appel à la vengeance contre toutes les bases américaines en Méditerranée »*. Cet *« appel »* a été élargi dans des bulletins ultérieurs à *« tous les intérêts et bases américains en Méditerranée et en Europe »* et a été adressé à *« tous les pilotes arabes »*. Radio-Tripoli s'est adressée notamment aux armées syrienne, algérienne et tunisienne, assurant que *« l'heure de la vengeance a sonné »*. *« C'est l'heure de l'action, Tripoli vous appelle, Benghazi vous appelle »*, a déclaré la radio libyenne mentionnant pour la première fois Benghazi, également touchée par le raid américain, selon Washington.

A Paris, on indiquait ce mardi matin 15 avril que l'immeuble de l'ambassade de France à Tripoli avait été touché par le bombardement américain, ne faisant que des dégâts matériels. L'immeuble a été privé d'électricité à la suite du bombardement. Selon plusieurs sources diplomatiques occidentales contactées par téléphone de Paris, les vitres ont été soufflées, ainsi que les portes de la chancellerie, et les lignes téléphonique endommagées, à la suite de l'explosion d'une bombe qui a détruit un immeuble voisin visé par les bombardiers américains. Le bâtiment détruit était un immeuble civil, mais, selon les observateurs, des locaux de la sécurité sont situés à proximité.

Un ambassadeur européen a décrit les bombardements, qui ont duré de dix à quinze minutes, dans la nuit de lundi à mardi : *« Nous avons entendu les avions, puis les explosions, et nous avons vu de la fumée s'élever de la région ouest de la ville. »* Ni le port militaire ni le port civil ne paraissent avoir été touchés. L'ambassadeur d'Italie a fait état pour sa part d'une seconde série d'explosions, entendues vers 2 h 30 GMT, mais qui, n'étant pas accompagnées de bruits d'avions, faisaient songer à des bombes à retardement. Au moment où il était interviewé (peu avant 5 h GMT), l'ambassadeur a indiqué que la ville *« recommençait à vivre et que la circulation était celle de tous les jours »*. — *(AFP, Reuter.)*

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT REAGAN

« Nous avons fait ce que nous devions faire et s'il le faut nous le referons »

Washington *(Reuter)*. — *Voici le texte intégral de l'allocution du président Reagan annonçant, lundi soir 14 avril, les raids aériens américains contre la Lybie :*

« Mes chers compatriotes,

» A 19 heures (heure de New-York) ce soir, des forces aériennes et navales des Etats-Unis ont lancé une série de raids contre le quartier général, les installations terroristes et les bases militaires qui soutiennent Mouamar Kadhafi dans ses activités subversives. Les attaques ont été concentrées et soigneusement ciblées en vue de minimiser les pertes en vies humaines au sein du peuple libyen avec lequel nous n'entretenons aucun différend.

» Sur la foi des premiers comptes rendus, nos forces ont rempli leur mission. Il y a plusieurs semaines, à La Nouvelle-Orléans, j'avais averti le colonel Kadhafi que nous tiendrons son régime pour responsable de tout nouvel attentat terroriste contre des citoyens américains. Plus récemment, j'ai indiqué clairement que j'entendais répliquer prochainement, dès que nous aurions établi de façon concluante les responsabilités de tels attentats.

» Le 5 avril, à Berlin-Ouest, une bombe terroriste explosait dans un night-club fréquenté par des appelés de l'armée américaine. Le sergent Kenneth Ford et une jeune femme turque étaient tués et deux cent trente autres personnes blessées, parmi lesquelles une cinquantaine de militaires américains.

» Cette monstrueuse brutalité n'est que la dernière en date des manifestations du règne de terreur du colonel Kadhafi. La preuve est maintenant apportée que l'attentat terroriste contre la discothèque La Belle avait été préparé et exécuté sous les ordres directs du régime libyen. Le 25 mars, plus d'une semaine avant cet attentat, des ordres avaient été envoyés de Tripoli au bureau populaire libyen (ambassade de Berlin-Est) enjoignant d'organiser un attentat terroriste contre des Américains en vue de causer, de façon aveugle, un maximum de victimes. Des agents de la Libye avaient alors déposé la bombe. Le 4 avril, le bureau populaire prévenait Tripoli que l'attentat serait exécuté le lendemain matin. Le jour suivant, ses membres rendaient compte à Tripoli du grand succès de leur mission.

» Nos preuves sont directes, précises, irréfutables. Elles sont également solides en ce qui concerne d'autres attentats que Kadhafi avait préparés contre des installations et des diplomates des Etats-Unis, même contre des touristes américains.

» Grâce à l'étroite coopération établie avec nos amis, il a été possible de prévenir certains de ses attentats. Avec l'aide des autorités françaises, nous avons récemment déjoué un tel attentat : la préparation d'un massacre pour lequel il était envisagé d'utiliser des grenades et des armes individuelles contre des civils faisant la queue pour l'obtention de visas dans une ambassade des Etats-Unis.

» Le colonel Kadhafi n'est pas seulement un ennemi des Etats-Unis. L'histoire de sa subversion et de son agression contre les Etats voisins d'Afrique est bien connue et détaillée. Il a ordonné le meurtre de certains de ses compatriotes dans un nombre incalculable de pays. Il a approuvé des actes de terreur en Afrique, en Europe et au Proche-Orient, ainsi que dans l'hémisphère occidental.

» Aujourd'hui, nous avons fait ce que nous devions faire. S'il le faut, nous le referons. Je n'ai nul plaisir à le dire, et je souhaiterais qu'il puisse en être autrement.

Un peuple honnête et un tyran

» Avant que Kadhafi ne prenne le pouvoir, en 1969, le peuple de Libye était l'ami des Etats-Unis. Et je suis convaincu que la plupart des Libyens éprouvent aujourd'hui honte et dégoût face à cet homme qui a transformé leur pays en une terre synonyme de barbarie dans le monde entier. Le peuple libyen est un peuple honnête pris dans les rets d'un tyran.

» A nos amis et alliés en Europe qui ont apporté leur coopération à la mission de ce jour, je dirai seulement qu'ils ont la gratitude permanente du peuple américain. Les Européens, qui se souviennent de l'histoire, savent mieux que quiconque qu'il ne peut y voir de sécurité, de salut, dans une politique de faiblesse face au Mal. La politique occidentale ne doit tolérer aucun sanctuaire de la terreur, et dans la défense d'une telle politique les hommes et les nations libres doivent s'unir et travailler ensemble.

» Il est dit parfois qu'en imposant des sanctions contre le colonel Kadhafi ou en attaquant des installations terroristes, nous ne faisons que grandir l'importance de l'homme *[et]* que la juste manière de le traiter est de l'ignorer. Je ne suis pas d'accord. Bien avant mon entrée en fonctions, le colonel Kadhafi avait déjà entrepris des actes de terrorisme international, actes qui l'ont exclu de la communauté des hommes civilisés.

» Pendant des années, cependant, il n'a subi aucune sanction économique, politique ou militaire, et les atrocités se sont multipliées, de même que le nombre des morts et des blessés innocents. Et il n'est pas, pour nous, dans la tradition américaine d'ignorer, par inaction, le meurtre de civils et de militaires américains, que ce soit dans des night-clubs ou dans des aérogares.

» Quand nos citoyens seront maltraités ou attaqués, partout dans le monde, sur les ordres directs d'un régime hostile, nous répliquerons aussi longtemps que je serai en fonction. L'autodéfense n'est pas seulement notre droit, c'est aussi notre devoir. C'est l'objet de la misson entreprise ce soir — une mission parfaitement compatible avec l'article 51 (1) de la Charte des Nations unies.

» Nous estimons que cette action préventive contre ses installations terroristes permettra non seulement de réduire les moyens dont dispose le colonel Kadhafi pour exporter la terreur, mais lui donnera également l'occasion et des raisons d'amender son comportement criminel. Je n'entretiens pas l'illusion que l'action de ce soir mette un terme au règne de la terreur de Kadhafi. Mais cette mission, pour violente qu'elle ait été, peut rapprocher les honnêtes gens, hommes et femmes, d'un monde plus sûr. Nous persévérerons.

» Cet après-midi, nous avons rencontré les dirigeants du Congrès pour les informer de ce que nous allions faire et pour en expliquer les raisons. Ce soir, je rends hommage à l'habileté et au professionnalisme des hommes et des femmes de nos forces armées qui ont exécuté cette mission. C'est un honneur d'être votre commandant en chef.

» Nous autres Américains, nous sommes lents à nous mettre en colère. Nous recherchons toujours les moyens pacifiques avant d'avoir recours à la force — comme nous venons de le faire. Nous avons essayé la diplomatie secrète, la condamnation publique, les sanctions économiques et les manifestations de force. Rien n'y a fait. En dépit de nos avertissements répétés, Kadhafi a poursuivi sa politique irréfléchie d'intimidation, sa poursuite implacable de la terreur. Il escomptait une Amérique passive. Il a eu tort.

» J'ai averti qu'il ne devrait y avoir aucun endroit sur terre où les terroristes puissent se réfugier et exercer leurs talents meurtriers. Ce n'était pas des paroles en l'air. J'ai dit que nous agirions, si possible de concert avec d'autres, mais seuls au besoin, pour nous assurer que les terroristes n'aient nulle part de sanctuaire.

» Ce soir, nous l'avons fait. »

(1) Cet article reconnaît à tout Etat le droit à l'autodéfense en cas d'une agression armée, jusqu'à ce que le Conseil de sécurité prenne des mesures pour assurer le maintien de la paix et de la sécurité. Tout Etat exerçant ce droit, sur la base de l'article 51, doit immédiatement en rendre compte au Conseil de sécurité.

TWA ANNULE SES VOLS SUR LE TRAJET LE CAIRE-ATHÈNES-ROME

New-York *(AFP)*. — La compagnie américaine Trans World Airlines (TWA) a annoncé, le 14 avril à New-York, qu'elle annulait ses vols sur la route Le Caire-Athènes-Rome, où l'un de ses avions avait été la cible d'une attaque terroriste début avril. Cette décision d'« ordre économique » a été prise en raison du *« très faible nombre de réservations »* sur ces vols, qui avaient été suspendus après l'explosion d'une bombe dans un Boeing s'apprêtant à atterrir à Athènes le 2 avril, a précisé un porte-parole de TWA. Quatre passagers avaient été tués dans l'attentat. Selon le porte-parole, le faible nombre de réservations est dû tant à la peur du terrorisme qu'à la dépréciation du dollar et aux bas tarifs aériens aux Etats-Unis, qui incitent les Américains à prendre des vacances dans leur propre pays.

En raison de l'actualité la page « Débats » se trouve en page 10.

Dix-huit bombardiers F-111 « fer de lance » de l'aviation des Etats-Unis

Pour le bombardement de cinq sites libyens, le président Reagan a fait appel, outre l'aéronavale de la VIe Flotte en Méditerranée, qui était déjà intervenue en mars dernier, à ce que les Etats-Unis ont de mieux en Europe en ce qui concerne leur capacité de frappe stratégique : dix-huit appareils F-111, qui sont, en quelque sorte, le fer de lance de la IIIe armée de l'air américaine stationnée en Grande-Bretagne.

L'état-major américain, responsable de l'opération, a, semble-t-il, profité de la conjonction de deux faits. D'abord, des navires d'écoute et d'interception de la marine soviétique, qui croisaient en sentinelles depuis quelques semaines devant les côtes libyennes, s'étaient éloignés, depuis quelques jours, de leur zone habituelle de patrouille, laissant ainsi, par inadvertance ou volontairement, des possibilités d'intrusion. Ensuite, de nouvelles batteries de missiles anti-aériens SAM-5, qui venaient d'être mises en place, allaient devenir opérationnelles, accroissant sensiblement les risques d'une interception aérienne.

Dans ces conditions, l'effet de surprise d'un raid ne pouvait être garanti que durant une courte période. Il est probable que les Américains ont voulu en tirer parti en procédant à une double opération : un raid venu de très loin, avec des F-111 précisément équipés et conçus pour jouer la surprise et accomplir des missions de destruction précise, et un raid qui s'emboîte au précédent à la dernière minute, à partir des deux porte-avions américains en Méditerranée, qui sont constamment sous surveillance et, qui, de ce fait, sont moins discrets dans leurs évolutions.

Capable d'une vitesse supérieure à deux fois et demie celle du son à haute altitude, le F-111, qui est principalement basé à Upper-Heyford et à Lakenheath en Grande-Bretagne, est surtout spécialisé dans les missions de pénétration à très basse altitude pour déjouer les radars adverses : il peut voler à plus de 1 100 kilomètres à l'heure, lorsqu'il navigue à 100 mètres d'altitude, grâce à son pilotage automatique et à son radar, dit « de suivi de terrain », qui lui fait s'adapter au relief du sol.

On peut estimer que ce sont ces qualités de vol à grande vitesse, de nuit comme de jour, et à très basse altitude qui expliquent le choix du F-111 par les états-majors américains. D'autant que son armement classique (il peut emporter, en configuration moyenne, jusqu'à cinquante bombes de 340 kilogrammes) lui confère une précision d'impact particulière, grâce à ses bombes au laser, et que son équipement de brouillage lui permet de tromper la détection adverse lorsqu'il approche de l'objectif. Le F-111 est, en effet, bien adapté à la guerre électronique.

L'interdiction de survol de la France

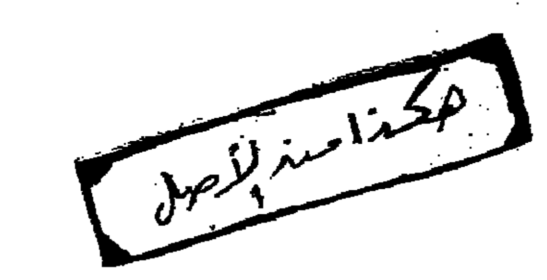
Ce n'est pas un hasard si, dans la doctrine d'emploi de l'armée de l'air américaine, le F-111 exécute aussi des frappes stratégiques — il est alors armé de deux bombes thermonucléaires Mark-28 — et s'il a été retenu en Europe pour ouvrir, à l'occasion des missions de bombardement des B-52 stratégiques, la voie à ces appareils en s'attaquant aux centres radars, aux sites de missiles sol-air et aux bases aériennes de l'adversaire éventuel. Il s'agit là d'opérations particulièrement délicates.

En faisant décoller leurs avions de Grande-Bretagne, les Etats-Unis ont, en quelque sorte, rendu complices de leur raid sur la Libye leurs alliés britanniques. Comme s'ils avaient voulu montrer à Tripoli qu'ils n'étaient pas seuls, en la circonstance, à s'en prendre par des actions militaires à la politique libyenne de soutien au terrorisme international. En effet, les Américains demeurent libres de l'emploi des forces qu'ils stationnent sur le territoire d'un allié et la IIIe armée de l'air américaine n'a pas pour seule mission le maintien de la paix en Europe face aux forces du pacte de Varsovie. Mais l'administration de M. Reagan a évidemment informé, au préalable, le Royaume-Uni de ce qu'elle allait faire en Libye.

Au mininistère français de la défense, on ne fait aucun commentaire sur le fait, reconnu par le ministre américain de la défense, M. Caspar Weinberger, que les avions américains n'ont pas obtenu le droit de survol du territoire français pendant le raid contre la Libye. Les avions militaires, appareils de combat et avions de transport, d'une puissance étrangère, même alliée, sont assujettis à des demandes de survol ou d'escale en France. Ces autorisations peuvent être, selon les cas, permanentes, temporaires, sélectives ou globales, ou au coup par coup.

On laisse cependant entendre que le processus, pour être valablement engagé, suppose que le pays demandeur prenne soin d'expliquer, par le détail, ce qu'il a l'intention de faire lorsqu'il a besoin, pour une mission, de survoler le sol national.

J. I.



DE L'AVIATION

SIDENT REAGAN

nous devions faire le referons »

bombardiers F-111 de l'aviation des Etats-Unis

AMÉRICAINE EN LIBYE

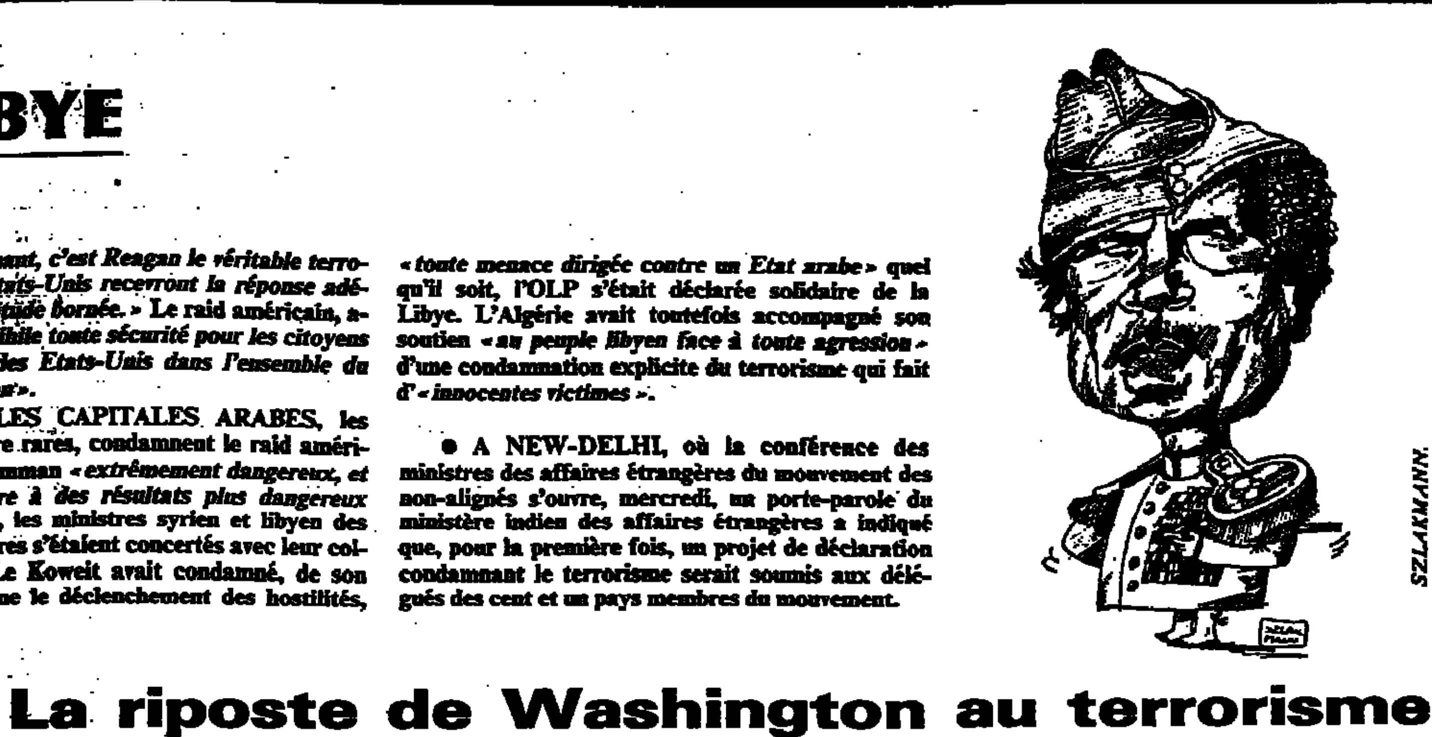
l'approuver et dit *« avoir été continuellement et pleinement consulté par les Etats-Unis et avisé à l'avance de leurs intentions »*. Ottawa se déclare prêt à évacuer les 1 300 Canadiens qui vivent actuellement en Libye si leur sécurité est menacée.

• A MADRID, notre correspondant nous câble que le général Walters avait fait une escale discrète, samedi, avant de gagner Londres et s'était entretenu avec le chef du gouvernement, M. Gonzalez, qui avait déconseillé une action militaire contre Tripoli. On souligne à Madrid, ce mardi matin, que l'Espagne n'a pas été survolée par les avions américains.

• A TÉHÉRAN, le premier ministre iranien, M. Hossein Moussavi, a déclaré, mardi, après le raid : *« Maintenant, c'est Reagan le véritable terroriste. » « Les Etats-Unis recevront la réponse adéquate à leur attitude bornée. »* Le raid américain, a-t-il ajouté *« annihile toute sécurité pour les citoyens et institutions des Etats-Unis dans l'ensemble du monde musulman »*.

• DANS LES CAPITALES ARABES, les réactions, encore rares, condamnent le raid américain, jugé par Amman *« extrêmement dangereux, et pouvant conduire à des résultats plus dangereux encore »*. Lundi, les ministres syrien et libyen des affaires étrangères s'étaient concertés avec leur collègue iranien. Le Koweït avait condamné, de son côté, avant même le déclenchement des hostilités, *« toute menace dirigée contre un Etat arabe »* quel qu'il soit, l'OLP s'était déclarée solidaire de la Libye. L'Algérie avait toutefois accompagné son soutien *« au peuple libyen face à toute agression »* d'une condamnation explicite du terrorisme qui fait d'*« innocentes victimes »*.

• A NEW-DELHI, où la conférence des ministres des affaires étrangères du mouvement des non-alignés s'ouvre, mercredi, un porte-parole du ministère indien des affaires étrangères a indiqué que, pour la première fois, un projet de déclaration condamnant le terrorisme serait soumis aux délégués des cent et un pays membres du mouvement.



Une lutte de longue haleine

(Suite de la première page.)

Reagan nous demande donc de le croire sur parole. Mais c'est le *New York Times* qui rappelle opportunément qu'avant lui d'autres présidents des Etats-Unis — et lui-même à propos de l'envoi d'avions soviétiques au Nicaragua — ont demandé qu'on prenne pour argent comptant des nouvelles dont la suite devait prouver qu'elles étaient soit totalement inventées, soit considérablement grossies.

La vérité est qu'à l'heure actuelle le terrorisme ne dispose pas d'un seul centre, d'une seule base, d'une seule tête, mais de plusieurs et qu'on ne va pas s'en débarrasser par des bombardements aériens. Bien au contraire, dans la mesure où ceux-ci ont toutes chances d'entraîner des représailles, auxquelles il faudra à nouveau répliquer. L'histoire de l'après-guerre contient sur ce point plus d'un récit à méditer. Disons que de Suez au Vietnam et au Liban, il n'y a guère d'exemple d'un « coup de poing » qui ait donné les résultats escomptés.

Est-ce à dire que d'autres méthodes seraient plus efficaces ? La lutte contre le terrorisme est une affaire de longue haleine et elle est condamnée à ne s'attaquer qu'à ses effets, faute de pouvoir remédier à ses causes, lesquelles ne relèvent pas seulement de la perversion de certains esprits et des intrigues de certains Etats, mais aussi du désordre général du monde. Reste que le développement des échanges d'informations et de la concertation entre les polices des différents Etats visés est une absolue nécessité : il n'y a pas de désaccord sur ce point entre le président socialiste de la République et son premier ministre RPR.

N'y aurait-il pas lieu, dans ce cadre, pour le monde occidental, d'approcher directement — et discrètement — l'Union soviétique ?

D'abord bien sûr parce qu'elle est la protectrice, à l'occasion embarrassée par ses dangereuses fantaisies, du maître de la Libye, et qu'elle dispose sur lui de plus de moyens de pression que qui que ce soit d'autre. Mais aussi parce que si l'escalade devait se poursuivre entre Washington et Tripoli, elle risque de se trouver tôt ou tard obligée d'agir ou de perdre la face.

Et enfin, parce que son attitude à l'égard du terrorisme présente depuis quelque temps certains signes d'évolution : alors qu'on la soupçonnait fortement de former elle-même, ou par pays interposés, des virtuoses de la bombe et de la Kalachnikov, le fait est qu'elle a déclaré comprendre l'attitude des États-Unis dans l'affaire du détournement de l'*Achille-Lauro*, et qu'elle leur a exprimé sa sympathie après l'attentat de Berlin-Ouest. Y a-t-il un rapport entre ce changement et la prise d'otages qu'elle a subie elle-même au Liban, où elle a su s'y prendre pour les récupérer ?

La manière dont Reagan se comporte actuellement vis-à-vis du Kremlin, en repoussant systématiquement toutes ses ouvertures, en renforçant le soutien aux « contras » du Nicaragua et à la résistance afghane, ne prépare guère à une discussion de ce genre : mais enfin il n'a pas les moyens de détruire l'« empire du mal », pas plus que celui-ci n'a les moyens de détruire l'Amérique. Il lui faudra donc tôt ou tard essayer à nouveau de s'entendre avec lui.

En tout état de cause, la façon dont Mikhaïl Gorbatchev répondrait à une proposition d'action concertée contre le terrorisme aiderait à mesurer la sincérité de ses propos sur la coexistence.

ANDRÉ FONTAINE.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81
Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*

Gérant :
André Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cent ans à compter du
10 décembre 1944.

Capital social :
570 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du *Monde* »,
Société anonyme
des lecteurs du *Monde*,
MM. André Fontaine, *gérant*,
et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

Administrateur général :
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.

Corédacteur en chef :
Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE S.A.
5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	354 F	672 F	954 F	1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	687 F	1 337 F	1 952 F	2 530 F
ÉTRANGER (par messageries)				
I. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS	399 F	762 F	1 089 F	1 380 F
II. – SUISSE, TUNISIE	504 F	972 F	1 404 F	1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Imprimerie du « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IXe

O/D 1984

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 $; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 9 kr. ; Espagne, 130 pes. ; G.-B., 55 p. ; Grèce, 120 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 9 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 110 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 9 kr. ; Suisse, 1,60 f. ; USA, 1,25 $; USA (West Coast), 1,50 $; Yougoslavie, 110 nd.

La riposte de Washington au terrorisme

(Suite de la première page.)

C'est cette idée qui dominait l'allocution télévisée prononcée quelques instants auparavant par M. Reagan et l'ensemble des réponses données aux journalistes par MM. Shultz et Weinberger, le secrétaire à la défense.

Voilà la première puissance du monde qui, à l'effroi de ses alliés, lance son aviation contre un pays arabe, voilà que les bombes (de 500 et 2 000 livres, a indiqué M. Weinberger) tombent au moment où on se lassait du suspense international, voilà les Etats-Unis qui, d'un saut dans l'inconnu, rejettent les leçons ou, si l'on préfère, les inhibitions du Vietnam, et les propos de leurs dirigeants se résument à : trop, c'est trop, et qui s'y frotte s'y pique.

C'est que la sagesse des nations ne fait pas sourire la Maison Blanche, que M. Reagan la tient au contraire en grande estime et qu'il était, lundi soir, au mieux de sa forme dans ce rôle qu'il affectionne de grand-père du monde libre, didactique, tranquille dans la sévérité, sûr de son expérience et ému dans la louange aux soldats américains, dont il est fier, a-t-il dit, d'être le commandant en chef.

L'attentat du 5 avril contre la discothèque de Berlin-Ouest, affirme d'emblée le président américain après avoir évoqué les multiples avertissements qu'il avait lancés au colonel Kadhafi, *« a été planifié et exécuté sous les ordres directs du régime libyen »*. Les preuves en sont *« directes, précises et irréfutables »*, ajoute-t-il en se référant, dates à l'appui, aux ordres donnés à la représentation diplomatique libyenne, à Berlin-Est, et au message par lequel elle avait indiqué, la veille de l'attentat, que ces ordres avaient été appliqués.

« Le jour suivant, ils ont fait un rapport à Tripoli sur le grand succès de leur mission », affirme encore M. Reagan, en indiquant que de nombreux autres attentats ont pu être évités grâce à la vigilance de pays amis, notamment la France, seule citée pour avoir déjoué un projet d'attaque contre un consulat américain (celui de Paris apparemment), qui aurait provoqué un *« massacre »* dans la queue des demandeurs de visa. M. Reagan a pris soin, tout au long de son allocution, de faire la différence entre le colonel Kadhafi et le peuple libyen, dont il est le *« tyran »*. Selon le président, si ces représailles ne mettent pas fin au terrorisme, elles rapprochent l'avènement d'un *« monde plus sûr »*.

Hormis la révélation que le chargé d'affaires soviétique à Washington avait été informé de l'opération au moment où elle s'engageait, et qu'il lui avait été précisé qu'elle n'était aucunement dirigée contre l'URSS mais contre la seule Libye, M. Shultz ne dira rien d'autre. Refusant de croire (*« c'est virtuellement impossible »*) que l'ambassade de France ait pu être touchée, M. Weinberger confirme, lui, que dix-huit bombardiers F-111 partis de Grande-Bretagne ont participé à l'attaque aux côtés de seize appareils A-6 et A-7 de la VIe flotte et annonce que l'un des F-111 est, pour l'instant, porté manquant.

Signe des temps, cette annonce ne provoque pas d'ébullition particulière parmi les journalistes américains, nettement plus intéressés par l'organisation et les conséquences militaires du raid. *« Oui,* leur est-il répondu, *Mme Thatcher a autorisé l'emploi des bombardiers stationnés en Grande-Bretagne. Non, la France n'a en effet pas autorisé le survol de son territoire par ces appareils qui ont donc dû ravitailler en vol, longer les côtes de l'Europe et survoler le détroit de Gibraltar pour arriver jusqu'au-dessus de la Libye. »*

Des « fuites » organisées

Rapidement, le secrétaire à la défense montre sur une carte les deux grandes zones frappées, les régions de Tripoli et de Benghazi, où cinq objectifs ont été touchés au total : des installations portuaires, un aéroport militaire, la partie militaire de l'aéroport de la capitale libyenne et deux casernes — dont celle d'El-Aziziya à Tripoli, qui est une résidence habituelle du colonel Kadhafi.

Il y a bien des questions aux sous-entendus limpides sur le renforcement des mesures de sécurité dans les ambassades américaines, mais, fondamentalement, tout cela est parfaitement bien accepté, comme un développement totalement naturel. C'est que le colonel Kadhafi bat tous les records d'impopularité auprès des Américains.

Mais si l'annonce de ces bombardements ne secoue pas plus que n'importe quelle autre grande nouvelle politique, c'est surtout que le choc a été amorti longtemps à l'avance par la succession des fuites volontaires et organisées qui avaient préparé l'opinion. La presse ne s'interrogeait plus que sur la date de l'opération.

Le temps qui en séparait a été tout aussi efficacement utilisé à mobiliser les gouvernements européens qui, à défaut d'encourager les Etats-Unis, ont fini par durcir, lundi, leur condamnation de la Libye. Du sénateur Kennedy (*« Je pense que tous les Américains soutiennent en ce moment le commandant en chef »*) aux élus républicains, le Congrès est virtuellement unanime dans l'approbation, et toute l'opération est « reaganienne » dans ce que le reaganisme a de meilleur : l'art de la vente d'une décision à l'opinion publique — élément fondamental de toute politique réussie.

Le pari de M. Reagan

Mais pour le reste ? Le pari de la Maison Blanche est que les opinions américaine et européenne applaudiront ; que les gouvernements européens suivront sans grognements excessifs ; que le monde arabe ne réagira pas au-delà des mots et que le colonel Kadhafi, s'il peut encore frapper et frappera sans doute encore, ne pourra pas trouver de vraie réponse à ce rappel au vrai rapport de forces militaire et que son prestige en souffrira au point que son autorité sera progressivement contestée.

M. Reagan croit qu'on est plus respecté quand on montre ses muscles, que, s'il y a des terroristes prêts à sauter avec leurs bombes, les Etats qui les utilisent ne sont, eux, nullement prêts à continuer s'ils ne sont plus sûrs de l'impunité. Ce mardi, la Chambre des représentants était appelée à se prononcer sur l'aide à la guérilla antisandiniste et il était fort probable que la semaine entière soit ainsi marquée par le développement de l'interventionnisme américain contre les forces communistes ou subversives du tiers-monde.

Cette politique, qui prend nettement le pas sur les relations avec Moscou dans l'ordre des priorités des dirigeants américains, est une vraie révolution qui, comme souvent, demeure pourtant presque silencieuse.

« Pas de commentaires », répondaient lundi matin les porte-parole officiels à toutes les questions. A 16 heures, les principaux dirigeants du Congrès étaient très discrètement reçus à la Maison Blanche pour un briefing ne leur laissant que peu de temps pour élever des objections, qu'ils n'avaient au demeurant pas. Peu avant 18 heures, la salle de presse de la présidence, en train de plier cartable jusqu'au lendemain, réalisait brusquement qu'on s'approchait de l'heure attendue et ressortait carnets de notes et crayons pour ce qui n'était plus un scoop, mais une guerre.

BERNARD GUETTA.

• *Une mise au point de l'ambassade d'Iran. — « L'ambassade de la République islamique d'Iran à Paris tient à démentir catégoriquement les textes attribués à un diplomate iranien dans* le Monde *daté du 12 avril, et précise qu'aucun diplomate de cette ambassade n'a fait de déclarations concernant les relations bilatérales franco-iraniennes. »*

[Notre interlocuteur, que nous avons rencontré à l'ambassade d'Iran, nous a précisé qu'il n'était pas diplomate mais « employé » et tient à contester tout lien entre la normalisation des rapports franco-iraniens et l'affaire des otages du Liban.]

LES BOMBARDEMENTS AMÉRICAINS EN LIBYE

Les ministres des affaires étrangères des Douze avaient refusé de cautionner une intervention américaine

De notre envoyé spécial

La Haye. — Critique explicite à l'égard de la Libye, mais refus non moins explicite d'apporter leur caution à une action militaire des Etats-Unis contre le régime de Tripoli (encore éventuelle au moment où siégeaient les ministres des affaires étrangères de la CEE). Recommandation adressée aux Américains comme aux Libyens de *« faire preuve de modération »*. Enfin souci d'éviter *« une nouvelle escalade des tensions militaires »* : telles sont les principales caractéristiques de la déclaration en onze points approuvée par les représentants des Douze à l'issue de la réunion qu'ils ont consacrée, lundi 14 avril à La Haye, au *« terrorisme international et à la crise en Méditerranée »*.

Lorsqu'ils s'étaient saisis du même dossier, en janvier dernier, les Douze avaient tourné autour du pot, s'abstenant même de mentionner la Libye. Changement de style : celle-ci est maintenant citée cinq fois en deux pages ! Les Européens ont — c'était bien la moindre des choses — dénoncé les menaces proférées par le colonel Kadhafi de s'en prendre à des villes du Sud du continent en cas d'attaque de la VIe flotte contre son pays. Mais ils l'ont fait sans citer nommément le numéro un libyen ; et c'est d'une manière bien emberlificotée qu'ils ont reproché à Tripoli d'avoir inspiré les récents attentats perpétrés contre l'avion de la TWA et la discothèque de Berlin-Ouest.

Les ministres des Douze *« estiment que les Etats qui soutiennent ouvertement le terrorisme devraient être amenés à renoncer à un tel soutien, et à respecter le droit international. Ils exhortent la Libye à agir en conséquence »*. La culpabilité de celle-ci est-elle établie ? *« Il est tout à fait certain qu'elle a été directement impliquée dans ces attentats »*, a commenté Sir Geoffrey Howe, le secrétaire au Foreign Office. M. Hans Van den Broek, le ministre néerlandais qui présidait la réunion, s'est exprimé dans le même sens. Mais certains n'ont pas trouvé les preuves présentées par l'ambassadeur américain Vernon Wallis suffisamment irréfutables pour condamner sans détour Tripoli. Tel fut le cas des Français, des Allemands, des Italiens, des Espagnols et des Grecs.

En outre, comme l'a observé M. Jean-Bernard Raimond, le ministre français, *« en matière de terrorisme, la Libye a un certain nombre de responsabilités, mais elle n'est pas la seule à en avoir »*. Les Douze ne désespéraient apparemment pas, quelques heures avant le déclenchement du raid américain, d'influencer utilement le colonel Kadhafi. Tel devait être l'objectif des « contacts » qu'ils se proposaient d'entretenir avec lui, comme d'ailleurs avec d'autres dirigeants arabes. La tonalité n'était nullement à la rupture, même si, pour faire comprendre à Tripoli que des relations normales ne sont pas pensables avec un pays prenant tant de liberté avec le droit international, les Douze ont aussi annoncé quelques sanctions mineures : des restrictions apportées à la liberté de mouvement des diplomates libyens, la réduction de leur nombre, des procédures plus strictes pour l'octroi des visas.

Mais, la majorité s'y étant opposée, il n'est pas question de fermer les « bureaux du peuple », c'est-à-dire les ambassades libyennes installées dans les pays de la Communauté, comme le suggérait Sir Geoffrey Howe. Il est vrai que les Britanniques ont procédé chez eux à une telle fermeture dès 1984, après que des incidents suscités par des agents de l'ambassade libyenne eurent provoqué la mort d'une jeune fonctionnaire de police. Quant à l'idée de sanctions économiques, elle a été écartée.

Bref, parce que la majorité des pays membres l'avaient voulu ainsi, cette déclaration était délibérément modérée. Il est vrai que les propos du ministre britannique procédaient d'une inspiration différente, puisque, interrogé sur ce que serait sa réaction en cas d'attaque américaine, il a invoqué un article de la charte de l'ONU offrant aux pays victimes du terrorisme le droit de réagir en frappant des objectifs spécifiques... Le chef de la diplomatie britannique était-il déjà au courant des décisions prises par la Maison Blanche ?

PHILIPPE LEMAITRE.

MON DIEU !! C'EST TROP AFFREUX !!

KADHAFI VA SE VENGER SUR NOUS !!

PLANTU

MOSCOU : dénonciation d'un « crime sanglant » mais prudence sur les conséquences

De notre correspondant

Moscou. — Tass a annoncé le bombardement de Tripoli par l'aviation américaine avec deux heures de retard seulement sur la Maison Blanche. L'agence soviétique a publié son premier « flash » peu après 6 heures du matin (heure de Moscou), ce mardi 15 avril, soit environ deux heures après la déclaration de M. Speakes à Washington, et trois heures après le début du raid.

Tass a été d'un laconisme extrême, ce qui est souvent ici le signe de l'embarras. L'agence a d'abord annoncé l'événement par une dépêche de six lignes, trois datées de Tripoli, et trois de Washington, sans aucun commentaire. Elle a ensuite fait état des dommages subis par l'ambassade de France à Tripoli, puis des informations successives données par la radio libyenne. L'agence a ainsi rapporté sans la prendre à son compte l'annonce par Tripoli de la mort de « dizaines de civils » et de la destuction de « trois avions » américains par la DCA libyenne.

Le premier commentaire autorisé de Tass est venu un peu plus tard dans la matinée mais n'a pu, bien sûr, être repris par les quotidiens du matin. Un « observateur politique », Vladimir Gontcharov, écrit ainsi que *« l'impérialisme américain vient de perpétrer un nouveau crime sanglant (...) contre un Etat souverain épris de liberté »*.

L'auteur de la dépêche estime que Washington applique une politique *« globaliste »* qui consiste à intervenir *« globalement »* partout dans le monde, au besoin par la force. *« C'est ce même langage,* écrit-il, *que Washington avait utilisé au Vietnam en faisant brûler les hommes et la terre par le napalm, c'est ce même langage que les Etats-Unis tiennent au Nicaragua libre en envoyant contre son peuple les tueurs à gages somozistes. C'est ce même langage de l'agression qui a été employé pour écraser l'île de la Grenade. »* Ce commentateur hésite cependant à conclure. *« Il est encore trop tôt pour parler des conséquences de ce nouvel acte de terrorisme d'Etat commis par les Etats-Unis »*, estime-t-il, même s'il ne fait pour lui aucun doute que la *« sale besogne »* entreprise par Washington *« se terminera inévitablement par un échec »*.

Il faut s'attendre dans les prochaines heures à une condamnation officielle du bombardement américain par les autorités soviétiques. Mais on ne voit pas ce que, concrètement, Moscou peut faire dans l'immédiat.

Le rapport des forces est très défavorable à l'URSS en Méditerranée en raison de la puissance de feu de la VIe flotte américaine et des nombreuses bases d'appui et facilités d'escales dont disposent les Etats-Unis. Ce déséquilibre flagrant est d'ailleurs à l'origine de la récente proposition de M. Gorbatchev d'un retrait simultané des flottes de guerre américaine et soviétique de la Méditerranée. Washington avait immédiatement rejeté cette idée suggérée par le dirigeant soviétique au lendemain de l'accrochage aéronaval américano-libyen dans le golfe de Syrte à la fin du mois dernier. M. Gorbatchev proposait, en fait, d'échanger un pion contre une tour ou une reine...

A la suite de ce premier incident, l'URSS avait protesté vigoureusement mais n'avait aucunement riposté. En sera-t-il de même cette fois-ci ? M. Gorbatchev dit de lui-même qu'il a *« les nerfs solides »*. Le dirigeant soviétique paraît, en effet, peu enclin à céder à la précipitation et à la colère. On avait beaucoup remarqué la discrétion observée ici sur les éventuelles pertes soviétiques lors du raid américain contre la base de missiles SAM-5 du golfe de Syrte, le 26 mars dernier.

Le maréchal Akhromeiev, premier vice-ministre de la défense et chef d'état-major général, est revenu, lundi après-midi, sur cette affaire au cours d'un briefing qui était consacré par ailleurs à la levée du moratoire soviétique sur les essais nucléaires. Répondant à une question d'un correspondant occidental, il a refusé de dire si des militaires soviétiques avaient été tués ou blessés lors du raid de la fin mars. Il s'est borné à confirmer, ce qu'on savait déjà, que des Soviétiques se trouvent en permanence à proximité du matériel livré par l'URSS à la Libye. *« Ils effectuent uniquement de tâches techniques,* a-t-il déclaré. *Ils aident à maintenir et à utiliser cet équipement ainsi qu'à entraîner le personnel militaire libyen. »*

L'URSS adopte donc plutôt un profil bas quant à sa présence stratégique en Libye et ne clame nullement sur les toits que ses *« conseillers militaires »* pourraient être eux-mêmes victimes des bombes américaines.

Moscou, en fait, a tenté depuis le début de la crise de calmer le jeu. Au cours du même briefing, le premier vice-ministre des affaires étrangères, M. Gueorgui Kornienko, a ainsi révélé que des *« contacts soviéto-américains »* avaient eu lieu récemment pour *« tenter d'enrayer la crise »* entre Washington et Tripoli. Certains en ont conclu que le « téléphone rouge » avait fonctionné dans la journée de lundi entre le Kremlin et la Maison Blanche. M. Kornienko n'avait pourtant rien dit de tel. Il faisait simplement état, semble-t-il, de communications diplomatiques normales entre les deux pays.

Le premier vice-ministre des affaires étrangères avait cependant créé lui-même une certaine confusion en affirmant que toute information sur les actions de représailles que pourraient éventuellement prendre les pays du pacte de Varsovie en cas d'attaque américaine contre la Libye serait *« contre-productive »*. On pouvait en déduire soit que l'URSS envisageait de telles actions (avec l'aide de ses alliés ?) et en avait informé Washington lors des « contacts » mentionnés plus haut, soit qu'elle jugeait « improductive » toute menace de ce genre. La seconde hypothèse semble la plus vraisemblable.

Il faut rappeler enfin qu'aucun accord de défense ne lie Moscou et Tripoli... La Libye n'a même pas signé avec l'URSS un « traité d'amitié et de coopération » comme tant d'autres pays prosoviétiques du tiers-monde. Il en avait été question une fois de plus en octobre dernier, lors de la visite à Moscou du colonel Kadhafi, la première depuis cinq ans. Le dirigeant libyen, qui n'avait pas l'air très satisfait de son voyage en URSS, était rentré chez lui après avoir seulement reconduit l'accord économique établi en 1981.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Le dispositif américain en Europe

Les Etats-Unis entretiennent en permanence, outre-mer, près du quart de leurs effectifs militaires. A elle seule, l'Europe accueille près de 353 000 soldats américains répartis principalement en 2 divisions blindées, 2 divisions mécanisées, 2 brigades de cavalerie blindée, 1 brigade d'infanterie, 30 escadrons d'appui et de reconnaissance, 2 escadrons de défense aérienne tactique, 2 escadrons de transport tactique et la VIe flotte en Méditerranée (avec 30 navires environ).

En Europe du Nord et centrale, les forces armées américaines sont essentiellement stationnées en Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale, en Belgique, à Berlin et aux Pays-Bas. Environ la moitié de l'aviation de combat américaine en Europe (avec jusqu'à 350 avions) est basée au Royaume-Uni. Des dépôts d'armes nucléaires (avions B-52, avions F-111, missiles de croisière GLCM et missiles balistiques Pershing) sont situés en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne.

En Europe du Sud, dont des villes pourraient être menacées de rétorsion par la Libye, les Etats-Unis disposent de plusieurs bases autour de la Méditerranée, où croise la VIe flotte, avec ses 2 ou 3 porte-avions selon les circonstances et avec ses 27 navires d'escorte (soit 27 200 hommes au total).

C'est ainsi que l'Espagne a mis la base de Rota à la disposition de la marine américaine, qui y fait relâcher des sous-marins nucléaires et des bâtiments de sa VIe flotte, et qu'elle accueille sur son territoire environ 5 300 hommes de l'armée de l'air américaine (qui servent des avions de combat F-16 et F-4 Phantom). De son côté, l'Italie accueille à Gaeta, Naples, Sigonella et La Maddalena les éléments de la VIe flotte, et elle abrite des forces de l'armée de l'air américaine. La Grèce, enfin, abrite environ 3 100 soldats et aviateurs américains.

En Europe du Sud, l'Italie est le seul pays, à ce jour, à avoir accepté l'implantation de missiles de croisière (GLCM) à tête nucléaire sur sa base de Comiso. On compte dans la péninsule italienne environ 10 000 soldats et aviateurs américains. Enfin, les forces américaines en Turquie représentent environ 5 000 hommes.

LONDRES : Mme Thatcher a fini par accorder son aval à un « acte de légitime défense »

De notre correspondant

Londres. — La participation d'avions américains basés en Angleterre va valoir au cabinet de Mme Thatcher de très vives critiques car il ne fait pas de doute que le premier ministre britannique a donné son aval à l'opération après avoir laissé percer ses réticences pendant deux jours.

« Lorsque nous avons à faire face à des preuves manifestes d'actions délibérées dirigées contre la société, y compris la nôtre, le moment arrive où l'on est forcé d'agir en vertu de la légitime défense », a déclaré Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office.

Le président Reagan, dans son allocution, a souligné la « gratitude » du peuple américain envers les alliés européens qui ont « coopéré » avec les Etats-Unis.

Les bombardiers F-111 utilisés sont basés en permanence à Upper Heyfford, près d'Oxford, à Lakenheath, dans le Suffolk, et Mildenhall, dans le Cambridgeshire. Au cours de la journée de lundi, une activité inhabituelle régnait sur ces bases mais les autorités avaient déclaré qu'il s'agissait de *« manœuvres prévues de longue date dans le cadre de l'OTAN »*. Depuis samedi, jour où Mme Thatcher avait reçu l'envoyé spécial du président Reagan, le général Vernon Walters, venu solliciter le soutien de la Grande-Bretagne, puis avait téléphoné à M. Reagan, on savait de source américaine que les appareils basés en Angleterre ne seraient pas utilisés sans la permission britannique.

La coopération apportée par Mme Thatcher n'est au fond pas très surprenante. Malgré de fortes critiques de l'opposition travailliste mais aussi parfois de la part de conservateurs modérés, le premier ministre, depuis son arrivée au pouvoir, n'a eu de cesse que de resserrer les liens « privilégiés » qui unissent la Grande-Bretagne aux États-Unis depuis la deuxième guerre mondiale. Lors du dernier congrès conservateur, en octobre, elle avait chaleureusement salué en la personne du président Reagan le *« courageux champion de l'Occident »*. Elle a toujours estimé avoir une dette à l'égard des États-Unis pour le soutien politique et en partie militaire reçu par la Grande-Bretagne durant la campagne des Malouines. Récemment, lors de la riposte américaine dans l'incident du golfe de Syrte, Mme Thatcher avait apporté une approbation sans réserve.

L'attitude du chef de la diplomatie britannique, sir Geoffrey Howe, est plus surprenante car, lundi après-midi, à La Haye, il s'était joint à ses onze collègues de la Communauté pour lancer un appel à la prudence aux parties en cause. Peut-être y a-t-il eu des divergences jusqu'au dernier moment au sein du gouvernement, mais l'opinion de son chef a prévalu.

Le Parti travailliste, qui avait déjà mis en garde le gouvernement, a condamné mardi matin l'initiative américaine. Son porte-parole pour les affaires étrangères, M. Denis Healey, a souligné que l'opération militaire ne mettrait pas fin au terrorisme de la Lybie ou d'autres pays et *« pouvait au contraire l'aggraver »*.

F.C.

MENACÉ D'EXTRADITION VERS LA FRANCE

Le financier Flatto-Sharon s'enfuit d'Italie et regagne Israël

De notre correspondant

Jérusalem. — *« Je suis heureux d'être chez moi. Israël est ma patrie. »* Les cheveux teints en blond, le financier franco-israélien Samuel Flatto-Sharon, recherché depuis plus de neuf ans par la justice française et libéré sous caution par la police milanaise il y a un mois, est arrivé en Israël lundi 14 avril le plus simplement du monde.

Tiré à quatre épingles comme toujours, M. Flatto-Sharon est descendu comme un simple touriste d'un avion de Swissair en provenance de Zurich. A l'aéroport de Tel-Aviv, où l'attendaient sa fille, son avocat et quelques amis, il n'a pu présenter son passeport laissé en dépôt à Milan. Il a donc montré son ancienne carte de député israélien. Le policier de service lui a gentiment souhaité la bienvenue : *« Ne vous en faites pas, vous êtes l'un des nôtres. »* Et la foule des curieux a applaudi.

Aux termes d'une convention signée en 1971, Paris avait demandé son extradition à l'Etat juif le 28 janvier 1977 pour sa participation au scandale immobilier d'une filiale de la Paternelle SA. Coup de chance pour M. Flatto-Sharon : des élections législatives se profilent alors à l'horizon. Du fait de l'immunité dont jouissent ses membres, le Parlement israélien est le refuge idéal contre l'extradition. M. Flatto-Sharon entre aussitôt en lice comme candidat indépendant. Le 17 mai 1977, il obtient quelque 35 000 voix, soit près de deux fois le minimum requis pour se faire élire.

Le 19 septembre 1979, le tribunal de Paris le condamne par contumace à dix ans de réclusion pour abus de confiance, détournement de fonds et une fraude fiscale portant sur plusieurs centaines de millions de francs. Protégé par son immunité, le promoteur véreux, désormais élu du peuple, n'en a cure. Mais une autre procédure, la première du genre, est en marche contre lui, en Israël même. Elle a trait aux méthodes utilisées par M. Flatto-Sharon lors de sa campagne électorale. Nombre de personnalités et de journalistes l'accusent, preuves à l'appui, d'avoir « acheté » des votes.

Confrontée au volumineux dossier d'inculpation, la Knesset finit par lever l'immunité de M. Flatto-Sharon, condamné pour fraude électorale le 15 avril 1981. Après de multiples recours, l'homme d'affaires finira par purger discrètement une peine de trois mois de travail administratif dans un commissariat. Entre-temps, il a fait parler de lui. Ses interventions à la tribune de la Knesset ne passent pas inaperçues. Contraint de s'y exprimer en hébreu, une langue qu'il maîtrise mal, il lit avec application des discours rédigés à la main en gros caractères latins.

Un jour, le député de gauche Lova Eliav le traite, en yiddish, de *« voleur »*. L'un de ses anciens collaborateurs, M. Jacques Benaudis, lui consacre en 1978 un livre venimeux, où il le dépeint comme un *« escroc international »*. En avril 1984, M. Flatto-Sharon reconnaît avoir versé 3000 dollars à un journaliste israélien pour prix de son silence. Sa carrière parlementaire restera sans lendemain. Ce n'est pas faute, pourtant, d'avoir persévéré.

Il se présente aux élections de 1981 et 1984, à la tête d'une énigmatique « Liste pour le développement et la paix » dont il est le seul candidat un peu connu. La cinquantaine sémillante, élégant et portant beau, M. Flatto-Sharon a toujours soigné son image. Dans ses derniers clips télévisés préélectoraux, il s'était mis en scène dans sa luxueuse villa de Savyon, la banlieue huppée de Tel-Aviv, jouant au nabab entre sa jolie femme, ses téléphones blancs et sa grosse Mercedes noire.

Quelle imprudence le conduisit à Milan, alors qu'il était sous le coup de quatre mandats d'arrêt internationaux émis en France ? Arrêté dès sa descente d'avion, le 27 octobre dernier, son passeport mentionnait son identité d'origine : Samuel Szyjewicz, né à Lodz, Pologne. La cour d'appel de Milan ayant répondu favorablement, le 12 mars, à la demande française d'extradition, M. Flatto-Sharon se pourvut en cassation et fut libéré sous caution. Privé de passeport, il devait seulement se présenter à la police chaque soir. Il n'a pas tardé à faire la belle.

Le rocambolesque malfrat n'a donné aucun détail, lundi, sur sa cavale. *« J'éviterai pendant longtemps,* a-t-il dit, *de voyager à l'étranger. »*

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

S EN LIBYE

iation d'un « crime sanglant »
sur les conséquences

son aval

ERS LA FRANCE

d'Italie et regagne Israël

Le Parti ouvrier européen, un groupuscule de prophètes

(Suite de la première page.)

Ici, aux murs, cartes et graphiques permettent de suivre la montée en puissance du Parti ouvrier européen, en France et ailleurs, de l'Institut Schiller, des différentes publications du groupe, et d'avoir, jour après jour, une idée relativement précise des adhésions et des rentrées d'argent. De même pour le calendrier des prochaines manifestations, les conférences du maître de céans, le brillant Jacques Cheminade. Plus loin cliquette un télex en train de recevoir la synthèse de presse mondiale quotidienne de l'organisation. Et, dans une petite pièce attenante, trois ou quatre jeunes gens relancent au téléphone, cinq à six heures par jour, des sympathisants qui ont accepté de laisser leur numéro.

Washington, devant le Capitole. Une petite foule, sans doute une dizaine de milliers de personnes – la capitale américaine en a vu d'autrement plus importantes, mais ce n'est déjà plus ridicule, – s'est rassemblée à l'appel de l'Institut Schiller, pour réclamer, entre autres choses, *« un nouvel ordre économique mondial »*. Entre autres choses, oui : *« Nourrissez l'Afrique et construisez l'arme à rayons »*, lit-on notamment sur les pancartes brandies par les manifestants. Des manifestants parmi lesquels on trouve aussi bien des militaires que des adeptes du Mouvement pour les droits civiques, des Américains du Nord et du Sud que des représentants du continent noir, de l'Extrême-Orient ou de l'Europe. Parler de rassemblement planétaire serait certainement abusif, mais la manifestation, à l'évidence, n'est pas seulement américaine.

L'étrange Lyndon LaRouche

Bonn, Paris, Washington : difficile de ne pas voir là les trois sommets de ce subtil triangle des Bermudes où tant de tentatives d'investigation plus poussée se sont mystérieusement perdues. Mais à ces trois pôles géographiques correspondent aussi trois très fortes personnalités, sans lesquelles l'« opération Parti ouvrier européen » n'aurait pas le même impact.

Opération POE, ou opération LaRouche ? Aucune tentative d'exploration de cette nébuleuse n'aurait grand sens si l'on ne s'intéressait d'abord à la personnalité, aux ambitions et aux moyens de sa figure de proue, l'étrange Lyndon LaRouche. Une rencontre avec ce personnage laisse, au minimum, perplexe. La soixantaine tantôt véhémente, tantôt doucereuse – surtout à la télévision, – il est capable, d'un même souffle ou presque, de prononcer un implacable réquisitoire contre l'exploitation de la misère du tiers-monde, dans un registre qui classerait plutôt à gauche ce nouveau milliardaire, et contre les *« banquiers juifs de la City »*, ce qui rappelle évidemment quelque chose de fort différent.

Eternel candidat à la candidature du Parti démocrate américain, il se fait le fidèle défenseur des initiatives de M. Reagan en matière stratégique. Et il associe dans un même opprobre le Kissinger de Nixon, et Walter Mondale, qui porte les couleurs de son parti.

Nouveau milliardaire, oui : car si Lyndon LaRouche connaît aujourd'hui une opulence remarquée, qui lui a par exemple permis de s'offrir plusieurs passages d'une demi-heure chacun à la télévision, sans le soutien d'un grand parti, cette richesse est relativement récente. Il vivait, « avant », dans une belle aisance bourgeoise, sans plus, des seuls revenus de son cabinet de conseil en gestion. De là à penser que la politique, loin de vider son escarcelle, l'a au contraire confortablement garnie, il n'y a qu'un pas, qu'on ne se gêne guère pour franchir, à Washington, parmi ceux qui tentent de percer à jour les aspects financiers du « mystère LaRouche ».

Ce qui est indéniable en tout cas, c'est que le mouvement dans son ensemble excelle dans cet exercice bien américain – du moins en ce qu'il a de public – que l'on appelle outre-Atlantique le « fund-raising », l'appel de fonds organisé grâce à des dîners-débats payants, des conférences.

De façon plus discrète, mais sans doute plus rémunératrice encore, M. LaRouche et son mouvement n'ont-ils pas bénéficié des largesses d'importantes sociétés américaines, sensibles à sa campagne en faveur de l'initiative de défense stratégique du président Reagan ? Il se trouve en effet que le programme de recherches que comporte l'IDS intéresse au plus haut point, pour de bien compréhensibles raisons, de très grosses firmes où l'on s'est montré déçu du manque relatif d'enthousiasme et de cohésion du Parti républicain à ce sujet.

L'intéressé, toujours prompt à dénoncer un complot derrière chacun des obstacles auxquels il se heurte, n'hésite pas, assurent plusieurs journaux d'outre-Atlantique, à poursuivre de sa vindicte, par hommes de main interposés, les journalistes américains trop curieux. Dans des registres différents, mais qui avaient en commun de relever tous d'une sorte de terrorisme domestique, un reporter du New-Hampshire, un enquêteur de la télévision de Chigago, un rédacteur du *Baltimore Sun* et plusieurs collaborateurs de la chaîne NBC ont eu maille à partir avec le « réseau LaRouche ».

Et pourtant, ce « J.R. » de la politique américaine a eu aussi le mérite de dire très haut certaines vérités dérangeantes pour la classe politique traditionnelle. Le problème est qu'il supporte si mal d'être lui-même remis en question. Et aussi que certains traits de son discours, en particulier une certaine qualité (si l'on peut dire) d'hostilité à Londres et à Israël, ne puissent pas ne pas remuer certains souvenirs pour des oreilles européennes.

Reste la version allemande : Helga Zepp-LaRouche, personnalité elle aussi controversée, mais incontestablement brillante. Elle a épousé le grand maître du mouvement en 1977 à Wiesbaden, où est installé le PC opérationnel du POE en Allemagne, peut-être même en Europe. Elle préside, à trente-sept ans, la version germanique du Parti ouvrier européen, l'EAP, et aussi l'Institut Schiller, de plus récente création. En 1973, elle avait fondé, à Dusseldorf, sous son nom de jeune fille Helga Ljustina, les European Labour Comitees (ELC) après un voyage en Europe de Lyndon LaRouche.

Un beau brin de plume

Son objectif était de chasser sur les terres de la gauche du SPD, mais ausi de récupérer les militants et les électeurs du Parti communiste ouest-allemand, que le règne de Willy Brandt avait décapité. La manœuvre a, semble-t-il, fait long feu. Mais, fin 1974, Helga Ljustina fondait l'Europäische Arbeiterpartei.

Et puis, il y a, à Paris, M. Jacques Cheminade. Lui aussi ne peut manquer d'intriguer. Enarque, ancien haut fonctionnaire du ministère de l'économie qui a notamment appartenu à la mission commerciale française à New-York, de 1972 à 1977, il possède à quarante-quatre ans une culture encyclopédique, plusieurs langues étrangères, le goût des voyages et un beau brin de plume. Brillant causeur mais attentif aux arguments d'autrui, passionné par son sujet mais point insensible à l'humour, très « parisien » mais jamais rebuté par les difficultés et les aléas d'une campagne électorale dans la Lorraine en crise ou le Puy-de-Dôme face à M. Giscard d'Estaing, il est certainement, pour le « système LaRouche », le meilleur représentant possible en France.

Et pourtant, cette personnalité séduisante, qui ne manque jamais une occasion de proclamer son attachement à un humanisme dont les racines vont de Jaurès à de Gaulle, n'hésite pas à signer, sinon à rédiger, les tracts et les communiqués les plus incendiaires. *« La France trahit l'alliance occidentale »*, à propos des armes à énergie dirigée. *« M. Mitterrand n'est plus capable que de détruire (...). Moscou ne pouvait rêver meilleur garçon de courses (...). M. Cheysson ajoute le ridicule à l'ignominie »* (après la rencontre avec le colonel Kadhafi en Crète). *« M. Fabius affaiblit la France face à l'ennemi »* – à propos de l'affaire Greenpeace, dans laquelle le POE voit d'ailleurs la main du KGB et celle de la Trilatérale.

Il est vrai qu'un des traits caractéristiques du Parti ouvrier européen, français ou ouest-allemand, ainsi que de M. LaRouche lui-même, est de voir partout de sombres machinations y compris le « complot nazi-vert » en RFA (*le Monde* du 18 octobre 1984). Le 29 janvier dernier, M. Cheminade a ainsi saisi la commission Informatique et libertés d'une *« opération financière lancée à un niveau international »*, via le réseau Visa-Carte bleue, et grâce à *« une centrale située sur un territoire étranger »*, à l'instigation du FBI, pour obtenir de nombreux cotisants qu'ils cessent d'alimenter financièrement le POE ou les organismes qui y sont rattachés. Lyndon LaRouche a, de son côté, accusé le FBI de *« lancer une campagne criminelle »* contre lui et ses collaborateurs, ainsi que ceux de son épouse, de lui avoir *« volé plus de 290 000 dollars de fonds électoraux »* avec la complicité d'un trafiquant de drogue en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Le 31 octobre 1984, après le meurtre du premier ministre indien, le communiqué de M. LaRouche était d'autre part titré : *« Les Anglais assassinent Indira Gandhi – plus sinistre que Sarajevo »*.

Vocabulaire et tournure d'esprit qui ne sont pas sans rappeler ceux des sectes. *« Nous, une secte ? C'est un peu comme quand on nous accuse d'appartenir à l'extrême droite, ou de ramer pour elle, après en avoir d'ailleurs dit autant de l'extrême gauche. La vérité est que, comme notre programme ne s'inscrit ni dans la logique traditionnelle de la droite, ni dans celle de la gauche, et que nos moyens vont croissant parce que notre audience en fait autant, nous commençons à faire peur aux politiciens classiques. »* Ainsi repousse-t-on fermement, à la direction du Parti ouvrier européen, de telles accusations. Non sans souhaiter que, au lieu de s'en prendre aux personnes et aux organisations, la classe politique des différents pays concernés ouvre le débat sur les idées. Et des idées, il faut lui rendre cette justice, le POE n'en manque pas.

« Guerre des étoiles » et crise morale

Premier thème : le monde traverse une crise économique d'une amplitude bien supérieure à celle des années 30, même si ses effets sont moins immédiatement perceptibles en Occident. Le tiers-monde est méthodiquement mis au pillage (avec des conséquences qui confinent au génocide) par une poignée d'hommes : ceux qui *« dirigent les cartels bancaires et agro-alimentaires mondiaux »*. Plusieurs organismes nationaux ou internationaux, publics ou privés, concourent à cette exploitation, rentable pour quelques-uns dans l'immédiat, suicidaire à moyenne échéance pour l'ensemble de la planète : le FMI, le Club de Rome, la Commission de Bruxelles, le secrétariat d'Etat américain à l'agriculture, etc. Une idéologie malthusienne règne à peu près sans partage sur l'univers industrialisé, et par-dessus les clivages politiques traditionnels, puisque droite et gauche *« se rejoignent ici encore dans le renoncement et la trahison »*.

De nouveaux crédits pourraient contribuer au développement des industries de pointe et accroître considérablement la rentabilité de l'agriculture. L'effort d'équipement en infrastructures reprendrait alors son cours, et le tiers-monde, grâce à un important moratoire de sa dette extérieure, deviendrait un vrai marché, auquel pays riches et pays pauvres auraient tout à gagner. Une entente entre instituts d'émission des Occidentaux contribuerait à y parvenir. Mais aussi des choix industriels et énergétiques résolument modernistes : le POE fait systématiquement campagne pour l'énergie nucléaire et s'indigne du côté « rétro », pour ne pas dire franchement réactionnaire, des campagnes écologistes contre l'atome.

Deuxième thème : l'alliance euro-américaine. Si la référence au nouvel ordre économique mondial peut faire classer à gauche le langage du POE, celui-ci ne craint pas d'être catalogué comme pro-occidental dès lors qu'il s'agit de stratégie. Il aurait, au demeurant, quelque mal à plaider la thèse inverse : le découplage entre le Vieux et le Nouveau Monde est inlassablement présenté comme un péril majeur pour les démocraties. Mais alors que, selon certaines analyses, le système dit de la « guerre des étoiles » présente précisément un risque majeur à cet égard pour le POE, l'initiative de défense stratégique du président Reagan doit au contraire être soutenue sans faille.

Enfin, le Parti ouvrier européen et les mouvements qui lui sont rattachés luttent avec acharnement contre la *« crise morale »*. Une crise qui se manifeste notamment par la recrudescence de l'usage des stupéfiants (que la Coalition antidrogue est plus particulièrement chargée de combattre), mais aussi la dégradation de toutes sortes de valeurs. Les principes de l'*« éthique judéo-chrétienne »* se heurtent à une permissivité croissante, qui fait préférer la lecture des bandes dessinées à celle de Goethe, le rock à la musique de Beethoven – très importante, la musique : on trouve des partitions jusque dans le livre de référence de l'Institut Schiller, *Sauver l'alliance occidentale*, et un piano dans la salle de réunion du POE français – et, à la natalité, le malthusianisme cher au club de Rome et aux *« milieux bancaires anglo-américains et anglo-suisses »* ; enfin, anglo quelque chose, puisqu'en tous domaines la perfidie d'Albion ne saurait être dénoncée avec trop d'acharnement.

La force doctrinale des zélateurs européens et américains de M. LaRouche est qu'à un moment ou à un autre beaucoup de gens se sentent ou se sentiront en sympathie avec tel ou tel point du dogme, voire avec bon nombre d'entre eux. Le pillage du tiers-monde ? Il faudrait y avoir soi-même de bien gros intérêts pour nier qu'il y a là-dessous quelque chose de vrai, à l'Est comme à l'Ouest. L'alliance euro-américaine ? Elle est inscrite dans les faits pour, disons, les deux tiers ou les trois quarts de la population de plusieurs pays ouest-européens, qui préférerait une guerre entre satellites, très loin au-dessus de leurs têtes, à un beau conflit nucléaire sur terre. La crise des valeurs morales ? Elle est devenue tellement évidente que s'en inquiéter ne vous classe plus instantanément, comme naguère encore, à droite de la droite.

En RFA, une enquête du Bundesverfassungschutz (littéralement : Protection de la Constitution fédérale, ce service s'apparentant par certains aspects aux renseignements généraux français) sur l'éventuelle menace qu'aurait fait encourir l'EAP à la démocratie a été déclarée « négative » en 1980. Enquête au demeurant routinière de la part d'un tel service, s'agissant d'un mouvement échappant aux classifications classiques, et qui visait, dans l'esprit du ministre de l'intérieur de l'époque, à vérifier s'il y avait quelque chose de précis derrière les rumeurs qui commençaient à courir avec insistance sur l'EAP et d'éventuels liens avec l'extrême droite (alors que, jusque vers 1973-1974, on situait plutôt M. LaRouche aux confins du marxisme). La réponse, donc, était non. Il est vrai que l'ancien chef du Bundesverfassungschutz, M. Herbert Hellenbroich, n'était autre que le frère aîné du numéro deux de l'organisation en RFA, M. Anno Hellenbroich, et le beau-frère de la présidente de la Private Akademie für humanistische Studien, fondée en 1977 dans la mouvance de l'EAP... Ce qui n'autorise certes pas à mettre en doute le sérieux de l'enquête, mais laisse inévitablement un peu rêveur.

Le « groupuscule des dieux » ?

De part et d'autre du Rhin, le Parti ouvrier européen n'a jamais sérieusement misé sur le suffrage universel – en tout cas à ce stade de son développement. Son ambition est d'exercer une influence sur des élites économiques, sociales, militaires, intellectuelles, médicales, scientifiques, par ses publications, ses manifestations, ses symposiums. Et aussi, comme bien d'autres, de profiter de la tribune qu'offre inévitablement, en démocratie, l'organisation d'un scrutin quel qu'il soit.

« Bonne affaire » d'un manager avisé, bien plutôt que caprice de milliardaire ? Occasion, pour un homme à qui une « vraie » carrière politique aura été obstinément refusée aux Etats-Unis, de pourfendre au nom du renouveau ceux dont il n'est pas parvenu à devenir le pair, et de se tailler, malgré tout, une réputation, si controversée soit-elle ? « Groupuscule des dieux », détenteur de la lumière et de l'argent qu'il faut pour la faire briller, qu'une conjuration planétaire des nantis, de Washington à Moscou, s'emploierait vainement à réduire au silence ? Arrière-garde de la « Synarchie » chère à la III[e] République, ou avant-garde d'une poignée de nouveaux doctrinaires moins prophétiques qu'ils ne l'affirment, mais moins fous qu'ils ne s'en donnent parfois l'air ?

On peut être sceptique sur les motivations profondes, les sources de financement, les ambitions réelles et l'avenir de l'organisation. Mais on peut accorder à ses dirigeants que, tôt ou tard, fût-ce pour des raisons bien différentes de celles qu'ils espèrent, la classe politique traditionnelle des pays occidentaux devra bien lui porter plus d'attention.

BERNARD BRIGOULEIX.

De gros moyens

Le bel idéalisme du POE s'accompagne toutefois d'un sens aigu de l'organisation. Une estimation sérieuse accorde au POE français une trentaine de permanents à temps plein ou à peu près (cinq à six heures par jour), un peu plus durant les campagnes électorales. Les sympathisants sont au nombre de six cents à huit cents, dont un tiers environ de cotisants réguliers.

Les opérations de recrutement dans la rue produisent environ 120 000 F à 150 000 F par semaine, sur des bases dont on reconnaît, rue Nollet, qu'elles sont pour le moins composites : il y a les adversaires de l'URSS et les partisans du nucléaire civil, les défenseurs des technologies de pointe et les contempteurs de la drogue, bref *« ceux qui se manifestent sur un seul de nos thèmes et ceux qui, toute réflexion faite, adhèrent à notre conception globale »*. Ce recrutement tous azimuts présente l'inconvénient d'attirer vers le POE, de l'aveu même de sa direction, un certain nombre d'éléments d'extrême droite, *« qui se sont mépris sur nos finalités »*. Mais *« ceux qui restent »*, une fois tous les malentendus dissipés, sont en général *« des gens extrêmement motivés, sérieux, qui ont beaucoup réfléchi, et ont envie de continuer »*. Les permanents. Ces derniers constituent un groupe de quelque deux cents personnes dans le monde, dont la réflexion est alimentée par la synthèse de presse journalière du *New Solidarity International Press Service* (comprenant des *« notes d'orientation »* politiques) diffusée par télex aux différentes antennes nationales du mouvement.

Celles-ci sont étonnamment nombreuses, même si les Etats-Unis, la France et la RFA font figure de terre d'élection du POE. En Europe occidentale, il n'y a guère qu'à Londres (toujours ces maudits Anglais...), et à Madrid, que le système LaRouche ne dispose pas d'une représentation. Mais l'Amérique latine est couverte à partir de Caracas, Bogota et Lima ; l'Asie du Sud-Est à partir de Bangkok. En Allemagne fédérale, il y a presque dix ans déjà, le Parti ouvrier européen disposait officiellement d'un budget de 120 000 deutschemarks par mois, dont près de la moitié pour la *« communication »* et 35 000 pour le fonctionnement courant du siège.

Outre les quêtes dans la rue, le POE assure disposer, pour mener ce train de vie, des revenus de ses revues spécialisées, comme *Fusion* et l'*Executive Intelligence Review*, mais aussi de contributions volontaires parfois très importantes, surtout aux Etats-Unis. Les petits industriels et, pour d'obscures raisons, les chirurgiens-dentistes figureraient au premier rang de ces généreux donateurs.



Quand on s'appelle [redacted], on préfère ignorer la puissance du nouveau Victor 286.

(à 29.900 F.*)

Ce n'es
les jours où
veau V 286
avec le nou
de [redacted]. Il
3.1. Lui aus
et prouve
puissance
homologue
RAM et, en
14 pouces
prix de 29.
Alors qu
pas envie
nouveau V
disque dur
que les utili
pas entendu
s'appelle [redacted]
coup plus ch
V 286 -
V 286 -
V 286 -
Victor T
92800 Put
Montpellier

* Prix H.T. ** Marque dép

EUROPE

Grande-Bretagne

Mme THATCHER EN ÉCHEC AUX COMMUNES

Les commerçants ne seront pas autorisés à ouvrir le dimanche

De notre correspondant

Londres. – Au sein du Parti conservateur, les « rebellions » ont été assez fréquentes depuis deux ans à la Chambre des Communes, mais celle qui s'est produite dans la nuit du 14 au 15 avril a été plus importante que ne prévoyait le cabinet de Mme Thatcher. Sur un sujet qui ne semblait pas d'une importance politique majeure, le gouvernement a commis une grave erreur de jugement en imposant la discipline de parti, alors que, selon les contestataires, il s'agissait d'une affaire de « conscience ».

Résultat : pour la première fois en sept ans, le gouvernement Thatcher a subi une humiliante défaite en voyant un de ses projets de loi rejeté en seconde lecture. Par 294 voix contre 282, les députés ont repoussé un texte visant à autoriser les commerçants (ceux qui le désirent) à ouvrir boutique le dimanche. Soixante-huit conservateurs ont rejoint l'opposition.

Le projet avait précisément pour objet de *« décriminaliser »* l'acte impie de *« vendre des marchandises »* pendant le jour du Seigneur. Il tendait en effet à annuler une législation répressive datant du quinzième siècle, de moins en moins respectée bien que ceux qui l'enfreignent s'exposent encore aujourd'hui théoriquement à une amende de 1 000 livres (11 000 F).

Depuis le début de la procédure, il y a plusieurs mois, le gouvernement s'est heurté à un puissant lobby regroupant les Eglises, certains grands magasins, les syndicats des employés et la Chambre nationale de commerce, représentant surtout les petits détaillants indépendants qui redoutent la concurrence des grandes surfaces.

L'exemple écossais

Le premier ministre, qui, dans différents domaines, prône volontiers un retour aux *« vertus et valeurs traditionnelles »*, a longuement hésité. Mme Thatcher se réfère souvent à la stricte éducation qu'elle a reçue de son père. Or, celui-ci était à la fois prédicateur méthodiste et épicier... Héritage problématique en l'occurrence. Mais Mme Thatcher, on le sait, s'est fait une religion de la dérégulation et de la limitation de l'intervention de l'Etat, notamment dans sa politique économique. Elle ne pouvait ignorer d'autre part que, selon les sondages d'opinion, une ample majorité des consommateurs souhaitent impatiemment la liberté de faire du shopping même le dimanche. Enfin, les textes actuellement en vigueur sont manifestement anachroniques et inadaptés.

Voilà bien des années que le sabbat n'est plus ce qu'il était en Angleterre. De multiples rencontres sportives ont maintenant lieu le dimanche et même les organisateurs de courses de chevaux, pourtant très respectueux des traditions, s'apprêtent à ignorer le tabou. Comment justifier à présent l'esprit d'une loi qui, depuis l'Acte sur les foires et marchés de 1448, n'a fait que gagner en complexité et absurdité ?

Ainsi peut-on vendre des fleurs mais pas de plantes en pot. Les fleuristes ont, à vrai dire, résolu le dilemme et ont été les premiers à ouvrir la brèche. Dans un pays où le jardinage est un art quasi obligatoire, les garden centers font leur plus gros chiffre d'affaires le septième jour. Les supermarchés du bricolage ont suivi le mouvement, incluant les amendes dans leurs frais de fonctionnement. Il y a deux ans, une partie des chaînes de grands magasins, l'empire Habitat en tête, a menacé de faire de même, à moins que le gouvernement ne s'engage sur la voie de la réforme.

Alors, le cabinet de Mme Thatcher s'est prévalu et inspiré de l'exemple de l'Ecosse, où la législation est particulière. Au nord de la « frontière », dans une région où l'on continue d'assister aux offices religieux bien davantage qu'en Angleterre, commerçants et clients sont libres de choisir depuis des décennies.

A Londres, le cardinal Basil Hume, le Dr Robert Runcie, archevêque de Cantorbéry et le Dr Donald English, représentant respectivement les Eglises catholique et anglicane et le Conseil fédéral des Églises protestantes libres, avaient, ensemble, mené une croisade – pour une fois très œcuménique – contre le projet gouvernemental, afin de *« préserver le caractère traditionnel du dimanche »*.

Avec une certaine perfidie, le très conservateur *Sunday Times* avait pourtant souligné l'hypocrisie de la situation actuelle, en faisant remarquer que les boutiques de souvenirs appartenant à la cathédrale de Cantorbéry, si elles n'ont jamais été sanctionnées, n'en ont pas moins toujours été en infraction...

F.C.

Irlande du Nord

MORT D'UN MANIFESTANT

Belfast *(AFP, Reuter)*. – Des magasins appartenant à des catholiques ont été attaqués, lundi 14 avril, par des manifestants loyalistes dans la ville de Ballymena.

Les manifestants protestaient contre la mort de Keith White, un jeune protestant de vingt ans. Blessé il y a quinze jours par une balle en plastique tirée par la police au cours d'affrontements à Portadown, non loin de Belfast, le jeune homme est mort, lundi, à l'hôpital.

La communauté catholique dénonce depuis longtemps le caractère meurtrier de ces balles en plastique. C'est la première fois qu'elles font une victime parmi des manifestants protestants.

Italie

APRÈS LE CONGRÈS DE FLORENCE

M. Natta maître du jeu au PCI

De notre correspondant

Rome. – *« Tu as vu? Il avait même l'air un peu plus grand. »* A la une du quotidien communiste *l'Unita*, du lundi 14 avril, le féroce caricaturiste Staino met en scène un dialogue entre deux militants du PCI, à l'issue du dix-septième congrès de Florence. *« Il »*, c'est Alessandro Natta, que le nouveau comité central vient d'élire à l'unanimité secrétaire général du parti.

Il professorino (le petit prof), ce lundi, rayonnait sur tous les petits écrans d'Italie. Normal, puisque l'« exécuteur testamentaire » d'Enrico Berlinguer se retrouve, deux ans après la mort de ce dernier, le véritable maître du jeu dans le PCI.

Faute, cependant, d'un accord pour désigner sur le champ les instances qui dirigeront le PCI autour de M. Natta, on a *in extremis* nommé à Florence une commission de quinze membres qui fera des propositions d'ici au 23 avril. La composition de cette instance comme, les nombreuses entrées au comité central élargi, appellent deux observations.

M. Natta a fortement poussé en avant une génération de jeunes cadres impatients de servir. Symbolisant cette génération, M. Achille Occhetto a eu à Florence la responsabilité de rapprocher les points de vue en réécrivant les thèses du congrès.

Son habileté ayant d'évidence triomphé, il devrait devenir le numéro deux du parti, avec vocation à la succession. Or ce quinquagénaire est un pur produit de l'appareil nouvelle manière. Ancien secrétaire des Jeunesses communistes, ancien dirigeant de la fédération de Sicile, M. Occhetto a passé la moitié de sa vie au comité central, n'ayant jamais exercé d'autre métier que celui deu permanent.

Cet ancien soixante-huitard aimable, cultivé, amateur de jolies femmes, capable de formulations carrées mais toujours mesuré dans ses prises de position, incarne aujourd'hui les « nouveaux communistes » italiens, plus préoccupés de saine gestion que de bonne révolution.

Le poids relatif des « gauches » dans l'entourage de M. Natta diminue au profit de celui d'hommes qui, de longue date, s'acceptent comme « réformistes » et estiment que le PCI doit, sans plus finasser, faire les ouvertures nécessaires pour accéder rapidement au gouvernement en s'accordant avec les socialistes.

JEAN-PIERRE CLERC.

ASIE

LA VISITE DU PRÉSIDENT CHON DOO HWAN

M. Chirac souhaite que la Corée du Sud « trouve rapidement un équilibre démocratique »

MM. François Mitterrand et Jacques Chirac ont reçu chacun, séparément, lundi 14 avril, le président Chon Doo hwan, arrivé dans la matinée à Paris pour une visite officielle de quarante-huit heures. Cette venue a, par ailleurs, suscité une manifestation de protestation communiste dans la capitale.

Le chef de l'Etat français, qui revoit son homologue coréen ce mardi à l'occasion d'un déjeuner à l'Elysée, a accepté une invitation à visiter la Corée du Sud à une date *« appropriée »*. Le premier ministre, qui a offert lundi un dîner en l'honneur de M. Chon Doo hwan, et qui devait l'accueillir ce mardi à l'Hôtel de Ville, a notamment déclaré : *« La France forme des vœux pour que la République de Corée trouve rapidement l'équilibre démocratique adapté au tempérament de son peuple et à sa culture, vers lequel elle évolue et qui couronnerait l'œuvre considérable que vous avez déjà accomplie. »* Mme Thatcher et M. Kohl avaient également attiré l'attention, de façon fort nuancée, ces jours-ci, sur la question des droits et des libertés démocratiques en Corée du Sud. Enfin, l'agence UPI a rapporté que quatorze personnes, dont deux éditeurs et un professeur d'université, ont été arrêtées lundi à Séoul. Quatorze autres sont recherchées. Toutes sont accusées de diffuser de la littérature antigouvernementale *« provocatrice »*, portant ainsi atteinte aux lois sur la sécurité nationale.

Le syndrome philippin

De notre envoyé spécial

Séoul. – La Corée du Sud vit son syndrome philippin. Bien que les différences entre la situation dans les deux pays soient plus grandes que les similitudes, les effets de la *« révolution »* philippine préoccupent le pouvoir et stimulent les opposants.

Inopinément, avant même qu'on leur pose la question, les personnalités gouvernementales se défendent : *« La Corée n'a rien à voir avec les Philippines. »* Les opposants admettent aussi les différences, mais c'est pour souligner les aspects négatifs de la situation coréenne : *« Marcos avait dû concéder la liberté de presse, autoriser les manifestations et tenir des élections présidentielles au suffrage universel direct : autant de libertés et de moyens d'expression de la volonté populaire que nous n'avons pas ici »*, affirme, par exemple, M. Kim Dae jung, figure de proue de l'opposition coréenne. Enlevé par les agents de l'ex-président Park Chung hee (1961-1979), emprisonné, condamné à mort sous le gouvernement actuel, M. Kim est aujourd'hui libre mais privé de ses droits civils et banni de la vie politique.

Les appels à un retour à la démocratie lancés par l'opposition (le Nouveau Parti démocrate, NKDP), les importantes manifestations des dernières semaines à Pusan, Kwangju et Taegu, organisées dans le cadre de la campagne de signatures en faveur d'une élection du président au suffrage direct, l'agitation étudiante qui va connaître son traditionnel crescendo de printemps, les églises chrétiennes qui épousent les demandes des opposants, une presse frondeuse qui louvoie entre les contraintes et aussi un millier de prisonniers *« de conscience »* derrière les barreaux : tout cela témoigne de l'effervescence politique que connaît la Corée du Sud.

Contrairement aux Philippines, cependant, cette agitation ne s'est pas encore muée en un mouvement populaire comparable à celui que suscita la candidature de Cory Aquino.

L'agitation reste, d'une part, le fait d'étudiants certes virulents mais dont les pamphlets reflètent une certaine confusion idéologique et véhiculent un jargon marxisant quelque peu schématique, et, d'autre part, d'une classe politique animée de bonnes intentions mais plus turbulente que constructive. Les intellectuels commencent aussi à se faire entendre. Des professeurs d'université, des avocats signent des pétitions en faveur de la réforme constitutionnelle. Même si ces engagements ne se font pas sans discussions, de telles prises de position n'en sont pas moins significatives d'une évolution.

Les différences sont nombreuses entre la situation à Séoul et celle qui prévalait à Manille à la veille de la « révolution ». Et pourtant...

La majorité silencieuse sort plus lentement de son attentisme. Plusieurs forces cherchent à la mobiliser. D'abord, le NKDP, par sa campagne de signatures. Mais aussi des minorités agissantes. C'est le cas de certains étudiants qui se font embaucher en usine pour y mener un travail politique. Plusieurs ont été récemment arrêtés.

Mais, à terme, leur action peut avoir un certain effet : au cours de l'année écoulée, les conflits du travail se sont multipliés et des suicides par le feu d'ouvriers – le dernier a eu lieu le 17 mars – pour protester contre leurs conditions d'emploi sont symptomatiques d'un mécontentement.

De même, une partie des églises protestantes (celles représentées au Conseil national des églises regroupant 4 millions de personnes) et le courant catholique favorable à l'attitude critique adoptée par le cardinal Kim, archevêque de Séoul.

L'engagement du cardinal

Critique du régime Park, le cardinal avait observé un long silence après l'arrivée au pouvoir du général Chon Doo hwan ; une prudence s'expliquant sans doute par l'organisation de la visite de Jean-Paul II en Corée en 1984. Au début de 1986, il est sorti de sa réserve. *« Lorsque d'autres peuvent s'exprimer, le cardinal peut se taire »*, explique l'un de ses collaborateurs. *« Mais, cette fois, le gouvernement cherche à juguler l'opinion publique. Il y a une limite à ne pas dépasser : il devait parler, répondre à une attente des chrétiens et en même temps chercher à éviter une radicalisation de l'opposition. »*

Sans doute l'Eglise catholique n'est-elle pas aussi engagée que le cardinal, mais l'impact de sa prise de position n'en est pas moins embarrassant pour le pouvoir : l'Eglise catholique dispose, en effet, d'une autorité morale qui dépasse la communauté des fidèles.

Le cardinal Kim, expliquent ses collaborateurs, s'est fait l'écho d'une partie de l'opinion, notamment des nouvelles classes moyennes qui souhaitent une libéralisation. Beaucoup sont irrités par une police omniprésente ou les excès de zèle de leurs chefs : ainsi le responsable de la police de Séoul avait-il ordonné aux chauffeurs de taxi de rapporter les rumeurs qu'ils entendaient. Des dizaines de personnes ont été ainsi appréhendées pour des propos irrévérencieux à l'égard du gouvernement.

« Nous ne devons pas avoir en Corée un pouvoir qui s'écroule ou qui soit haï », a déclaré le cardinal Kim dans un récent sermon. *« Il reste à ceux qui disent que nous ne sommes pas les Philippines à le prouver, à persuader le peuple qu'il n'y a pas de corruption, de népotisme, d'écart entre les riches et les pauvres, pas d'oligarchie, de tortures ni d'emprisonnements, en un mot que, à la différence des Philippines, nous avons la liberté de presse et d'opinion, que la Corée est libre. »*

Les Philippines de Ferdinand Marcos et la Corée du président Chon avaient en commun un gouvernement autoritaire. Mais les différences n'en sont pas moins grandes. Ainsi, le régime Marcos a ruiné les Philippines. Tant celui de Park Chung hee que l'actuel gouvernement ont, au contraire, contribué à l'essor de leur pays et à une amélioration remarquable des conditions de vie d'une bonne partie de la population. Un point commun entre les deux pays demeure cependant, à savoir que la contestation a pour cible un homme, symbole d'un système de pouvoir autoritaire.

L'opposition tente de tirer parti d'une antipathie diffuse à l'égard du gouvernement. M. Chon, que l'on dit jovial en privé, mais qui n'a jamais réussi à être populaire, n'est pas parvenu à faire oublier le « péché originel » de son arrivée au pouvoir : la répression sanglante par les parachutistes des émeutes de Kwangju en mai 1980, alors que, en qualité de général administrateur de la loi martiale, il était déjà *de facto* le maître du pays. D'obscurs scandales financiers, qui ont éclaboussé sa femme, n'ont pas contribué à rehausser son image, bien que la télévision d'Etat ait massivement couvert ses moindres faits et gestes.

Dans son entourage, on insiste aujourd'hui sur sa volonté d'opérer, pour la première fois dans l'histoire de la Corée, un transfert de pouvoir selon les normes constitutionnelles, à l'expiration de son mandat, en février 1988.

Répressions, concessions

M. Chon s'est à plusieurs reprises engagé à ne pas briguer un second mandat. Il est vrai, en outre, qu'afin de se bâtir une légitimité *a posteriori* et d'amadouer l'opinion publique, il a mené dans les premières années de son gouvernement une politique de libéralisation (levée de la loi martiale et du couvre-feu en vigueur depuis la guerre de Corée, assouplissement des restrictions aux voyages à l'étranger, réhabilitation de politiciens bannis en 1980, etc.). Avec les élections de février 1985, il a pris le risque d'ouvrir le jeu politique, notamment en autorisant M. Kim Dae jung à revenir d'exil, tout en l'assignant à résidence.

L'opposition s'est engouffrée dans la brèche et a obtenu 29 % des suffrages, principalement dans les villes. L'année 1985 fut marquée par une vie parlementaire troublée et des désordres de plus en plus prononcés dans les universités. Le pouvoir se raidit et renoua avec la discipline : arrestations de dissidents, reprise en main des journaux, passage en force des lois au Parlement, blocage du siège du Parti démocrate et assignation à résidence de ses chefs, lorsque fut lancée la campagne de signatures pour une réforme constitutionnelle.

Cette vague de répression a ému les Etats-Unis. Voyant l'évolution aux Philippines, le gouvernement Chon fit marche arrière : la veille de la chute de Marcos, le 24 février, le président invitait à déjeuner les chefs des partis d'opposition et leur proposait un compromis ; il autorisait la campagne pour une révision de la Constitution à condition que celle-ci ne soit pas menée dans la rue et il s'engageait à faire adopter une nouvelle loi fondamentale en 1989, soit un an après l'élection de son successeur.

Les opposants ont bien entendu tiré parti de ce revirement en organisant des manifestations de rue, en principe illégales, mais jusqu'à présent à peu près tolérées. A la limite de la provocation, ils testent visiblement la patience du gouvernement. Pour l'instant, celui-ci navigue à vue, partagé entre son désir de rehausser son image internationale en vue des Jeux olympiques et sa hantise de tout mouvement de foule identifié à des menées insurrectionnelles.

Au cours des dernières semaines, l'opposition a marqué des points, mais il n'est pas certain qu'elle obtienne en faveur de la révision constitutionnelle les dix millions de signatures qu'elle s'est donné pour objectif d'atteindre. Son problème majeur est celui de sa crédibilité. Elle peut sans doute mobiliser une partie de l'opinion sur des thèmes contestataires, mais il lui reste encore à apparaître comme une solution de rechange au pouvoir actuel. Son programme, mis à part de grands principes démocratiques, reste sommaire. On la sait en outre divisée en factions rivales, à commencer par celles des deux Kim (Kim Dae jung et Kim Young sam, autre leader populaire).

L'une des grandes différences entre les Philippines et la Corée du Sud tient à la qualité de leur classe politique. Marcos avait confisqué et dénaturé un système politique qui avait une tradition pluraliste établie (les Philippines furent au début du siècle la première Republique en Asie). Pays confucéen, émergeant en 1945 du joug japonais, puis n'ayant connu que des régimes autoritaires (sauf une brève parenthèse entre la chute de Syngman Rhee et la prise de pouvoir par Park Chung hee), la Corée a beaucoup évolué économiquement mais guère politiquement. Les politiciens ont encore des réflexes frustres, en venant volontiers aux mains à l'Assemblée.

La classe politique ne reflète guère une société aujourd'hui complexe et éduquée. C'est sans doute pourquoi la majorité, même si elle aspire à plus de liberté, même si le pouvoir actuel l'irrite, n'est peut-être pas prête à faire entièrement confiance aux politiciens.

PHILIPPE PONS.

PLACE D'IÉNA, A L'APPEL DU PC

Deux mille manifestants contre deux « tyrans »

La manifestation contre la présence en France des « tyrans » Chon Doo hwan et Jean-Claude Duvalier a attiré, dans la soirée du lundi 14 avril, à Paris, presque autant de CRS que de militants communistes. Bravant l'interdiction de la préfecture de police, les canons à eau et les forces de l'ordre en tenue de combat, deux mille personnes environ participaient à ce rassemblement, auquel avaient notamment appelé la fédération de Paris du PCF, le mouvement de la Jeunesse communiste, la CGT et l'UNEF.

Chacun y a mis du sien pour éviter les incidents. Face au dispositif – hermétique – de cars et de camionnettes installé devant le parvis des droits de l'homme, au Trocadéro, choisi symboliquement pour la manifestation, le PCF a préféré se replier sur la place d'Iéna, quelque 300 mètres plus bas. Là, les forces de l'ordre ont laissé se dérouler le rassemblement, tout en bouclant la place par des cordons de CRS casqués et armés de canons à eau.

D'abord ébahis devant une démonstration de force aussi disproportionnée – *« C'est ça le changement ? »* – les jeunes communistes ont recommencé rapidement la vente de leurs autocollants (*« Les tyrans sanguinaires hors de France »*), tandis que l'un des premiers slogans de la cohabitation : *« Chirac-Mitterrand, expulsez les tyrans »*, était repris par les manifestants. Parmi ceux-ci : André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée, Maxime Gremetz, Paul Laurent et Gisèle Moreau, membres du secrétariat du comité central, Guy Hermier et Claude Poperen, du bureau politique, Henri Malberg, tête de liste aux régionales pour les élections de mars à Paris.

Debout sur le socle de la statue de Washington, offerte par les femmes américaines en remerciement du soutien des Français à la lutte pour l'indépendance des Etats-Unis, Maxime Gremetz a fait part de l'*« indignation »* des communistes devant l'accueil réservé au président sud-coréen, *« organisateur du massacre de centaines d'étudiants et de la population de Kwanju »*. Réclamant aussi l'expulsion du président déchu d'Haïti, il a déclaré : *« Comment le président de la République et le gouvernement français peuvent-ils inviter, recevoir et héberger ces tyrans ? C'est l'honneur de notre pays qui est en cause. »*

Deuxième intervenant, Paul Laurent a annoncé qu'une délégation conduite par Maxime Gremetz se rendrait mardi au Quai d'Orsay pour protester contre les *« honneurs rendus aux deux dictateurs »* et exiger l'expulsion immédiate de « Bébé Doc ». Avant de conclure : *« Je n'aperçois à l'horizon que casques, cars et autres instruments de répression policière. Cela en dit long sur l'attitude du gouvernement par rapport aux droits de l'homme. Il y a du travail pour les démocrates. »*

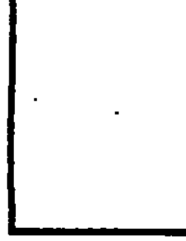
C. L.

Chine

● *Les conversations avec l'URSS.* – La huitième série de négociations sino-soviétiques sur la normalisation des relations entre les deux pays vient de s'achever à Moscou. Cette rencontre a été *« utile »*, mais n'a donné *« aucun résultat »* tangible, a affirmé, mardi 15 avril à Pékin, le chef de la délégation chinoise, M. Qian Qichen. Ce dernier a déclaré qu'il n'avait *« pas entendu parler »* d'une proposition soviétique pour une rencontre entre le numéro un soviétique et le numéro un chinois, M. Mikhail Gorbatchev et M. Deng Xiaoping, contredisant l'agence soviétique Tass, selon laquelle cette proposition avait été faite lundi, lors d'une entrevue entre M. Qian et le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardnadze. M. Qian a expliqué que la partie soviétique avait fait une nouvelle proposition pour élever le niveau du dialogue politique, mais, a-t-il ajouté, *« il n'y a rien de concret dans cette proposition »*. – *(AFP.)*

SICOB 86

DECOUVREZ EN AVANT-PREMIERE 2 DES 4096 COULEURS DE L'AMIGA*



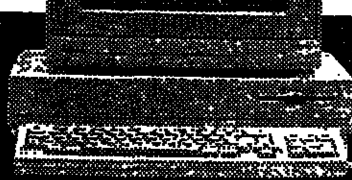
Blanc



Noir

* Les 4094 autres couleurs sont au Sicob.







AMIGA

COMMODORE PRESENTE L'AMIGA AU STAND 3D 34-13 / 3E 35-11.

débats

TIERS-MONDE

Des idées ont été lancées du côté de la nouvelle majorité pour améliorer l'efficacité de l'aide au tiers-monde. Michel Grains souhaite qu'elles soient suivies d'effet et présente une série de propositions. Gérard Hannezo, de son côté, suggère quelques mesures concrètes pour faciliter la vie de ceux qui ont franchi la Méditerranée pour travailler en France, en espérant retourner un jour dans leur pays d'origine.

Créer une agence de coopération pour le développement

Trop dispersée, l'action en faveur des nations pauvres perd de son efficacité

par MICHEL GRAINS (*)

DEPUIS la fin des années 70, les réflexions sur la politique et sur les pratiques de la coopération française pour le développement connaissent des évolutions rapides. Elles ont été menées dans de nombreuses instances gouvernementales et non gouvernementales : administrations, instituts de recherche, milieux universitaires, organisations non gouvernementales de développement, milieux de la communication écrite et audiovisuelle, certaines entreprises (sociétés d'études, banques, entreprises industrielles). On peut dire qu'aujourd'hui les idées dans le domaine de la coopération pour le développement se sont clarifiées, et, sans qu'il y ait unanimisme, une politique claire de coopération, réalisée conjointement par l'Etat et par l'ensemble de la société civile, apparaît comme possible.

Cependant, l'expérience de ces dernières années démontre également que les structures actuelles, en particulier l'organisation des ministères, ne permettent pas de passer rapidement d'une réflexion, traduite en décisions politiques gouvernementales et non gouvernementales, à l'application concrète des décisions.

Il y a à cela de nombreuses raisons. La principale est probablement que beaucoup de ceux dont c'est le travail quotidien de proposer des actions d'aide et de coopération, de construire des projets de développement et de financement, de mettre en place ces projets, n'ont pas suffisamment participé à ces réflexions : ce constat est particulièrement vrai pour les services « projet » des ministères, pour certaines sociétés d'études, pour certaines entreprises bancaires et industrielles.

Il apparaît aujourd'hui indispensable de se donner les moyens de mieux articuler la réflexion et l'action. Ces moyens pourraient être ceux d'une agence de coopération, idée déjà évoquée par M. Raymond Barre et par M. Michel Guillou (1), actuellement au cabinet de M. Michel Aurillac, ministre de la coopération.

Trois missions

1) Organiser une réflexion permanente concernant la politique française de coopération, publique et privée. A cette réflexion devront participer tous les acteurs de la coopération. Elle devra régulièrement aboutir à des recommandations faites, d'une part au gouvernement pour les décisions politiques et financières qui lui reviennent, d'autre part aux acteurs, aux opérateurs, de la société civile, qui pourront s'en inspirer pour décider de leurs stratégies d'action.

2) Elaborer les conditions de la réalisation concrète de la politique retenue. L'agence suggère des propositions d'action (objectifs, contenus, opérateurs, financements) et donne son opinion sur celles qui lui paraissent les plus urgentes et prioritaires. La réalisation des propositions n'est pas du ressort de l'agence, mais aucune opération réalisée par une instance gouvernementale ou avec son appui ne pourra être entreprise sans consultation préalable de l'agence.

3) Conseiller, à leur demande, des collectivités territoriales et des opérateurs non gouvernementaux du développement, l'agence doit pouvoir mettre ses experts, sa documentation, son expérience, au service d'organisations non gouvernementales, d'entreprises, d'institutions municipales, départementales, régionales, qui veulent y voir plus clair avant de s'engager dans une action de coopération.

L'agence, pour qu'elle soit efficace, devrait disposer en son sein de trois types de structures :

— Un conseil qui pourrait jouer le rôle de Haute Autorité de la coopération. Ce conseil, présidé par une personnalité nommée en conseil des ministres, comprendrait des représentants du gouvernement, des ministères, des instituts de recherches, des régions, des organisations non gouvernementales, des sociétés d'études, des entreprises bancaires et industrielles. La fonction principale de ce conseil serait de décider, après un travail réalisé au sein de l'agence, des propositions de politique et d'actions concrètes, qui seront transmises au gouvernement.

— Des commissions et groupes de travail, lieux de concertation et d'élaboration des propositions.

— Des services, lieux techniques de préparation des travaux du conseil, des commissions, des groupes de travail ; de réponses aux demandes de conseils ; de la réalisation des évaluations des politiques et des projets.

Le budget de fonctionnement de l'agence serait fourni par le gouvernement, l'agence pouvant par ailleurs faire payer les conseils qui lui sont demandés par les opérateurs non gouvernementaux.

Après un large débat public

L'agence serait le lieu de regroupement d'un certain nombre de services déjà existants. Les ministères ne devraient conserver en leur sein que ce qu'il faut pour passer commande à l'agence et étudier ses propositions pour mettre en œuvre concrètement les politiques et les projets retenus par le gouvernement.

La création d'une telle agence ne sera évidemment possible qu'après un large débat public, auquel il sera bon d'associer nos partenaires du tiers-monde. Pourquoi ne pas envisager, dès maintenant, l'organisation d'assises régionales puis nationales du développement ? Ces assises jetteraient les bases d'une loi d'orientation de la politique française de coopération, loi d'orientation dont la mise au point et la décision reviendront au gouvernement et au Parlement.

(*) Signature collective d'un groupe d'étude composé de représentants d'organisations non gouvernementales, de syndicats de l'industrie, de la recherche et de l'administration.

(1) Dans un article de *Marchés tropicaux* du 28 février 1986, signé avec Jacques Kosciusko-Morizet.

Pour une nouvelle concertation Nord-Sud

Trois besoins prioritaires : épargne, emploi, logement

par GÉRARD HANNEZO (*)

PARCE que de nombreux Sud-Méditerranéens ont frappé à nos portes, des réactions mal contrôlées sont enregistrées ici et là en France.

Il est temps de considérer la situation présente, et surtout future, avec réalisme, mais en respectant la tradition humaniste de notre pays. Mieux, il faut maintenant proposer des solutions positives, entraînant l'adhésion des citoyens français comme des immigrés. La paix civile comme celle de nos enfants nous pousse à l'imagination créatrice.

Il convient de dépasser la pratique de la prime financière au retour, coûteuse et d'intérêt limité, et de prévoir une concertation nouvelle entre les Etats concernés, comme entre les entreprises du nord et du sud de la Méditerranée (1).

Pourquoi une telle concertation ? Pour prendre en compte, enfin, les vrais besoins des travailleurs immigrés, dont le séjour en France pourra être alors considéré comme temporaire. Trois de ces besoins s'imposent en premier lieu : faire fructifier une épargne en conformité avec les nécessités réelles du pays d'origine, préparer un emploi dans une entreprise utilisant la qualification acquise en France et favoriser l'accès à un logement individuel au retour.

Que proposons-nous ?

1) Une épargne qui fructifie dans l'intérêt général. Une expérience concrète est déjà rodée près de nous, reliant un pays industriel et un pays exportateur de main-d'œuvre. Une telle collaboration permet d'offrir aux immigrés épargnants des occasions de placement, par le canal d'un fonds de développement, dans le capital de sociétés de production dans le pays exportateur de main-d'œuvre.

Aujourd'hui, plus d'une centaine d'entreprises ont été ainsi créées. Une partie appréciable de la production est déjà réexportée vers le pays industriel concerné, amorçant ainsi une forme de coopération Nord-Sud. Forme singulièrement pratique, puisque fixée délibérément au niveau de l'économie d'entreprise, généralement de petite ou moyenne dimension.

Quelles nations nous montrent ainsi la voie ? l'Allemagne et la Turquie. Et ce, depuis plus de treize ans !...

2) Un emploi dans une qualification professionnelle. Ici encore, prenons la peine d'observer les idées des autres. Un système de « réservation d'emploi » est mis en place à nos portes : à chaque immigré qualifié professionnellement, une entreprise de son pays d'origine propose, en échange d'un poste dans sa qualification, l'immobilisation temporaire d'une partie de son épargne en France. Sur spécifications techniques fixées par l'entreprise, le candidat achète et importe, hors droits de douane, un certain nombre d'équipements industriels payés en francs français à l'industrie française.

Pour quel montant ? C'est l'entreprise elle-même qui le fixe, selon ses besoins en telle ou telle qualification. On compte généralement sur 15 000 à 60 000 francs...

Ainsi donc, un pays en voie d'industrialisation allie-t-il une contrainte intelligente à la souplesse, alors que son idéologie a bien des allures planificatrices : il s'agit de la Yougoslavie, que certains pays africains pourraient imiter avec profit. La formule est-elle rodée ? Oui, depuis trois ans déjà...

3) Un logement individuel. La famille de l'immigré, après quelques années au nord de Marseille, ne rentre qu'avec beaucoup de réticence dans le sein de grandes familles africaines qui considèrent le fils prodigue comme un oncle d'Europe, grand et surtout généreux. Aussi la famille (et surtout l'épouse) veut-elle un logement individuel à l'européenne. C'est difficile dans des pays à haut développement démographique où le logement reste un bien de consommation fort rare...

Soyons une fois encore imaginatifs et reprenons une idée qui connaît un beau succès dans notre pays : c'est la formule du compte et du plan d'épargne-logement. Déjà aujourd'hui, un étranger, qu'il réside ou non en France, peut financer en partie l'acquisition de sa résidence en France, quelle soit principale ou secondaire.

Ne peut-on étendre le système à l'acquisition d'un logement principal dans le pays d'origine, dans un cadre géré par exemple par un organisme tel que la Caisse centrale de coopération économique ? En contrepartie, la construction des logements, assurée par les entreprises locales, utiliserait en priorité les ingénieries et les procédés d'origine française...

On le voit, nous voilà bien loin de la simple « prime au retour » ! Il y a mieux à faire. Et sans plus tarder !

(*) Cadre supérieur.

(1) Sur ce thème, l'auteur avait déjà esquissé quelques propositions dans *le Monde* du 16 novembre 1985 (NDLR).

LU

« L'ARABIE DU SUD, HISTOIRE ET CIVILISATION », de Joseph Chelhod (et autres)

Une somme sur le Yémen

HORMIS quelques rares spécialistes, les sanglants événements qui se sont déroulés au début de 1986 à Aden ont surpris tout le monde. Car le Yémen est demeuré une *terra incognita*, au delà de quelques poncifs : l'Arabie heureuse, la reine de Saba, une architecture unique au monde, le moka, et le *qat*, plante euphorisante dont le nom est surtout connu des joueurs de Scrabble ! La découverte du Yémen s'est faite principalement à travers les articles de journaux et les livres des grands reporters.

Par la force des choses, les chercheurs s'y sont mis ensuite, mais les résultats de leurs travaux nous dédommagent de ce retard. (1) Ainsi, Joseph Chelhod entreprend-il des enquêtes sur place à partir de 1969 et, cinq ans après, crée au sein du CNRS un groupe de travail comprenant, entre autres, Maxime Rodinson, Pierre Marthelot, l'amiral Henri Labrousse, mais fait appel aussi à des spécialistes étrangers. Le résultat ? Trois gros volumes qui constituent une sorte d'encyclopédie du Yémen. C'est un travail universitaire, certes, mais qui a su éviter, dans l'ensemble, le langage abscons qu'affectionnent certains chercheurs, et qui peut donc être lu avec profit par l'honnête homme.

Le premier volume, *le Peuple yéménite et ses racines*, s'efforce d'élucider quelques énigmes, à commencer par celle qui concerne l'origine des Yéménites. Autre mystère : pourquoi, en 360 de l'ère chrétienne, le royaume himyarite (qui s'était converti au judaïsme) abandonne-t-il son alphabet — dont il avait légué une forme aux Ethiopiens — pour adopter la langue araméenne puis sa cousine arabe ? Est-il vrai, comme le soutiennent des thèses arabes auxquelles souscrit le colonel Kadhafi, que la langue berbère en usage au Maghreb viendrait du Himyarite ?

Le deuxième volume — *la Société yéménite de l'hégire aux idéologies modernes* — comporte, entre autres, deux chapitres sur la communauté juive qui a quitté massivement le pays pour contribuer au peuplement d'Israël. On regrette que les circonstances de cet exode ne soient pas relatées alors que l'émigration des musulmans dans d'autres pays est traitée et que les autres chapitres décrivent bien la structure sociale du pays. Le troisième volume — *Culture et institutions du Yémen* — est le plus épais (432 pages) et se termine par une copieuse bibliographie (56 pages) et un utile index. C'est une somme sans équivalent sur le Yémen contemporain qui éclaire les mutations en cours et les bouleversements que peuvent apporter la modernité et la récente découverte du pétrole.

PAUL BALTA.

(1) Nous avions signalé *la Péninsule arabique aujourd'hui*, sous la direction de Paul Bonnenfant, CNRS, Paris, dans *le Monde* du 26 novembre 1983.

★ Editions Maisonneuve et Larose, Paris, t. I, 288 p., 98 F ; t. II, 266 p., 94 F ; t. 3, 432 p., 175 F.

COURRIER DES LECTEURS

Symboles

Accidents de train en série l'été dernier en France : les ministres concernés se rendent sur les lieux des catastrophes pour faire part symboliquement de l'émotion du gouvernement et à travers lui de celle de la Nation.

Accident d'un appareil de l'armée de l'air française en République Centrafricaine : une trentaine de morts, pour la plupart des victimes innocentes, au sens plein du terme, s'agissant d'enfants : le ministre de la défense dépêche à Bangui un officier de haut rang avec pour mission de déterminer ce qui a pu arriver au malheureux appareil.

Les Africains, dont je suis, eussent été touchés par la présence symbolique d'une personnalité politique de haut rang dans la capitale centrafricaine, comme ils ont apprécié les soins diligents prodigués en France aux Centrafricains gravement blessés.

Il semble pourtant que l'un des ministres du gouvernement, celui qui a justement en charge l'Afrique, connaît ce continent ; l'on est en droit de se demander s'il connaît bien les Africains et leur symbolisme attaché au deuil.

AFO DIALLO
(Paris).

politique

LE PS DANS L'OPPOSITION

Entre la révision idéologique et l'ambition des présidentiables

Tout en s'installant dans l'opposition, le PS connaît, après la « trêve » des élections, un important bouillonnement interne. Au terme d'un processus de remise à jour idéologique engagé il y a deux ans, le CERES de M. Jean-Pierre Chevènement organise, les samedi 19 et dimanche 20 avril à Paris, la dernière phase de son quatorzième colloque interne (le CERES a été fondé en 1965), qui a défini la nouvelle ligne, « républicaine et socialiste », de ce courant du PS. Le changement d'appellation du CERES, qui s'appellera désormais « Socialisme et République », consacre l'adoption de cette nouvelle ligne, que les amis de M. Chevènement vont essayer de populariser.

Le courant animé par M. Pierre Mauroy est, lui aussi, en plein débat, notamment autour du problème du « modernisme ». Les parlementaires amis de l'ancien premier ministre tiendront cette semaine une soirée de réflexion, tandis que M. Laurent Fabius, qui cherche à assurer son assise dans le PS, commence à gérer son statut d'ancien premier ministre, et tente de mettre en place un dispositif conforme à son ambition de présidentiable.

Animé du même souci – et ayant, pour sa part, déjà déclaré sa candidature, – M. Michel Rocard continue de perfectionner sa « galaxie », avec l'arrivée d'un secrétaire général dans son équipe de collaborateurs, M. Frédéric Thiriez, trente-quatre ans.

En dehors de ces « favoris » de la course à la présidence, d'autres anciens ministres socialistes mettent sur pieds leurs « antennes », parfois dans le domaine qui était le leur au gouvernement, et avec certains de leurs anciens collaborateurs. Ainsi, MM. Pierre Bérégovoy, Paul Quilès, Charles Hernu et Jack Lang ont désormais leurs propres équipes, et, dans le cas de MM. Lang et Hernu, leur propre club.

AUTOUR DE M. FABIUS, UNE PLÉIADE DE « ROUAGES »

En attendant le jour et l'heure

« Il n'y a pas de système Fabius. Tout se passe comme dans une boîte de vitesses : il y a des engrenages prêts à s'emboîter les uns dans les autres. Chaque engrenage a son autonomie de fonctionnement. S'il faut un jour que l'ensemble fonctionne en système, Fabius le dira, et ça fonctionnera. »

Ainsi parle M. Claude Bartolone, député socialiste de Seine-Saint-Denis. D'or, sans doute, puisque, coordonnateur à l'Assemblée nationale des députés qui se sentent ou en tout cas se disent proches de l'ancien premier ministre, il est le relais principal entre ces parlementaires et M. Laurent Fabius.

Quelque soixante-dix députés, selon les estimations les plus larges (vingt à vingt-cinq selon les plus sobres), plus une douzaine de sénateurs, se réuniront – au mieux – tous les quinze jours. Deux fois déjà, depuis le 16 mars, en présence de M. Fabius, ils ont fait part de leur « vécu » le plus récent (la campagne, les élections).

A ce thème obligé des lendemains de scrutin succéderont ceux qu'appellera la conjoncture. Echanger les perceptions des uns et des autres sur ce que leurs « terrains » respectifs leur enseignent; *« approfondir la notion de modernité pour lui donner corps »* ; bref, *« discuter politique »* car *« nous nous apercevons que, paradoxalement, nous n'avons pas assez de temps et d'occasions pour cela »* ; telles apparaissent, décrites par M. Bartolone, les fonctions du groupe qu'il anime. Mais attention : *« Pas question de créer je ne sais quel courant fabiusien. »* Ni au Palais-Bourbon ni ailleurs.

Ailleurs... Dans le Parti socialiste ? Partant, l'entourage de M. Fabius, la même dénégation : il n'en est pas question. L'ancien premier ministre siège au bureau exécutif du PS. Il est dans le parti et il y est bien, soulignent à l'envi ses amis. Un proche de M. Lionel Jospin pouvait bien prétendre que *« Fabius reste extérieur au parti »*. Mais c'était au début d'une campagne au cours de laquelle M. Fabius n'a fait défaut ni en termes de présence sur le terrain ni en popularité auprès de ses auditoires successifs.

Le terrain : M. Fabius a le sien, la Seine-Maritime, la Haute-Normandie. Il va le labourer, plus que jamais. Son emploi du temps ordinaire le mènera le jeudi et le samedi dans son département. Le mardi et le mercredi seront consacrés à Paris (activité parlementaire, bureau exécutif du PS...).

Province et étranger

Le vendredi et parfois le dimanche, l'ancien premier ministre compte se rendre très régulièrement en province, en réponse à des invitations de toute nature.

Pas d'ancien chef de gouvernement non plus sans bon usage de la (re) découverte du vaste monde. M. Fabius, qui avait pris l'habitude de se rendre une fois par an en Amérique du Nord et en Asie lorsqu'il était ministre de l'industrie, va renouer avec cette tradition. Il ira à New-York au début du mois de mai à l'invitation de deux associations américaines, pour y prononcer deux conférences, consacrées, l'une à la scène politique française, l'autre à la situation et aux perspectives économiques en France et en Europe. Il envisage aussi de se rendre aux Philippines.

A Paris, où M. Fabius est entouré, pour l'essentiel de son activité quotidienne, de son ancien chef de cabinet, M. Thierry Lajoie, de deux assistants (pour l'Assemblée et la Haute-Normandie) et de sa secrétaire particulière à Matignon, les petits « rouages » divers souvent trop informels ou embryonnaires pour mériter vraiment ce nom ne manquent pas.

« Solidarités modernes » en est un. Cette association, club de réflexion créé il y a un peu plus d'un an, regroupe pour l'essentiel quelques dizaines de hauts fonctionnaires qui ont le plus souvent été membres des cabinets de M. Fabius ou ont collaboré à un titre ou à un autre avec l'ancien premier ministre. Recrutant surtout, aux dires de l'un de ses membres, par *« cooptation amicale »*, elle cherche à s'élargir à des représentants d'autres univers sociaux : PME, professions libérales, syndicats.

Pour ses réflexions futures, Solidarités modernes dispose désormais de « commandes » de M. Fabius, relatives à un certain nombre de sujets qui lui tiennent à cœur : l'évolution de l'emploi d'ici à l'an 2000 ; le stade de développement politique auquel l'Europe peut parvenir ; les grandes mutations scientifiques ; l'efficacité à long terme de la dissuasion nucléaire ; la place des plus de soixante ans dans la société française ; ce qui peut être fait par et avec les pays dits en voie de développement.

Solidarités modernes, qui affirme fonctionner avec les seules cotisations (200 francs) de ses membres, fait paraître depuis le mois d'avril un petit bulletin dans lequel M. Fabius s'exprimera, bien sûr (il l'a déjà fait), quand il le souhaitera. Les locaux loués par cette association, boulevard Raspail, donnent abri à l'ancien chef du gouvernement et à ses proches collaborateurs.

Pour alimenter ses propres réflexions ou répondre à ses demandes de données précises sur tel ou tel sujet, M. Fabius ne manque pas de sources. Il peut solliciter un certain nombre de ses anciens conseillers qui continuent à lui rendre régulièrement visite et quelquefois à faire fonctionner de leur côté de petits groupes de travail sectoriels. Il fera aussi appel au coup par coup à des experts, afin de demeurer en permanence bien informé en tous domaines.

Petits déjeuners

De son côté, Mme Françoise Castro, épouse de l'ancien premier ministre, continue d'animer la constellation de clubs et d'associations divers coordonnés par elle dans le collectif Ici et maintenant. Plus que jamais, elle insiste sur la ligne générale de cet ensemble divers : le soutien au chef de l'Etat et à son action, soutien du reste plus difficile à formuler et à assumer clairement en ces temps de cohabitation.

Il reste que certains de ces clubs (Espaces 89, par exemple) sont animés par d'authentiques « fabiusiens ». Il n'est donc pas exagéré de considérer que certains « rouages » du président pourraient aussi bien s'associer un jour, si les conditions étaient réunies pour cela, aux divers « rouages Fabius ». Il faut toutefois noter que Mme Castro envisage de dissoudre sa coordination vers le milieu de l'année 1987, *« sauf si le président se représente »*.

Enfin, M. Fabius a deux types d'occasions de *« rester dans le bain »*. Une fois par semaine au moins, il s'entretient avec le chef de l'Etat, à l'invitation de ce dernier, en tête à tête ou avec des responsables du PS. L'ancien premier ministre reçoit d'autre part, de temps à autre, collectivement ceux qui composaient son dernier gouvernement au cours de petits déjeuners qualifiés d'« amicaux ».

Rester dans le bain, certes, mais pas seulement. On imagine en effet sans peine que M. Fabius et tous ceux qui gravitent dans ce qui n'est pas le système Fabius puissent avoir présente à l'esprit, fugace ou obsédante, la parole de l'Evangile : *« Veillez, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure »*.

MICHEL KAJMAN.

DANS LA « GALAXIE ROCARD »

M. Frédéric Thiriez, l'organisateur

Adieu les législatives, bonjour la présidentielle. Depuis le 17 mars la « machine Rocard » n'a plus à se préoccuper que de l'heure de vérité : 1988. Plus que jamais, le dessein des rocardiens leur impose de renoncer à l'amateurisme, qui leur fut longtemps reproché. M. Rocard vient donc de recruter – hors du sérail rocardien – un secrétaire général, autrement dit un organisateur en chef, M. Frédéric Thiriez, trente-quatre ans, énarque, maître des requêtes au Conseil d'Etat, ancien directeur des cabinets de MM. Gaston Defferre et Joseph Franceschi (*le Monde* du 8 mars). M. Thiriez en est bien d'accord : *« Les rocardiens ont moins besoin d'idées que d'organisation. »* Et lui est là pour ça : *« La priorité, c'est la candidature, la crédibilité de Michel Rocard. En faire vraiment une alternative. Tout organiser autour de cela. »*

C'est, évidemment, en toute connaissance de cause que M. Rocard est allé chercher son secrétaire général en dehors du vivier de ses proches. Il fallait à l'ancien ministre quelqu'un d'*« un peu vierge »*, juge M. Thiriez, pour tirer les rocardiens d'une certaine *« délectation minoritaire »*. *« Après tout*, lance-t-il, *si l'on considère que la majorité du PS est devenue rocardienne, il faut en tirer les conséquences : les rocardiens, à l'intérieur du PS, doivent passer d'une culture d'opposition à une culture de gouvernement, comme l'a fait, dans la société, le PS au contact de l'Etat. »* On veillera aussi à ce que M. Rocard lui-même ne soit pas *« isolé »*, tant vis-à-vis, par exemple, de l'Elysée que des autres courants du PS.

Deuxième axe d'action, déjà défriché celui-là : tirer parti, dit M. Thiriez, du potentiel *« fabuleux »* de sympathie dont dispose M. Rocard. Ainsi les clubs rocardiens tiendront-ils une journée nationale le 7 juin prochain. Aux structures déjà existantes, M. Thiriez souhaite ajouter un « plus », un cadre d'accueil destiné aux sympathisants VIP (*Very important persons*), *si l'on peut dire*. Comme les partisans de base, ces personnalités culturelles, du spectacle, de l'économie, de la presse veulent *« consommer du Rocard »*. Mais ils ont d'autres exigences, par exemple, avoir des contacts directs avec l'ancien ministre.

En toile de fond, la problématique rocardienne n'a pas changé : le futur candidat à l'Elysée doit éviter que sa spécificité ne se dissolve – paradoxalement – dans une gauche « rocardisée » : *« Il y a eu une espèce d'osmose. C'est*, admet M. Thiriez, *le triomphe de Michel Rocard et la source de ses problèmes. »*

M. Thiriez, à vrai dire, illustre lui-même cette osmose. Sans doute cet ancien membre du PSU effectue-t-il, en rentrant au « service » de M. Rocard, *« un retour aux sources »*, qui le met *« en plein accord »*, avec lui-même. Mais ce socialiste qui a travaillé pour la direction du PS pendant la campagne des législatives et à qui tel dignitaire reproche aujourd'hui de *« changer de camp »*, se compte avant tout parmi les *« modernistes »*. Membre du club Espaces 89, entretenant de bonnes relations avec Mme Françoise Castro, l'épouse de l'ancien premier ministre – ce qui le fit ranger parmi les « fabusiens », – il se réclame aussi des transcourants et de leur club, Démocratie 2000 ; il ne cache pas la bonne impression que lui fait M. Michel Delebarre, l'ancien ministre du travail : *« Rocard, Delebarre, Fabius ? Il n'y a pas de divergences idéologiques entre tous ces gens-là. »* Il faut donc jouer autrement pour sortir du peloton. C'est précisément le slogan qu'il voudrait accoler au « produit » Rocard : *« La politique, autrement... »*

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Le CERES : du culte de l'union aux contraintes de la guerre économique

En annonçant, le lundi 14 avril, la transformation du CERES en Socialisme et République, M. Jean-Pierre Chevènement a déclaré : *« Les objectifs que nous nous étions fixés au début des années 60 ont été remplis victorieusement*, avant d'ajouter : *le paysage a changé ; l'union de la gauche est derrière nous. La guerre économique est le cadre dans lequel nous devons raisonner. Il y a des époques où il faut recréer un mouvement politique. En admettant toutes les recompositions possibles. »*

« Une tentative de rénovation pratique et idéologique du Parti socialiste. » C'est ainsi qu'en 1972 le Centre d'études, de recherches et d'éducation socialistes (CERES) se définit lui-même, sous la plume d'une étudiante en troisième cycle de science politique, aujourd'hui député socialiste, Mme Ghislaine Toutain (1).

Mme Toutain retrace ainsi les débuts du CERES : *« Le CERES est créé à Paris en 1965. Il réunit un petit nombre de jeunes gens qui, au retour de la guerre d'Algérie, ont choisi de militer à la SFIO. Ayant pris conscience de la nécessité de l'engagement politique pour que ne se renouvellent plus les événements qu'ils ont vécus, leur adhésion à la SFIO, responsable en partie de ces faits, est étonnante. Elle témoigne cependant, dès l'abord, de leur originalité. »* Afin de faire bonne mesure, Guy Mollet lui-même est président d'honneur du CERES.

Les *« jeunes gens »* qui proposent leurs idées à la SFIO en survie momentanée sont, en fait, un groupe d'énarques, qui compte dans ses rangs MM. Jean-Pierre Chevènement, Didier Motchane, Alain Gomez. Ces tois jeunes hauts fonctionnaires, sous le pseudonyme de Jacques Mandrin, écriront en 1968 *l'Enarchie ou les mandarins de la société bourgeoise*, pamphlet contre l'ENA, puis, en 1969, *Socialisme ou social-médiocratie*, qui expose l'analyse et l'entreprise du CERES, dont M. Pierre Guidoni est aussi l'un des fondateurs. En février 1966, à Cachan, le CERES tient son premier colloque. Dès octobre 1967, le premier numéro des *Cahiers du CERES* montre combien le club, appelé à grandir, rame à contre-courant en demandant un désengagement de la France de l'alliance atlantique et une politique unitaire à l'encontre du PCF. Défiance à l'égard de l'atlantisme, attachement à l'union de la gauche feront partie des thèses constantes du CERES jusqu'en 1981. Ce n'est qu'après mai 68 que le CERES, de groupe d'études et de réflexion devient groupe de pression au sein du PS. Avant, seuls quelques membres du PS, principalement dans la 14e section de Paris, sont inscrits à la SFIO. A partir du début de 1969, tous les membres du CERES adhèrent à ce qui devient, cette année-là, le PS dirigé par M. Alain Savary. En octobre 1969, au congrès du Pré-Saint-Gervais, le CERES, qui s'appuie notamment sur les postiers de M. Georges Sarre, lui aussi fondateur du mouvement, arrache à la direction mollettiste la Fédération de Paris. Jusqu'au congrès de Bourg-en-Bresse de 1983 (où la direction passe aux mitterrandistes), le CERES gardera le contrôle de cette fédération, qui sera sa principale place forte.

En 1971, à Epinay, au congrès constitutif du nouveau PS, le CERES, avec ses 8,5 % de mandats, permet à M. François Mitterrand de prendre la tête du parti. Le congrès de Pau de 1975 voit la rupture de l'alliance avec M. Mitterrand. Le CERES passe dans l'opposition. Il y reste en 1977, à Nantes, avec 24,2 % des mandats. En 1979, M. Chevènement, face à l'alliance Mauroy-Rocard, vient de nouveau à la rescousse de M. Mitterrand. Mais le CERES ne fait plus que 14,9 % des mandats.

En 1980, le PS publie son *Projet socialiste*. Ce texte, radical, porte la marque de M. Chevènement. En 1981, le PS arrive au pouvoir. Ministre de l'industrie et de la recherche, M. Chevènement, en désaccord avec la politique de rigueur, quitte le gouvernement en mars 1983. Dans la logique de cette démission, le CERES dépose sa propre motion au congrès de Bourg-en-Bresse, en octobre 1983. Le texte recueille 18,15 % des mandats. Après un congrès en « trompe-l'œil », le CERES fait finalement la « synthèse » avec la majorité, bien qu'il maintienne son désaccord avec la politique économique. Au fur et à mesure que le temps passe, et que les choix économiques du gouvernement apparaissent définitifs, le CERES cesse de proposer cette *« autre politique »* qu'il n'a aucune chance d'obtenir. En juillet 1984, M. Chevènement rentre au gouvernement pour prendre le portefeuille de l'éducation nationale. Dans le même temps, avec son club République moderne et le CERES, M. Chevènement entame une réflexion idéologique, en forme de révision, qui trouvera sa conclusion avec le colloque des 19 et 20 avril.

J.-L. A.

(1) Université de Paris, faculté de droit et de sciences économiques, février 1972. Nous avons tiré de ce texte un certain nombre d'éléments, notamment des repères chronologiques pour les premières années du CERES.

OFFICIERS MINISTÉRIELS
VENTES PAR ADJUDICATION

POLITIQUE

LA CRISE DU PS DE HAUTE-GARONNE

Démission et remplacement du premier secrétaire fédéral

M. Tony Briançon, premier secrétaire fédéral du Parti socialiste de Haute-Garonne, a présenté, le lundi 14 avril, sa démission au cours d'une réunion de la commission exécutive fédérale. M. Jean Carassou, secrétaire aux sections de cette fédération depuis 1981, a été élu premier secrétaire fédéral. Agé de quarante-trois ans, M. Carassou, qui appartient au courant A (mitterrandiste) du PS, est professeur de lettres dans l'enseignement secondaire. Les représentants de la motion 2 (rocardiens) au congrès de Toulouse avaient présenté la candidature de M. Alain Beneteau.

La démission de M. Briançon et l'élection d'un nouveau premier secrétaire fédéral sont censées mettre un terme à la crise ouverte qui a secoué le PS de la Haute-Garonne, en crise larvée depuis plusieurs années, après la révélation de contacts noués par le PS avec le Front national quelques jours avant l'élection du président du conseil régional (*le Monde* du 12 avril).

Interpellé par un conseiller régional socialiste des Hautes-Pyrénées, le tout récent président de région, M. Dominique Baudis, avait rétorqué : *« Je n'accepterai pas qu'il y ait des attitudes discriminatoires vis-à-vis de qui que ce soit, surtout de la part d'un représentant d'un groupe dont le leader, dès lundi matin* [NDLR : 17 mars], *a pris son téléphone pour appeler les élus du Front national et leur demander de venir au conseil régional pour examiner avec lui, lui ancien président du conseil régional, la façon dont on pouvait faire obstacle à ma candidature. »*

Cette sortie, qui avait laissé sans réplique les élus socialistes, visait M. Alex Raymond, prédécesseur socialiste de M. Baudis à la tête de la région.

Au cours de la réunion de la commission exécutive fédérale, M. Briançon, après avoir retracé les préparatifs et le bon déroulement du scrutin régional du 16 mars, a effectivement fait état de *« contacts »* pris *« avec le Front national »* au lendemain du 16 mars *« pour information »*. M. Raymond, après s'être longtemps cantonné dans le silence, avait fini par faire état d'une brève rencontre informelle dont l'origine ne pouvait, en aucun cas, selon lui, être attribuée à sa propre initiative ou à celle des socialistes.

M. K.

M. ROBERT SCHWINT (PS) RÉÉLU MAIRE DE BESANÇON

(De notre correspondant.)

Besançon. – M. Robert Schwint, sénateur socialiste du Doubs, a été réélu maire de Besançon lundi 14 avril. En démissionnant le 2 avril (*le Monde* du 3 avril), M. Schwint savait qu'il retrouverait aisément son siège grâce à une solide majorité (le conseil municipal compte 34 socialistes, MRG ou alliés sur 55 conseillers). Sa démission avait seulement pour objectif la désignation de nouveaux adjoints et l'éviction de deux des trois adjoints communistes qui, avaient refusé de voter le budget le mois dernier, estimant que l'augmentation de 12,5 % des impôts locaux proposée par le maire était trop importante. M. Schwint a donc pu mettre en place à mi-mandat l'équipe de son choix, qui compte 17 membres au lieu de 18 précédemment. Elle diffère de la précédente par l'entrée d'un élu socialiste, par l'absence de MM. Carrez et Bagneron – les deux adjoints communistes évincés – et de M. Breton, adjoint socialiste, auquel le maire avait retiré sa délégation. Elle compte encore un communiste, M. Bernard Régnier, qui avait été le seul des sept élus communistes à voter le budget. L'opposition de droite n'a pas pris part au vote, mais ne s'est pas privée de railler les *« querelles de ménage »* et le *« divorce »* de la liste élue en mars 1983. – C.F.

M. Chevènement : sur l'orbite des 40 %

M. Jean-Pierre Chevènement, qui était, le lundi 14 avril, l'invité de l'émission « Face au public » sur France-Inter, a estimé qu'*« il faut laisser l'expérience de droite se dérouler »*. *« Il faut la laisser se dérouler pédagogiquement, car il faut que les Français voient ce que cela donne ; je pense qu'il ne faut pas se précipiter inutilement »*, a-t-il ajouté. L'ancien ministre de l'éducation a également noté que sur le terrain de la politique étrangère et de la défense, *« il peut se dégager les éléments d'une politique commune à la droite et à la gauche dans l'intérêt de la France (...). Je trouve que entre un gaullisme modernisé tel qu'il s'est exprimé par la bouche de Jacques Chirac et la doctrine de François Mitterrand, il n'y a pas d'incompatibilité »*.

En revanche, M. Chevènement considère que, sur la scène intérieure, les sujets de crainte ne manquent pas. *« Par exemple, la privatisation*, a-t-il indiqué : *je considère que les dénationalisations soit un mauvais coup contre la France. La France n'est grande que par ses entreprises nationales qui sont les fleurons de son industrie, par ses grandes banques qui ne sont devenues les premières que depuis qu'elles ont été nationalisées en 1945. Tout ce qui s'est fait de grand dans notre pays s'est fait grâce à l'impulsion de l'Etat. Nous nous opposerons à ces dénationalisations par tous les moyens à notre disposition parce que nous ne pouvons pas accepter que l'affairisme se développe. Ce serait de l'affairisme que d'accorder à des copains tel ou tel groupe financier ou industriel (...). Si on vend les actifs des entreprises pour remplir les caisses de l'Etat, comme cela a été décidé, on va donner de l'argent non pas aux entreprises qui en ont besoin pour leur modernisation mais à l'Etat. »*

M. Chevènement a enfin précisé qu'en restituant le scrutin majoritaire, M. Chirac *« rendait un service au PS »*, car il le mettait *« sur l'orbite des 40 % »*.

M. Queyranne (PS) : l'UDF a placé le gouvernement en liberté surveillée

M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, a affirmé, lundi 14 avril, que le gouvernement *« a été placé par l'UDF en liberté surveillée »*. *« Dans ce gouvernement*, a continué M. Queyranne, *dans ce train RPR-UDF, M. Giscard d'Estaing s'est placé près du signal d'alarme. M. Barre, lui, n'a pas pris son billet, il est monté dans le train à la dernière minute, et il se prépare à descendre à la première gare. Quant à M. Stasi (...), il a de plus en plus mal au cœur dans ce convoi (...). Même si M. Gaudin et M. Léotard chantonnent dans les wagons, voilà un gouvernement qui se trouve dans une situation assez difficile par rapport à l'une de ses majorités. »*

Dans le domaine de la sécurité, M. Queyranne a affirmé : *« Sous la pression de l'extrême droite, la droite (...) cède au langage de la peur. Elle utilise (...) tous les arguments sécuritaires en donnant de la voix et en bombant le torse. En fait, (...) si* [les mesures proposées par M. Chirac] *étaient appliquées, elles mettraient en place dans notre pays un système de contrôle et de répression qui serait le plus archaïque de tous les pays occidentaux, avec des mesures dont on peut craindre (...) qu'elles soient en grande partie inapplicables ou inefficaces. »* Pour M. Queyranne, ces dispositions ont essentiellement un caractère *« tape-à-l'œil »*.

Enfin, à propos de l'éventuel retour au scrutin majoritaire par voie d'ordonnance, M. Queyranne a estimé que *« l'unanimité »* du groupe socialiste à l'Assemblée nationale se ferait à la fois contre ce retour et contre le redécoupage proposé.

● *M. Chirac à Tulle.* – Le premier ministre a participé le lundi 14 avril, à Tulle, à la réunion du conseil général de la Corrèze, où il représente le canton de Meymac.

société

La reprise du procès de l'« Amoco-Cadiz »

Le procès de l'*Amoco-Cadiz* – ce pétrolier libérien qui s'est échoué le 16 mars 1978 au nord du Finistère, libérant quelque 220 000 tonnes de pétrole brut, – reprend le mercredi 16 avril à Chicago. La première phase du procès, qui devait déterminer les responsabilités, a été close le 18 avril 1984 par un jugement favorable aux plaignants français : la compagnie américaine Standard Oil of Indiana, maison mère de la société Amoco, propriétaire du navire, avait alors été déclarée responsable de la catastrophe par le juge fédéral Frank Mac Garr.

Contre le géant américain, défendu en France par Mᵉ Arnaud Lyon-Caen, et conseillé aux Etats-Unis par George Stigler, prix Nobel d'économie, le syndicat des quatre-vingt-dix communes bretonnes envoie à Chicago son dernier carré : outre son président, Alphonse Arzel, et son vice-président, Charles Josselin, président (PS) du conseil général des Côtes-du-Nord, ainsi que deux autres élus, la Bretagne aligne son avocat de choc, Mᵉ Christian Huglo, et deux juristes de poids, M. Georges Vedel, membre du Conseil constitutionnel, et M. Brahim Fadlallah, professeur de droit privé à l'université de Paris-X, qui défendront les collectivités publiques au titre de « témoins de droit ».

Cette deuxième phase du procès, tout aussi cruciale, va devoir fixer le montant des indemnités que la compagnie américaine devra verser aux plaignants, c'est-à-dire l'Etat français, représenté par l'agent judiciaire du Trésor, M. Olivier Jannin, les quatre-vingt-dix communes et les deux départements sinistrés (Finistère et Côtes-du-Nord), ainsi que des associations ou particuliers (ostréiculteurs, hôteliers, etc.). La facture présentée à Chicago par la France se monte à 1 milliard de francs (850 millions pour les collectivités locales et 150 millions pour les personnes privées).

La bataille juridique de Chicago devrait durer environ trois mois. Les plaignants français ont bon espoir que la Standard Oil ne fera pas appel. Des transactions à l'amiable permettraient aux victimes de toucher leur argent... à partir de 1987.

Marée noire à marée basse

De notre envoyé spécial

Portsall. – Malgré la pluie qui tombe en bourrasques, ce samedi 12 avril, une étrange cérémonie se déploie autour de l'église de Lampaul-Ploudalmézeau, dans le Finistère profond : on célèbre les Rameaux... Il s'agit, bien sûr, du tournage d'un film. Le majestueux édifice du dix-septième siècle, au granit verdi par les siècles, est cerné de projecteurs. Les figurants, endimanchés à contre-temps, attendent patiemment dans le froid que le réalisateur leur donne le signal d'entrer dans l'église avec leur rameau bénit par un faux prêtre... sous l'œil vigilant du vrai curé qui observe la scène en pantoufles... « Action ! » Les Bretons du bout du monde s'ébranlent docilement...

Ainsi, huit ans après l'éventrement de l'*Amoco-Cadiz* sur les rochers de Portsall, la population de Ploudalmézeau « joue » son drame ! Et sans états d'âme, apparemment, comme si la *« marée noire du siècle »* était déjà enfouie dans le souvenir. C'est donc une équipe de télévision suisse (alémanique) qui aura réveillé la mémoire bretonne. En coproduction avec FR 3, cette équipe réalise une fiction à épisodes, tirée du roman de l'écrivain suisse Otto Steiger *Lornac est partout.* La catastrophe de l'*Amoco-Cadiz* n'est qu'un épisode dans le récit, mais déterminant ; le village breton ne se laissera pas acheter par les Américains...

Les sinistrés bien réels de 1978 finiront-ils par obtenir réparation des pétroliers américains ? Etrangement, cette question ne semble pas préoccuper outre mesure nos Portsallais, alors même qu'une délégation de deux départements (Finistère et Côtes-du-Nord) s'apprête à embarquer dans l'avion de Chicago pour la reprise du procès.

« Les assurances ne lâcheront pas comme ça », risque un vieux loup de mer qui a ressorti la casquette et la pipe pour le tournage. Lui parle d'or : il a servi vingt et un ans sur les pétroliers ! Son voisin, qui n'a pour expérience maritime que le service dans la Royale, renchérit avec une méfiance de paysan : *« Plus ça durera, moins ça paiera ! »*

Les sinistrés bretons auraient-ils perdu espoir ? Ils ont en tout cas des soucis plus immédiats. *« Depuis décembre, on n'a presque rien fait »*, explique un jeune patron-pêcheur de Portsall, Yvon Daouben, qui vient d'acheter un plus gros bateau et s'apprête à embaucher un quatrième équipier. *« Pas à cause de la marée noire, mais à cause du mauvais temps ! »*

C'est aussi par la faute du mauvais temps – durant l'été dernier – que les hôteliers ont perdu des clients. *« Les gens ne nous demandent jamais si les plages sont propres, ils regardent le ciel »*, constate tristement la gérante de l'hôtel de la baie du Kernic, à Plouescat. *« D'ailleurs, si les plages sont sales, c'est plutôt à cause du dégazage. On oblige les pétroliers à passer plus loin des côtes, alors ils dégazent ni vu ni connu... »*

Une plaie rituelle

On découvre aussi des marées d'une autre couleur, comme à Saint-Michel-en-Grève (Côtes-du-Nord), où les « marées vertes » sont devenues une plaie rituelle. Chaque année, durant la belle saison, cette plage de sable fin de 4 kilomètres est envahie par un « bourrelet » d'algues vertes qui, si on ne l'enlevait au fur et à mesure, deviendrait un véritable mur, travaillé par les fermentations...

On dispute encore pour savoir si ces algues prolifèrent en se nourrissant du lisier de porc épandu en abondance dans les champs voisins, ou si elles puisent leur azote dans les engrais utilisés plus à l'ouest par les cultivateurs du Léon, qui *« mettent la dose »* – et même un peu plus – pour faire pousser leurs choux-fleurs et leurs artichauts. Vaines querelles ! les épandages de mazout en mer, accidentels ou non, ne semblent pas y avoir grande part...

Après la grande peur de 1978, les goémoniers ont retrouvé leur sang-froid. Les algues noires, qu'ils vendent aux usines de Lannilis et de Landerneau pour la fabrication de l'alginate, prolifèrent comme avant. *« La nature fait bien les choses »*, observe avec bonhomie M. Michel Carof, ancien directeur de l'usine de Lannilis, qui avait dû être arrêtée pendant un mois après la catastrophe. *« Nous avons alors craint de perdre nos marchés étrangers – les trois quarts de nos ventes, – mais les récoltes suivantes ont été bonnes, et tout est rentré dans l'ordre. »*

Son successeur à l'usine de Lannilis se montre tout aussi serein : *« Depuis un an et demi ici, je n'ai jamais entendu les goémoniers parler de l'* Amoco-Cadiz », dit le directeur. Son adjoint ajoute même que les récoltes d'après marée noire ont été *« exceptionnelles »* parce que les prédateurs naturels de l'algue avaient été détruits par le mazout... A Portsall, la poissonnière constate que les poissons plats ont disparu, et qu'il n'y a plus guère de bars ou de daurades. *« Mais ce sont les chalutiers qui prennent tout. »*

De la colère à l'oubli

Quant à la tenancière du tabac, que le tournage a transformé en dépôt de journaux d'époque annonçant la catastrophe, elle n'hésite pas à profaner la belle solidarité des victimes : *« Les commerçants n'ont jamais fait de si bonnes affaires que cette année-là*, dit-elle avec fougue. *Les gens ont défilé pour voir le spectacle. Quand je pense que certains ont eu le toupet de réclamer des indemnités !... »*

Quoi ? Ces 220 000 tonnes de brut qui ont englué 360 kilomètres de côte, un mirage ? Ces milliers de paysans et de soldats réquisitionnés pout tenter de réparer les dégâts, du cinéma ? Ces factures payées par les communes, une magouille de pilleurs d'épave ? Non, bien sûr. Demandez aux ostréiculteurs s'ils ont rêvé, ils vous expliqueront. Mais voilà : le temps a passé. A la colère a succédé l'impatience, puis la lassitude, voire la désillusion ou la volonté d'oubli. *« Ici, les gens gueulent quand ils ont un coup dans le nez*, dit un cafetier, *mais ils ne prennent pas d'assaut les mairies... »*.

Ce sont les mairies, précisément, qui mènent la lutte pour les réparations. Beaucoup plus que les particuliers, dont un millier environ ont rempli des dossiers d'indemnisation, ce sont les communes qui sont « sinistrées ». A Saint-Michel-en-Grève, il a fallu retirer de la plage 1 300 mètres cubes de galets souillés par le naphte.

Et l'on s'aperçoit aujourd'hui que, faute d'un mur de soutènement, la route du bord de mer risque d'être emportée. Coût du mur : 1,5 million de francs. *« C'est le budget annuel de notre commune »*, observe le maire, M. Georges Daniel.

Tout au long de la Côte de granit, des petites communes sans moyens financiers ont ainsi à faire face à des dépenses qui les dépassent. Une facture de 29 millions de francs pour Ploudalmézeau, 9 millions pour Landunvez, etc. A moins de participer au conseil municipal, les citoyens de base ignorent tout cela. Ou ils ne veulent voir que les 12 F (par an et par tête) que le syndicat mixte prélève pour financer l'action judiciaire contre la Standard Oil.

« Les gens disent que ça ne va pas assez vite, mais il a fallu treize ans pour régler l'affaire des boues rouges de la Montedison », explique avec sa vigueur coutumière M. Alphonse Arzel, maire de Ploudalmézeau, sénateur (CDS) et président du syndicat mixte. *« Un crabe aussi, ça met du temps à grossir. Il lui faut vingt ans pour atteindre 20 centimètres de large ! »* C'est pourquoi toutes les retombées de la pollution de 1978 ne sont pas encore évaluées, et ne le seront sans doute jamais.

ROGER CANS.

LA CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. MONORY

Les prudents et les pressés

« Il n'y aura qu'un seul message et j'en assumerai toute la responsabilité. C'est à ce prix que j'ai accepté ce ministère. » Ainsi M. Monory a voulu donner un coup d'arrêt aux fâcheuses dissonances perceptibles dans son ministère et montrer que c'était lui le patron. Quant à Mᵐᵉ Alliot-Marie, qui avait été à l'origine de cette cacophonie, son sort a été rapidement réglé. Elle n'a pas d'attribution propre. Elle recevra du ministre *« des missions successives »* : la déconcentration administrative pour commencer. Lorsqu'elle en aura fini avec ce dossier (dans deux mois), on lui en donnera un autre. Un point, c'est tout.

Mais si M. Monory peut espérer avoir mis en veilleuse l'opposition politique qui se manifestait au sein de son équipe, il n'en a pas fini avec celle qui s'exprime hors du ministère. A peine avait-il terminé sa conférence de presse, lundi 14 avril, que les organisations universitaires qui soutiennent la majorité – la Fédération nationale des syndicats autonomes, l'Union nationale interuniversitaire et les cercles universitaires – publiaient un communiqué acide *« regrettant »* les silences ou les tiédeurs du ministre sur les principaux dossiers, notamment l'enseignement libre, la loi Savary sur l'enseignement supérieur, et la recherche. Elles *« constatent que la politique du ministère de l'éducation nationale sur la question de l'enseignement libre semble se limiter à une application bienveillante des textes Chevènement sans malheureusement les remettre en cause, qu'en l'absence de mesures suspendant les effets de la loi Savary celle-ci continue d'être mise en place et qu'aucune décision ne paraît prise à propos du sort réservé aux organismes de recherche comme le CNRS et l'INSERM »*.

Et elles rappellent leur volonté d'*« œuvrer à l'application effective et rapide de la plate-forme du gouvernement »* et de *« soutenir la proposition de la loi relative aux universités »*.

Car sur tous ces sujets le ministre a été d'une prudence propre à démoraliser les tenants purs et durs du programme UDF-RPR. Sur l'enseignement privé, il s'est contenté de plaider pour l'*« égalité de traitement »* entre les deux écoles, *« sans brimades et sans favoritisme »*. Quant à la loi Savary, s'il a bien confirmé qu'elle serait abrogée, il a assorti cette promesse de considérations sur l'autonomie qui ont laissé ses auditeurs perplexes : *« Tout le monde dit oui à l'autonomie et la concurrence. Je suis pour. Mais l'autonomie passe par un financement personnel et direct. Tant que le financement demeure national, c'est un mot creux. »* Est-ce à dire que l'autonomie serait réservée à d'éventuelles universités privées ou semi-privées ? Tel n'est pas le sens de la proposition de loi déposée par l'UDF et le RPR *(voir* le Monde *du 12 avril)*. Les journalistes n'ayant pas eu la possibilité d'interroger le ministre dans cette étrange conférence de presse à sens unique (1), ils se sont retirés sans en savoir davantage.

Bon sens et réalisme

Ce n'est pas, en tout cas, M. Devaquet, ministre (RPR) des universités, qui aura dissipé ces incertitudes. Sans aborder directement la question, il a tenu des propos généraux sur les précautions à prendre en matière de réforme qui montraient dans quelle direction s'orientait sa réflexion. *« Toute politique volontariste doit être soutenue par l'analyse qui la justifie, la programme et en marque les limites »*, a-t-il déclaré doctement avant de citer le sociologue Georges Balandier : *« Il ne suffit pas de décider le changement pour se donner les moyens de le réaliser. »*.

Une chose est donc claire dans cette obscurité, c'est qu'il existe deux lignes en présence. Celle des « durs » de la majorité, conduite par les universitaires de droite avec le soutien de Matignon et des états-majors politiques, qui cherchent à faire pression sur les deux ministres pour une application rapide du programme UDF-RPR dont ils sont les inspirateurs. Et celle des responsables de l'éducation nationale qui tentent de faire triompher une attitude plus prudente et réaliste.

Prudence et réalisme : tels sont bien les maîtres mots de M. Monory, qui s'est efforcé de donner de lui l'image d'un homme, certes déterminé, mais surtout de bon sens, tolérant et responsable. Pas de guerre idéologique, d'utopies, de réformes sans moyen de les appliquer, de discours non accompagnés d'actions concrètes. *« Quand je dirai que je ferai quelque chose, j'aurai pris mes précautions pour y parvenir »*, a-t-il répété sur plusieurs tons.

Pénétrant dans un univers compliqué, qui lui est étranger, M. Monory veut savoir où il met les pieds. Dans cette passe délicate il a, pense-t-il, un atout majeur, qu'il présente ainsi : *« Je ne suis pas universitaire, mais 98 % des parents me ressemblent. »* C'est sur cette complicité populaire qu'il compte pour trouver le bon chemin et éviter les embûches que lui préparent sûrement ses adversaires – et peut-être ses amis...

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) L'Association des journalistes universitaires (AJU) a *« regretté »*, dans un communiqué, le déroulement de cette *« conférence à la presse »*, où les nombreux journalistes présents *« ont dû se contenter d'enregistrer des déclarations et n'ont pu ainsi exercer pleinement leur métier »*.

Inquiétude des syndicats enseignants

La gauche politique et enseignante n'a guère apprécié les propos de M. Monory, nouveau ministre de l'éducation nationale *(voir « le Monde » du 15 avril, dernières éditions)*. Le prédécesseur a lui-même réagi le soir même dans l'émission « Face au public » sur France-Inter, en *« regrettant »* que l'on *« engage à nouveau les universités dans des réformes de statut, qu'on y relance l'agitation »* alors, a dit M. Chevènement, qu'*« on devrait les laisser travailler »*. *« Le problème n'est pas seulement l'autonomie »*, a-t-il ajouté, c'est de *« doubler le nombre des étudiants. »* Le SNE-sup s'inquiète, lui aussi, des *« graves dangers »*, qui *« pèsent sur l'avenir avec l'encouragement à la concurrence et à l'élitisme couplé à l'aggravation de la sélection et de la ségrégation sociale »*.

A propos de l'enseignement secondaire, M. Chevènement note que M. Monory a repris son objectif des *« 80 % d'élèves au niveau bac pour l'an 2000 »*, mais attend pour porter un jugement *« de voir s'il obtiendra (...) pour 1987 les trois mille postes supplémentaires au niveau des lycées qui sont nécessaires pour mener à bien cette tâche d'intérêt national »*.

Les syndicats de la FEN concentrent leurs critiques sur le coup de pouce annoncé en faveur de l'enseignement privé, *« seule mesure financière concrète annoncée »*, que le SNI qualifie de *« coup bas porté au service public »*, et dans laquelle le Comité national d'action laïque (CNAL) voit *« la marque d'une politique partisane »*. Quant au SNES, il estime qu'*« on évolue vers un système de formation étroite et utilitariste, plus ségrégatif et élitiste que jamais »*. Plus réservé, le SGEN-CFDT constate que le ministre *« a annoncé des intentions mais aucune mesure précise »* ; il juge positivement l'annonce de la reconduction du plan « 60 000 jeunes » et la volonté exprimée de valoriser les enseignants. Enfin le SNALC (proche de la droite) se félicite de l'abrogation prochaine de la loi Savary, mais craint que *« les professeurs et les élèves continuent à faire les frais de la rénovation dans les collèges et des restrictions dans les lycées »*.

Du côté des parents d'élèves, la fédération Andrieu estime qu'on s'achemine avec la désectorisation des établissements *« vers une déréglementation et une dérive aboutissant à l'éclatement du service public »*, alors que la fédération Schléret apprécie l'idée d'une désectorisation progressive.

TROIS MESURES FINANCIÈRES

M. Monory a annoncé que trois mesures financières seraient incluses dans le prochain collectif budgétaire :

- *Cinq cent cinquante postes budgétaires* seront créés pour permettre à la rentrée prochaine le renouvellement de l'opération *« Soixante mille jeunes »* qui a permis, cette année, le maintien ou le retour de quelque soixante mille élèves dans le système éducatif en leur offrant une seconde chance après un échec scolaire ou une période de chômage ou d'activité professionnelle.
- *Un crédit supplémentaire de 100 millions de francs* sera affecté aux bourses, principalement dans l'enseignement supérieur, mais aussi dans le second degré.
- *Une enveloppe de 100 millions de francs pour les « forfaits d'externat » des élèves de l'enseignement privé.*

BRAVO ET MERCI

Le Monde !

Vous venez de faire réaliser une enquête par l'Ifop sur la pénétration et le crédit des journaux auprès des hauts responsables politiques, économiques et culturels du pays.

Pour les quotidiens nationaux, ils ont accordé les meilleures notes au Monde.

BRAVO !

Pour les hebdomadaires, ils les ont accordées au Point*.

MERCI !



(*) *Le Point* arrive en tête des hebdomadaires pour toutes les questions qualitatives :

« Traite l'information de façon **approfondie** »,
« donne des informations dans des domaines **variés** »,
« peut servir de **référence** dans une conversation »,
« donne des informations **fiables** »,
« est **enrichissant** ».

Des télescopes cyclopéens

Pour mieux voir, les astronomes sont contraints au gigantisme. Voici plus de quatre siècles, Galilée observait avec des lunettes de quelques centimètres de diamètre. Aujourd'hui les télescopes de trois à quatre mètres sont courants. C'est énorme, mais les instruments d'observation de l'an 2000 feront de quinze à vingt mètres.

RIEN n'a vraiment changé depuis Galilée. C'est toujours sur cette *« obscure clarté qui tombe des étoiles »*, chère à Victor Hugo, que repose l'essentiel de la connaissance que nous avons de l'univers. L'analyse de cette lumière – visible ou non – reçue de ses différents constituants (étoiles, galaxies, pulsars, quasars, milieu interstellaire, etc.) est depuis des siècles à la base de toute recherche astronomique. Aussi ne faut-il pas s'étonner que les astronomes se livrent, avec leurs télescopes, à une patiente collecte de ces grains de lumière venus du ciel que sont les photons, avec des résultats d'autant meilleurs que les miroirs de collecte de leurs instruments d'observation sont grands.

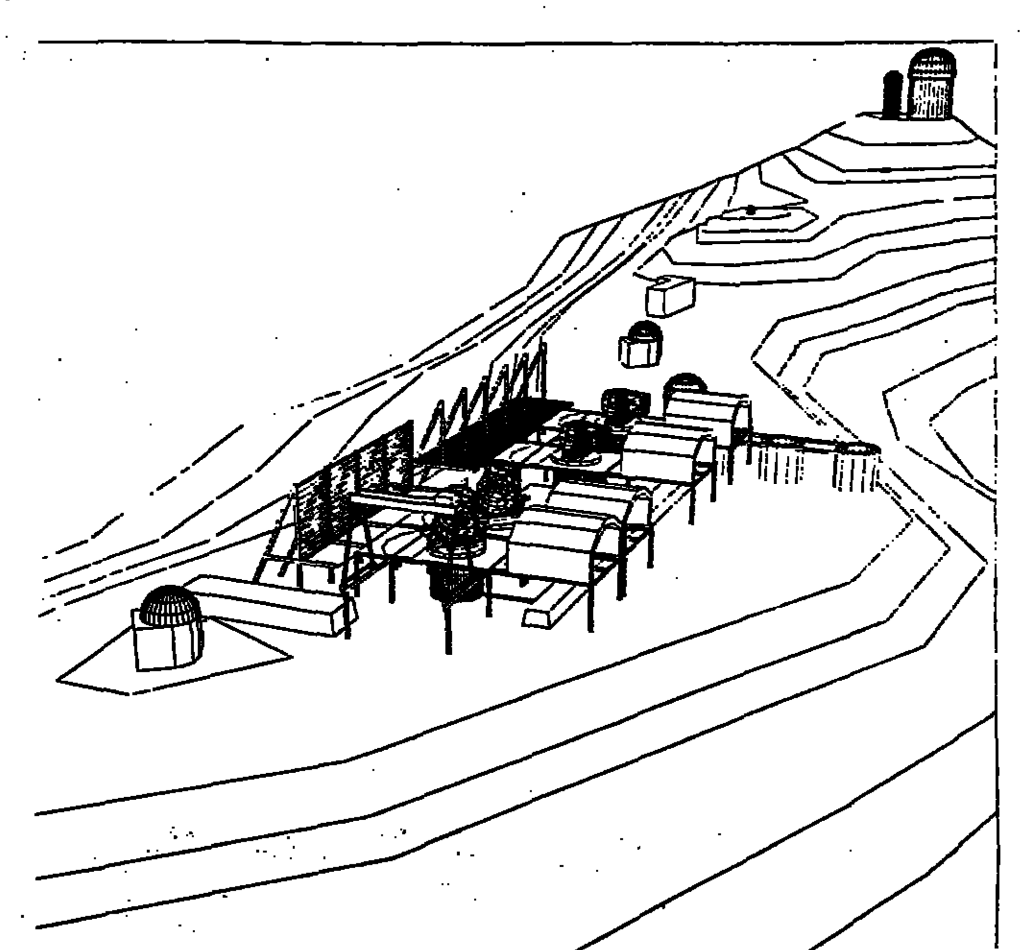
Bien qu'ils aient déjà beaucoup appris, nombre de questions demeurent encore en suspens. Comment le système solaire s'est-il formé ? Quelles conditions doivent être remplies pour qu'un autre, analogue, existe ailleurs dans l'univers ? Quels mécanismes sont à l'origine des énormes quantités d'énergie vomies par les quasars ? Quelle est la nature de cette masse cachée de matière que l'on ne voit pas mais dont on ressent toutefois les effets ? Les sujets ne manquent pas.

Pour répondre à ces questions, les astronomes n'ont guère le choix et sont condamnés, pour voir mieux, plus et plus loin, à concevoir des télescopes toujours plus grands, équipés de détecteurs de lumière sans cesse plus performants. Depuis une cinquantaine d'années les efforts ont surtout porté sur ces accessoires, des centaines de fois plus sensibles aujourd'hui que les premières plaques photographiques exposées à la fin de la seconde guerre mondiale au fameux observatoire du mont Palomar (Californie). C'est une des raisons pour lesquelles les télescopes les plus récents, mieux situés géographiquement, sont dotés de miroirs primaires de dimensions modestes (3,5 m de diamètre) comparées à celles (un peu plus de 5 m) du télescope du mont Palomar ou de celui de Zelentchuk (6 m) dans le Caucase.

Mais, comme l'explique Pierre Lena, professeur à l'université Paris-VII, et représentant scientifique de la France au conseil de l'European Southern Observatory (ESO) *« ces détecteurs, qui ont permis d'améliorer considérablement la sensibilité des observations tout en élargissant le champ des lumières observables, en particulier dans les domaines infrarouge et radio, sont aujourd'hui près d'atteindre leurs limites fondamentales »*. N'y aurait-il donc plus de progrès possibles ? Heureusement non, et c'est tout naturellement vers une amélioration des télescopes eux-mêmes que les astronomes se tournent maintenant.

Deux voies s'offrent à eux : l'envoi dans l'espace d'instruments d'observation analogues au télescope spatial Hubble de 2,4 m, que la NASA doit mettre prochainement en orbite ou la construction au sol de gigantesques télescopes dont le diamètre pourrait atteindre 25 m.

Idéale en théorie, et bien que présentant l'avantage de s'affranchir de toutes les perturbations dues à l'atmosphère et, partant, offrant la possibilité d'observer l'ensemble du spectre, la première solution est extrêmement coûteuse. Elle n'est donc envisageable que pour un petit nombre d'opérations ponctuelles. La seconde, plus abordable au plan financier, n'offre que des possibilités d'observation réduites en raison de l'opacité de l'atmosphère à l'ultraviolet, l'infrarouge lointain, les rayons X, etc.



C'est par 2 400 m d'altitude que le futur télescope géant européen de 16 m de diamètre (VLT) pourrait être construit. Très exactement à La Silla, au Chili, où sont déjà installés plusieurs instruments d'observation astronomique. Certains d'entre eux (les petites coupoles) apparaissent sur ce dessin conçu par ordinateur. Ils flanquent les quatre gros télescopes de 8 m du VLT – trois sont fixes et le quatrième peut être mobile pour faire de l'interférométrie – protégés du vent par des écrans mobiles (structures en claire-voie à gauche).

A droite apparaissent les quatre hangars destinés à abriter les télescopes lorsqu'ils ne sont pas en fonctionnement.

Ces télescopes terrestres paraissent donc *a priori* plus limités. Mais, du fait des progrès accomplis tant dans le domaine de l'optique que de l'électronique de contrôle, on peut espérer pour ces instruments de l'an 2000 des performances que personne n'osait imaginer encore hier. Cela explique la floraison d'un certain nombre de projets de télescopes géants américains, allemands, japonais et italiens.

Le Very Large Telescope

Un « boom » qui n'a pas échappé à la communauté astronomique européenne, qui, pour rester dans la course, envisage de lancer, sous l'égide de l'ESO, la construction au Chili ou ailleurs d'un télescope géant de 16 m de diamètre, le Very Large Telescope ou VLT (1). Ainsi passerait-on d'instruments ayant des diamètres de 5 à 6 m (pour les plus grands) à d'autres ayant une taille presque trois fois supérieure. Pourquoi de telles opérations n'ont-elles pas été tentées plus tôt ? Tout simplement par impossibilité technique et budgétaire. Ce n'est, en effet, que depuis peu que l'on dispose de systèmes de contrôle (optiques actives et adaptatives) qui permettraient d'améliorer grandement les images reçues du ciel. D'autre part, la réalisation en une seule pièce des miroirs de 10 m de diamètre est presque à la limite des possibilités techniques actuelles. Que dire, dans ces conditions, de pièces qui en feraient 16 ou 25 ?

Il fallait donc contourner cet obstacle par des technologies alternatives. Elles permettent, en effet, explique Daniel Enard, de l'ESO, de *« réaliser une ouverture équivalente, soit par la combinaison de télescopes plus petits, soit par la juxtaposition d'éléments de miroirs (mosaïques) dont la forme et la position doivent correspondre à la forme idéale (paraboloïde) choisie pour le miroir primaire »*. Ainsi devient-il possible de faire un miroir de 16, 20 ou 25 m à partir d'éléments plus petits, facilement reproductibles.

La première de ces techniques a déjà été utilisée dans le passé avec la construction aux Etats-Unis du fameux Multimirror Telescope (MMT) du mont Hopkins (Arizona) formé de six miroirs de 1,80 m de diamètre fixés sur une monture unique. L'image obtenue présente une qualité très voisine de celle que donnerait un télescope unique de 7,60 m.

Pour leur télescope géant, les Européens ne se sont pas seulement arrêtés aux possibilités offertes par la technique du MMT : quatre télescopes de 8 m accolés l'un à l'autre. Ils ont aussi passé en revue deux autres concepts, dont l'un fait appel à la constitution d'un miroir unique de 16 m à partir d'une mosaïque de petits miroirs assemblés entre eux et l'autre à un réseau *(voir dessin)* de quatre instruments de 8 m de diamètre chacun équivalant à un miroir unique de 16 m par recombinaison des quatre images prises par les différents instruments.

Souplesse du réseau

Cette dernière formule semble avoir été retenue de préférence à celle de la mosaïque pourtant choisie aux Etats-Unis par la Fondation du Keck Telescope, dont le projet vise à construire un miroir de 10 m. Coût de l'opération : 70 millions de dollars de la Keck auxquels s'ajoutent 30 millions supplémentaires réglés par l'Etat de Californie.

Chaque technique a bien sûr ses avantages, mais, pour Pierre Lena et Daniel Enard, *« le réseau permet une grande souplesse d'utilisation, le VLT pouvant être utilisé dans son ensemble ou partiellement avec un seul ou plusieurs télescopes en service de manière indépendante »*. *« En outre, la construction d'un tel ensemble peut-être planifiée de façon à faire coïncider au mieux l'échelonnement des dépenses avec celui du financement, sans gêner les astronomes »*, ce qui permettrait dans une première étape de disposer – en 1992 ? – d'un premier grand télescope (8 m pour le VLT), tandis qu'un MMT ou un télescope mosaïque n'est en pratique utilisable que lorsqu'il est totalement achevé. Enfin, la liberté que l'on a de pouvoir rendre mobile l'un des télescopes donnerait à l'ensemble du VLT des possibilités largement accrues en lui ouvrant un domaine particulièrement prometteur de l'astronomie : l'interférométrie, notamment dans l'infrarouge, venant s'ajouter aux créneaux naturels du VLT que sont la spectroscopie des objets lointains et l'imagerie à grande résolution angulaire (2).

En dépit d'une préférence marquée des Européens pour le réseau, rien n'est encore figé, ni même décidé. La note à payer risque en effet d'être très lourde. On parle de 300 millions de DM (environ 960 millions de francs) au total, dont la France pourrait, dans le cas où elle s'engagerait, régler le quart. A quoi il faudrait ajouter 100 millions de francs supplémentaires de fonctionnement annuel et les fonds – environ 50 millions de francs sur dix ans – nécessaires à l'instrumentation du télescope.

Bref, un coût relativement important pour un instrument d'observation terrestre, que les Allemands soutiennent beaucoup. En France, l'Institut national des sciences de l'univers défend ce projet qui concerne l'ensemble des laboratoires astronomiques du pays et a entamé des conversations avec les industriels qui pourraient participer à sa réalisation. Reste à convaincre les autorités de tutelle. Quoi qu'il en soit les Européens ne peuvent, si l'on en croit Pierre Lena, en faire l'économie. *« Sans un outil pareil*, dit-il, *il n'y a pas d'avenir à long terme pour l'observation astronomique, optique au sol même si l'on peut justifier, pour un temps encore, la construction d'instruments traditionnels comme le télescope franco-canadien de 3,3 m de Hawaï. »*

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) La transparence de l'atmosphère des sites susceptibles d'accueillir de tels instruments doit être exceptionnelle : météorologie favorable et absence de vapeur d'eau, de poussières, de lumière parasite. Dans le cas contraire, les images obtenues sont fortement dégradées. Pour toutes ces raisons, on ne compte guère plus d'une dizaine de sites convenables comme La Silla au Chili, Hawaï (sans doute le meilleur), La Palma (Canaries), etc. Le site de La Silla, déjà équipé par l'ESO, pourrait recevoir le VLT, mais des études sont en cours sur un autre site chilien meilleur encore.

(2) En fait, on peut faire de l'interférométrie avec des télescopes fixes. La mobilité de l'un d'entre eux ne fait qu'accroître les possibilités d'observation.

Miroirs déformables

CONSTRUIRE un miroir monolithe de quelque 8 mètres de diamètre selon des techniques traditionnelles serait une tâche difficile. Ce miroir, une fois terminé, serait constitué d'un bloc de verre d'environ 125 tonnes. Aussi imagine-t-on sans peine les problèmes que poseraient la manutention et le transport d'une telle charge et ceux de sa manipulation lors des opérations de pointage de l'instrument. La monture qui le supporterait devrait en effet être énorme et par conséquent très chère. Ces contraintes inacceptables, tant pour des raisons techniques qu'économiques, font donc de ces miroirs des *« colosses au pied d'argile »* qui ne verront le jour que sur le papier.

Pour tourner la difficulté, les astronomes proposent de réaliser des miroirs de même dimension, mais considérablement allégés. Solution élégante certes, mais qui a aussi ses inconvénients. Du fait de leur faible épaisseur et, par voie de conséquence, de leur manque de rigidité, de tels miroirs sont appelés à se déformer, ne serait-ce que sous l'effet de leur propre poids.

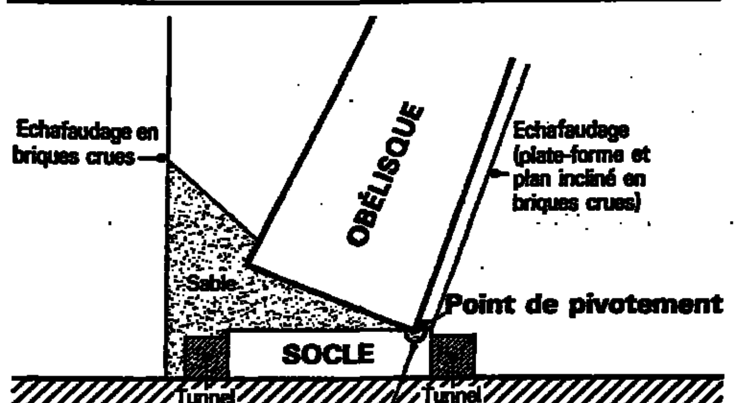
Un tel défaut n'est guère acceptable pour des astronomes qui recherchent des images de qualité. Aussi envisagent-ils de corriger en permanence ces déformations au moyen de petits vérins commandés par ordinateur permettant de donner au miroir une forme parfaite en dépit de tolérance, de fabrication moins sévères que dans un miroir classique. Un miroir de ce type, de 1 mètre de diamètre et de 18 millimètres d'épaisseur, équipé d'une soixantaine de vérins et réalisé par la société Reosc, fonctionne déjà à l'ESO. Pour des dimensions de l'ordre de celles requises par les miroirs du VLT, le nombre de ces vérins pourrait être de plusieurs centaines. Un tel dispositif sera expérimenté sur le télescope de 3,5 m (New Technology Telescope) qui devrait être mis en service à La Silla en 1988.

Ces procédés, connus sous le nom d'optique active, ne suffisent pas à faire de ces miroirs de grandes dimensions des instruments parfaits. Il faut encore effectuer des corrections grâce à une optique, adaptative cette fois, développée comme la précédente par les militaires pour leurs systèmes d'armes lasers.

Cette deuxième technique consiste à équiper la face postérieure d'un miroir secondaire sur lequel se réfléchit l'image donnée par le grand miroir du télescope, d'une série de cylindres piézo-électriques (actuateurs) pouvant à volonté se dilater ou se rétracter, permettant ainsi de modeler le miroir à la forme désirée. De cette manière, il devient donc possible de corriger en temps réel les déformations d'image dues aux turbulences atmosphériques. Pour le VLT, les laboratoires de Marcoussis de la Compagnie générale d'électricité pourraient fournir de tels systèmes : déjà, certains d'entre eux fonctionnent avec plusieurs dizaines d'actuateurs.

Karnak : quarante siècles de travaux

Le Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak essaie de comprendre, grâce aux techniques les plus modernes, la construction et l'histoire de ce sanctuaire ouvert au culte pendant plus de deux mille ans.



UN obélisque long d'une soixantaine de centimètres est posé sur le replat situé en haut de la maquette. Ce replat représente l'extrémité du mur-échafaudage de briques crues, haut de 25 mètres et épais de 8 mètres, qui dans la réalité s'étirait, en plan incliné, sur plusieurs centaines de mètres ; sur la rampe était tiré l'obélisque dûment emballé dans du bois. Le replat se termine par un arrondi qui se prolonge en pente raide jusqu'au bas du puits central. L'autre paroi du puits est constituée par un autre massif (en briques crues, lui aussi, dans la réalité) encore plus raide. Du sable remplit le puits. La maquette (80 centimètres de long, 50 centimètres de haut environ) est contenue par deux plaques de verre verticales, situées à 5 ou 6 centimètres l'une de l'autre.

Dès que l'obélisque de la maquette, poussé doucement du doigt, dépasse un peu l'arrondi, deux ouvertures, situées en bas du puits près des parois, laissent s'échapper le sable. Celle aménagée au pied de la paroi la moins raide a un débit triple de celui de l'autre. Le niveau du sable descend ainsi plus vite au voisinage de la paroi sur laquelle glisse l'obélisque. Celui-ci bascule puis descend en douceur et se place sur son socle préparé à l'avance, exactement à l'emplacement prévu, sans jamais racler l'autre paroi.

Une rainure au fond arrondi, creusée sur le côté du socle où l'obélisque arrive en premier, permet à celui-ci de finir de pivoter jusqu'à la verticale en prenant appui non pas sur un angle de sa base, qui autrement risquerait d'être écorné, mais sur une ligne située sous sa base.

Dans la réalité, deux tunnels parallèles par où passaient des « videurs » de sable munis de paniers étaient aménagés sous le puits. Pour assurer la différence de débit, plusieurs hommes passaient dans un tunnel, tandis que, dans le même temps, un seul homme passait dans l'autre.

Cette technique a été reconstituée au printemps 1986 au Centre franco-égyptien de Karnak en se fondant sur des questions de calcul posées à des élèves-architectes et retrouvées sur des papyrus antiques, puis sur l'étude détaillée des obélisques ou des simples socles encore en place. Ainsi peut-on voir la rainure sur un côté de chaque socle et sait-on immédiatement dans quel sens a été érigé l'obélisque. Quant à la maquette, elle correspond à un obélisque de 380 tonnes (29 mètres de haut), qui était dressé en six heures probablement, sans cordes, simplement, astucieusement. Sans technique non plus nécessitant l'intervention d'extraterrestres dotés de pouvoirs fabuleux...

Les archéologues ont décidé de rendre accessible au public une vaste aire située au nord-ouest du temple. Ce grand terrain était jonché, depuis des décennies, par une dizaine de milliers de blocs provenant d'au moins cent édifices différents. En dix-huit mois, 5 000 blocs (de 1 à 18 tonnes) ont été triés, déplacés, restaurés, photographiés, fichés, rangés selon un classement scientifique informatisé. Tous les blocs, souvent très joliment décorés de fins bas-reliefs, provenant d'un même édifice ont été réassemblés sur une hauteur de plusieurs assises. Ils constituent le « musée de plein air » qui sera prochainement ouvert au public.

Seul le « i » du mot Gitane

Grâce à ce musée de plein air, les visiteurs pourront enfin admirer la « chapelle blanche », l'édifice le plus ancien du temple. Construite en calcaire par Sésostris Ier (1971-1928 avant Jésus-Christ) (1), la chapelle blanche a été retrouvée en pièces détachées, il y a une soixantaine d'années, par Henri Chevrier, architecte de Karnak : ses blocs avaient été démontés et empilés soigneusement pour servir de bourrage au troisième pylône (2) édifié par Aménophis III (1408-1372 avant notre ère, le Memnon des Grecs) et très ruiné de nos jours.

La chapelle de Sésostris Ier a été remontée et restaurée dans l'aire de stockage des blocs épars, il y a une cinquantaine d'années. Mais, à l'époque, les techniques de restauration utilisaient du plâtre qui gonfle, du béton qui se délite et du fer qui rouille. Ces premières restaurations ont donc été enlevées et remplacées par des produits plus modernes – notamment par des mortiers inertes faits de chaux, de ciment, de brique pilée et de sable, aussi compacts que le calcaire – qui vieillissent bien et qu'on peut enlever sans dommage.

Actuellement, on en est au nettoyage des superbes bas-reliefs d'une finesse incroyable qui décorent l'intérieur de la chapelle blanche et à celui des peintures subsistant à l'extérieur. M. Robert Bougrain-Dubourg, spécialiste passionné de la restauration des œuvres d'art, et membre du Centre régional d'étude et de recherche d'œuvres d'art d'Avignon, avec l'aide de l'Institut français de restauration des œuvres d'art aux Gobelins à Paris, utilise une technique de microsablage qu'il a imaginée et mise au point il y a dix ans pour le traitement de la polychromie sur pierre.

Une petite pompe souffle, par une sorte de chalumeau très mince, un jet très fin de poudre. A Karnak, la poudre est faite d'oxyde d'alumine, dont chaque grain est « gros » de 20 microns. La pression est faible (0,2 kilo) et la quantité de poudre très minime (500 grammes pour deux heures de travail). Si bien que seule est enlevée une couche épaisse de moins d'un micron. M. Bougrain-Dubourg nous l'a prouvé : sur une cigarette Gitane, il a effacé le seul « i » du nom de la marque, sans toucher aux autres lettres et surtout sans abîmer le papier ! Cette méthode est tellement précise et délicate qu'elle peut même servir à nettoyer les surfaces peintes des monuments antiques. Elle évite ainsi les traitements chimiques.

Le neuvième pylône

Moins délicate, mais tout aussi précise est la technique utilisée par M. Jean Larronde, chef de travaux à Karnak, pour remonter le neuvième pylône. Ce neuvième pylône a été construit au sud de l'axe nord-sud du temple par Horemheb (1340-1314 avant J.-C.), le deuxième pharaon à succéder à Toutankhamon (1354-1345 avant notre ère).

Horemheb était pressé : il voulait faire disparaître le plus vite possible les constructions élevées en toute hâte par Aménophis IV-Akhenaton (1372-1354 avant Jésus-Christ), le pharaon hérétique qui avait voulu remplacer les dieux du panthéon égyptien, dont Amon, par le dieu solaire unique Aton. Horemheb a réutilisé les matériaux provenant des constructions d'Aménophis IV et, pour aller plus vite, il a employé de la main-d'œuvre peu qualifiée. Résultat : les deuxième, neuvième et dixième pylônes construits sur son ordre étaient tous de mauvaise qualité et sont donc en mauvais état.

Le neuvième pylône était posé directement sur le sable sans grosses pierres de fondation. Les petits blocs (50×30×30 cm) des constructions d'Aménophis IV ont été posés sans grand soin comme bourrage sur 12 mètres de hauteur. Au-dessus ont été déversés des gravats (éclats de pierre, plâtre) qui, au fil des siècles, sont descendus entre les blocs et ont fait gonfler toute la base du pylône. En outre, beaucoup plus récemment, le neuvième pylône a servi de carrière de pierre...

En 1963-1964, les Egyptiens ont démonté les restes du parement du môle ouest du neuvième pylône sans être en mesure de faire le relevé de chaque bloc. Le photographe du Centre franco-égyptien, M. Alain Bellod, a imaginé une technique très astucieuse, le « studio orientable de plein air », pour photographier à la même échelle toutes les faces latérales de tous les blocs de parement sous le même éclairage solaire un peu rasant. Dans le même temps, tous les blocs étaient mis en fiches. Des tirages très « piqués » ont été réalisés aux échelles 1:5 et 1:10. Ils ont permis de reconstituer la photo à l'échelle 1:10 de chaque face du pylône. Un quadrillage régulier superposé à ces photos aide à remettre chaque pierre existante à son emplacement originel.

Les photos des blocs ont été prises en 1979, le remontage a commencé en 1983. Le môle ouest s'élève en ce moment à 5 mètres au-dessus du sol. Il devrait être achevé en 1989 ou en 1990.

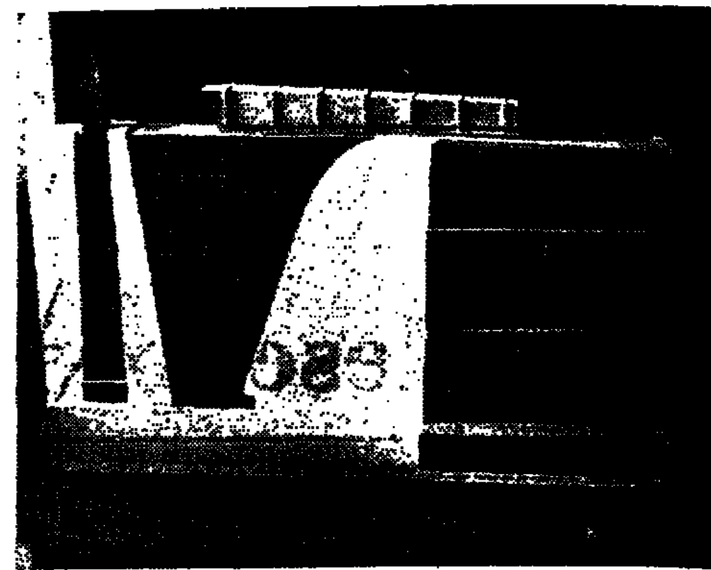
La photothèque du Centre franco-égyptien, outre ces clichés du neuvième pylône, est très riche. Elle comprend 40 000 négatifs, tous classés et répertoriés. Le Centre cherche actuellement le généreux mécène qui pourrait prendre en charge une copie de sauvegarde de cette documentation exceptionnelle.

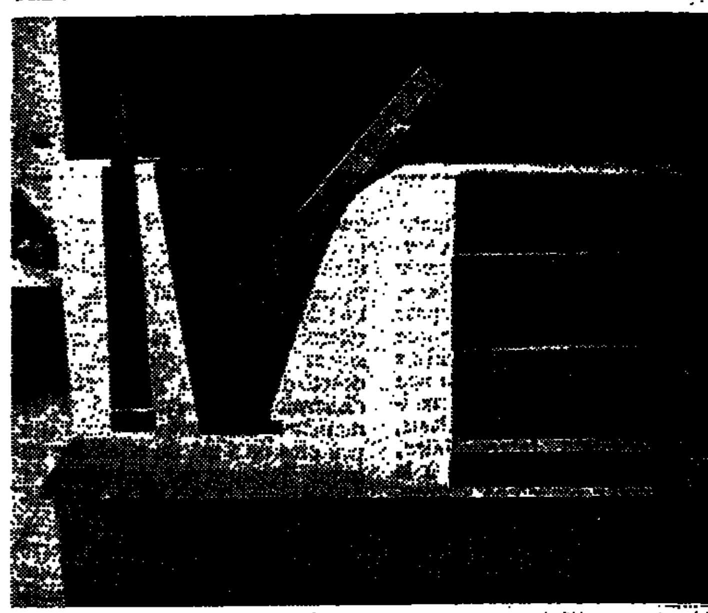
Autre document indispensable aux travaux et études, mais qui, paradoxalement, n'a été réalisé qu'en 1979-1985, le plan topographique extrêmement précis, à l'échelle du 1:200, couvrant la totalité du temple.

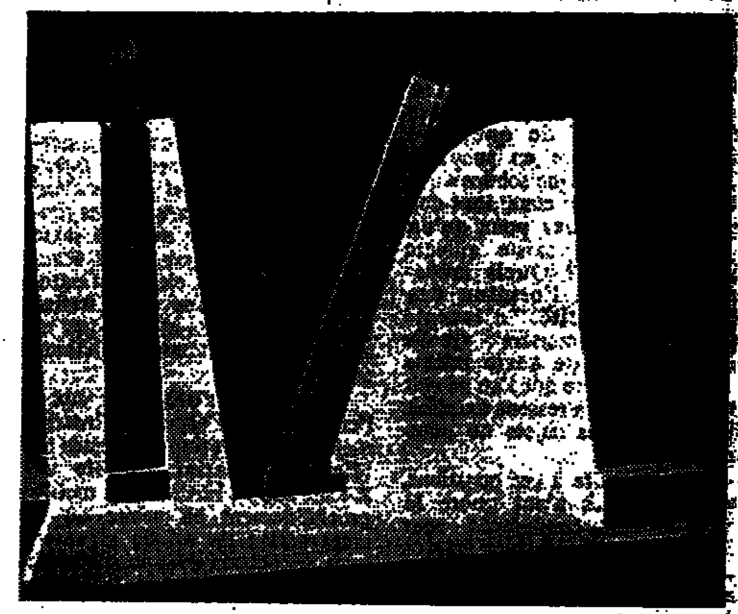
YVONNE REBEYROL.

(1) Toutes les dates de règne des pharaons sont approximatives.

(2) Dans les temples égyptiens, les pylônes constituaient des entrées monumentales, hautes de 30 à 40 mètres. Ils comprenaient deux constructions jumelles, ou môles, encadrant la porte et étaient en forme de pyramide tronquée à base rectangulaire. Souvent, ils étaient décorés de bas-reliefs. Des mâts plus hauts qu'eux, portant des oriflammes, étaient dressés le long de la façade extérieure. Les deux môles symbolisaient les falaises est et ouest bordant la vallée du Nil et représentaient ainsi l'espace parcouru chaque jour par le Soleil.







A la gloire d'Amon

LE temple de Karnak, à quelque 700 kilomètres au sud du Caire, a « fonctionné » au moins du vingtième siècle avant notre ère au deuxième ou troisième siècle après Jésus-Christ. Ces vingt-deux ou vingt-trois siècles d'utilisation continue s'expliquent par le fait que le temple d'Amon était la source de la légitimité du pouvoir royal.

A l'origine, Amon n'était qu'un petit dieu thébain local – représenté sous la forme d'un bélier – lorsque, à partir du vingt-deuxième siècle avant Jésus-Christ, les princes thébains commencèrent à accroître leur puissance. Parallèlement, Amon, assimilé au dieu Soleil, *« souffle de vie qui réside en toutes choses »*, prit de plus en plus d'importance au point d'arriver à être considéré comme le fondement de l'organisation et du fonctionnement de l'univers.

Le pharaon – y compris les rois grecs d'Alexandrie et les lointains empereurs de Rome – était l'intermédiaire obligatoire au nom duquel les cultes d'Amon étaient célébrés. Seuls le roi et les prêtres pouvaient entrer dans le temple. Le bon peuple pouvait, à certaines portes, présenter ses offrandes et ses prières par un intermédiaire qui s'adressait, lui, à Amon.

Remanié, démoli et reconstruit partiellement au cours des siècles, utilisé ensuite comme église copte puis occupé par les habitants du village jusqu'au dix-neuvième siècle, le temple de Karnak est actuellement un enchevêtrement de pylônes, de salles, de passages, de cours, d'obélisques tantôt majestueux, tantôt très endommagés, dans lesquels on retrouve les œuvres de nombreux pharaons. Bientôt, une maquette précise réalisée par M. Rachid Megalla permettra aux quelque 350 000 visiteurs annuels de s'y retrouver dans ce site qui s'étend sur près de trois kilomètres carrés.

Le Centre franco-égyptien

CRÉÉ en 1967 à la demande des autorités égyptiennes, le Centre franco-égytien d'étude des temples de Karnak a pour tâche de restaurer et de reconstituer avec le plus de précision possible l'histoire de ce gigantesque ensemble dont l'axe est-ouest s'étire sur 700 mètres. Les deux codirecteurs actuels sont M. Jean-Claude Golvin et M. Sayed Abdel Hamid. Le directeur scientifique étant M. Jean-Claude Goyon, professeur d'égyptologie à l'université Lyon-II.

Côté français, le Centre de Karnak dépend du Centre national de la recherche scientifique, qui paye le personnel permanent (six personnes) et du ministère des affaires étrangères à qui revient la charge de payer les trois coopérants militaires et un ou deux boursiers. Les deux organismes se partagent les frais de fonctionnement du Centre. Ils consacrent à Karnak chaque année, à eux deux, 3,5 millions de francs.

Les Égyptiens contribuent à la vie du Centre pour 900 000 F par an auxquels s'ajoutent les salaires de leur personnel.

Les travaux et études du Centre sont à l'origine de nombreuses thèses et publications. Lui-même publie les *Cahiers de Karnak*, dont les huitième et neuvième numéros doivent paraître prochainement.

Une commission franco-égyptienne se réunit à Karnak une fois par an (le 22 avril cette année) pour décider des programmes à venir en fonction des urgences et des moyens financiers.

Y. R.

BIBLIOGRAPHIE

« LES ENFANTS D'URANIE », d'Evry Schatzman

La vie peut-elle exister ailleurs ?

LA vie, l'intelligence, la civilisation, existent-elles ailleurs, au-delà du système solaire, quelque part dans la galaxie ? Certains y croient, d'autre pas. Et les uns et les autres de camper sur leurs positions, rendant tout débat stérile. Evry Schatzman ne se pose ni en défenseur, ni en détracteur de l'une de ces thèses. En astrophysicien, rationaliste de surcroît, il tente d'introduire le raisonnement et la logique dans un domaine où règnent plus souvent intuitions et passions. C'est là ce qui fait l'originalité et l'intérêt de son approche.

Compte tenu de ce que nous savons, dit-il en substance, de la formation des systèmes planétaires, des conditions nécessaires à l'apparition de la vie sur Terre, de l'évolution des espèces et de celle des civilisations, y a-t-il une possibilité qu'existent des extraterrestres ? Avant de répondre, il lui faut faire – et ses lecteurs avec lui – un long détour par l'astrophysique, la biologie moléculaire, mais aussi l'anthropologie, les théories de l'information et bien d'autres disciplines encore.

Sa conclusion ? *« Le principe de convergence conduit à admettre que statistiquement, l'apparition de la vie, de l'intelligence et de la civilisation sont inéluctables. Mais ce qui est vrai statistiquement ne permet aucune certitude quand il s'agit de petits échantillons. »* En admettant que l'estimation statistique soit juste, ajoute-t-il, *« il n'y a peut-être que quelques dizaines de civilisations vivantes actuellement dans notre galaxie, au mieux quelques milliers »*.

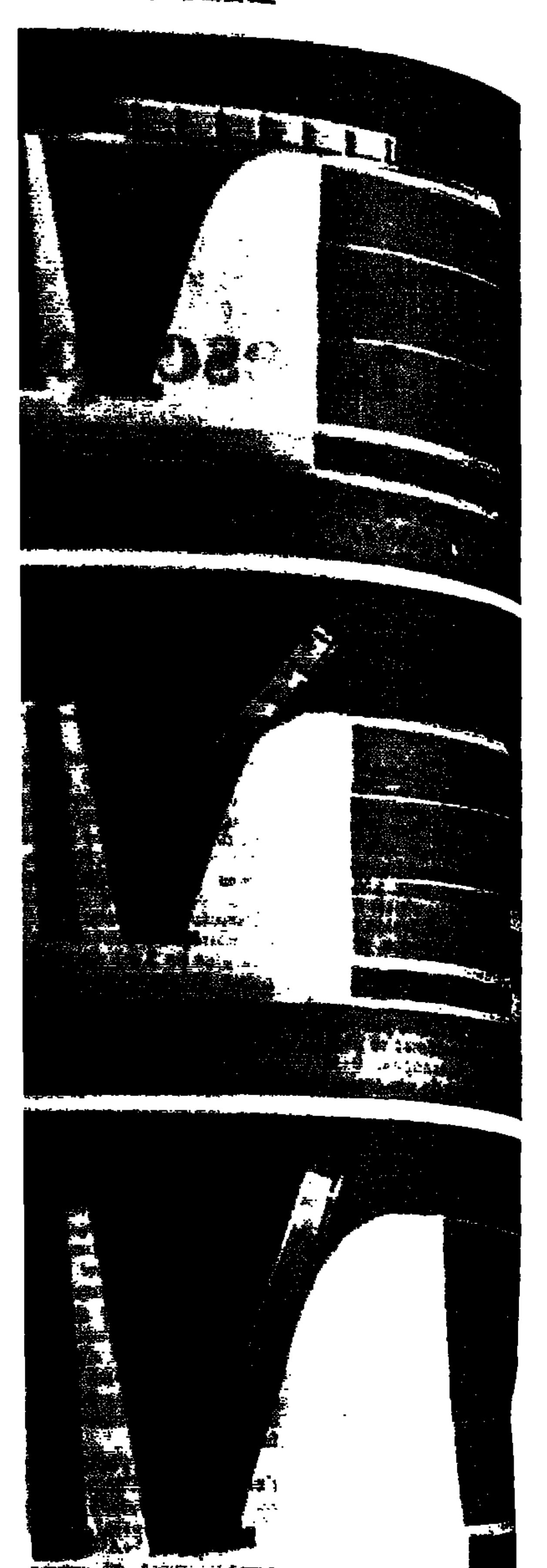
Mais comment expliquer que, si de telles civilisations existent, elles n'aient pas cherché à communiquer avec la Terre, qu'aucune ne semble avoir montré un désir *« d'expansion colonisatrice »* ? Cela ne plaide-t-il pas en faveur de l'unicité de la vie terrestre ? *« L'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence,* répond M. Schatzman, *qu'il s'agisse de visiteurs en provenance du cosmos ou de signaux venus du fond du ciel. »* L'absence de contact, selon lui, pourrait tout simplement être dû à *« l'extrême difficulté matérielle de les établir »*. Peut-être ne regardons-nous pas le ciel avec des instruments convenables, dans la bonne direction, au bon moment, ni depuis assez longtemps. Aussi, *« tout projet permettant de connaître un peu mieux l'univers, et visant à rechercher des intelligences extraterrestres (...) mérite d'être pris sérieusement en considération »*.

Ainsi traité, le sujet était périlleux. L'auteur ne s'y trompe pas et insiste sur la nécessité de bien distinguer entre ce que l'on sait et ce qui est spéculation, entre les modèles éprouvés et ceux qui ne sont qu'hypothèses. Le thème est vaste aussi car, comme l'écrit M. Schatzman, *« la discussion ne peut pas se limiter à une présentation des données, elle met en évidence une conception du monde, une théorie de la connaissance, une philosophie »*.

ÉLISABETH GORDON.

★ *Les enfants d'Uranie – A la recherche des civilisations extraterrestres*, Evry Schatzman. Ed. du Seuil, 216 p., 85 F.

avaux



A la gloire d'Amon

e Centre franco-égyptien

Franco Maria Ricci offre à la France la plus belle revue du monde



FMR: *la revue d'art la plus célèbre en Italie et aux Etats-Unis vient de paraître en France. Les initiales de ce magazine sont celles de Franco Maria Ricci, l'un des éditeurs d'art italiens les plus renommés. Sa signature doit être considérée comme une garantie de qualité et de beauté.*

FMR *sera le lieu des sphinx, des hippogriffes, des labyrinthes, des grottes magiques, des trompe-l'œil, des pagodes, des manuscrits ésotériques. Que l'on imagine, par exemple, la Colonne Trajane entièrement déroulée, page après page; les jardins de Bomarzo explorés monstre par monstre; ou une suite de quarante tours de Babel, tirées des musées et des collections particulières.*

FMR *publiera des textes d'Hector Bianciotti, Jorge Luis Borges, Anthony Burgess, Michel Butor, André Chastel, Umberto Eco, Mircea Eliade, Ernst Gombrich, Francis Haskell, Yves Hersant, Pierre Klossowski, Claude Lévi-Strauss, Patrick Mauriès, Octavio Paz, Alain Robbe-Grillet, Severo Sarduy, Susan Sontag, Jean Starobinski, Leonardo Sciascia, Michel Tournier, Gore Vidal...*

Plus qu'une revue, **FMR** *est une encyclopédie de l'art qui s'enrichira, numéro après numéro, dans votre bibliothèque, se transformant chaque année en un volume de neuf cents pages, instrument de consultation et de plaisir, mais aussi objet de collection.*

FMR *est imprimée à tirage limité et réservée aux abonnés et à quelques grandes librairies. Exceptionnellement les premiers numéros seront également distribués dans les kiosques.*

Les privilèges des abonnés
Les abonnés deviendront automatiquement membres du Club **FMR**. *Ils recevront une carte personnelle d'adhésion et auront droit à une remise de 20% sur tous les livres d'art et de bibliophilie publiés par Franco Maria Ricci, qui pourront être commandés directement au Service Abonnements ou achetés à la Librairie Ricci, 12 rue des Beaux-Arts, Paris.*

En avant-première
Si vous ne résistez pas à la curiosité et si vous voulez recevoir un hors série destiné à devenir une pièce de collection, demandez le Numéro Zéro de **FMR**, *une avant-première gratuite qui révèle la qualité et l'élégance de la revue.*

FMR

Service Abonnements
17, rue Hoche - 92240 Malakoff

☐ *Le Numéro Zéro (gratuit)*
☐ *L'abonnement d'un an (six numéros), 440 F*

Ci-joint règlement par ☐ *chèque bancaire à l'ordre de FMR* ☐ *chèque postal à l'ordre de FMR*

Débiter mon compte: ☐ *Am. Ex.* ☐ *Visa* ☐ *Diner's Club*

N° ________ *Echéance* ________

Signature ________

Prénom/Nom ________

Adresse ________

Code postal ________ *Ville* ________

Pays ________ *Tél.* ________

Cette campagne pour FMR a été réalisée avec l'appui des sponsors:
IASM
ITALTRADE
Davidoff
CIGARETTES

culture

La mort de Simone de Beauvoir

Simone de Beauvoir est morte lundi après-midi 14 avril à l'hôpital Cochin, à Paris, des suites d'un œdème pulmonaire. Elle était âgée de soixante-dix-huit ans.

Romancière — moins mineure qu'on ne l'a dit, — mémorialiste minutieuse et attentive, Simone de Beauvoir était loin de n'être qu'un « second rôle », la « compagne » de Sartre — reçu premier à l'agrégation de philosophie en 1929, alors qu'elle était deuxième et devenait, à vingt et un ans, la plus jeune agrégée de France.

Sur sa propre œuvre philosophique, elle portait avec son éternel souci de justesse, un jugement sans aménité. Mais, par son essai majeur, le Deuxième sexe qui fit scandale à sa sortie en 1949, elle demeurera la mère du féminisme contemporain.

Les chroniques du « Castor »

A force de répéter qu'elle n'était pas une romancière et qu'elle n'était qu'un « second rôle » auprès de Sartre, on a fini par croire que Simone de Beauvoir s'était seulement rêvée écrivain. Plus encore que ses romans, ses cinq livres de Mémoires (1) infirment cette idée reçue. Chroniqueuse minutieuse et opiniâtre, elle a voulu, non pas fournir un document d'époque, mais *« dévoiler le monde »* en retraçant, presque année par année, le parcours d'une femme, d'un couple, d'une génération intellectuelle aux prises avec l'histoire de ce siècle.

Mais si l'exemplarité a pris le pas sur l'individualité, la conscience, l'acuité du regard, la lucidité ne furent pas d'entrée de jeu tournées vers l'extérieur. Les *Mémoires d'une jeune fille rangée* ne sont qu'un trajet entre deux naissances, celle de Simone de Beauvoir en 1908, et celle du « Castor », comme elle fut surnommée pour toujours à vingt ans par les amis de Sartre qui jouèrent sur l'homophonie de *beaver* — castor en anglais — et « Beauvoir ».

Dans *la Force de l'âge* (1929-1944), le couple inexpugnable, mais rétif à toute institution qu'elle formera avec Sartre, se montre surtout soucieux de s'inventer, de se définir à travers ses propres aventures et celle d'une « famille » élargie, groupe d'amis et de disciples : il est quasi aveugle à l'histoire, comme si elle n'était qu'un lointain décor de sa quête personnelle.

Dans les années 30, comme la foule des inconscients, Sartre et Simone de Beauvoir, refusant avec une obstination butée l'idée de la guerre, fêteront Munich. Et Sartre prisonnier, on en apprendra plus sur les affres de l'absence et les arcanes du ravitaillement que sur la Résistance, les persécutions, la déportation. C'est que Simone de Beauvoir, après 1945, n'a pas voulu reconstruire une guerre *« telle qu'il fallait l'avoir faite »*. Avec sa volonté sans cesse réaffirmée de ne rien taire, elle ne dissimulera ni leur cécité politique ni le peu de grandeur de cette période de leur vie.

C'est Paris libéré qui marque le réveil : *« De Gaulle descendit les Champs-Elysées (...). Mêlés à la foule immense, nous acclamâmes, non pas une parade militaire, mais un carnaval populaire désordonné et magnifique,* note-t-elle dans *la Force de l'âge. C'était fini. Paris était libéré ; le monde, l'avenir, nous étaient rendus, et nous nous y jetâmes. »*

Dans les décombres, dans les fêtes d'une jeunesse comme éberluée d'avoir échappé à la mort, Sartre, Simone de Beauvoir et quelques autres, au premier rang desquels Albert Camus, alors leur ami, rencontrent enfin leur époque. Ils ne la quitteront plus, y risquant leur célébrité, leur autorité toute neuve. De l'existentialisme au gauchisme, de la guerre d'Algérie à Mai 68, ils ne cesseront de prendre la parole, assumant l'un et l'autre, l'un avec l'autre, ce rôle d'intellectuels dans la Cité, d'empêcheurs de dormir en rond dont il fut, dont elle n'a cessé d'être la dernière image avant que ne vienne le règne froid des experts.

Par son récit attentif, Simone de Beauvoir assure la pérénité de ce dessein. Elle en est l'irremplaçable greffier. Qu'importe si dans leur souci d'accompagner chaque nouvelle génération, ils se sont parfois trompés. Dans sa chronique du temps, Simone de Beauvoir n'attribue pas de satisfecit, elle se bat contre le plus insidieux des dangers, l'amnésie, elle nous fait don d'une mémoire. Et ce chemin, si contestable qu'il soit, parce qu'il s'incarne dans une parole, une écriture, on a envie de le parcourir encore.

« Je voulais me faire exister pour les autres en leur communiquant de la manière la plus directe le goût de ma propre vie. J'y ai à peu près réussi », constate-t-elle dans *Tout compte fait*. Saveur parfois âcre : ce souci impitoyable de l'exactitude fait de la fin des Mémoires, *la Cérémonie des adieux*, un livre menacé d'incompréhension.

Le don d'une mémoire

Les détails terribles sur la dégradation physique de Sartre, que certains ont jugés indignes, voire impies, étaient pourtant un ultime respect du devoir d'authenticité que le couple s'était toujours prescrit. Une seule fois Simone de Beauvoir à biaisé avec cette règle. Les Mémoires achevés, elle a publié en 1983, les *Lettres au Castor* — celles que Sartre lui avaient envoyées. Mais pas ses réponses. Saura-t-on jamais si elle renonçait là, dans la tendresse ou le désarroi, à son vœu d'absolue franchise ? Et pour préserver quelle image ?

L'essentiel, toutefois, était dit depuis longtemps : *« La seule chose à la fois neuve et importante qui puisse m'arriver, c'est le malheur,* écrit Simone de Beauvoir à la fin de *la Force des choses. « Ou je verrai Sartre mort, ou je mourrai avant lui. C'est affreux de ne pas être là pour consoler quelqu'un de la peine qu'on lui fait en le quittant ; c'est affreux qu'il vous abandonne et se taise. »* Ce fut Sartre qui l'abandonna, le 15 avril 1980.

Ceux qui l'ont revue ensuite l'ont retrouvée active, toujours disponible pour un entretien, un témoignage (à la fin de 1984, TF 1 diffusa une série d'émissions, « Le deuxième sexe, trente-cinq ans après », conçues par Françoise Verny et Josée Dayan). Pourtant, derrière cette présence, cette rigueur de pensée, cette vivacité de regard, on ne pouvait s'empêcher de déceler une distance, une absence au monde. Et de revoir ce jour d'avril où une femme dévastée, méconnaissable, fixait, hagarde, la tombe ouverte dans laquelle elle allait jeter la rose qu'elle gardait à la main, dans un geste impossible à achever. Jean-Paul Sartre venait d'être porté en terre, accompagné par une foule immense. La chronique de ce siècle s'interrompt six ans plus tard, le 14 de ce même mois d'avril, un jour plus tôt. Simone de Beauvoir vient d'achever son geste.

Jo. S.

(1) *Mémoires d'une jeune fille rangée, la Force de l'âge, la Force des choses, Tout compte fait, la Cérémonie des adieux* (tous chez Gallimard).

Une philosophe appliquée

Avec la lucidité à laquelle elle s'est constamment efforcée, Simone de Beauvoir s'était évaluée en tant que philosophe : ses idées, elle ne les avait pas créées, elle les tenait de Sartre. Mais elle ajoutait aussitôt, et c'était également juste, que ses idées il les avait souvent formées dans une discussion avec elle. Partenaire privilégié, interlocuteur stimulant d'un des très rares philosophes créateurs de ce siècle, ce n'est pas rien, n'en déplaise à beaucoup qui se parent du titre avec moins de raisons qu'elle n'en eut. En témoigne pleinement la simple dédicace des deux traités majeurs de Sartre : *« Au castor »*.

« Touchant la philosophie, je connaissais mes limites ; l'Etre et le Néant *n'était pas encore paru, mais j'en avais lu et relu le manuscrit : je ne voyais rien à y ajouter »*, écrit Simone de Beauvoir, en expliquant pourquoi elle a hésité durant la guerre à composer un essai sur l'existentialisme que lui demandait Jean Grenier. Ce fut son premier livre de philosophie, *Pyrrhus et Cineas*, qui parut en 1944 ; il indiquait une morale en forme de mot d'ordre : *« Libérer la liberté. »* Plus tard, arrivée sur les pas de Sartre à une position philosophico-politique proche du marxisme, elle jugea sévèrement cet ouvrage encore enlisé dans l'individualisme. De la même façon, elle prit ses distances à l'égard du second de ses essais *Pour une morale de l'ambiguïté*, qui tend à raidir et à arrêter l'interrogation sartrienne sur la morale mais qui reste pour celle-ci une excellente introduction.

La polémique avec Merleau-Ponty

En revanche, Simone de Beauvoir n'a jamais fait amende honorable sur l'un de ses textes, qui ne se relit pas aujourd'hui sans un réel embarras : sa polémique avec Merleau-Ponty, en 1955, qui avait reproché à Sartre une position « ultra-bolchevique » dans ses articles de compagnon de route du Parti communiste. Repris dans *Privilèges*, le texte de Simone de Beauvoir se trouve réuni avec un autre texte polémique — mais pour qui à présent ? — *la Pensée de droite aujourd'hui (1945)*. La première phrase donne le ton qui fut celui des *Temps modernes*, aux mauvais moments de la guerre froide idéologique : *« La vérité est une : l'erreur, multiple. Ce n'est pas un hasard si la droite professe le pluralisme. »* Le stalinisme pourrait se fonder sur une telle affirmation.

En fait, il ne faut pas chercher la philosophe dans ces écrits de circonstance où la bonne foi intellectuelle ne domine pas toujours, mais bien dans un roman qui ne mérite pas l'oubli où son auteur lui-même semble l'avoir laissé : *Tous les hommes sont mortels*, qui date de 1946. Cette histoire d'un homme condamné à l'immortalité et qui souffre le martyre de ne pouvoir vivre et aimer dans le temps fini des autres est l'interrogation la plus risquée, la plus scandalisée et la plus étrangement passionnée que cette grande intellectuelle rationaliste ait lancée contre la condition humaine. Les jeunes gens qui vont voir *Highlander* seraient étonnés de découvrir ce qu'une existentialiste inspirée peut faire d'un thème de science-fiction qui les fascine. C'est là qu'ils trouveront Simone de Beauvoir, pas seulement intelligente mais secouée dans son écriture par l'angoisse de la mort et encore animée par ce violent appétit de vivre qui parfois l'effrayait elle-même.

Une Simone de Beauvoir très différente et tellement plus aimable que la philosophe appliquée — comme Paulhan se disait *« guerrier appliqué »* — qu'elle a voulu rester aux côtés de Sartre.

MICHEL CONTAT.

(Photo Jacques ROBERT.)

La passion de l'authentique

(Suite de la première page.)

A l'origine, le « Castor » se sait moins douée, plus « guindée » que le futur auteur des *Mots*. Elle n'en débute pas moins par le roman, selon la conviction de l'époque que c'est le genre le plus noble et qui peut tout englober. *L'Invitée* (1943) évoque parfois plus fortement que *les Chemins de la liberté* le goût des deux enseignants pour leurs contraires, notamment la belle étrangère fantasque. *Les Mandarins* (prix Goncourt 1954) demeureront un des meilleurs témoignages sur les débats et les mœurs des intellectuels engagés durant la guerre froide.

On sait quel événement fut *le Deuxième Sexe*. Aux yeux de la littérature, ce sont les Mémoires, semble-t-il, qui resteront : *Mémoire d'une jeune fille rangée* (1958), *la Force de l'âge* (1960), *la Force des choses* (1963), *Tout compte fait* (1972) et *la Cérémonie des adieux* (1981).

Il arrive que le témoin se laisse envahir par le souci de ne rien omettre, et l'on a pu ironiser sur son zèle crédule, ses notations de guides touristiques, ses emballements d'étudiante boulimique, de marcheuse infatigable, certaines sécheresses militantes... mais la passion de l'authentique devient à la longue sa propre justification et éclaire la prose. La mémorialiste servira longtemps aux historiens comme aux adolescentes, face à une émancipation jamais achevée.

La mort donne toute sa résonance affreuse à la célèbre phrase où Beauvoir se disait *« flouée »* moins par ses engagements que par la vie même et le néant qui la clôt. Cette chute dans le doute n'efface pas, à la relecture, la sensation exactement contraire, et rare à ce point sinon peut-être chez Simone Weill, d'un esprit convaincu que le Bien existe, et décidé à le servir avec emportement.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

Une intellectuelle qui a épousé le siècle

Simone de Beauvoir est née le 9 janvier 1908, à Paris, dans une famille bourgeoise, désargentée et de solide tradition catholique. Son père était avocat au barreau de Paris. Elle a reçu de sa mère une éducation sévèrement chrétienne et de son père, esprit rationaliste et sceptique, le goût des études. Avec sa sœur cadette, Hélène, elle connaît une enfance choyée et sereine. En 1913, elle entre au cours Désir, mais, à quatorze ans, elle s'apercevra qu'elle n'a pas la foi.

Après son baccalauréat de philosophie et de mathématiques élémentaires, elle prépare une licence ès lettres à l'institut Sainte-Marie de Neuilly et un certificat de mathématiques générales à l'Institut catholique. Elle termine sa licence en 1927, à la Sorbonne, puis après un diplôme d'études supérieures sur « le concept chez Leibniz », elle prépare l'agrégation de phylosophie. En 1929, elle fait un stage au lycée Janson-de-Sailly. Elle a pour camarades Claude Lévi-Strauss et Maurice Merleau-Ponty. Par l'intermédiaire de René Maheu, elle fait la connaissance de Sartre pour préparer avec lui et Nizan l'oral de l'aggrégation. Reçue à la seconde place, alors que Sartre obtient la première, elle est, à 21 ans, la plus jeune agrégée de philosophie de France. Leur ambition, à l'un et à l'autre, est d'écrire, de réaliser une œuvre durable.

En 1931, elle est nommée professeur à Marseille, Sartre étant nommé au Havre. L'année suivante, elle est mutée à Rouen, puis, en 1936 à Paris, au lycée Molière. Durant les années 30, elle voyage avec Sartre au cours des vacances d'été : Espagne, Maroc, Italie, Allemagne, Grèce. Ni l'un ni l'autre ne s'intéressent à la politique, malgré leur sympathie de principe pour la gauche. Elle se voit refuser par Gallimard et Grasset, en 1937, un premier roman, *Quand prime le spirituel* (qui sera publié en 1979).

En 1939, Sartre est mobilisé, puis fait prisonnier, lors de l'offensive allemande de 1940. Elle travaille à un roman, et donne des cours aux lycées Camille-Sée et Henri-IV. Sartre rentre de captivité en 1941. Le roman, *l'Invitée*, paraît chez Gallimard en 1943 ; cette même année, elle est exclue de l'université (elle se fera réintégrer à la Libération, mais ne reviendra pas à l'enseignement). Elle trouve alors une situation de « metteuse en ondes » à la Radio nationale. En 1944, elle publie un essai, *Pyrrhus et Cinéas*, et, en 1945, une pièce de théâtre, *les Bouches inutiles*, et un roman, *le Sang des autres*.

La revue *les Temps modernes*, qu'elle fonde avec Sartre, Raymond Aron, Jean Paulhan, Michel Leiris, Merleau-Ponty et Albert Olivier, publie son premier numéro en octobre 1945. La vogue de l'existentialisme, dont elle est avec Sartre la représentante la plus en vue, commence alors. *Tous les hommes sont mortels*, un roman, paraît en 1946, suivi d'un essai, *Pour une morale de l'ambiguïté*.

En 1947, elle fait un premier séjour aux États-Unis, où elle se lie avec le romancier Nelson Algren. Elle publie *l'Amérique au jour le jour* et *l'Existentialisme et la sagesse des nations* en 1948. L'année suivante voit la publication du *Deuxième sexe*, qui fait scandale, et dont on sait l'importance pour le développement de la conscience féministe, tant en France qu'à l'étranger.

La consécration littéraire vient à Simone de Beauvoir en 1954, avec *les Mandarins*, qui obtient le prix Goncourt. Elle publie encore un livre rassemblant des articles, *Privilèges* (1955), et *la Longue marche* (1957), essai sur la Chine écrit à la suite d'un voyage officiel fait avec Sartre, en 1955. Grands voyageurs tous les deux, ils multiplieront au cours des années suivantes les visites, tantôt privées tantôt plus ou moins officielles, en U.R.S.S., dans les démocraties populaires, à Cuba, au Brésil, en Egypte, en Israël, etc.

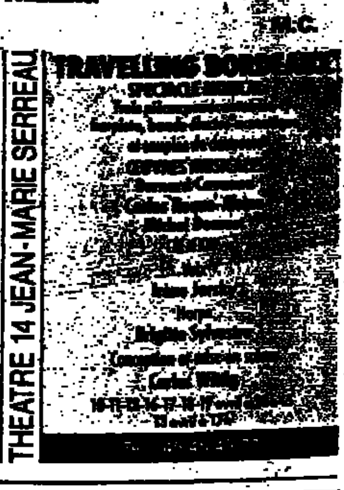
La publication des *Mémoires d'une jeune fille rangée* (1958) marque le début d'une nouvelle orientation : Simone de Beauvoir se consacre désormais essentiellement à une chronique de sa vie. *La Force de l'âge* (1960), *La Force des choses* (1963), *Tout compte fait* (1972), à la fois biographie de *« Sartre par un témoins de sa vie »* et autobiographie à la sincérité très contrôlée, resteront sans doute comme l'un des documents les plus probants sur l'intelligentsia française de l'époque : ces livres retracent les combats, les espérances et les déconvenues.

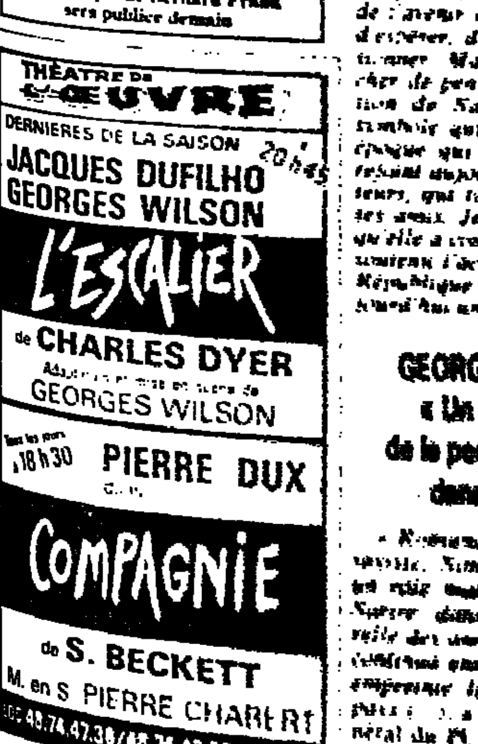
Dérivé de cette entreprise autobiographique, *Une mort très douce* (1964), qui fait le récit glacé et passionné de la mort de sa mère, est souvent, considéré à juste titre comme sa plus grande réussite littéraire.

Le retour de Simone de Beauvoir au roman, avec *les Belles Images* (1966), et à la nouvelle avec *la Femme rompue* (1967), a moins convaincu, même s'il a élargi le cercle de ses lecteurs. En revanche, l'essai consacré à *la Vieillesse* (1970) a rappelé les qualités de rigueur et de travail de celle qui demeurera l'une des grandes intellectuelles de ce siècle qu'elle a épousé avec passion et intrépidité. Son œuvre sera couronnée en 1975 par le Prix de Jérusalem.

Après la mort de Sartre, en 1980, elle publie un dernier livre, *la Cérémonie des adieux* (1981), qui clôt ses mémoires en racontant les dix dernières années et la fin du compagnon, dont sa propre vie reste à jamais indissociable. Elle se consacre alors à la direction des *Temps modernes*, à des adaptations de ses œuvres pour le cinéma et la télévision et à l'édition des lettres de Sartre, tout en poursuivant ses interventions dans la lutte féministe.

M.C.





LA MORT DE SIMONE DE BEAUVOIR

Une mère symbolique

Elle était encore scandaleuse, Simone de Beauvoir, dans les lycées de province — non mixtes — vers les années 60. *Le Deuxième Sexe*, paru quinze ans plus tôt, mieux valait le lire en cachette... On découvrait que ce n'était pas le livre « obscène » d'une femme dévoyée, mais un moyen de penser sa vie future. Une vie de femme que nous rêvions radicalement différente de celle de nos mères, coincées entre mari et enfants le plus souvent, entre famille et travail quelquefois...

S'entendre dire que nulle fatalité ne présidait à la condition des femmes, qu'il n'y avait ni nature féminine ni éternel féminin, quelle découverte — et quel espoir ! Nous n'étions donc pas tout entières soumises à une définition génétique, et nous pourrions rire un jour de ce *tota mulier in utero* que les hommes, à bout d'arguments, finissaient toujours par nous opposer. Une naissance.

Les *Mémoires d'une jeune fille rangée*, à cause de leur titre benoît, bien-pensant, passaient plus facilement les portes de la bibliothèque des élèves. L'histoire de cette petite bourgeoise qui, dès les années 20, contre les tiédeurs ménagères et les thés d'après-midi auxquels elle était promise, choisissait l'étude et le savoir, et devenait en 1929, à vingt et un ans, la plus jeune agrégée de philosophie de France, ne pouvait qu'être, pour beaucoup d'entre nous, exemplaire.

Dans toutes ses années de mémoire restituée, cette femme qui se disait avant tout *« douée pour le bonheur »* avouait ce qu'il lui avait fallu d'énergie, de ténacité, de vigilance obstinée pour, étant née du « deuxième sexe », choisir sa vie et sa liberté. Ainsi Sartre et Simone de Beauvoir, avec leur *« amour nécessaire »* et leurs *« amours contingentes »*, fondaient-ils un couple modèle. A l'âge où l'on est convaincu que « dire la vérité » est une exigence vertueuse, leur *« contrat de transparence »* ne pouvait que fasciner. Si les *Lettres au Castor* (1983), où Sartre assène un peu trop — et un peu trop brutalement — ses *« petites histoires de printemps »*, ont ébranlé cette légende, c'est tant mieux : leur couple n'en est devenu que plus vivant, avec ses tâtonnements, ses blessures, ses enfantillages, sa confiance toujours à réinventer.

L'emphase n'était pas sa manière

Dans sa vie privée comme dans son combat public, Simone de Beauvoir, notre « mère symbolique », a forcé le temps : d'initiatrice, elle est devenue compagne. Partout, elle était là, pour l'avortement libre et la contraception, pour les droits de la femme, contre la banalisation du viol. Elle ne jouait pas la « statue du Commandeur », l'emphase n'étant pas sa manière, ni la ratiocination. Elle était comme on l'avait espérée en la lisant — avec ce côté rêche, cette voix brève et sans chaleur, ce rire cassant, cette absence voulue de courtoisie. Elle ne se commettait pas plus qu'elle ne s'émeuvait. Au moins savait-on toujours avec elle à quoi s'en tenir.

Quand a commencé, pour les femmes qui s'étaient proclamées « en mouvement », le temps du repli, de la prudence, voire du pessimisme, quand, dans ces années 80, nul discours n'est venu relayer le sien — fût-ce pour le transformer, — Simone de Beauvoir gardait confiance : *« Les actions sont désormais moins spectaculaires, les succès moins brillants, mais les femmes continuent de progresser »*, affirmait-elle.

Mieux lue aux Etats-Unis qu'en France, où il est de bon ton de la dire au mieux dépassée, au pire ringarde, l'auteur de l'œuvre théorique la plus importante du féminisme contemporain se gardait de revendiquer sa place et de s'arroger un droit péremptoire de jugement. Fidèle à sa rigueur intellectuelle, elle préférait s'interroger sur les défaillances de sa propre pensée — *« J'ai cru que la victoire des femmes serait liée à l'avènement du socialisme »* — que sur la carence de celle des autres.

Qu'elles ignorent ou non Simone de Beauvoir, les femmes qui, aujourd'hui, ont pris place parmi les « créateurs » et les « décideurs », celles avec qui il faut désormais compter, lui doivent quelque chose. Et qu'elles s'attristent de cette adolescence définitivement close qui les fait un peu orphelines, ou qu'elles n'évoquent que quelques images négligemment vues à la télévision, ces femmes-là sont la descendance de cette femme sans enfant, de cette vieille dame au turban suranné, au regard tendu, qui, obstinément, pendant plus de soixante ans, en dépit des calomnies, des insultes, puis, pis, de la dérision, a affirmé qu'être née femme n'est pas une faute.

JOSYANE SAVIGNEAU.

AU REVOIR, CASTOR

Simone de Beauvoir est morte. Qu'on pardonne ce cliché, mais l'heure n'est pas à « limer ses mots » quand tout un pan de votre vie s'en va avec elle. Le Castor, c'était notre chez nous de Sivtsev-Vrajek à Moscou, la rue Schoelcher, où nous nous retrouvions à chaque voyage en France, la Coupole, la Chaumière des Gourmets, notre appartement parisien... La mort de Sartre nous avait encore rapprochés. Nous revoyions le Castor — j'étais le seul survivant de la khâgne de Louis-le-Grand — pleurant au chevet du cercueil qu'on clouait. Nous l'aimions pour son œuvre, son courage, son engagement dans la défense de toutes les libertés. D'autres sauront mieux en parler. Ce que je tiens pour notre devoir de dire, c'est que cette merveilleuse intelligence était inséparable d'un cœur merveilleux. Ce qu'elle a écrit restera. Celle qui l'a écrit laisse un vide irréparable.

JEAN CATHALA.

Les réactions

FRANÇOIS MITTERRAND : Un « être exceptionnel »

Dans un message de condoléances adressé à Mme Sylvie Lebon, fille adoptive de l'écrivain, et rendu public par l'Elysée, le chef de l'Etat écrit : *« Simone de Beauvoir fait partie de ces êtres exceptionnels qui marquent leur époque. Sa vie, ses œuvres et ses combats ont fait progresser en France et dans le monde entier la conscience des femmes et des hommes d'aujourd'hui. Je veux exprimer la tristesse que j'éprouve et dire à ses amis que je partage leur peine. »*

JACQUES CHIRAC : « La fin d'une époque »

« La nouvelle de la disparition de Simone de Beauvoir souligne la fin d'une époque. Sa littérature engagée a été représentative de certains mouvements d'idées qui ont marqué à un moment notre société. Son indiscutable talent en a fait un écrivain qui a sa place dans la littérature française. »

En raison de l'actualité la chronique de Bernard Frank sera publiée demain

FRANÇOIS LÉOTARD : « Je salue respectueusement sa mémoire »

« Simone de Beauvoir nous a quittés : avec elle, c'est une grande dame des lettres françaises qui disparaît, a déclaré le ministre de la culture et de la communication. *Elle aurait pu rester une jeune fille rangée, connaître le confort moral et matériel d'une vie sans histoires. Mais elle a choisi la littérature au sens le plus fort du terme (...). Simone de Beauvoir laissera un grand vide : je salue respectueusement sa mémoire. »*

JACK LANG : « Une femme d'exception, un symbole, une grande amie »

« Avec Simone de Beauvoir nous venons de perdre une femme d'exception, déclare l'ancien ministre de la culture, *un être généreux qui n'oublia jamais de défendre la cause des opprimés et qui eut l'élégance de le faire avec un immense talent. Certes, son œuvre vivra longtemps et je sais que les générations de l'avenir y trouveront des raisons d'espérer, de se battre, de se passionner. Mais je ne peux m'empêcher de penser qu'après la disparition de Sartre, c'est encore un symbole qui nous quitte, c'est une époque qui s'achève. Ma tristesse rejoint aujourd'hui celle de ses lecteurs, qui tous auraient voulu être ses amis. Je n'oublie pas non plus qu'elle a constamment et avec force soutenu l'action du président de la République et que nous perdons aujourd'hui une grande amie. »*

GEORGES MARCHAIS : « Un grand moment de la pensée progressiste dans notre pays »

« Romancière, philosophe, essayiste, Simone de Beauvoir joua un rôle marquant avec Jean-Paul Sartre, dans l'effervescence culturelle des années de la Libération et continua ensuite à marquer de son empreinte la vie intellectuelle du pays (...), a déclaré le secrétaire général du PCF. *Simone de Beauvoir était loin de partager toutes les opinions des communistes. Le débat avec nous, comme tout ce qu'elle faisait, était sans concessions. Mais nous n'oublierons pas qu'elle sut en plusieurs occasions faire entendre sa voix et agir à nos côtés. En mon nom personnel, et au nom de tous les communistes, je tiens à rendre hommage à celle qui témoignera toujours d'un grand moment de la pensée progressiste dans notre pays. »*

LA LIGUE DES DROITS DES FEMMES : « Profonde émotion »

« Simone de Beauvoir est le symbole de l'engagement ». C'est ainsi que la Ligue des droits des femmes, que Simone de Beauvoir présidait depuis sa création, exprime son émotion. *« Attentive aux problèmes de notre temps, elle a mis son talent d'écrivain au service de nombreuses causes. Parmi celles-ci, le féminisme. Elle lui a consacré une grande partie de sa vie, consciente que malgré les droits acquis, beaucoup reste à faire pour que les femmes participent à part entière au monde (...). C'est une perte irréparable pour les femmes et pour l'humanité. »*

Plusieurs associations féministes, dont le Centre audiovisuel Simone-de-Beauvoir ont également exprimé leur émotion : *« Nous sommes toutes orphelines. »*

LA DISPARITION DE JEAN GENET

Comédien et martyr

(Suite de la première page)

Vient un moment où le fait de ne rien détenir de ce monde vous rend étranger à lui, et à soi-même. Comme un somnambule, Genet achève son geste.

Manque de chance : il n'était pas seul dans la pièce. Un de ses parents nourricier l'a vu. Il est pris la main dans le sac, fait comme un rat. *« Voleur ! »*, s'indigne le bienfaiteur. *« Tu es un voleur ! »*

Nouvelle alternative. Plus vieux, il aurait fanfaronné, trop heureux de liquider en beauté les valeurs paternelles. Ou encore, il aurait bouffonné servilement, pour plaire et se faire pardonner. Mais la morale apprise fait déjà corps avec lui, un réflexe de dignité le cabre, et ce *« tu es un voleur ! »*, tout à coup, sonne comme une aubaine.

Il n'était rien, il ignorait qu'il fût une personne : topé là, il serait ce que les propriétaires du monde lui apprenaient qu'il était, toujours ça de pris. Son destin est scellé du jour où, faute de l'avoir reconnu, la société adulte l'a *nommé*. Façonné par un mot ! Il plaidera coupable. Mieux : il s'ingéniera à confirmer ce dont on l'accuse. *« Je serai voleur ! »*, décide-t-il, comme d'autres, au même âge, décrètent : « Je serai guitariste ou cosmonaute. » Sauf que lui tiendra parole, rageusement.

A qui la faute ?

A qui la faute ? Pour Sartre, qui a écrit près de six cents pages sur cette « conversion » *(Saint Genet comédien et martyr*, 1952), c'est la société qui a changé un enfant en monstre pour des raisons d'« utilité sociale ». Les vrais coupables, et peut-être un jour les victimes, c'est nous, les honnêtes gens ; et, si nous refusons de le comprendre, c'est par crainte d'admettre que nous serions capables du même geste.

La « récompense », en tout cas, ne se fait attendre : à quinze ans, c'est la maison de correction de Mettray, avec les odeurs d'urine, de formol et de peinture, que Genet reconnaîtra dans toutes les prisons d'Europe ; le crâne tondu, la bure des bagnes. Une photo le représente dans cette tenue d'infamie. On a peine à retrouver le communiant épargné d'il y a seulement cinq ans. Le regard de Rimbaud, oui, mais dans une trogne de boxeur sonné, de mongoloïde hirsute.

Il souffre cruellement de ces humiliations. Il doit se forcer pour devenir le voyou, l'homosexuel et l'admirateur des grands criminels que la prison fait de lui. Mais son premier choix l'a engagé à vie. Il revendique les accusations injustes, précède les déchéances. Il se jettera dans la délinquance comme vers une libération.

Engagé dans la Légion à sa sortie du pénitencier, Genet déserte. A partir de 1930, il parcourt l'Europe des mauvais garçons et des maisons d'arrêt. Rentré en France en 1939, il passe en conseil de guerre pour vol de voiture, et est acquitté comme *« débile mental »* !

Divers larcins, notamment de livres, le conduisent fréquemment en prison entre 1940 et 1945. Il y écrit ses premiers textes. En 1943, Cocteau témoigne en sa faveur en le présentant aux juges comme le *« premier écrivain de ce siècle »*. Sartre, Picasso et le professeur Mondor se joindront au poète, en 1948, pour réclamer à Vincent Auriol une remise de peine, qu'ils obtiendront. Pour la plus grande joie de ses détracteurs, le repris de justice devient une personnalité bien parisienne. Les duchesses se disputent l'honneur de se faire voler des éditions originales ou des petites cuillers par ce génie sulfureux. A l'époque, la littérature de taulard n'est pas encore une industrie.

En 1952, Gallimard entame la publication des œuvres complètes. Dans sa préface-fleuve, Sartre expérimente la méthode d'analyse freudo-marxo-existentielle qu'il appliquera plus tard à Flaubert. Pareille glose, généralement réservée aux morts, a de quoi paralyser un auteur vivant. Est-ce le cas pour Genet, qui dit avoir relu ses œuvres et les trouver « mauvaises » ? Après *les Paravents*, écrits en 1958, il tiendra son œuvre pour terminée, ou presque. Au gré de ses relations, il vit en Grèce, en Tunisie, se passionne pour la course automobile ou traîne dans Paris, où l'on reconnaît sa silhouette courte, son crâne ras, son nez cassé, son blouson de cuir, son regard fiévreux et rieur.

Il ne se manifeste désormais que de loin en loin, par sa présence, des interviews ou des articles. Mais ses interventions produisent chaque fois l'effet d'une bombe : en 1970, quand il prend le parti des *Black Panthers*, et, en 1973, lorsqu'il proteste, avec Sartre et quelques autres, contre la mort inexpliquée d'un travailleur nord-africain. Son dernier éclat date de septembre 1977 : un article dans *le Monde*, où, au scandale de certains milieux d'Allemagne fédérale, il justifie la violence de Baader par le *« terrorisme légal »* des démocraties libérales, et fait l'éloge, pour le moins anachronique, du communisme soviétique.

Les poèmes et romans ont été connus entre 1942 et 1949. Les premiers circulaient sous le manteau. Premier publié, en 1942 : *Poème à un condamné à mort*. Viennent ensuite : *Querelle de Brest* (1945), *Miracle de la rose* (1946), *Pompes funèbres* (1947), *Notre-Dame-des-Fleurs* (1948), *Journal du voleur* (1949).

Chacun de ces textes évoque sa vie en prison ou les exploits de ses codétenus, avec une prédilection pour les voleurs invertis, et une vénération pour les condamnés à mort. Mais l'auteur n'y met aucun esprit de provocation, ni de réalisme. Ce sont prétextes à fantasmes flamboyants, à légendes, à cérémonial magique.

Ce même art du cérémonial marque ses œuvres dramatiques. On les trouve dès *les Bonnes*, créées en 1948. Louis Jouvet n'y voit encore qu'un drame bourgeois à la Becque. Jean-Marie Serreau et Victor Garcia, par la suite, mettront mieux en évidence ce que la pièce a de rituel. Toute vie sociale est affaire de simulacre. Les domestiques jouent à la patronne, et à la tuer, comme Genet a joué au voleur avant de le devenir.

Le Balcon réduit aussi toutes les institutions sociales — armée, justice, Eglise — à des simagrées pour maniaques de maisons closes. Peter Brook, en 1959, puis Antoine Bourseiller en 1969, ont tiré tout le parti scénique de ce théâtre du faux-semblant. Même jeu spectaculaire sur l'être et le paraître dans *les Nègres*, où Blancs et Noirs s'échangent leurs visions stéréotypées de l'autre, jusqu'à ne plus se reconnaître entre eux. Roger Blin fut pour beaucoup dans la réussite de la création, en 1960.

Ce metteur en scène aura dominé le théâtre de recherche des années 60. Après avoir découvert et imposé difficilement Beckett, c'est lui qui a donné sa dimension aux *Nègres*, puis aux *Paravents*. Par-delà le cadre, d'où sont nés les malentendus, il a montré que cette dernière pièce traitait moins de l'Algérie et du colonialisme que de la réconciliation des contraires dans la mort.



Dessin de DAVID LEVINE

La grande erreur serait de croire que Genet propose le moindre remède. Rimbaud espérait changer la vie, Marx, la société : l'enfant trouvé de Mettray ne veut rien changer du tout.

Il ne critique même pas la justice qu'il a endurée, puisqu'il l'appelait de ses vœux. Il recommande la répression. Il approuve la peine capitale, et salue les décapités. Il ira jusqu'à féliciter les responsables des camps nazis et d'Oradour, à sourire d'amour à l'aviateur allemand qui bombarde sa prison... Société et morale sortent intactes. Seulement retournées ; comme des gants.

L'assassinat est transfiguré en envers sublime de la vie, le néant, en vérité de l'être, le laid, en garant du beau, et le Mal, en un bien supérieur, seule valeur irrécusable, pure de toute fabrication.

Pour écrire la geste de ce Mal, devenir son prophète, et le *« ministre secret du théâtre d'ombre de la mort »*, il ne suffit pas d'aimer le *« fiel »*, tel Chénier, ni d'afficher une *« immoralité douteuse »*, comme Genet le dit de Gide. Il y faut une ascèse de véritable moraliste à rebours. Et aussi un moyen d'expression inattaquable au regard de l'ordre exécré. Puisque le Mal est l'autre face du Beau, la beauté sera preuve du Mal.

A l'inverse de Céline, que la seule idée de correction grammaticale rend fou furieux, Genet se coule dans le moule de l'adversaire. A l'opposé des surréalistes, il redoute l'abandon à la spontanéité. Le laisser-aller lui fait horreur. Il glorifie le crime, le phallus, la sodomie, la trahison, il glisse au délire baroque, comme Mallarmé il se veut *« crépusculaire »*, il admet *« que l'œuvre flambe et que son modèle meurt »*, il considère les belles-lettres comme un assassinat, mais tout cela est dit, n'étaient quelques fulgurances rimbaldiennes, dans la langue diamantine de Madame de La Fayette. Du porno-homo... dans le style de *la Princesse de Clèves !*

Genet n'est pas mort hier. Il n'a jamais vécu d'une existence *« naturelle »*. C'est par un pur artifice que le défi d'un mot — *« voleur ! »* — l'a fait sortir du néant et du silence, son vrai lot d'enfant trouvé et perdu.

Mais trêve d'éloges et d'apitoiements commodes. Souffrons simplement qu'un poète, qui est aussi un ennemi, nous parle en poète, et en ennemi.

B. P.-D.

ŒUVRES DE JEAN GENET

Les *Œuvres complètes* de Jean Genet ont été publiées chez Gallimard.

Le tome 1, paru en 1952, est en fait la monumentale préface de Jean-Paul Sartre (près de 600 pages) aux *Œuvres complètes* : *Saint Genet, comédien et martyr*.

Tome 2 (1951) : *Notre-Dame des Fleurs ; Miracle de la rose ; le Condamné à mort ; Un chant d'amour.*

Tome 3 (1953) : *Pompes funèbres ; Querelle de Brest ; le Pêcheur du Suquet.*

Tome 4 (1968) : *l'Etrange mot d'... ; Ce qui est resté d'un Rembrandt déchiré en petits carrés... ; le Balcon ; les Bonnes ; Haute surveillance ; Lettres à Roger Blin.*

Tome 5 (1979) : *le Funambule ; le Secret de Rembrandt ; l'Atelier d'Alberto Giacometti ; les Nègres ; les Paravents ; l'Enfant criminel.*

Le Journal du voleur avait été publié, toujours chez Gallimard, en 1949.

Jean Genet a également préfacé un recueil de lettres de George Jackson, *les Frères de Soledad* (Gallimard, 1971) et des *Textes des prisonniers de la Fraction armée rouge* (Maspero, 1977).

Au moment de sa mort, Genet corrigeait les épreuves d'un livre à paraître chez Gallimard sous le titre *le Captif amoureux*.

La bataille des « Paravents »

La création des *Paravents* par l'Odéon a donné lieu à des incidents répétés, et à un débat parlementaire très caractéristique de l'époque.

Ecrite en 1958, publiée en 1961 aux éditions de l'Arbalète, jouée en Allemagne en 1963, la pièce ne fut représentée en France qu'au printemps 1966. Le metteur en scène, Roger Blin, était l'hôte de son ancien condisciple de chez Dullin, Jean-Louis Barrault, à qui de Gaulle et Malraux avaient confié en 1959 l'Odéon rebaptisé Théâtre de France.

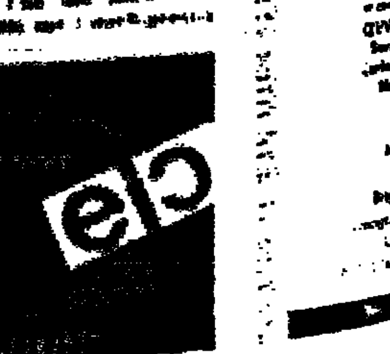
La guerre d'Algérie n'est pas le thème central de l'œuvre, mais elle l'a inspirée et en forme le décor. Malgré leurs uniformes stylisés, les personnages de militaires, porteurs de drapeaux tricolores, figurent à l'évidence l'armée française. Or ils évoquent la guerre en termes provocants — *une partouze du tonnerre »*, — et célèbrent leur officier mort en lâchant des pets sur son cadavre, afin, dit l'un d'eux, qu'*« il respire une dernière fois l'air du pays »*.

La scène est trouvée scandaleuse par une bonne partie de la presse. Jean-Jacques Gautier, dans *le Figaro*, y voit une injure à l'armée. Le philosophe Gabriel Marcel, dans *les Nouvelles littéraires*, un *« nihilisme insultant »*. Louise de Vilmorin, quoique proche de Malraux qui a permis le spectacle comme ministre de tutelle, parle de *« saloperie »*. *Le Monde* comprend qu'on soit choqué tout en estimant que la pièce dépasse ces provocations et leur survivra.

Courant mai, des groupes d'anciens combattants et du mouvement d'extrême droite « Occident » cherchent à faire enterdire le spectacle en créant des incidents sur la place du théâtre, fortement gardé, ou à l'intérieur, au moment de la mise en scène de l'enterrement. Le souvenir de la guerre d'Algérie est encore vif, à peine quatre ans. Les opposants s'irritent surtout que l'œuvre ait été montée sur une scène nationale, avec les deniers de l'Etat, donc du contribuable.

A l'Assemblée nationale, en octobre, M. Christian Bonnet, le ministre de l'intérieur, se fait l'écho de cette indignation en demandant que les crédits affectés aux *Paravents* soient supprimés, ou transférés au budget des anciens combattants. Il fait observer que Goya, à qui on a fait allusion, *« ne peignait pas aux frais de l'Etat »*. *« Ses portraits les plus célèbres sont ceux de la famille royale »*, objecte Malraux, qui ajoute : *« la liberté n'a pas toujours les mains propres... Ni vous ni moi ne savons où la poésie prend racine. »*

Détail inédit : lors d'une matinée tumultueuse de mai 1966, j'ai vu Genet contempler du foyer les forces de l'ordre qui le protégeaient, lui l'asocial, contre leurs alliés naturels, et s'extasier sur la beauté d'un policier de race noire. Toutes les perversions du poète, et les ambiguïtés du mécénat public, se trouvaient illustrées d'un coup.







CULTURE

La Pologne s'affiche

L'affiche polonaise, vu le nombre des intéressés le soir du vernissage, ça ne doit pas être un titre accrocheur. Quelle erreur, ou plutôt quel bonheur, puisque le visiteur aura le rare privilège d'admirer en toute tranquillité l'œuvre d'artistes qui, malgré une notoriété internationale, restent inconnus du grand public.

Il a fallu tout l'enthousiasme des organisateurs : Gérard Tuduri et Jean Morin, publicitaires de leur état, pour mener à bien l'exposition du Musée de la publicité. Leur fascination pour les dessinateurs fous de Varsovie engendrant chez eux l'engagement le plus total, ils ont pris à leur charge tous les frais financiers. Etonnés par ces nouveaux mécènes, les Polonais ont réagi en prêtant quelque deux cents documents dont une centaine d'originaux.

Résultat : les quinze artistes présents – des jeunes aux stars comme Waldemar Swierzy – forment un véritable panorama de la création graphique polonaise de ces vingt dernières années. Et ce n'est pas triste. L'ensemble a une telle force qu'on ne remarque pas de prime abord que l'annonce commerciale brille par son absence...

L'art de l'affiche conçu comme « un volet essentiel de l'éducation sociale et civique » reste indissociablement lié aux beaux-arts, et plus particulièrement à la peinture. Echappant à la concurrence des produits, l'affiche s'intègre peut-être mieux qu'ailleurs dans le contexte général de l'art. Mais le revers de la médaille est plutôt rude. Les affichistes subissent les contrecoups de l'inexistence d'un réel marché : rareté du papier, pauvreté de la diffusion, sans parler des revenus encore plus éphémères. Place aux œuvres. Le plus souvent les thèmes les plus rabâchés sont violemment détournés. Antoni Chodorowski propose pour le Festival du film antiraciste un gros plan (61 × 85) sur une jambe emprisonnée par une corde dont le fil s'effiloche. Une image efficace qui, on s'en doute, s'applique à des situations différentes, et pourquoi pas au mouvement Solidarité. Dans le même genre, on peut se demander si le rhinocéros d'Herbert Hilscher qui orne la revue gouvernementale d'art visuel « Projet » ne livre pas bataille à l'inertie des institutions.



L'affiche de Rosemary's Baby par Wieslaw Walkusky.

Voila donc l'école de la fronde dont le porte-drapeau idéal serait Franciszek Starowieyski. A cinquante-six ans, cet homme orchestre, anticommuniste viscéral, patriote émouvant et grand collectionneur devant l'éternel, symbolise à la fois le refus et la continuité. Pris dans l'univers romanesque de Witkiewicz, il oscille entre le cauchemar et le fantastique. Il faudrait citer les autres : Maciej Urbaniec, Andrezej Pagowski, mais on restera sur ce buveur impénitent pour revenir en sa compagnie sur le trait prodigieusement inventif qui circule dans l'affiche polonaise.

BERTRAND RAISON.

★ Les graphistes polonais. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis. Jusqu'au 25 mai.

OPÉRA

« KATIA KABANOVA » A BERLIN

La lumière dans les ténèbres

De notre envoyé spécial

Berlin. – Au lendemain d'un *Don Giovanni* à bout de souffle, qui vous ferait douter d'aimer encore la musique, quel bonheur de découvrir à l'Opéra de Berlin-Ouest une miraculeuse représentation de *Katia Kabanova* ! Dans les décors d'Andreas Reinhardt, d'une extrême abstraction géométrique, jouant presque exclusivement sur le blanc et le noir, le metteur en scène Günter Krämer (de Brême) a ouvert les vannes d'une œuvre ruisselante de beauté et d'émotion tragique. Et le spectacle répond comme un miroir à une interprétation sublime, totalement épanouie, de la musique de Janacek, dont le chef d'orchestre tchèque Jiri Kout (actuellement directeur de l'Opéra de Sarrebrück) révèle la moindre virtualité.

Au contraire de nombre de ses collègues, Krämer ne démontre rien, il montre : dans cet univers cloisonné, funèbre, la lumière pénètre un moment avec ce rideau qui s'élève, auquel Katia se suspend dans un rêve d'envol ; derrière un panneau grillagé, la foule se profile, déformée.

Katia s'abandonne au mouvement cosmique en une nuit d'amour libre, dans une vision prodigieuse, ciel violet, lourd d'orage, dévoilant peu à peu la voûte étoilée, sur la Volga, ample comme la mer.

La pluie, la société imbécile, les policiers : Katia avoue son « crime », ses amis s'enfuient, le jeune homme ennuyé tire sa montre pour prendre son train ; désespérée, la jeune femme recule dans l'ombre, se livre à la Volga, échappe enfin à cette foule qui regarde, stupide, sur la grève cette morte qui a rejoint l'infini de ses désirs.

Dans une distribution survoltée par cette mise en scène aussi subtile qu'apparemment rigide, et cette musique de lumière dans les ténèbres, Karan Armstrong est une Katia bouleversante, qui a la présence vitale et mystérieuse d'une Isolde.

JACQUES LONCHAMPT.

De la Bismarckstrasse à la Bastille

Au moment où se joue l'existence même de l'Opéra de la Bastille, une visite à l'Opéra de Berlin-Ouest fournit quelques éléments précieux pour juger du réalisme de l'entreprise.

Construit en 1961 sur la Bismarckstrasse, c'est un instrument très moderne qui fonctionne à plein rendement sous la direction d'un grand metteur en scène allemand, Götz Friedrich. Avec une salle unique (de mille neuf cents places), il trouve le moyen de donner deux cent soixante représentations lyriques et cinquante-sept soirées de ballet par an, présentant chaque saison trente opéras différents, à des prix relativement bas, de 15 à 90 deutschemarks (soit de 48 à 288 F). Tout cela avec une subvention du sénat de Berlin-Ouest qui ne dépasse pas 54 millions de deutschemarks (172,8 millions de francs).

Est-il possible d'espérer que les Français deviennent aussi performants que les Allemands ? Dans ce cas, pourquoi faudrait-il considérer comme irréaliste et destiné à être largement dépassé, comme on l'entend dire trop souvent, le projet d'équilibre financier de la Bastille ? Celui-ci, en effet, prévoit, en régime de croisière, pour un nombre identique de spectacles lyriques et des prix de places analogues à ceux de Berlin, une subvention de l'Etat de 275 millions de francs, donc très largement au-dessus de celle de Berlin, mais inférieure de quelque 110 millions à la subvention actuelle de l'Opéra de Paris (cf. *le Monde* du 5 février).

Rappelons que la salle de la Bastille recevra huit cents spectateurs de plus par séance que celle de Berlin et permettra d'en accueillir en un an trois fois plus qu'au palais Garnier et à l'Opéra-Comique réunis, avec une subvention de l'Etat, par siège, moitié moindre qu'aujourd'hui.

Au-delà des préjugés politiques, il importe de méditer ces chiffres avant de gâcher irrémédiablement la chance unique qui s'offre pour l'Opéra de Paris de sortir de l'ornière.

J. L.

VARIÉTÉS

MICHEL BERGER AU ZÉNITH

Ballades en bleu pastel

L'aventure musicale de Michel Berger est une suite de rencontres qui ont produit des chansons comme *Message personnel* pour Françoise Hardy, *les Uns contre les autres*, pour Fabienne Thibeault, *la Déclaration d'amour* et *Cézanne* pour France Gall. Une quinzaine d'albums ainsi confectionnés ont permis à France Gall de trouver un public sensible au climat bleu pastel de ses ballades, à Daniel Balavoine d'exploser dans *Starmania*, à Johnny Hallyday de bénéficier de l'écoute des douze – dix-huit ans avec *Quelque chose de Tennessee*.

Fabricant de titres à succès, Berger fait partie de la première génération d'auteurs-compositeurs à avoir assimilé la musique anglo-saxonne « rockifiée » : à ses débuts, il y a quinze ans, à l'exception notable de Michel Polnareff, il n'y avait, dans l'Hexagone, que la copie servile de ce qui se faisait outre-Manche ou outre-Atlantique.

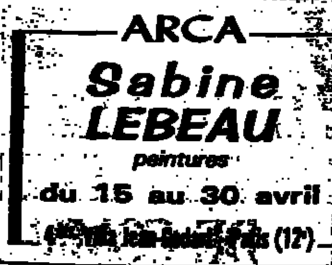
Produisant ses propres albums d'interprète (huit en treize ans, les derniers enregistrés sous une marque, Apache, dont il est propriétaire), le chanteur saisit le succès pour lui-même à l'aube des années 80 avec *la Groupie du pianiste*. Dès lors, à partir de chansons qui ne racontent pas d'histoire, où les mots forment des slogans ou des flashes d'émotion, il va monter des spectacles avec une part de folie mais aussi un effort de mise en scène.

Au Zénith, réduit à taille humaine (quatre mille places), Michel Berger a imaginé un dispositif scénique en blanc et noir, surmonté d'une immense voilure en pongé de soie. Jacques Rouveyrollis, « metteur en lumières » de concerts innombrables, a joué de sa palette de couleurs multiplié les nuances, les climats subtils, imaginé de créer presque des personnages animés avec des faisceaux lumineux.

C'est un travail remarquable, complété par juste ce qu'il faut d'idées pour ponctuer une chanson (derrière la voilure, le plongeon d'un cascadeur du haut d'un tremplin) et facilité par la qualité de deux choristes et des musiciens (Jannick Top, Serge et Philippe Perathoner, Yves Sanna, Francis Coletta, Alain Trecan). Michel Berger lui-même, plus chaleureux, plus souple aussi, fait bouger la salle et ne laisse pas ralentir une dynamique encore fragile mais déjà très affinée. Au détour d'une chanson, chantée autrefois avec Balavoine, il impose une minute de silence à la mémoire du chanteur.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Zénith, 21 heures.







VARIÉTÉS

MICHEL BERGER AU ZÉNITH

Ballades en bleu pastel

BERLIN

ténèbres

la Bastille

ARCA Sabine LEBEAU du 15 au 30 avril

LOCATION OUVERTE 42.61.82.25

CULTURE

NOTES

CINÉMA

« ZOO », de Peter Greenaway

A l'entrée d'un jardin zoologique, un cygne s'abat sur une voiture, provoque un accident. La conductrice, Alba Bewick, est grièvement blessée. Elle sera amputée d'une jambe. Les deux passagères, épouses des frères zoologistes Oliver et Oswald Deuce, sont tuées. En pleine douleur, les deux veufs photographient des fruits et des animaux qui se décomposent (ils pensent à leurs femmes) et regardent des archives filmées sur l'évolution des espèces...

Contrairement à ce qu'on entend dire un peu partout, le scénario de *Zoo* (le titre doit se lire aussi comme un Z et deux zéros) n'a rien d'absurde, d'abracadabrant, de « surréaliste ». Il obéit à une logique parfaite, mais dans un monde allégorique où des rappels de la mythologie s'ajoutent à la reproduction presque maniaque des « cadrages », des éclairages, des couleurs (bravo, Sacha Vierny) du peintre hollandais.

Meurtre dans un jardin anglais, jeu de société truqué qui révéla Peter Greenaway, possédait un charme délicieusement pervers. *Zoo*, cinématographiquement plus accompli, tire sa séduction d'une attitude intellectuelle, esthétique, où se reconnaissent, d'ailleurs, des obsessions d'auteurs : pouvoir des femmes, secrets de famille, thème du faussaire, vie et rapports des êtres organisés sur la symétrie, d'où l'importance du chiffre 2. On entre dans les « tableaux », on se laisse porter par les mouvements de caméra lyriques, on peut être attiré par cet univers hybride, humain-animal. Tout y est beau, même le morbide, même la pourriture d'une pomme, de crevettes, de poissons, de cadavres de caïman et autres.

Les constructions symétriques et les jeux de miroirs renvoient à des situations vitales. Par amour des deux frères et de la symétrie, Alba consent à être amputée de la jambe qui lui reste. Andréa Ferreol, assise dans une petite voiture, portée, posée sur des fauteuils, devient magnifiquement une sorte d'idole sexuelle, une femme-tronc enceinte, une force de la fécondité rassemblant Oliver et Oswald (Eric et Brian Deacon), s'avouant jumeaux puis siamois séparés. Et s'il n'y avait que cela d'étonnant !...

JACQUES SICLIER.

MARIONNETTES

« Macbeth » à Chaillot

La « tragique » histoire de Macbeth peut-elle être racontée aux enfants ? Dernièrement, le théâtre de la ville d'Evreux présentait une étonnante *Iphigénie*, de Racine, jouée par des petites filles.

Pourquoi pas ? C'est pour et par elles que fut créée *Esther*. Et les représentations théâtrales – par les élèves – tenaient une grande place dans les collèges de jésuites du Grand Siècle.

A Chaillot, c'est Massimo Schuster (assisté de Marion David) qui fait jouer par des marionnettes le chef-d'œuvre de Shakespeare. Avec un texte simplifié, réduit, mais non réducteur. Toutes les grandes scènes sont là, l'apparition des sorcières, la mort de Duncan, le trouble de Macbeth, ses meurtres, la forêt en marche. La musique de Verdi assure les liaisons, et la pièce, débarrassée des tirades, court aussi vite qu'une bande dessinée. Les décors ? Des toiles peintes aux naïvetés précieuses d'enluminure, à la sicilienne. A la sicilienne aussi, Massimo Schuster manipule ses superbes marionnettes à fil, visages blancs, costumes rutilants. Les combats font fureur comme au théâtre des paladins de Palerme. Mais le marionnettiste est à demi découvert ici, et c'est tant mieux, car il est aussi un merveilleux comédien à voix protéiforme, assurant tous les rôles, si bien que *MacBeth* est un merveilleux spectacle.

BERNARD RAFFALLI.

★ Théâtre national de Chaillot, jusqu'au 26 avril, à 14 h 30. *Le samedi*, 15 heures. Relâche dimanche et lundi.

ROCK

Nico au Rex-Club

Les mélopées cafardeuses de Nico sur fond d'harmonium soporifique ont fait long feu, mais, on va le voir, pour ce qu'elle représente, Nico appartient à l'histoire du rock, qu'elle arpente depuis vingt ans sur la crête de l'underground, égérie successive des milieux « arty » de Londres, New-York et Paris.

Née à Cologne en 1938, elle débute à Berlin une carrière de top-model, qui la mène à Paris, puis en Italie, où elle joue sous la direction de Fellini, en 1960, le rôle d'une cover-girl dans la *Dolce Vita*. C'est là qu'elle rencontre Alain Delon, de qui elle aura un fils, Ari. En 1965, on la retrouve à Londres, en plein boom du pop-art, enregistrant une chanson écrite pour elle par Gordon Lightfoot avec Jimmy Page, le futur leader de Led Zeppelin. L'année suivante, à New-York, Bob Dylan la présente à Andy Warhol, qui en fait la figure essentielle de sa Factory. Il lui offre le rôle vedette de Chelsea Girls, et la fait chanter dans le Velvet Underground pour le premier (et meilleur) album qu'il produit à l'époque. Nico, dont le rôle est pourtant secondaire aux côtés de Lou Reed et John Cale, a la vedette médiatique. Cheveux blonds platine coiffés d'une frange à la Stone, beauté glacée, elle incarne divinement la femme fatale de sa chanson fétiche.

Retour à Paris, où elle s'installe durablement, ce qui nous vaudra, pour un concert unique au Bataclan, la réunion mémorable du Velvet Underground en 1971. Nico tourne avec Pierre Clementi dans des films de Philippe Garrel, avec qui elle vit, et enregistre des 33 tours lancinants *(The Marble Index, Desertshore, The End)* sous la direction de John Cale. Avec ce dernier, Brian Eno et Kevin Ayers, elle donne un concert à Londres, qui fait l'objet d'un album « live ».

En dépit des années, son visage marqué par l'alcool et les drogues dures a conservé son mystère et sa dignité. Nico habite actuellement à Manchester ; elle est accompagnée (outre son éternel harmonium) de James Young aux claviers et de Graham Dids aux percussions.

ALAIN WAIS.

★ Le mercredi 16 avril au Rex-Club, à 20 heures.
★ Disque : *Camera Obscura* chez Musidisc.

COMMUNICATION

LA PRÉPARATION DE LA LOI SUR L'AUDIOVISUEL

Le libéralisme à l'épreuve du terrain

Au ministère de la culture et de la communication, on travaille activement au projet de loi sur l'audiovisuel, dont les principaux éléments doivent être prêts pour la fin du mois.

Arrivé rue de Valois il y a dix jours, M. Xavier Gouyou Beauchamps mène tambour-battant une rapide consultation de la profession sur les premières orientations. Le ministre, M. François Léotard, réunit deux tables rondes les 17 et 18 avril.

Le calendrier est serré, mais le travail est déjà avancé : outre la plate-forme UDF-RPR, M. Gouyou-Beauchamps peut utiliser les travaux des groupes de réflexion du RPR et ceux qu'il a lui-même menés pour préparer le projet de loi déposé par M. Valéry Giscard d'Estaing en janvier dernier.

De ces trois textes de référence se dégage un certain consensus entre les partis de la majorité. D'abord le *credo* libéral : l'espace hertzien n'est plus conçu comme un domaine public que l'Etat administre et qu'il répartit entre service public et secteur privé. Le projet de loi y substituera un accès libre des initiatives publiques ou privées au patrimoine des fréquences. Seul le nombre limité de ces dernières justifie la création d'une autorité indépendante, chargée de veiller au respect de la transparence et de la concurrence dans l'attribution des autorisations d'émettre.

Sur la définition de cette autorité, RPR et UDF sont relativement d'accord. Sans renier les acquis de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, fondée par la gauche, la nouvelle majorité met essentiellement en cause son manque de pouvoir et de moyens. La « commission nationale » qui pourrait lui succéder devra être singulièrement renforcée, sur le modèle de la commission fédérale des communications (FCC) aux Etats-Unis. Elle serait composée de magistrats, choisis de préférence pour leur expérience dans le domaine de la communication, et de professionnels du secteur, qui devront élargir sa palette de compétences.

Dotée de la haute main sur les fréquences et du pouvoir d'adresser des recommandations au gouvernement, cette commission serait, estime-t-on, assez forte pour éviter à l'audiovisuel les à-coups brutaux de la surenchère politique. Une condition nécessaire pour le développement économique du secteur. Les professionnels de la communication, à défaut d'espérer une stabilité du paysage audiovisuel, souhaitent vivement aujourd'hui une plus grande régularité dans son évolution.

Divergences

Mais, au-delà de ces grands principes, bien des problèmes restent encore à résoudre. Dès que l'on examine dans le détail le partage des pouvoirs, la privatisation, le sort du service public..., les différentes composantes de la majorité ont des approches souvent divergentes, et les clivages passent non seulement entre RPR et UDF, mais parfois à l'intérieur même des partis.

Ainsi, quels seront les pouvoirs précis de la future commission ? Gérera-t-elle, au-delà de la radio et de la télévision, les réseaux de télécommunications, comme le souhaitait la proposition de loi de M. Giscard d'Estaing ? Aura-t-elle des pouvoirs juridictionnels pour faire respecter ses décisions ? Rien n'est encore tranché, et le débat reste ouvert.

Un des points d'achoppement le plus délicat concerne l'indépendance du service public. Si la commission nomme les présidents des sociétés publiques, elle perd sa neutralité d'arbitre en devenant acteur. Si elle abandonne cette prérogative au gouvernement, le retour des chaînes publiques sous un contrôle politique ne manquera pas d'apparaître comme une régression peu libérale.

Le deuxième dossier chaud est celui de la privatisation des chaînes publiques. La loi devrait définir les sociétés privatisables et les procédures de cession. Mais qui décidera du calendrier de privatisation, du prix à payer et départagera les éventuels acquéreurs ? Les partisans d'une libéralisation immédiate estiment que le gouvernement doit garder la maîtrise de la cession du patrimoine public, la commission se contentant de faire respecter, par la suite, les clauses de la cession. Ils souhaitent ainsi obliger le gouvernement à respecter le contenu de la plate-forme RPR-UDF, qui prévoit la privatisation rapide de deux chaînes. D'autres responsables politiques, plus prudents ou plus pragmatiques, préfèrent s'en remettre aux bons soins d'une autorité indépendante.

Procédure d'urgence

La privatisation d'une ou deux chaînes remet en cause immédiatement tout l'équilibre du service public. France Média International (FMI), qui commercialise les productions publiques à l'étranger, pourrait disparaître. L'Institut national de la communication audiovisuelle (INA) ne garderait que des fonctions d'archivage liées au dépôt légal. La Société française de production (SFP), qui, pour 92 % de son chiffre d'affaires, dépend des commandes obligatoires des chaînes, pose le plus gros problème. Elle semble difficilement privatisable. Certains conseillers suggèrent de maintenir ce régime de commandes entre la SFP et les chaînes privatisées, sous forme de contrats dégressifs. Mais, là encore, rien n'est définitivement tranché.

Reste le problème épineux des dernières créations du gouvernement socialiste : la « 5 », TV 6 et les canaux du satellite de télévision directe. Là, les échéances extérieures bousculent quelque peu le calendrier législatif. Les décisions du Conseil d'État sur la « 5 », puis sur la chaîne musicale, interviendront bien avant le vote de la loi. Pour les canaux du satellite TDF-1, dont les industriels attendent impatiemment l'attribution définitive avant de se lancer dans la fabrication des équipements de réception, une procédure d'urgence, avec de nouveaux appels d'offres, est envisagée.

Le dossier est, on le voit, particulièrement complexe. Le gouvernement, qui désirait sans doute administrer une leçon de libéralisme rapide et spectaculaire sur le terrain de l'audiovisuel, mesure aujourd'hui la distance entre la théorie et la pratique du terrain. La partie sera délicate à jouer pour M. François Léotard jusqu'aux arbitrages, début mai, du premier ministre. Mais elle risque aussi de réserver quelques surprises devant le Parlement, en juin.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

LA BATAILLE DE LA HAUTE DÉFINITION

Vers un recul japonais ?

La rencontre, le 4 avril à Paris, des industriels japonais et français a sans doute marqué un tournant dans la longue bataille autour d'une norme mondiale pour la télévision en haute définition (*le Monde* du 5 avril). Les deux délégations, qui défendent des approches techniques et industrielles radicalement opposées, sont en effet convenues de se retrouver à la fin de ce mois à Tokyo pour discuter d'un standard commun.

Selon M. François Schoeller, président de Télédiffusion de France à cette date, présent à la réunion, cette nouvelle rencontre suppose que les Japonais retirent au préalable leurs propositions de norme haute définition en 1025 lignes, incompatibles avec les stratégies industrielles des grands groupes électroniques européens. Dans ce cas, l'adoption d'une norme mondiale n'aurait pas lieu à la prochaine réunion du CCIR du mois de mai en Yougoslavie et n'interviendrait pas avant deux ou quatre ans.

Ce recul des Japonais serait dû à des dissensions au sein de la coalition d'intérêts nippo-américains qui soutient la norme en 1025 lignes. Les industriels américains, pour la plupart réticents, ont boudé la réunion de Paris, et la chaîne CBS s'est retrouvée quelque peu isolée. Du côté japonais, la chaîne publique NHK continue à défendre la norme issue du travail de ses laboratoires, mais Sony, soucieux de créer un marché mondial pour ses produits, ne veut pas prendre le risque d'une rupture avec l'Europe. Encore faut-il attendre qu'un geste officiel du gouvernement japonais vienne confirmer ce changement de stratégie.

J.-F. L.

M. BERLUSCONI ENVISAGE UNE REDISCUSSION DE CERTAINES CLAUSES DU CONTRAT DE LA « 5 »

M. Silvio Berlusconi, vice-président et directeur général de la cinquième chaîne de télévision, estime qu'« *il existe des possibilités de rediscuter certaines clauses* » du contrat de la « 5 ». Participant, samedi 12 avril, à l'enregistrement dans ses propres studios à Milan d'une émission de Canale 5 intitulée en français : « *La Cinq marche* », M. Berlusconi a commenté la situation de la cinquième chaîne française, après l'audience, vendredi 11 avril, du Conseil d'État. « *Nous avons obtenu une concession du précédent gouvernement dans un pays régi par l'état de droit*, a-t-il déclaré, *et je ne crois pas qu'un autre gouvernement voudra s'exposer aux critiques et au mécontentement de ceux qui ont pris l'habitude de suivre nos programmes. (...) Sur cent téléviseurs, dix-neuf sont branchés sur notre chaîne. (...) Nous avons contraint la télévision publique à apporter des modifications à ses programmes.* »

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE BAL DES BLATTES, Amandiers (43-66-42-17), 20 h 45.
TRAVELLING BORDEAUX, Théâtre 14 (45-45-49-77), 20 h 45.
ANTOINE ET CLÉOPATRE, Cité internationale, Galerie (45-89-38-69), 20 h30.
LA POULE D'EN FACE, Poche (45-48-92-97), 21 h 15.
AMPHITRYON, Créteil, maison des arts (48-99-94-50), 20 h 30.
PIÈCES DÉTACHÉES, Point Virgule (42-78-67-03), 22 h 30.
QUESTION DE GÉOGRAPHIE, Odéon (43-25-70-32), 20 h 30.
PORTRAIT DE FAMILLE, TEP (43-64-80-80), 20 h 30.
OTHELLO, Bobigny, maison de la culture (48-31-11-45), 20 h 30.
SCÈNES PARTICULIÈRES D'UNE JOURNÉE ORDINAIRE, Cité, Resserre (45-89-38-69), 20 h 30.
ORPHELINS DANS LA LUMIÈRE, Carrefour de la Différence (43-72-00-15), 21 h.
LA FEMME QUI FRAPPE, Théâtre des Cinquante (45-55-38-88), 21 h.
UNE PETITE DOULEUR, Théâtre 13 (45-88-16-30), 21 h.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Salomé.
COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : la Tragédie de Macbeth.
CHAILLOT (47-27-81-15), Théâtre Gémier : 20 h 30 : Arlequin poli par l'amour, de Marivaux, la Tête noire, de Lesage.
ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : Question de géographie, de J. Berger et N. Bielski.
TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Portrait de famille.
THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Danse : 20 h 45 : Groupe Emile Dubois.
CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Bajazet.

Les autres salles

AMANDIERS (43-66-42-17), 20 h 45 : Bal des Blattes.
AMERICAN CENTER (43-35-21-50), 21 h : Waiting for Godot. (En langue anglaise).
ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) 20 h 30 : Lily et Lily.
ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18) 20 h 30 : la Dupe.
ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23) 21 h : le Sexe faible.
ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Hot House.
BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Y'en a marr...ez vous.
CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : Cassandre.
CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h : Rififoin dans les labours.
CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 21 h : Hurlement entre deux rêves.
CARTOUCHERIE, Tempête (43-28-36-36), 20 h 30 : Passions.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69), 20 h 30 : Antoine et Cléopâtre.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de monsieur est avancé.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 20 h 30 : Richard Wagner ; 22 h : Interviouve.
DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Au secours, elle me veut.
DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 22 h 15 : The Neighbours (en langue anglaise).
DIX HEURES (46-06-07-48), 18 h : Sentiments cruels ; 20 h 30 : la Femme assise ; 22 h : l'Homme de parenthèse.
EDOUARD VII (47-42-57-49) 20 h 30 : la Répétition.
ESPACE CARDIN (42-66-17-61) 20 h 30 : Class Enemy.
ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : la Stratégie des papillons.
ESSAION (42-78-46-42), 21 h : Histoires québécoises ; 19 h : Une saison en enfer.
FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : les Vieilles Dames.
GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18) 20 h 45 : la Gagne.
GALERIE 55 (43-26-63-51) 20 h 30 : The Fantasticks.
GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h 30 : Pourquoi pas Courteline ? ; 21 h : Chrysalide.
HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.
JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), 21 h : Chambres.
LUCERNAIRE (45-44-57-34) I. 18 h : Pour Thomas ; 20 h : Rires de crise ; 19 h : Pardon M'sieur Prévert ; 20 h : le Chien sous la minuterie ; 21 h 45 : le Complexe de Starsky. – II. 20 h 45 : Témoignages sur Ballybeg. Petite salle : 21 h 30 : Si on veut aller par là.
MADELEINE (42-65-07-09). 21 h : Comme de mal entendu.
MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eternel Mari.
MARIE-STUART (45-08-17-80). 20 h 15 : Haute surveillance.
MARIGNY (42-56-04-41) 20 h 30 : Napoléon.
MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 : Partage de midi.
MICHEL (42-65-35-02) 21 h 15 : Pyjama pour six.
MOGADOR (42-85-45-30) 20 h 30 : la Femme du boulanger.
MONTPARNASSE (43-22-77-74). Grande salle 20 h 45 : le Veilleur de nuit.
NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) 20 h 30 : De doux dingues.
ŒUVRE (48-74-42-52) 20 h 45 : l'Escalier ; 18 h 30 : Compagnie, de S. Beckett.
PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : Voisin, voisine.
PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) 22 h 15 : Etranger dans la nuit ; 21 h : Et Juliette.
POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). I. 21 h : Ma'Dea. II. 21 h 15 : la Poule d'en face.
POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Mimie en quête d'hauteur.
SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : Faisons un rêve.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Nuit d'ivresse.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : le Confort intellectuel.
TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). I : 18 h : Théâtre de chambre de J. Tardieu ; 20 h 30 : l'Ecume des jours ; II : 20 h 30 : Huis clos.
TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 : Rêverie.
THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02) 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.
TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur.
THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). Grande Salle 20 h 30 : le Cid ; 18 h 30 : Jacques le Fataliste. – Petite Salle 18 h 30 : Rainer Maria Rilke ; 20 h 30 : Retour à Florence.
THEATRE 14 (45-45-49-77), 20 h 45. Travelling Bordeaux.
THEATRE 13 (45-88-16-30), 21 h : Une petite douleur.
TINTAMARRE (48-87-33-82), Buffalo: 20 h 15 : Ça swingue dans les cavernes ; 21 h 30 : Y a-t-il un flic dans la salle ?
TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Dernier show en Cochinchine.
TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) 20 h 30 : Ariane ou l'âge d'or.
VALHUBERT-THEATRE (45-84-30-60) 21 h : Un pied dans le cirque.
VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : les Dégourdis de la 11e.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohu-Bahut 2 ; 22 h : William corps et âme.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). I. 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : les Kamikazes de l'Oncle Sam ; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. – II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : les Pieds nickelés.
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). I. 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. – II. 20 h 15 : Ça balance pas mal ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.
PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 15 : Nous, on sème.
POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents raquent ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre ; 22 h 30 : Pièces détachées.
SENTIER DES HALLES (42-36-27-27), 20 h 15 : La baignoire qui venait du froid.
TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : Ça swingue dans les cavernes ; 21 h 30 : Y a-t-il un flic dans la salle ?

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote.
DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : la France au clair de l'urne.

Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splendid.
CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises.
DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 : C. Vander.
LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 h : L. Lesha.
OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Anne Sylvestre.
PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), 20 h 30 : Holyday on Ice.
SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 22 h : Claude Maurane.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto del centenario.

La danse

ESPACE MARAIS (47-71-10-19), 21 h : Danza Teatro de Argentina.
SALLE ADYAR (42-22-80-11), 20 h 30 : Ragamala.
THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : Trahison.

Les concerts

Théâtre des Champs-Elysées, 18 h 30 : M. Pouradier-Duteil (soprano), M. Quillevere (ténor) (Grétry, Nicolo) : 20 h 30 : Orchestre National de France, Chœurs de Radio France, G. Bertini (dir.) (Duparc, Berlioz, Stravinski).
Eglise des Billettes, 20 h 30 : P. Ibanez (Albeniz, Turina, Mompou).
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h : Orchestre Pro Arte de Paris (Beethoven).
Eglise Saint-Roch, 20 h 30 : Chœur et orchestre des solistes H. Reiner (L. Webber).
Gaveau, 20 h 30 : M. Alexander, F. Daykin (Bach).
Eglise de la Madeleine, 21 h 30 : Les petits chanteurs du Marais, Ensemble Vuillermoz (Fauré, Mozart, Mendelssohn).
Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois, 21 h : Ensemble C. Paillard (Telemann, Haydn).
Eglise Saint-Louis des Invalides, 20 h 30 : G. Litaize (Dupré, Vierne, Bach).
Centre Bosendorfer, 20 h 30 : Trio Heury (Dvorak, Saint-Saëns, Smetana).
Cortot, 20 h 30 : M. Blaisse (Beethoven, Brahms, Schumann).
Eglise Saint-Etienne-du-Mont, 21 h : Le livre de la pauvreté et de la mort de R.M. Rilke.
Eglise Sainte-Elisabeth, 20 h 45 : Chœur et orchestre V. Berlioz (Vivaldi, Bach, Schubert).
Institut autrichien, 19 h : B. Ronte-Hermann, N. Shelter (Reger, Janacek, Debussy).

Mardi 15 avril

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : Guida de Palma Rythm and Blues.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : Maxim Saury Jazz Music.
CITHEA (43-57-99-26), 20 h : Jazz d'Échappement.
MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h : Irakli.
NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30 : Kirk Lightsey Trio.
PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : Marlene Anconina.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30 : E. Cammont.
PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : Pepper Adams.
LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : New Jazz Off.
GRAND REX 20 h 30 : Matt Bianco.
SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : R. Guérin Big Band.
SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Quartet Trio Sal Nistico.

En région parisienne

ASNIERES, Théâtre (47-33-69-36), à 20 h 45 : G. Montagné.
AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (48-34-67-67), 20 h 30 : la Nuit de Mme Lucienne.
BOBIGNY, MC (48-31-11-45), 20 h 30 : Othello.
BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (46-03-60-44), 20 h 30 : Lady Day.
CERGY-PONTOISE, Théâtre des Louvrais, 21 h : Cendrillon.
CHATILLON, Théâtre (43-79-06-18), 20 h 30 : la Dupe.
CLAMART, CC (46-45-11-87), 20 h 30 : l'Etiquette.
CRÉTEIL, Maison des Arts (48-99-94-50) : 20 h 30, Amphitryon.
FONTENAY-AUX-ROSES, Théâtre des Sources (46-61-30-03), 21 h : le Malade imaginaire.
GENNEVILLIERS, Salle H.-Colin (47-93-26-30), 20 h 30 : Aden-Arabie.
NANTERRE, Th. des Amandiers (47-21-18-81), 20 h 30 : la Ville.
SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (42-43-00-59), 20 h 30 : Roméo et Juliette.
SARTROUVILLE, Théâtre (39-14-23-77), 21 h : La pente étroite du bout du monde.

RENCONTRES THÉATRALES

Centre Wallonie-Bruxelles (42-71-26-16), 21 h : la Dernière bande/Pas moi, de S. Beckett.

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24)

19 h, la Nuit du bossu, de F. Gaffary ; 21 h, K. Zeman.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

Relâche.

Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.) : Quintette, 5e (46-33-79-38) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Parnassiens, 14e (43-35-21-21) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79). – V.f. : Français, 9e (47-70-33-88).
AGNÈS DE DIEU (A., v.o.) : Forum, 1er (42-97-53-74) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Parnassiens, 14e (43-20-30-19) ; Rialto, 19e (46-07-87-61) ; V.f. : Impérial, 2e (47-42-72-52).
ALLAN QUATERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON (A., v.o.) : Parnassiens, 14e (43-35-21-21) ; V.f. : Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31).
AMADEUS, (A., v.o.) : Cinoches (Hsp), 6e (46-33-10-82).
L'AME SŒUR (Suis.) : Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; 14-Juillet-Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Reflet Balzac, 8e (45-61-10-60).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8e (45-61-94-95).
L'ARAIGNÉE DE SATIN (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e (43-26-80-25) ; UGC Marbeuf, 8e (45-61-94-95).
A STRANGE LOVE AFFAIR (Holl., v.o.) : 14-Juillet-Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Elysées-Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Olympic-Marilyn, 14e (45-43-99-41).
ATOMIC CYBORG (It., v.o.) : Le City Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; (v.f.) : Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Miramar, 14e (43-20-89-52).
LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (Brés., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; Studio Cujas, 5e (43-54-72-71) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Lumière, 9e (42-46-49-07) ; Parnassiens, 14e (43-35-21-21) ; Rialto, 19e (46-07-87-61).
LE BARBIER DE SÉVILLE (All., v.o.) : Reflet-Balzac-Opéra, 8e (45-61-10-60).
LE BATEAU-PHARE (A., v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (43-26-58-00).
BIRDY (A., v.f.) : Opéra Night, 2e (42-96-62-56).
BLEU COMME L'ENFER (Fr.) : City-Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; Français, 9e (47-70-33-88).
BRAZIL (Brit., v.o.) : St-Germain Huchette, 5e (46-33-63-20) ; Parnassiens, 14e (43-20-30-19).
CHORUS LINE (A., v.o.) : UGC-Normandie, 8e (45-63-16-16) ; Espace Gaîté, 14e (43-27-95-94).
CONSEIL DE FAMILLE (Fr.), Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Gaumont Richelieu, 2e (42-33-56-70) ; Saint-Germain Village, 5e (46-33-63-20) ; 14-Juillet-Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Sud, 14e (43-27-84-50) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
CONSTANCE (Néo-zéland.) (v.o.) : Studio 43 (Hsp), 9e (47-70-63-40).
CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE (Jap., v.o.) : 14-Juillet-Racine, 6e (43-26-19-68).
LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) : Forum, 1er (42-97-53-74) ; Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Odéon, 6e (43-25-10-30) ; Colisée, 8e (43-59-29-46) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Mayfair, 16e (45-25-27-06) ; V.f. : Richelieu, 2e (42-33-56-70) ; Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Bastille, 11e (43-07-54-40) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-60-74) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Orléans, 14e (45-40-45-91) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; Maillot, 17e (47-58-24-24) ; Wepler-Pathé, 18e (45-22-46-01) ; Secrétan, 19e (42-41-77-99) ; Gambetta, 20e (46-36-10-96).
DREAM LOVER (A., v.o.) (*) : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; Images, 18e (45-22-47-94).
L'EFFRONTÉE (Fr.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; Parnassiens, 14e (43-35-21-21) ; Calypso, 17e (43-80-18-03).
L'ÉLU (A., v.o.) : Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Parnassiens, 14e (43-35-21-21) ; V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93).
ELENI (A., v.o.) : Espace Gaîté, 14e (43-27-95-94).
EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19e (42-45-66-00).
ENEMY (A., v.f.) : Maxéville, 9e (47-70-72-86).
ESCALIER C (Fr.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).
EXIT EXIL (Fr.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).
LES FOLLES ANNÉES DU TWIST (franco-algérien) : Reflet-Logos, 5e (43-54-42-34) ; Studio 43, 9e (43-43-01-59).
LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).
GINGER ET FRED (It., v.o.) : Quintette, 5e (46-33-79-38) ; Publicis Matignon, 8e (43-59-31-97).
HEARTBREAKERS (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-33-42-26) ; Luxembourg, 6e (46-33-97-77), Hsp.
HIGHLANDER (Brit., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; Escurial Panorama, 13e (47-07-28-04) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; V.f. : Grand Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; Lumière, 9e (42-46-49-07) ; Bastille, 11e (43-07-54-40) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Sud, 14e (43-27-84-50) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Maillot, 17e (47-58-24-24) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Secrétan, 19e (42-41-77-99) ; Gambetta, 20e (46-36-10-96).
L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86) ; 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; UGC Marbeuf, 8e (45-61-94-95).
L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; UGC-Biarritz, 8e (45-62-20-40).
INSPECTEUR LAVARDIN (Fr.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; 14-Juillet-Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Sud, 14e (43-27-84-50) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Parnassiens, 14e (32-20-30-19) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
JACQUES ET NOVEMBRE (Can.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-85).
JUSTICE ET FLIC (Fr.) (*) : Gaîté-Boulevard, 2e (45-08-96-45) : City-Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31).
LE JUSTICIER DE NEW-YORK (**) (v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Rex, 2e (42-36-83-93). – V.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Le Grand Miramar, 14e (43-20-89-52).
LINK (*) (A., v.o.) : Gaumont-Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Gaumont-Opéra, 9e (47-42-60-33). V.f. : Le Grand-Bretagne (42-22-57-97).
LES LONGS MANTEAUX (Fr.) : Gaumont-Opéra, 9e (47-42-60-33).
MACARONI (It. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-72-52-36) ; Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52) ; UGC-Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).
LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-nigérien, v.o.) : Républic, 11e (48-05-51-33).
MON BEAU-FRÈRE A TUÉ MA SŒUR (Fr.) : Colisée, 8e (43-59-29-46).
LES MONTAGNES BLEUES (Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Cosmos, 6e (45-44-28-80) ; Le City Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; Reflet La Fayette, 9e (48-74-97-27).
NATTY GANN (A., v.f.) : Richelieu, 2e (42-33-56-70).
L'ORCHESTRE NOIR (Belge) : Utopia, 5e (43-26-84-65), H. sp.
OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79). – (V.f.) : Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Richelieu, 2e (42-33-56-70) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Sud, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Victor Hugo, 16e (47-27-49-75) ; Maillot, 17e (47-58-24-24) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
RE-ANIMATOR (A.) (*) : George V, 8e (45-62-41-46). – (V.f.) : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44).
REMO (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Marignan, 8e (43-59-92-82). – (V.f.) : Français, 9e (47-70-33-88) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Gaîté-Rochechouart, 9e (48-78-81-77) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06).
ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE (Fr.) (*) : Marivaux, 2e (42-96-80-40) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Images, 18e (45-22-47-94).
RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8e (45-61-94-95) ; Parnassiens, 14e (43-35-21-21). – V.f. : Lumière, 9e (42-46-49-07).
RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.) : Capri, 2e (45-08-11-69).
RÉVOLUTION (A., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47) ; UGC Marbeuf, 8e (45-61-94-95).
ROCKY IV (A., v.o.) : Marivaux, 2e (42-96-80-40).
ROMANCE CRUELLE, (Sov., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).
LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52).
ROUGE BAISER (Fr.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).
SANS ISSUE (A., v.o.) (*) : Maxéville, 9e (47-70-72-86).
SANS TOIT NI LOI (Fr.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).
LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A., v.o.) : Forum, 1er (42-97-53-74) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40). – (V.f.) : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (43-31-60-74) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
SHOAH (Fr.) : Olympic, 14e (45-43-99-41).
SIGNÉ RENART (Suisse) : Bonaparte, 6e (43-26-12-12).
SILVERADO (A.) : V.f. : Opéra Night, 2e (42-96-62-56).
SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Forum, 1er (42-97-53-74) ; Saint-Germain Studio, 5e (46-33-63-20) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; George V, 8e (45-62-41-46). – (V.f.) : Gaumont Opéra, 2e (47-62-60-33) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).
LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.) : Républic Cinéma, 11e (48-05-51-33).
STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13e (47-07-28-04), h. sp.
SUBWAY (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Saint-Michel, 5e (43-36-79-17) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).
TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-42).
SWEET DREAMS (A., v.o.) : Gaumont Opéra, 1er (47-42-60-33) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).
THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (43-29-11-30).
TOUKI BOUKI (Sénégalais, v.o.) : Reflet Logos, 5e (43-54-52-34) ; Olympic Entrepôt, 14e (45-43-99-41).
TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Capri, 2e (45-08-11-69) ; Quintette, 5e (46-33-79-38) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Orléans, 14e (45-40-45-91) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Tourelles, 20e (43-64-51-98).
TURTLE DIARY (A., v.o.) : Calypso, 17e (43-80-30-11).
TUTTI FRUTTI (A., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).
UNE CRÉATURE DE RÊVE (A., v.f.) : Arcades, 2e (42-33-54-58).
VAUDEVILLE (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Marivaux, 2e (42-96-80-40) ; Saint-André-des-Arts, 6e (43-26-48-18) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Parnassiens, 14e (43-35-21-21).

LES FILMS NOUVEAUX

LES ENFANTS DU VENT, film algérien de Brahim Tsaki. v.o. : Utopia, 5e (43-26-84-65) ; Studio-43, 9e (47-70-63-40).
37°2 LE MATIN, film français de Jean-Jacques Beineix. Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Richelieu, 2e (42-33-56-70) ; Saint-Michel, 5e (43-26-79-17) (deux salles) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97 ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Colisée, 8e (43-59-29-46) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; PLM Saint-Jacques, 14e (45-89-68-42) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Le Maillot, 17e (47-58-24-24) ; Wepler Pathé, 18e (45-22-46-01) ; Gambetta, 20e (46-36-10-96).
ZONE ROUGE, film français de Robert Enrico. Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; UCG Danton, 6e (42-25-10-30) ; UCG Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; UCG Biarritz, 8e (45-65-20-40) ; UCG Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UCG Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; UCG Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Images, 18e (45-22-47-94) ; Secrétan, 19e (42-41-77-99)
ZOO, film britannique de Peter Greenaway, v.o. : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UCG Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) ; (v.f.) : Arcades, 2e (42-33-54-58).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07).
LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-42).
LA BLONDE ET MOI (A., v.o.) : Forum Arc-en-ciel, 1er (42-97-53-74).
LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.) : Champo, 5e (43-54-51-60).
LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-42).
LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6e (42-22-87-23).
LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-it., v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11e (47-00-89-16).
DES FILLES DISPARAISSENT (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6e (43-29-11-30).
DON GIOVANNI (Angl., v.o.) : Vendôme, 2e (47-42-97-52).
LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40).
GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (Brit., v.f.) : Panthéon, 5e (43-80-30-11) ; v.o. : Calypso, 17e (43-80-30-11).
LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).
L'INVASION DES PROFANATEURS (A., v.o.) : Action Christine, 6e, (43-29-11-30) : Ambassade, 8e, (43-59-19-08), (v.f.) : Gaumont-Convention, 15e, (48-28-42-27).
IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).
MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2e (45-08-11-69).
MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.) : Rialto, 19e (46-07-87-61).
MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.) : Boîte à films, 17e (46-22-44-21).
NEW YORK-MIAMI (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e (43-26-48-18) ; Reflet Balzac, 8e (45-61-10-60).
ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*) : Châtelet-Victoria, 1er (45-08-94-14) ; Studio Galande (h. sp.), 5e (43-54-72-71).
ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).
PETER PAN (A., v.f.) : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Napoléon, 17e (42-67-63-42) ; Images, 18e (45-22-47-94).
SÉRÉNADE A TROIS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1er (45-08-94-14) ; Utopia, 5e (43-26-84-65).
THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 15e (45-27-77-55).
THE ROSE (A., v.o.) : Rialto, 19e (46-07-87-61).
TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Champo, 5e (43-54-51-60).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : St-Ambroise, 11e (47-00-89-16), h. sp.
UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (46-33-97-77).
WITNESS (A., v.f.) : Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).
ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

RADIO-TÉLÉVISION

VU

A quoi sert la télé ?

Publique, privée, par ondes hertziennes, câbles ou satellites, à quoi sert la télé ? Sinon à nous offrir des émissions de la qualité de « Touche pas à mon poste » (*le Monde* du 5 avril), dont le deuxième volet fut présenté lundi soir sur Antenne 2. Paradoxalement, en répondant aux questions de Marie-Claude Treilhou sur le sens, l'utilité et l'utilisation du poste qui trône dans la cuisine, entre buffet et cheminée, les paysans de Labastide-en-Val (Aude) ont justifié l'existence dans leur quotidien de cet œil indiscret et omniprésent, ce joujou magique qui permet de *« voir les gens de Paris dans notre salle à manger »*.

Tout l'art de la réalisatrice – qui est connue au village pour y vivre une partie de l'année – consistait à faire parler les villageois sans les tourner en ridicule. Et les paysans n'en étaient pas dupes. *« Vous allez découper ce film,* dit l'un d'entre eux en fin d'émission, *et si vous ne passez que le mauvais, ça peut nous démolir. Voilà pourquoi la télévision peut être dangereuse ! »* Loin de vouloir les piéger, Marie-Claude Treilhou a tourné dix heures de film (pour n'en garder qu'une), en laissant s'exprimer cette sagesse paysanne qui sonnait si juste à travers l'accent rocailleux des Corbières.

La télévision est *« utile »*, tout le monde l'admet, car *« on y apprend beaucoup de choses »*. On est informé, immédiatement, *« en même temps que le président de la République ou le premier ministre »*. Mais, on ne parle pas assez des problèmes locaux, de la viticulture, *« même pas de nos manifestations ! »*. Et surtout, *« on parle trop de l'étranger, du Sahel, du Liban, de la guerre Iran-Irak, du tiers-monde »*. La misère, la guerre existent, certes, mais, *« à force de les banaliser, les enfants s'y habituent. Or la misère, c'est un sujet grave »*.

Première constatation : *« La télé, c'est pour se détendre. »* C'est pourquoi on aime Châteauvallon. *« Dallas, c'est joli, même si J.R. n'est pas très catholique, et si ça ne se passe pas comme ça chez nous. »* « Apostrophes » ? *« C'est magnifique ! Alors que Cocoboy c'est zéro ! Et les choses spatiales, ça me souffle les oreilles... »* Certains, et c'est la deuxième constatation, regrettent les veillées d'antan et accusent la télé de tuer la vie de famille.

Tout est dit en peu de mots. Malgré les dangers de manipulation, la télé est un instrument indispensable d'information et de détente, mais elle ne remplace pas la vie. Hier, par exemple, elle nous a apporté son lot d'informations (la mort de Simone de Beauvoir, la hausse du prix de l'essence), ses distractions (le portrait de Bernard Blier) et une promesse de son nouveau ministre François Léotard : *« Pas de chasse aux sorcières, mais une télévision libre et pluraliste »*. Pas si mal...

ALAIN WOODROW.

Mardi 15 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF1

20 h 35 Les grands écrans de TF 1 : Le Bouffon.
Téléfilm de G. Jourré et B. Haller, adaptation et dialogues de J.-C. Carrière, avec F. Rey, B. Haller...
Tel le bouffon d'un roi, un jeune animateur comédien est embauché par l'un des plus riches hommes du monde. Arrivera-t-il à dérider la « haute société » et le téléspectateur ? Ce n'est pas sûr, le rôle est difficile même s'il est bien interprété...

22 h De la sainteté.
De J.-M. Berzosa. Epître III : Les Bienheureux.
Comment l'Eglise de Jean-Paul II a béatifié quatre-vingt-dix-neuf martyrs d'Angers, exécutés pendant la Révolution pour avoir défendu leur foi. A travers la caméra acérée de Berzosa, la liturgie dans tous ses états et la découverte de la France provinciale et ancrée dans la tradition.

23 h 5 Journal.

23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Cinéma : Que la fête commence.
Film français de Bertrand Tavernier (1974), avec P. Noiret, J. Rochefort, J.P. Marielle, C. Pascal, M. Vlady, N. Garcia, G. Desarthe.
La vie de plaisir et les façons de gouverner de Philippe d'Orléans, régent du royaume de France, en 1719, année d'une révolte conduite par un nobliau breton. Mosaïque de petits faits pris dans tous les milieux sociaux, à Paris et en province, pour une chronique recréant l'histoire vivante. Interprétation de grande qualité.

22 h 35 Magazine : Cinéma-cinémas.
De C. Ventura, A. Andreu et M. Boujut.
Au sommaire : Welles, un inédit (une bobine oubliée par Orson Welles a été retrouvée) ; un entretien avec Marco Ferreri et avec Kathleen Turner (vedette du film « le Diamant du Nil »), un document sur le Festival de Cannes 1963.

23 h Série : Johnny Staccato.
Réal. B. Sagal (v.o. sous-titrée N)
La suite de cette belle série américaine en noir et blanc, dans l'univers du jazz, avec John Cassavetes en pianiste et Harry Guardino au saxo. Pour amateurs éclairés.

23 h 55 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Cinéma : Un beau salaud.
Film américain de Burt Kennedy (1970), avec F. Sinatra, G. Kennedy, A. Jackson, L. Nettleton, J. Elam.
Un type sans scrupules est aux prises avec un vieux copain qu'il a volé, avec l'armée à cause d'une Indienne amoureuse de lui, et avec les Indiens.

22 h 5 Journal.

22 h 30 Emissions régionales.
Strasbourg : spécial Japon ; Nancy-Reims : rock ; Lille-Amiens : gens du Nord, gens de Picardie ; Rennes-Nantes-Le Mans : le F.C. Nantes comme vous ne l'avez jamais vu ; Limoges-Poitiers : Jazz avec Richard Galliano ; Bordeaux : débat politique ; etc.

23 h 15 Prélude à la nuit.

FR3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, la Mer buissonnière ; 17 h 15, Série : Dynastie ; 18 h, Effraction ; 18 h 55, Croqu'soleil ; 19 h 5, Atout Pic ; 19 h 15, Informations ; 19 h 35, l'Homme au képi noir.

CANAL PLUS

20 h 30 : **Football : Coupe de France, Marseille-Rennes** (en direct de Marseille). 22 h 35 **le Jumeau**, film de Y. Robert. 0 h 20 **Ça n'arrive qu'à moi**, film de F. Perrin. 1 h 50 Série : Mike Hammer. 2 h 35 Superstars.

LA « 5 »

20 h 30, Fantastique mardi : l'Homme qui venait d'ailleurs, film GB/USA (1976), de N. Roeg, avec D. Bowie, Rip Torn, Candy Clark.
Thomas Jerome Newton vit avec sa famille sur une planète lointaine dont les habitants ont du mal à subsister.

22 h 30 Jonathan ; magazine de l'aventure (et à 1 h 30).

23 h 30 Cinéma : Dr. Jerry and Mister Love, film USA (1963) de Jerry Lewis. Comédie.
Un professeur amoureux d'une de ses élèves, mais il s'appelle Dr Jerry...

TV6

14 h 6 Tonic (et à 20 h)
17 h Système 6
19 h NRJ 6 (et à 23 h)

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le journal du corps : l'image de la naissance pour les autres enfants.
21 h 30 Diagonales, l'actualité de la chanson.
22 h 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; profession : témoin.
0 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct du théâtre des Champs-Elysées) : « Lénora, poème symphonique », de Duparc ; « la Mort d'Orphée », cantate de Berlioz ; « Œdipe roi », de Stravinski, par l'Orchestre national de France et les chœurs de Radio-France, dir. G. Bertini, sol. H. Schwarz, W. Hollweg, D. Gordon, B. Weinkl.
23 h Les soirées de France-Musique : les grands interprètes (Clifford Curzon).

Mercredi 16 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF1

20 h 35 Série : L'ami Maupassant.
De C. Santelli, réal. J. Tréfouel. Avec C. Clourec, A. Nitzer, P. Gérard...
Claude Santelli revient à ses premières amours : une nouvelle série de six émissions tirées des contes de Maupassant. Ce deuxième téléfilm, Hautot, père et fils, *a été réalisé par Jacques Tréfouel, ancien assistant de Santelli. Sombre histoire d'un gentilhomme normand victime d'un accident de chasse, qui lègue à son fils son secret honteux : une maîtresse et son petit garçon.*

21 h 35 Document : la maison de Nanterre.
Emission de B. Martino. Deuxième partie : folie des hommes ou folie des institutions.
Ils sont sept cents ou huit cents à peupler l'hospice de la maison de Nanterre. La quasi-totalité d'entre eux sont d'anciens « hébergés ». Démunis de tout, il y a parfois vingt, trente, voire cinquante ans qu'ils ont échoué à Nanterre. Arrivés au terme de leur existence, oubliés de tous et indifférents à tout, ils mènent à l'hospice une vie végétative.

22 h 35 Performances.
Magazine culturel de Michel Cardoze.
Invité : Jacques Rozier, réalisateur du film Maine Océan. *Au sommaire : le bureau des rêves, ou comment avoir la clé de nos songes, et le départ de la Maison de la culture de Grenoble de Georges Lavaudant.*

23 h 5 Journal.

23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Téléfilm : Coup de foudre dans l'Orient-Express.
De L. Gordon Clark. Avec C. Ladd, S. Wilson...
Deux jeunes femmes dans le célèbre train. L'amour frappe au wagon, et le passé ressurgit.

22 h 15 Le dossier d'Alain Decaux : La grande conspiration de la Cagoule.
1937 : Quarante mille « cagoulards » n'attendent qu'un ordre pour jeter à terre l'Etat républicain. Comment l'extrême droite clandestine s'est organisée, armée, et a préparé ses contacts avec l'étranger. Un grand moment d'histoire contemporaine.

23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 La fête en France : la nuit des claps.
Emission de variétés mensuelles des régions, réal. d'Y. Barbara, présentée par M.H. Wajnberg.
Avec l'Orchestre du Splendid, le rocker Jessie Garon, le groupe bourguignon Import Export, le Cuartero del Centenario pour quelques vieux tangos et le saxophoniste camerounais Manu Dibango.

21 h 35 Thalassa.
Magazine de la mer, de Georges Pernoud.
Un maillage de raison : la pêche espagnole.

22 h 20 Journal.

22 h 45 Cinéma sans visa : Agit.
Film turc de Yilmaz Güney (1971), avec Y. Güney, H. Hamzaoglu, B. Inci, A. Olgac (v.o. sous-titrée.)
Dans une région sauvage et montagneuse, cinq contrebandiers sont traqués par les gendarmes. Leur chef est grièvement blessé. Un inédit de Güney, qui, auteur du scénario, tient également le rôle principal. Les mœurs rudes de ceux qui refusent la loi.

0 h 5 Portrait de Yilmaz Güney.
Kerdal Nezan, président de l'Institut kurde de Paris, et Daniel Karlin, réalisateur et membre de la Haute Autorité, parlent avec passion du réalisateur turc récemment disparu.

0 h 20 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

20 h 15, Jeu : Starquizz ; 21 h, **Embryo**, film de R. Nelson ; 22 h 45, Rugby : match du centenaire ; 0 h 15, **M. Patman**, film de J. Guillermin ; 2 h, Gentleman des antipodes.

LA « 5 »

20 h 30 Feuilleton : Flamingo Road (et à 23 h 30).
21 h 30 Série policière : Inspecteur Derrick (et à 0 h 30).
22 h 30 Big Bang, le spectacle de la science et de la vie (et à 0 h 30).

TV6

14 h 6 TONIC (et à 20 h).
17 h Système 6.
19 h NRJ 6. (et à 23 h).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour ainsi dire, avec Jacques Réda ; portrait : Eugenio Montale.
21 h 30 Semaine Liszt : mise en scène imaginaire « la Légende de sainte Elisabeth », d'après l'oratorio de Franz Liszt.
22 h 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; sur le vif.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct du Théâtre de la Fenice, à Venise) : « le Carnaval romain » (ouverture), de Berlioz ; « Concerto pour piano et orchestre nº 2 », de Saint-Saëns ; « l'Ascension, quatre méditations symphoniques », de Messiaen ; « le Boléro », de Ravel, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, sol. P. Rogé, piano.
23 h 5 Les soirées de France-Musique : jazz club, en direct du New Morning.

INFORMATIONS « SERVICES »

EN BREF

CONCERTS

FLUTE ET GUITARE. – Marc-Philippe Baudoin à la flûte et Paul Maudonnet à la guitare donneront un unique récital à Paris le dimanche 20 avril, à 16 heures, au Théâtre Marie-Stuart (4, rue Marie-Stuart, Paris 2e, métro Etienne-Marcel). Au programme de ce récital, des œuvres de Loeillet, Giuliani, Villa-Lobos et Schlosberg.

EXPOSITIONS

LES ÉTAINS DE DOUAI. – La production d'objets d'étain à Douai remonte au quatorzième siècle. Les pièces les plus anciennes conservées sont du dix-septième siècle. Mais la principale production date des dix-huitième et dix-neuvième siècles. Jamais encore elle n'avait fait l'objet d'une exposition. Du 19 avril au 16 juin, on pourra admirer, au Musée de la Chartreuse, des pichets flamands en balustres, des mesures, des théières, des cafetières, des soupières... Tous ornés du poinçon de la Ville de Douai : une palmette dont l'origine remonte à l'ancien denier douaisien médiéval. Une soixantaine de pièces en tout, et aussi une série d'archives permettant de mieux connaître la corporation des étainiers douaisiens, et un catalogue reproduisant les principales formes créées à Douai et les poinçons des différents maîtres retraçant l'historique de la profession.

★ **Musée de la Chartreuse, rue des Chartreux 59500 Douai. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Entrée : 6,15 F et 3,05 F. Rens. : 27-87-17-82.**

LA BOUTEILLE A L'AME. – Le Centre d'hygiène alimentaire et d'alcoologie du Marais présente une exposition sur le thème de l'alcoolisme, « La bouteille à l'âme », et une pièce d'Eugène O'Neill *Le marchand de glace est passé,* au théâtre de l'Epicerie Beaubourg, 12, rue du Renard, 75004 Paris, du 21 au 26 avril, entre 12 heures et 20 heures.

★ **Pour tous renseignements, tél. : 42-77-96-52.**

CITOYENS D'EUROPE. – La Poste européenne de l'amitié, que préside M. Dominique Baudis, maire de Toulouse, réalise chaque année de quinze mille à vingt mille rencontres entre des jeunes de douze à vingt-cinq ans de tous les pays de la Communauté européenne. Du 22 avril au 13 mai, cette association présentera à l'Espace AGF une exposition animation « Jeunes : citoyens d'Europe », avec la participation de plusieurs autres associations européennes. Le thème de la protection de la nature sera très largement développé. Les jeunes de douze à trente ans pourront participer à un grand jeu-concours en créant un dessin en couleurs (format 210×297 mm) évoquant la solidarité européenne, symbolisée par la protection de la nature et des oiseaux migrateurs. Les cent meilleurs dessins seront exposés à Paris et en province en 1987 pour l'Année de l'environnement.

★ **Espace AGF, 87, rue de Richelieu. Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30. Les dessins doivent être envoyés ou déposés à cette adresse avant le 30 juin 1986.**

SÉMINAIRES

CIRCONVOLUTIONS MONÉTAIRES. – Placé sous la direction de M. Michel Pebereau, directeur général du Crédit commercial de France, animé par des personnalités du monde économique et de la haute administration, le séminaire « Quelle politique économique pour la France ? », qu'organise l'Institut politique de Paris les 22, 23, 24 avril et les 10, 11 et 12 juin, se propose d'analyser les principaux problèmes économiques actuels. Entre autres, le rôle de l'Etat dans le domaine des prix, de la concurrence et de la consommation, les grandes options de la politique fiscale, la réorientation de la politique agricole (est-elle inévitable ?) ; comment maîtriser les dépenses sociales et les finances, comment réduire le chômage ; la politique de l'épargne et le financement des entreprises publiques, etc. Cette formation s'adresse principalement aux membres des directions générales, aux cadres supérieurs des directions d'entreprises, banques, administrations, collectivités locales, groupements professionnels, organisations syndicales et entreprises de presse...

★ **Renseignements et inscriptions : Institut d'études politiques de Paris, service de formation continue, 215, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél. : 42-60-39-60.**

THEOLOGIE

PRINTEMPS DE LYON. – Une session de réflexion théologique sur les pratiques de communication des églises chrétiennes est organisée à Lyon sous l'égide de l'Institut catholique, du 23 avril au 13 juin. Elle s'adresse aux professionnels des médias, aux animateurs, aux chargés d'information des diocèses ou des mouvements catholiques.

★ **Renseignements et inscriptions : P. Jean Bianchi, département de communication de l'Institut catholique, 25, rue du Plat, Lyon Cedex 02. Tél. : 72-32-50-50.**

PARIS EN VISITES

MERCREDI 16 AVRIL

« Exposition de pastels de Delacroix à Degas », 14 h 30, caisse du pavillon de Flore (Art et curiosité de Paris).

« Le Palais de justice en activité », 14 h 30, devant grille du Palais (Ch. Merle).

« Le potager du roy et le jardin de la comtesse de Balbi », 14 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre à Versailles.

« Georges de La Tour et les frères Le Nain », 14 h 30, Louvre, porte Denon (Mme Leblanc).

« De Popincourt à la rue de Lappe », 14 h 30, métro Saint-Ambroise.

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« L'École militaire, salons, chapelle, manège... déjeuner au mess ». Tél. : M. Hager, 42-82-08-88.

« Autour de Rubens », 14 heures, musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard.

« Pastels de Delacroix à Degas et Odilon Redon », 15 h 30, Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard (Approche de l'art).

« Mme du Barry à la Cour », 14 heures, pied statue Louis XIV, Versailles, château (C.-A. Messer).

« Trois églises du Marais qu'on ne visite jamais... », 15 heures, 15, rue Saint-Claude (Paris et son histoire).

« Le château de Rueil-Malmaison et les souvenirs de l'impératrice Joséphine », 14 h 45.

« Souvenirs de George Sand au musée Renan-Scheffer », 15 heures, 16, rue Chaptal.

« Pour les jeunes : « la Sainte-Chapelle et ses vitraux », 15 heures, entrée Sainte-Chapelle.

« Promenade dans la Cité, plans de Turgot en mains », 15 heures, métro Cité.

« La mairie du neuvième arrondissement et l'Hôtel des ventes », 15 heures, 6, rue Drouot (AITC).

« Port-Royal de Paris : histoire du jansénisme », 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal (P.-Y. Jaslet).

CONFÉRENCES

26, rue Bergère, 19 h 30 : « Les composantes du moi en astrologie » (I. Andrieu, astrologue).

5, rue Largillière, 19 h 30 : « Les origines de l'art roman » (cycle audiovisuel de quatre conférences. Tél. : 45-24-49-08).

61, rue Madame, 20 h 30 : « L'éthique du sujet ».

TRIBUNES ET DÉBATS

MARDI 15 AVRIL

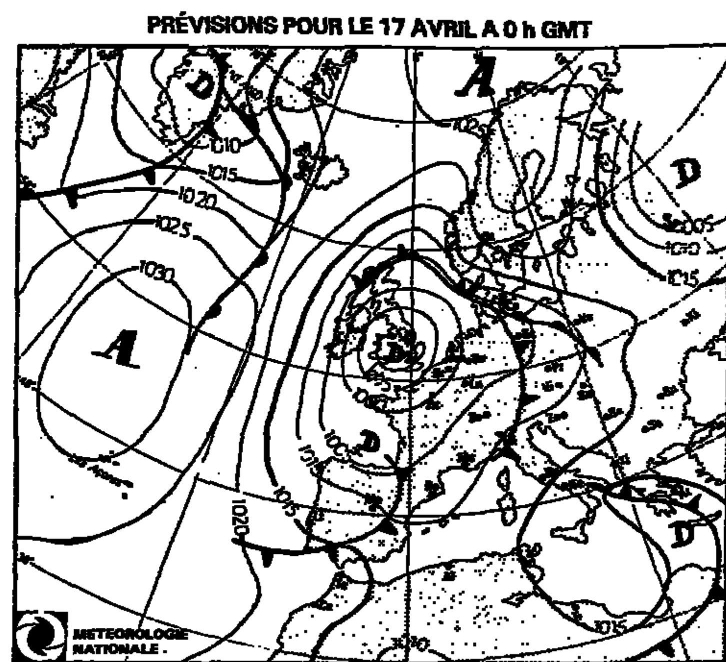
– *M. Edouard Balladur*, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, est l'invité du journal d'Antenne 2, à 20 heures.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 15 AVRIL 1986 A 0 h GMT

PRÉVISIONS POUR LE 17 AVRIL A 0 h GMT



Evolution probable du temps en France entre le mardi 15 avril à 0 heure GMT et le mercredi 16 avril à minuit.

La dépression centrée sur le sud des îles Britanniques continuera à orienter un flux de sud-ouest cyclonique sur le pays.

Mercredi matin : Le temps sera couvert de la Corse et de la Méditerranée à l'Alsace. Il pleuvra faiblement sur ces régions, ces pluies prenant un caractère orageux des Alpes à la Corse et au sud du Massif Central. Sur le reste du pays, ciel très nuageux avec des averses. Celles-ci seront fortes et localement orageuses ou de grêle du nord à l'ouest du Bassin parisien, aux pays de la Loire, à la Bretagne et sur les côtes aquitaines. De la Champagne au Centre et au Midi-Pyrénées, les averses seront moins nombreuses, mais des orages isolés pourront éclater en fin de journée.

Le vent de sud-ouest faiblira, sauf de la Bretagne au Nord où il soufflera encore assez fort.

Les températures minimales seront en hausse, en particulier dans le Nord-Est : elles seront comprises entre 5 et 7 degrés sur la moitié nord, entre 6 et 10 degrés sur la moitié sud.

Les températures maximales seront voisines de 10 degrés de la Bretagne au Nord, de 13 degrés des pays de la Loire au Bassin parisien et au Nord-Est, de 14 à 16 degrés sur la moitié sud, localement 18 degrés au pied des Pyrénées et près de la Méditerranée.

Evolution prévue pour la fin de semaine

Le régime dépressionnaire sur notre pays jusqu'à samedi, avec un temps anticyclonique sur le pays qui sera rapidement suivi de l'arrivée d'une nouvelle dépression issue de l'Atlantique. Le temps devrait cependant se radoucir.

Jeudi 17 : Temps très nuageux sur l'ensemble du pays, avec des averses le matin en Bretagne. Celles-ci gagneront la moitié ouest du pays en cours de journée. Dans l'après-midi, les éclaircies seront plus nombreuses dans la moitié sud.

Près des côtes de la Manche, vent modéré de sud-ouest le matin, s'orientant au nord-ouest l'après-midi.

Températures minimales de 5 à 7 degrés, localement, 8 à 9 degrés près de la Méditerranée. Températures maximales de 10 à 12 degrés sur la moitié nord, 12 à 14 degrés sur la moitié sud, localement, 15 à 16 degrés près de la Méditerranée.

Vendredi 18 : Le temps très nuageux le matin sur la moitié nord gagnera progressivement l'ensemble du pays. Les averses affectant l'ouest du pays, en début de journée, s'étendront jusqu'aux régions du Sud-Est en soirée. Elles seront plus fréquentes près des côtes de la Manche. Vent de nord-est modéré près des côtes de la Manche. Températures minimales en baisse de 1 degré environ, maximales de 8 à 11 degrés, localement, des 12 à 13 degrés près des côtes méditerranéennes.

Samedi 19 : Le temps très nuageux, avec des averses, se généralisera à l'ensemble du pays. Températures minimales de 3 à 5 degrés, localement, 7 à 8 degrés près de la Méditerranée. Températures maximales en baisse de 1 à 2 degrés.

Dimanche 20 : Beau temps sur l'ensemble du pays, sauf en Corse, où il y aura des nuages. Cependant, le ciel deviendra nuageux, puis couvert avec quelques pluies dans l'Ouest, l'après-midi. Températures minimales stationnaires et maximales en hausse.

LEGENDE : ENSOLEILLE – ECLAIRCIES PEU NUAGEUX – NUAGEUX COURTES ECLAIRCIES – TRES NUAGEUX OU COUVERT – PLUIE OU BRUINE – NEIGE – AVERSES – ORAGES – BRUMES ET BROUILLARDS – SENS DE DEPLACEMENT

METEOROLOGIE NATIONALE

TEMPS PREVU LE 16 AVRIL 1986 DEBUT DE MATINEE

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

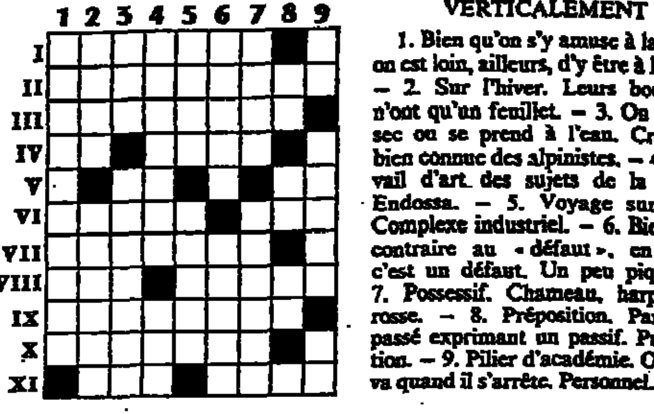
TEMPÉRATURES maxima - minima - temps observé

FRANCE	max	min	temps		max	min	temps		max	min	temps
AJACCIO	15	7	P	TOURS	11	6	P	LOS ANGELES	21	13	S
BIARRITZ	14	5	S	TOULOUSE	16	8	S	LUXEMBOURG	6	3	A
BORDEAUX	15	6	O	POINTE-A-PITRE	30	22	O	MADRID	16	6	N
BOURGES	11	3	O	**ÉTRANGER**				MEXICO	29	13	B
BREST	10	5	N	ALGER	24	13	T	MILAN	11	8	O
CAEN	12	6	P	AMSTERDAM	7	4	A	MONTRÉAL	14	1	S
CHERBOURG	10	5	P	ATHÈNES	18	12	S	MOSCOU	3	0	P
CLERMONT-FERR.	13	5	O	BANGKOK	34	25	N	NAIROBI	24	16	N
DIJON	11	3	O	BARCELONE	15	7	N	NEW-DELHI	38	24	S
GRENOBLE-St-M-H	17	4	N	BELGRADE	5	−4	S	NEW-YORK	18	5	S
GRENOBLE-St-Geo	14	5	O	BERLIN	9	3	P	OSLO	5	−2	N
LILLE	9	6	A	BRUXELLES	7	6	P	PALMA-DE-MAL.	15	6	P
LYON	12	8	O	LE CAIRE	40	29	C	PÉKIN	18	7	S
MARSEILLE-MAR.	14	9	A	CANARIES	–	–	–	RIO-DE-JANEIRO	37	31	S
NANCY	10	3	S	COPENHAGUE	4	2	A	ROME	14	9	S
NANTES	13	7	A	DAKAR	23	21	N	SINGAPOUR	32	26	N
NICE	14	8	C	DJERBA	17	15	N	STOCKHOLM	1	−5	N
PARIS-MONTS.	12	6	O	GENÈVE	12	2	O	SYDNEY	24	15	S
PARIS-ORLY	11	6	A	HONGKONG	27	21	A	TOKYO	21	10	A
PAU	16	5	S	ISTANBUL	13	8	C	TUNIS	17	14	N
PERPIGNAN	15	5	N	JÉRUSALEM	25	14	P	VARSOVIE	6	0	C
RENNES	11	6	A	LISBONNE	14	8	N	VENISE	11	7	N
STRASBOURG	12	1	N	LONDRES	11	6	P	VIENNE	9	−2	S

A	B	C	N	O	P	S	T	*
averse	brume	couvert	nuageux	orage	pluie	soleil	tempête	neige

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4205



HORIZONTALEMENT

I. Ses piliers soutiennent sa réputation. – II. Défauts de liquide faisant qu'une traite reste sans effet. – III. On estime trop ceux que l'on rend et pas assez ceux qui nous sont rendus. – IV. Personnel. Connut la prohibition bien avant l'oncle Sam. – V. Allez à Londres. Note. – VI. Reste froid l'été venu. Change de robe. – VII. Paradis artificiel. – VIII. Fait s'élever les uns et s'enfoncer les autres. Moine de cour. – IX. Passes des articles en revue. – X. Faire le perroquet pour instruire les buses. – XI. Manche donnant de l'ampleur au poignet. Guillaume le conquérant.

VERTICALEMENT

1. Bien qu'on s'y amuse à la foire, on est loin, ailleurs, d'y être à la fête. – 2. Sur l'hiver. Leurs bouquins n'ont qu'un feuillet. – 3. On y boit sec ou se prend à l'eau. Crevasse bien connue des alpinistes. – 4. Travail d'art des sujets de la reine. Endossa. – 5. Voyage surprise. Complexe industriel. – 6. Bien que contraire au « défaut », en tout, c'est un défaut. Un peu piqué. – 7. Possessif. Chameau, harpie ou rosse. – 8. Préposition. Participe passé exprimant un passif. Préposition. – 9. Pilier d'académie. On s'en va quand il s'arrête. Personnel.

Solution du problème n° 4204

Horizontalement

I. Défile. Es. – II. Inopérant. – III. Racé. Rivé. – IV. Emacié. El. – V. Cola. Le. – VI. Tue. Brio. – VII. Ru. Spa. – VIII. Ere. Cape (allusion aux anciens agents cyclistes). – IX. Empâter. – X. Epaissi. – XI. Fils. Esse.

Verticalement

1. Direct (allusion à la télévision). Nef. – 2. Enamouré. Pi. – 3. Focale. Réal. – 4. Ipéca. Remis. – 5. Lé (chemin de halage). Bu. Ps. – 6. Erreur. Case. – 7. Ai. Isatis. – 8. Enveloppe. – 9. Stèle. Aérée.

GUY BROUTY.

FOIRES ET SALONS DE MAI

1er-4. – CHALON-SUR-SAONE (Saône-et-Loire) : SIPA, Salon de la pêche amateur.

1er-11. – GRENOBLE (Isère) : Foire de printemps.

1er-11. – LIMOGES (Haute-Vienne) : Foire-Exposition.

2-5. – AGEN (Lot-et-Garonne) : Foire aux antiquités et à la brocante.

3-8. – CHATEAUROUX (Indre) : Foire de printemps.

3-11. – BESANÇON (Doubs) : Foire-Exposition comtoise.

3-11. – BREST (Finistère) : Foire-Exposition.

3-11. – MONTÉLIMAR (Drôme) : Foire-Exposition.

3-11. – POITIERS (Vienne) : Foire-exposition.

7-12. – LAVAL (Mayenne) : Foire-Exposition.

7-19. – ROUEN (Seine-Maritime) : Foire-Exposition.

8-19. – ALBI (Tarn) : Foire-Exposition.

8-19. – BAYONNE (Pyrénées-Atlantiques) : Foire-Exposition.

8-19. – BEAUVAIS (Oise) : Foire-Exposition.

8-19. – MULHOUSE (Haut-Rhin) : Foire-Exposition.

10-19. – DIJON (Côte-d'Or) : Salon des antiquaires et de la brocante.

13-16. – MARSEILLE (Bouches-du-Rhône) : SETSO, Salon méditerranéen des énergies, des techniques et du bâtiment.

15-19. – NEVERS (Nièvre) : Foire de printemps (Forum « sport, camping, loisirs, tourisme, maison secondaire, bricolage, jardinage »).

16-25. – ANGERS (Maine-et-Loire) : Foire-Exposition.

16-25. – PAU (Pyrénées-Atlantiques) : Expo-Confort-Loisirs, Foire de printemps.

16-26. – REIMS (Marne) : Foire-Exposition.

16-26. – SAINT-GIRONS (Ariège) : Foire-Exposition.

17-25. – AUCH (Gers) : Foire-Exposition.

16-26. – MACON (Saône-et-Loire) : Foire-Exposition.

23 mai-1er juin. – NIMES (Gard) : Foire-Exposition.

23 mai-2 juin. – BORDEAUX (Gironde) : Foire internationale.

27-29 mai. – METZ (Moselle) : Salon lorrain de la mesure et de la régulation.

28 mai-1er juin. – BREST (Finistère) : SABRIA, Salon breton de l'informatique et de l'automatisme.

28 mai-2 juin. – SAINTES (Charente-Maritime) : Foire-Exposition.

29 mai-2 juin. – PARIS : Intermédica, Salon interprofessionnel des matériels biomédicaux et des équipements pour collectivités hospitalières.

30 mai-2 juin : CHAMBÉRY (Savoie) : Salon des antiquaires et brocanteurs.

30 mai-2 juin. – ORLÉANS (Loiret) : Salon des antiquités et de la brocante.

30 mai-2 juin. – ROANNE (Loire) : Salon des antiquaires.

30 mai-8 juin. – TROYES (Aube) : Foire-Exposition.

31 mai-8 juin. – AGEN (Lot-et-Garonne) : Foire-Exposition.

31 mai-8 juin. – QUIMPER (Finistère) : Foire-Exposition.

BREF

TOURISME

LA FRANCE DES ENFANTS. – Pour les deux mille sept cent cinquante offices de tourisme et syndicats d'initiative, le dimanche 1er juin sera une journée exceptionnelle. Ce jour-là, en effet, ils ouvriront leurs portes pour présenter, en compagnie de garçons et de filles de moins de quinze ans, leur ville ou leur village. Ainsi à Lunel, par exemple, les élèves des vingt-trois classes de cours moyens ont rédigé un dépliant destiné à tous les enfants de leur âge qui passent par la cité héraultaise pour la première fois.

A Paris, jusqu'à la fin du mois d'avril, vingt-cinq offices de tourisme présentent, en avant-première, leurs projets pour le 1er juin. Les enfants concernés ont lancé les actions les plus diverses : formation de guides-junior, reportage photos, recherche de slogans touristiques, enregistrements de cassettes, d'émissions de radio. Un regard neuf.

★ **Les enfants vous ouvrent la France. ANIT, 8, avenue de l'Opéra. 75001 Paris.**

VIE PRATIQUE

GUIDE D'ACHATS. – La revue *Comprendre* publie son numéro spécial annuel de guide des achats. Mille appareils, sélectionnés parmi les plus récents, sont classés en quatre catégories : électroménager, audio-vidéo, photo, bricolage-jardinage. Pour aider les consommateurs à s'y retrouver dans la multitude de produits proposés dans le commerce, chaque type d'appareils fait l'objet d'un texte d'introduction (précisant les critères de choix) et d'un tableau résumant les caractéristiques, par gammes de prix. D'un format facile à glisser dans une poche, ce guide est utile pour acheter, à bon escient, un équipement électroménager ou de loisirs.

★ ***Comprendre*, « Spécial 1000 », avril 1986, 30 F. En vente au siège de la revue, 112, rue de Richelieu, 75002 Paris. Tél. : 42-97-52-38.**

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

D'un arrêt rendu le 30 avril 1985 par la onzième chambre de la cour d'appel de Paris, il a été extrait ce qui suit :

Entre Laloue André, décédé ; la Société du journal *l'Humanité* et Jean-Louis Beaumont, maire de Saint-Maur-des-Fossés ; la cour constate l'extinction de l'action publique ; déclare que les imputations diffamatoires reprochées à M. André Laloue, directeur de publication du journal *l'Humanité*, ouvrent droit à réparation pour M. Jean-Louis Beaumont, partie civile ; confirme le jugement déféré en ses dispositions civiles ; condamne M. André Laloue aux dépens.

Pour extrait, Gilles Dussert, avocat à la cour.

D'un arrêt rendu le 13 juin 1984 par la onzième chambre de la cour d'appel de Paris, il a été extrait littéralement ce qui suit :

Entre M. Jean-Louis Beaumont, partie civile, l'ARMAV, partie civile, et MM. Fressoz et Vautier ainsi que la S.A. les Éditions Maréchal, *le Canard enchaîné*, prévenus. La cour, statuant publiquement et contradictoirement, confirme le jugement déféré en ce qu'il a déclaré M. Fressoz et M. Vautier coupables, respectivement en tant qu'auteur et complice, du délit de diffamation publique entre M. Beaumont et la société l'ARMAV.

Confirme la déclaration de responsabilité civile de la SA les Éditions Maréchal et *le Canard enchaîné*.

Confirme la condamnation de MM. Fressoz et Vautier à payer à M. Beaumont la somme de 1 F à titre de dommages-intérêts, et celle de 2 000 F en vertu de l'article 475-1 du code de procédure pénale.

Confirme leur condamnation à payer à la société ARMAV la somme de 2 000 F au titre des frais non répétibles.

Infirmant partiellement ledit jugement, condamne MM. Fressoz et Vautier chacun à la peine de mille francs d'amende. Les condamne solidairement à payer à la société ARMAV la somme de 1 500 F à titre de dommages-intérêts. »

Pour extrait, Gilles Dussert, avocat à la cour.

Spécial SICOB

SECTEURS DE POINTE

UNE NOUVELLE DÉMARCHE DES AMÉNAGEURS

ERGONOMIE : le confort dans l'économie

par CLAUDE PICHOT (*)

Comment choisir des matériels de bureau adaptés aux besoins de ceux qui devront les utiliser chaque jour, qui satisferont le personnel et valoriseront l'entreprise ?

HISTOIRE vécue. Sur les six étages occupés par une société dans une tour de bureaux, on a décidé de n'installer que trois photocopieurs, un tous les deux étages. Gain espéré : le prix de trois gros appareils, environ 700 000 francs. Economiser, c'était l'objectif. Mais le quotidien s'est révélé un peu différent : tous les deux étages, devant les ascenseurs, des agents attendaient. Coût invisible de l'opération : l'équivalent d'un million de francs par an, c'est-à-dire la valeur du temps passé à l'attente des ascenseurs et à la recherche d'un photocopieur libre.

Le choix s'est effectué sans qu'il y ait eu la moindre analyse du flux des documents à reproduire dans la société. Pour le directeur financier, le critère a été : *« Avec un photocopieur tous les deux étages, cela doit marcher. »* Dans la réalité, c'est le personnel qui a marché et s'est adapté « en rechignant ».

Démarche classique, qui va complètement à l'inverse d'une démarche ergonomique et aboutit à l'inadaptation des locaux, des matériels et de l'organisation du travail, avec le cortège des pertes de temps, de fatigue, d'erreurs, de mauvais fonctionnements.

Une démarche ergonomique a pour objectif d'adapter les situations de travail à l'homme – et non le contraire – pour que les tâches s'effectuent dans de bonnes conditions et avec une productivité satisfaisante. Elle vise à définir un cadre de référence pour que l'environnement physique de travail réponde le mieux possible aux besoins. Elle recueille pour ce faire des données objectives issues de la réalité : l'ergonomie part de l'analyse du réel, contenu réel du travail et environnement physique réel, et elle tient compte des aptitudes psychiques et physiologiques de l'homme au travail.

Le contenu du travail s'apprécie à travers le travail « réel » et non à travers le travail « prescrit ». La démarche classique s'inspire du travail « prescrit », c'est-à-dire tel qu'on l'imagine sans qu'il y ait eu confrontation avec la réalité. Résultat : souvent des situations inconfortables ou absurdes.

Voici encore l'exemple d'une entreprise où les clients téléphonent pour obtenir des références documentaires. L'agent qui répond effectue la recherche sur un terminal. Il dispose d'un téléphone et d'un clavier et doit avoir, en bonne logique, trois mains : deux pour le clavier et une pour le téléphone. Ou bien il lui faut taper la recherche avec une seule main pour tenir le combiné de l'autre. La solution est connue : on coince son téléphone dans le cou. C'est l'homme qui s'est adapté à la situation.

Le clavier sur les genoux

La prise en compte du travail réel aurait mis en évidence la simultanéité des deux tâches, téléphoner et interroger le terminal. Elle aurait permis de choisir un matériel plus adapté : composition de numéros de téléphone et réception d'appels depuis le clavier, écouteurs d'oreille et laryngophone pour remplacer le combiné.

Le clavier sur les genoux, c'est une situation absurde rencontrée dans une entreprise qui informatisait son service documentation. L'objectif : supprimer les papiers ; le moyen retenu : informatiser les postes de travail des documentalistes. On pose des terminaux sur les anciens bureaux ; les papiers restent. Pour la phase d'indexation notamment, la documentaliste doit avoir à portée de main le document à indexer. Pas de place sur la table à la fois pour le terminal et les documents, c'est le clavier qu'on met sur les genoux. La démarche ergonomique aurait mis en évidence la nécessaire coexistence d'un terminal et de documents. Elle aurait permis de choisir un mobilier adapté. Il a fallu, en catastrophe, devant les réactions du personnel, racheter des meubles et réimplanter les terminaux.

La tendance actuelle est encore trop souvent d'ignorer le travail réel pour le choix des équipements, pour l'organisation des espaces. Pour l'aménagement des locaux, c'est souvent la technique de la « boîte à chaussures » : construction de modules identiques en ignorant les activités futures. Une des premières tâches de l'entreprise qui s'installe dans un bâtiment loué, c'est de déplacer les cloisons pour que les locaux répondent à ses besoins ; éventuellement, de réaménager des zones entières, pour installer son centre informatique par exemple. Il faut renforcer la climatisation, mettre en place un faux-plancher, installer une moquette antistatique. Tout cela parce que le concepteur a ignoré ces activités futures.

Pour adapter le travail à l'homme, l'ergonomie doit non seulement analyser le contenu réel du travail, mais aussi l'environnement dans lequel il s'effectue, parce que l'homme, compte tenu de ses aptitudes physiologiques et mentales, n'a pas les mêmes capacités au travail ni la même efficacité suivant les conditions de l'environnement.

Pour nous l'exemple des « bureaux paysagés », les vastes plateaux qui devaient permettre la communication et le travail en équipe se sont révélés peu propices au travail de conception. Le bruit des machines à écrire, des conversations, des sonneries de téléphone perturbe les activités de réflexion. Là encore, l'homme s'est adapté en installant des bulles fermées dans les espaces paysagés, mais en nombre restreint, attribuées essentiellement en fonction du rang hiérarchique... et non de l'activité réalisée.

La démarche ergonomique doit plus spécialement s'intéresser aux problèmes d'éclairage du poste de travail, à l'espace disponible, aux bruits environnants..., pour éviter les erreurs courantes lors de l'arrivée de la bureautique. On découvre, toujours après coup, que l'imprimante du traitement de textes est bruyante, qu'elle nécessite un capotage volumineux. Celui-ci encombrera notablement un local non conçu pour cela et gênera l'alimentation en papier de l'imprimante. L'ergonomie peut aider à penser qu'un matériel sera bruyant, qu'il faudra le capoter, que cela sera encombrant et qu'il faudra un local qui en tienne compte.

Les à-côtés de l'informatique

De même, l'installation de terminaux informatiques doit respecter des règles : pour éviter les reflets sur les écrans, l'éblouissement, les nœuds de fils électriques... L'ergonomie permet de les prendre en compte, et d'éviter de placer les terminaux face au fenêtres !

Enfin, la démarche ergonomique doit s'intéresser aux aptitudes réelles de l'être humain. Toujours en analysant ce qui se passe réellement. Fatigue physique ? L'ergonomie gestuelle et de postures permet d'en identifier les causes. Par exemple, les douleurs dorsales ressenties par des agents qui disposent d'un poste téléphonique pour deux. Quand le téléphone sonne, l'extension est machinale mais vive pour attraper le combiné de l'autre côté du bureau. Répétés plus de trente fois par jour, ces mouvements entraînent une fatigue souvent douloureuse. D'où la notion de confort postural : elle traduit pour une tâche donnée, l'importance acceptable des efforts à réaliser et les zones d'atteinte souhaitables des objets avec lesquels on travaille, cela afin de supprimer les déplacements et gestes inutiles souvent répétés, pour éviter les trajets de la secrétaire, plus rarement de son « patron », afin de transmettre des documents. Dans le meilleur des cas, la secrétaire franchit la porte de communication ; le plus souvent, elle doit sortir dans le couloir, parcourir plusieurs dizaines de mètres pour déposer ses dossiers dans un bureau éventuellement vide, et combien de fois par jour ! Pendant ce temps, le téléphone a pu sonner dans le vide... Un aménagement ergonomique aurait pu s'intéresser à la transmission des documents depuis le poste de travail sans déplacement : proximité des bureaux, avec, pourquoi pas, un passe-documents à travers la cloison.

Prenons aussi le cas des lieux de rangement rarement accessibles depuis le poste de travail. Pour répondre à son interlocuteur, le dossier nécessaire se trouvant dans une armoire, hors de portée de main, il faut interrompre la conversation et se lever.

Il faut peut-être également s'interroger sur l'ergonomie des logiciels. Les clés d'accès de certains logiciels ne sont pas adaptées aux recherches que l'on veut effectuer : recherche par exemple d'un document vidéo par son titre alors que les clés ne sont que : thème et réalisateur. On devrait aussi examiner les claviers que l'on utilise dans l'entreprise. Surtout s'ils ne sont pas affectés à un utilisateur donné, mais ont vocation à passer entre de nombreuses mains. Aujourd'hui, il n'existe aucune standardisation : votre clavier ressemble à un clavier Azerty, il en a l'allure, mais il n'est pas normalisé. Attention aux temps de réapprentissage, aux erreurs de commande et à la fatigue nerveuse qui en résulte ! La démarche ergonomique permet de guider les entreprises dans le choix du matériel à acheter : il ne doit pas seulement être adapté aux besoins de l'informatique mais aussi aux utilisateurs futurs, éventuellement non informaticiens.

« Ecouter les utilisateurs »

L'ergonomie évite les choix ponctuels et partiels – où l'élément essentiel qui perturbera le système de travail est souvent oublié – car c'est une réflexion qui porte sur l'ensemble des tâches. C'est une démarche qui a prouvé son efficacité et qui se répand, mais encore lentement. Il est indéniable qu'elle permet d'améliorer les conditions de travail, mais la démonstration économique de son utilité reste encore difficile. Comment mesurer le coût de l'usage d'un mauvais siège, de la fatigue entraînée par des postures incommodes, de la tension nerveuse qui résulte du travail dans une atmosphère trop bruyante ? On sait tout juste valoriser le temps perdu en déplacements inutiles, en erreurs commises, en attente, en double traitement d'opérations.

Il reste surtout à convaincre ceux qui vont utiliser les bureaux et leurs équipements de la nécessité d'une réflexion de ce genre. Avant d'acheter, d'aménager, de mettre en place, il faut réfléchir. Pour intégrer les données de l'activité future. Cela suppose d'écouter ceux qui travaillent déjà sur des tâches voisines et de prendre en compte les suggestions formulées. Il est toujours judicieux d'associer au choix du matériel et des implantations ceux qui les utiliseront au quotidien. Cela peut permettre d'éviter l'abandon de matériels sophistiqués et flambant neuf choisis par des spécialistes... qui ne les utiliseront pas !

(*) Membre de l'Agence nationale d'améliorations de conditions de travail (ANACT).

BIBLIOGRAPHIE

« LES ENJEUX DU CHANGEMENT TECHNOLOGIQUE » de Jean-Jacques Salomon et Geneviève Schméder

L'innovation au cœur de l'économie

QUELS sont les liens qu'entretiennent la science, la technologie et la croissance ? De plus en plus de penseurs se posent enfin la question, après une trop longue période où en dehors de Marx, ou de Schumpeter, les économistes s'interrogeaient quasi exclusivement sur les modèles de l'équilibre.

Jean-Jacques Salomon et Geneviève Schméder ont eu l'heureuse idée de réunir au Conservatoire national des arts et métiers, où ils professent, un cycle de conférences sur le sujet, avec de brillants spécialistes anglais et américains. Les voici réunies en un livre qui place les bonnes pierres sur un chemin si mal tracé.

Dans sa préface, Jean-Jacques Salomon a raison d'insister sur un point trop oublié : il y a une logique interne à l'évolution technique qui n'est pas conditionnée par la demande. On le voit bien, au reste, dans le domaine des télécommunications où l'on propose au grand public des produits (minitel par exemple) avant même de savoir quels en seront les usages les plus importants. Si l'on remonte plus haut, en pensant aux chemins de fer et à l'électricité, on peut dire que la majorité des changements ont été imposés par les producteurs aux consommateurs.

De même ne faut-il cesser de répéter, qu'il existe un capital dont l'accumulation joue un rôle plus important que celui du capital physique dans l'accroissement du PNB, c'est le capital intellectuel. L'innovation est vraiment au cœur de l'économie. Si bien que les politiques d'éducation et de formation sont le point de passage obligé du développement économique.

Autre évidence, heureusement soulignée par Geneviève Schméder, le changement technique n'est pas constitué d'innovations isolées sans lien les unes avec les autres, et celles-ci s'enchevêtrent de déterminants macro et microéconomiques, mais aussi structurels, sociaux et politiques.

On se rendra mieux compte de cette complexité en lisant les communications variées qui suivent sur le ralentissement de la croissance de la productivité aux Etats-Unis, sur le rythme du changement technique et l'emploi et ses rapports avec l'environnement économique et politique.

Contrairement à ce qu'on pouvait croire, les crises, qu'il s'agisse de celle de 1929 ou de celle des années 70, ne ralentissent pas les efforts de recherche. Au cours de ces dernières années, près des deux tiers des recherches ont été consacrées au développement contre un tiers environ à la science fondamentale. Comme l'écrit Nathan Rosenberg, *« dans les sociétés industrielles la science est devenue beaucoup plus qu'on ne le croit la servante de la technologie ».*

Il y a là danger : qu'on exploite trop le fonds des connaissances anciennes, sans financer suffisamment la recherche de pointe, apparemment sans autre débouché que d'apaiser la soif de savoir. Pourtant l'histoire prouve assez que du savoir au pouvoir, la distance, souvent, n'est pas très longue.

PIERRE DROUIN.

★ Editions Economica, 208 pages. 145 F. Ont, en outre, contribué à ce volume Martin N. Bailly, Paul A. David, Christopher Freeman, Zvi Griliches, Carl Kaysen, Richard R. Nelson, Nathan Rosenberg, Lester Thurow.

AU SERVICE DE LA VENTE

Un minitel dans la valise du VRP

Depuis deux ou trois ans, l'informatique est utilisée non plus seulement pour prendre des commandes, mais aussi pour essayer de convaincre le client des avantages d'un service.

VOUS êtes candidat potentiel pour l'achat d'une de ces fameuses pompes à chaleur ? Alors, vous avez des chances de l'acquérir grâce au minitel. En effet, et depuis plusieurs années déjà, de nombreux installateurs de ces équipements agréés par EDF utilisent le minitel comme outil de marketing.

On vient chez vous avec un terminal que l'on branche sur votre téléphone, et, grâce à la liaison avec le serveur EDF, on vous démontre, calculs en main, que les mensualités que vous paierez pour l'acquisition de la pompe en question sont plus faibles que les

— JEAN DUPONT, V.R.P. EN ASPIRATEURS !

— ENTREZ !

économies d'énergie que vous réaliserez. Vous ferez sans doute vous-même le calcul, en entrant dans le système les données propres à votre habitation : surface, volume, coefficient d'isolation, etc.

D'après les installateurs qui utilisent cette technique, malgré le ralentissement du marché des pompes à chaleur, l'outil Minitel apporte un argument décisif pour la vente.

Les astuces de la « banque verte »

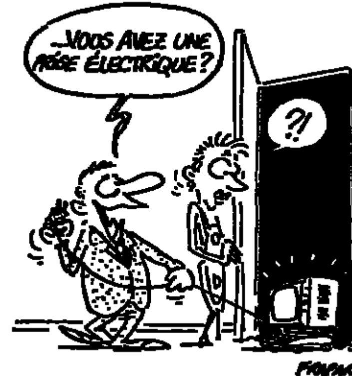
Cette utilisation « marketing » de la télématique est relativement nouvelle : il n'y a guère que deux ou trois ans qu'elle est pratiquée, le minitel comme l'informatique étant précédemment utilisés comme moyens techniques pour faciliter les transactions (prises de commandes essentiellement).

Déjà, plusieurs compagnies d'assurances utilisent les mêmes moyens pour placer des contrats, pour l'assurance-retraite en particulier. Chaque client visité peut ainsi « modéliser » l'évolution de ses revenus, calculer sa retraite prévisionnelle, et adopter la solution adéquate pour la compléter. Mais la vente de « produits », industriels ou tertiaires, reste une application limitée. Certains, et notamment le Crédit agricole, vont plus loin.

L'analyse de la « banque verte » est simple : l'évolution du marché et de la concurrence est telle que la plupart des institutions financières, dans les prochaines années, proposeront des produits quasiment identiques. La différence ne se fera plus sur les performances, mais sur la qualité de la vente. Or, particulièrement dans le domaine de la gestion de fortune, la complexité des réglementations fiscales et financières, la multiplicité des produits de placement, transforment le métier de conseil en gestion de fortune en un véritable casse-tête chinois.

Le Crédit agricole a donc développé un logiciel très sophistiqué qui permet à chaque conseiller, lors d'un entretien avec son client, d'établir un état précis de son patrimoine et un diagnostic d'évolution possible en fonction de ses désirs : suivant qu'il souhaite des revenus, ou simplement une conservation de son patrimoine, qu'il se trouve dans une tranche fiscale élevée, que son souci majeur est l'optimisation de sa succession...

Le tout fonctionne sur un micro-ordinateur portable, dont le conseiller en gestion peut disposer à son bureau, ou emporter chez son client. Le résultat du diagnostic, sorti sur imprimante sous forme de tableaux commentés, peut être étudié à loisir par le client avant sa décision finale. Mais il faut noter qu'il ne propose



pas de « produit » précis, mais une répartition optimale du capital sous différentes formes possibles. Ce n'est que dans un deuxième temps que le client s'intéressera de plus près aux produits existants dans chaque famille : SICAV actions ou obligations, placements forestiers, épargne-logement, placements long terme, etc.

Quels sont les avantages de la formule ? D'abord, un résultat clair, lisible par le client, et complet – le conseiller en gestion de fortune a beau être compétent, il peut toujours omettre une possibilité. Ensuite, un client satisfait par un formule globale, où l'on ne cherche pas à lui « placer » à toute force un ou plusieurs produits. Enfin, une crédibilité des calculs faits par la machine, et une garantie de confidentialité : le traitement étant fait localement, les données ne sont pas conservées dans un ordinateur central, et la mémoire est effacée lorsque le document est édité.

L'utilisation de ces outils donne donc toute satisfaction. A un point près, mais qui n'est pas des moindres : la formation. Et c'est là que le travail est le plus long. Certes, il aura fallu plus de deux ans au Crédit agricole pour développer son logiciel, qui est une ébauche d'un système expert. Mais le plus long est encore de faire des conseillers en gestion des hommes de marketing. Tout comme pour EDF, où les installateurs, d'abord techniciens, ne sont que rarement des vendeurs. C'est dire que l'informatique et la télématique-marketing vont créer une nouvelle race de vendeurs...

CHRISTINE FORGET.

Demain

Allô, l'avion ?

La direction générale des télécommunications a annoncé qu'elle envisageait de mettre en service à partir de 1990 des liaisons ouvertes aux passagers des avions. Cela dans le cadre de son programme de développement des communications avec les « mobiles » (voitures, camions ou les trains comme le TGV Sud-Est) grâce au système Radiocom 2000.

Sur les vols court et moyen-courriers, pour des raisons de qualité et de prix, les liaisons doivent être établies directement avec le sol, et des accords internationaux sur l'utilisation des bandes de fréquence seront nécessaires. La Conférence administrative mondiale des radiocommunications de 1987 devrait permettre d'aboutir, précise la DGT. Techniquement, un délai de l'ordre de trois ans sera ensuite nécessaire pour que le service puisse être commercialisé.

Sur les vols intercontinentaux, l'utilisation d'un satellite comme relais des communications sera nécessaire. Mais, pour une mise en service réel, un « pool » réunissant les différents protagonistes, c'est-à-dire outre les exploitants de télécommunications, un constructeur aéronautique et une compagnie aérienne, doit être constitué. La DGT a donc pris l'initiative d'engager des discussions dans ce sens et a proposé à British Telecom une collaboration technique.

Des machines japonaises made in Bretagne

Pour échapper à l'augmentation des droits de douane décidée par la CEE, la société japonaise Canon commencera au printemps à fabriquer chaque mois deux mille machines électroniques, dans son usine de Canon-Bretagne, à Liffré en Ille-et-Vilaine, où une expérience de fabrication est déjà en cours. La production de l'usine pourra être augmentée dans l'année selon les besoins du marché.

Canon veut aussi augmenter sa production de photocopieurs soumis aux mêmes mesures anti-dumping par la CEE. Dix mille de ces machines sortent chaque mois de l'usine de Liffré.

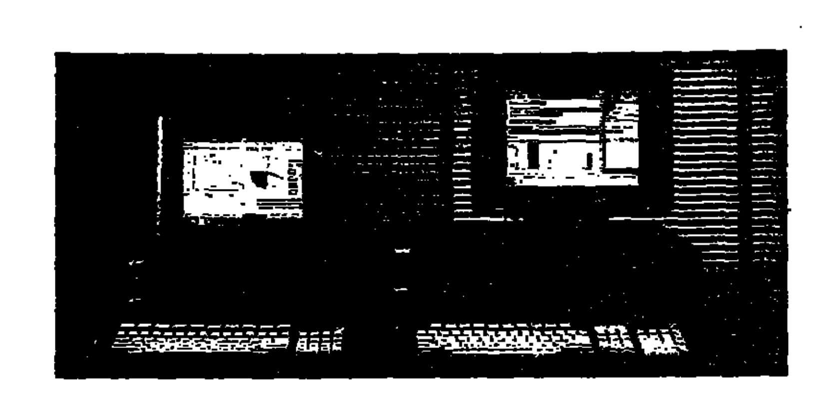


SECTEURS DE POINTE

Le Monde

SECTEURS DE POINTE

SPÉCIAL SICOB



GOUPIL.
A LA UNE DES ENTREPRISES.

*Au premier rang des Constructeurs de micros professionnels français avec 16% du marché, un parc de 35000 systèmes, une progression de C.A. de 76% en 1985, la SMT est plus que jamais **à la une des Entreprises.** Lancé en 1985, le GOUPIL G4 est un très grand succès. En 1986, la SMT enrichit sa gamme d'un nouveau micro-ordinateur haut de gamme : le G40, super-compatible AT, conçu pour répondre aux exigences des entreprises. Il peut être serveur dans une architecture de réseau local, poste central d'un multiposte, calculateur scientifique ou simplement poste de travail bureautique. Pour accompagner le lancement du G40 auprès de nos utilisateurs et assurer les développements futurs, nous avons besoin de nouveaux talents à la recherche d'une entreprise de 1er plan et d'une carrière...*

CARRIÈRES HIGH TECH

ARCHITECTE ET CONCEPTEUR DE SYSTÈMES

Ingénieur Electronicien de haut niveau, vous connaissez bien les systèmes 32 bits. Au sein de la Direction du Développement, vous animerez une petite équipe chargée de la conception et de l'architecture de notre future gamme. Réf. 134M.

RESPONSABLE IAO ELECTRONIQUE

Ingénieur, votre expérience CAO et IAO vous permet de mettre en place des outils de CAO, - logiciels sur VAX et sur station DAISY - des méthodes et procédures afin d'optimiser les études de cartes et de circuits personnalisés. Réf. 135M.

INGÉNIEURS DÉVELOPPEMENT TÉLÉCOM-RÉSEAUX

***Certaines opportunités** s'adressent à des Ingénieurs chargés du développement des Architectures Systèmes et Administration de Réseaux. La connaissance du Hard, du développement sous MS/DOS et UNIX, ainsi que la pratique du langage C sont nécessaires.*

***D'autres** concernent des Ingénieurs chargés des développements des protocoles, procédures, émulations, applications. Cela implique une bonne connaissance de l'environnement micro-informatique MS/DOS et XENIX et du langage C. Réf. 802M.*

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Votre formation en électronique (Grande Ecole ou Université) et l'expérience que vous avez acquise vous permettent de prendre en charge la conception et le développement de nouveaux produits. Vous étudiez tous les aspects de l'utilisation des composants dans la réalisation d'un projet et vous êtes au fait des techniques et méthodologies nouvelles (CAO, IAO, GATE ARRAY, SEMI-CUSTOM). Réf. 803M.

INGÉNIEUR TÉLÉCOM ET FORMATEUR...

Avec l'appui et la compétence technologique des Ingénieurs de notre Direction Développement et Marketing, vous vous chargez de la conception des cours Télécom et Reseaux Locaux. Vous assurez ensuite l'organisation et l'animation des sessions de formation destinées à tous les utilisateurs de Micro Professionnelle. Votre action s'inscrit dans le développement de notre Service Formation. Réf. 805M.

INGÉNIEUR MARKETING PRODUITS

Les missions qui vous attendent, classiques à la fonction, n'en demeurent pas moins très diversifiées. Au sein de l'équipe marketing, vous recherchez de nouveaux produits, assurez l'évaluation technique et le positionnement sur le marché. C'est vous aussi qui êtes l'interface avec les fournisseurs, et assurez la vie du catalogue produits.

Tout proche du commercial, vous analysez l'impact des ventes et procédez à toutes actions allant dans le sens de plus grandes performances. De telles responsabilités impliquent forcément une expérience de plusieurs années dans des fonctions semblables, impérativement dans le domaine de la micro-informatique. Réf. 801M.

INGÉNIEUR PRODUITS LOGICIELS

Collaborateur de notre Département "LOGICIELS ET SERVICES", vous organisez la promotion de nos produits; pour cela, vous mettez en œuvre des actions commerciales appropriées à nos différents marchés. En spécialiste et à ce titre interlocuteur priviligié des utilisateurs, vous assurez le support technique et la vente de logiciels dans les domaines SCIENTIFIQUE ET ÉDUCATION. Réf. 804M.

... ET INTERNATIONALES

INGÉNIEURS COMMERCIAUX EXPORT

EUROPE ET GRANDE EXPORTATION

La compatibilité IBM nous a ouvert des frontières : déjà 40 distributeurs à l'étranger; mais nous souhaitons aller encore plus loin dans la compétition internationale et développer nos ventes sur l'Europe et la Grande Exportation.

Rattachés aux Responsables de Zones, vous serez accueillis dans un département jeune et dynamique où vous disposerez d'une réelle autonomie d'action. Nous vous formerons à nos produits mais vous avez déjà une première expérience de la vente de Micro-ordinateurs et souhaitez pousuivre votre carrière à l'export. La pratique de l'anglais bien sûr et d'une seconde langue (espagnol, allemand) est absolument indispensable. Réf. 809M.

A la une de votre carrière ? rejoignez-nous !

Notre Conseil établira les premiers contacts. Adressez-lui lettre, C.V., photo et niveau de rémunération actuelle en précisant sur votre dossier la référence du poste choisi à.

ALPHA CDI, 181 AVENUE CHARLES DE GAULLE, 92200 NEUILLY SUR SEINE.

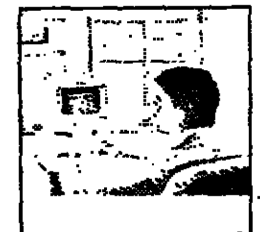
MEMBRE DE SYNTEC





ALPHA CDI

SAVOIR CHOISIR C'EST DEJA REUSSIR







SE SPECIALISER OU MANAGER ?

La bonne réponse, c'est la troisième voie. Celle de la synthèse : manager des équipes performantes dans une entreprise à la pointe des technologies appliquées.
PROCTER & GAMBLE vous apporte une formation permanente et personnalisée, un environnement humain hautement stimulant et une promotion interne basée sur votre action dans l'entreprise, vos résultats et votre potentiel.
L'entreprise ? 1 600 pers. dont 400 cadres en France. 60 000 personnes dans le monde, 50 usines dans 24 pays.
Le C.A. en France (3,6 milliards en 85) a triplé sur les quatre dernières années.

JEUNES DIPLOMES GRANDES ECOLES

PROCTER & GAMBLE bien connu pour son Marketing recrute aussi pour ses départements

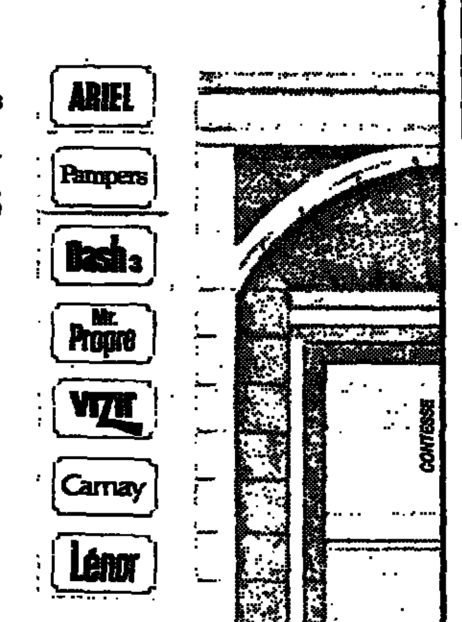
INFORMATIQUE, PRODUCTIQUE

des candidats de top niveau.

Adresser C.V. et lettre au Recrutement Cadres sous réf. 04 MO, PROCTER & GAMBLE FRANCE - 96, avenue Charles-de-Gaulle, 92201 Neuilly-s/Seine.
D'autres postes sont à pourvoir au département commercial pour de jeunes ESC. Ecrivez sous réf. O4 MS, Recrutement Ventes, à la même adresse.

PROCTER & GAMBLE
C'est déjà réussir

ARIEL
Pampers
Mr. Propre
VIZIR
Camay
Lénor



La Direction Informatique d'un organisme financier d'envergure nationale recherche pour son équipe d'études chargée des *VALEURS MOBILIERES* un

Jeune ingénieur - chef de projet

Chargé :
- d'assurer la synthèse fonctionnelle et de veiller à la cohérence des multiples applications du service,
- d'adopter et de promouvoir les techniques nouvelles (techniques informatiques de bureau, langage de 4e génération...),
- d'étudier et de coordonner la mise en place du plan de sécurité et de confidentialité.

A terme, il évoluera vers l'encadrement de projets importants dans l'environnement précité.

Ce poste s'adresse à des INGENIEURS GRANDES ECOLES ayant impérativement *3 ans d'expérience, de préférence dans le domaine bancaire, et connaissant IBM.*

Merci d'adresser, C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions sous référence 272 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

DU COMMERCIAL, DU TECHNIQUE, DU SUIVI DE CHANTIER, POUR UN

Chargé d'Affaires

HENNEQUIN et Cie est une entreprise performante de 300 personnes en plein essor.

Son activité et sa réputation dans le domaine des installations électriques sont bien établies sur le territoire national.

Si elle a effectué, ces dernières années, une diversification réussie en électronique et en informatique, une part importante de son C.A. est réalisée avec l'installation clefs en mains de groupes électrogènes. Cette activité exige l'intégration d'un Chargé d'Affaires au siège à Lyon.

Cette fonction comporte la plus large autonomie, des activités variées (alliant du commercial, du technique et du suivi de chantier) et l'entreprise propose une évolution intéressante aux candidats performants.

Si vous avez une solide formation en électrotechnique et l'envie de contribuer à l'essor d'une entreprise dynamique, adressez lettre manuscrite, C.V. et photo à notre Conseil.



17, rue de La Baume - 75008 PARIS



Le Monde SPÉCIAL SICOB

SECTEURS DE POINTE

Le Monde

Chef de proj
informatique comm

CAP SOGETI SELEC



CAP GEMINI SO
Ingénieur Comm

CAP SOGETI SELEC

DIPLOMES OU
Grandes E
l'Ensei
(Sciences et
SI VOUS
LE 1ER JUILLE
nous pouvons vous proposer D
D'INGEN

PARIS

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

Chef de projet informatique commerciale

Réf. XOC 4

Notre informatique :
- IBM 43 XX. Télétraitement sur site central.
- Minis, réseaux micros décentralisés.

Votre mission :
Dans le cadre de notre schéma directeur, vous devez :
- Animer une équipe de projet.
- Reconcevoir et mettre en place avec les utilisateurs un nouveau système de gestion commerciale en vous appuyant sur un S.G.B.D.

Votre profil :
- Formation supérieure (Grandes Ecoles d'ingénieurs ou de commerce ou MIAGE).
- Expérience de 8 ans minimum dont 3 ans en tant que chef de projet. Des compétences en gestion commerciale seraient un atout supplémentaire.
- Connaissances IBM, CICS, SGBD, Méthodes appréciées.
- Qualité de négociation, aptitude à la synthèse, clarté et rigueur dans l'analyse.

CAP SOGETI SELECTION

83-85, boulevard Vincent Auriol - 75013 Paris.
Envoyer votre CV + prétentions + photo à Any Boulade en précisant la référence.



Ingénieur Commercial

Nous sommes...
- Le premier groupe Européen de Services et de Conseil en Informatique et un tiers de nos effectifs travaille aux Etats-Unis.
- Présents là où il faut et quand il le faut pour nos clients comme pour nos collaborateurs.
- Impatients d'accueillir des gens décidés à nous aider à consolider notre avance technique et commerciale.

Vous êtes...
- Un INGENIEUR COMMERCIAL de HAUT NIVEAU et vous justifiez d'une solide expérience en SSII ou chez un constructeur d'ordinateurs.
- Soucieux et capables d'être pour vos clients un partenaire de bon conseil grâce à vos connaissances techniques.

Il est temps...
- De donner de l'air à vos ambitions.
- De rejoindre CAP SOGETI TERTIAIRE pour développer et gérer de Grands Comptes dans le secteur Bancaire et d'y négocier des contrats d'envergure.



83-85 Bd Vincent Auriol, 75013 Paris.
Envoyer votre CV + prétentions + photo, à Any Boulade en précisant la référence SCO/4.

LES CHASSEURS DE TÊTE SONT LACHÉS, SI LA VÔTRE EST PLEINE DE PROJETS VOUS ÊTES DANS LA CIBLE.

Nous recherchons de hautes compétences, des profils pointus, de forts potentiels : la mission idéale pour un chasseur de tête.
Alors, pourquoi une annonce ?
pour prévenir les meilleurs d'entre vous par la voie la plus directe, une habitude chez Sodeteg.
Parce que chez nous les postes à pourvoir ne sont pas n'importe quels postes, n'importe quelles responsabilités : systèmes spatiaux ou infrastructures de défense, contrôle et sécurité industrielle, productique, industrie électronique, alimentaire et pharmaceutique... autant de secteurs d'interventions, de champs d'applications privilégiés pour une grande société française d'ingénierie qui a pour objectif d'être la première en 1990.
Autant de capacités hors du commun pour des

Ingénieurs commerciaux, Chargés d'affaires, Consultants

qui feront la différence.
Des personnalités brillantes, des partenaires à part entière qui s'investiront avec nous pour ceux qui investissent beaucoup.
Vous êtes dans la cible, n'attendez pas, téléphonez pour plus d'informations, au 46.30.23.13 poste 4720, ou écrivez sous réf. : 1023 à Christian Sanchez, Sodeteg : 9 avenue Réaumur, BP 15, 92352 Le Plessis-Robinson Cédex

46.30.23.13. poste 4720

SODETEG

La maîtrise des systèmes



DIPLOMES OU FUTURS DIPLOMES (H/F)

Grandes Ecoles ou Cycle long de l'Enseignement Supérieur

(Sciences et Techniques, Commerce, Gestion)

SI VOUS ETES DISPONIBLE ENTRE
LE 1ER JUILLET 1986 ET LE 31 DECEMBRE 1987
nous pouvons vous proposer DES MAINTENANT un engagement pour la fonction

D'INGENIEUR COMMERCIAL

Sous réserve
– Que vous ayez obtenu votre diplôme,
– Que vous soyez dégagé du Service National

• Merci de nous adresser une lettre de candidature avec C.V. en nous précisant vos souhaits professionnels (sous référence 811) à notre Département Recrutement 2, rue de Marengo 75001 PARIS.

• Vous pouvez également appeler le

(1) 42.61.82.81

de 8 h 30 à 18 h 30 du lundi au vendredi, et de 10 h à 13 h le samedi.

Nous étudierons chaque offre de collaboration en fonction de la nature des postes à pourvoir et de leurs exigences.

Frais de transport éventuels à notre charge.

IBM France

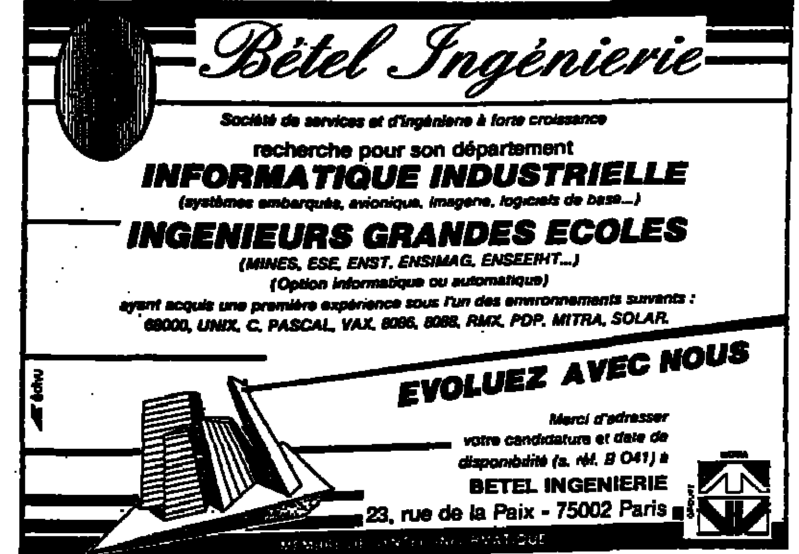
PROGRAMME ARIANE

négociateur rédacteur de marchés

Le CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES recherche pour le Service MARCHES de la Direction des Lanceurs à Evry un **cadre** de formation technique, commerciale ou juridique ayant 30 ans environ.
Le candidat retenu devra posséder une très bonne expérience dans la négociation d'importants **marchés industriels d'études et de développement.** Il connaîtra la réglementation applicable aux marchés publics ainsi que les mécanismes de formation et les méthodes d'analyse, des coûts et des prix.
L'anglais lu-parlé-écrit est nécessaire. Des déplacements de courte durée en Europe sont à prévoir.
Veuillez adresser candidature avec CV et photo sous la référence 85/DLA/41 M au Chef du département «Personnel» - Centre Spatial d'Evry Rond-Point de l'Espace 91023 EVRY CEDEX.

CENTRE NATIONAL D'ETUDE SPATIALES





TE

...NIEURS GRANDES ECOLES VIVEZ ...nergie créative

RTC-COMPELEC recherche

INGENIEUR ARTS ET METIERS

INGENIEUR ELECTRONICIEN

INGENIEUR CHIMISTE

L'AVENIR ENTRE VOS MAINS PHILIPS

Le Monde — SPÉCIAL SICOB — SECTEURS DE POINTE — Le Monde

Directeur informatique dans l'édition

Notre société est une PME importante dans le secteur de la communication et de l'édition. Nos produits très diversifiés sont destinés à la jeunesse.
Notre futur Directeur Informatique aura la responsabilité de concevoir une informatique nouvelle dans un contexte porteur : il analysera les besoins, évaluera les charges de travail, définira les priorités, en un mot il élaborera le schéma directeur. Il choisira les matériels et sera responsable de la qualité des réalisations informatiques et de l'exploitation. Tout est à construire. Intéressant, non ?...
Vous êtes soit un consultant en informatique/organisation ayant au moins 3 ans d'expérience en cabinet ou en entreprise, soit un «pro» de l'informatique connaissant les problèmes de gestion d'une PME.
Et si vous avez entre 30 et 40 ans, une formation supérieure, l'envie de construire quelque chose qui marche, écrivez vite avec CV et rémunération, sous référence 102.02/01.

LES CONSEILS EN RECRUTEMENT ASSOCIES — CERA
33, rue Galilée 75116 Paris.

Jeunes diplomés pour l'informatique

Nous constituons avec d'autres partenaires
l'un des premiers groupes privés français d'assurances : 12 milliards de francs de C.A., 6 000 salariés, important utilisateur d'informatique de gestion (2 IBM 4381, 2 IBM 4341, 1 200 terminaux en France).

Nous recherchons pour notre service système en pleine expansion, un :

INGENIEUR SYSTEME DEBUTANT

Jeune diplômé d'études supérieures scientifiques ou informatiques. Rattaché au Responsable Système, il sera chargé après formation longue durée :
- d'assurer la mise en œuvre et la maintenance du système d'exploitation ;
- de suivre les performances du réseau et de la télématique ;
- de conseiller et d'assurer l'assistance technique auprès des autres services de l'Informatique (exploitation, études...).

Le poste est à pourvoir au Siège Social près de ROUEN, installé dans un parc de 200 hectares de verdure.
(Réf. AH 14).

Nous recherchons pour renforcer notre équipe du service études informatiques, des :

ANALYSTES en INFORMATIQUE

Jeunes diplômés d'études supérieures scientifiques, informatiques ou de gestion (ingénieurs, ESC, Maîtrise...) débutants ou ayant une première expérience.
Après formation, ils seront chargés de l'étude, de la conception et de la mise en place d'applications de gestion en liaison permanente avec les services utilisateurs.
Les postes sont à pourvoir au Siège Social près de ROUEN, et dans une de nos sociétés associées à PARIS 10e.
(Réf. AH 15 en précisant la ville choisie).

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V., en précisant la référence du poste choisi, à :

Mutuelles Unies 
MUTUELLES UNIES
Melle PAVAGEAU
76029 ROUEN CEDEX

COMMUNICATIONS A L'UNISSON

Le groupe Alcatel recrute 120 ingénieurs.

TERRE - MER - ESPACE ... ALCATEL maîtrise l'ensemble des systèmes de transmissions : câbles terrestres et sous-marins sur cuivre ou fibres optiques, faisceaux hertziens, stations terriennes et liaisons par satellite.
Pour faire face aux importants développements techniques dans ces domaines et à la prise de marchés au plan international, ALCATEL recrute des ingénieurs pour ses laboratoires d'études et ses centres d'industrialisation.

Ingénieurs expérimentés

pour la conduite de projets et l'animation d'équipes d'études : systèmes de télécommunications, logiciels de terminaux numériques et de gestion de réseaux, applications des techniques radar, informatique embarquée (ESE, ENST, ENSTA ...). Réf. : FHES-01 M

Ingénieurs débutants

pour laboratoires d'études : connaissances en traitement du signal, hyperfréquence, optoélectronique (ESE, ENST, ISEP, ISEN, ENSERG,...). Ils seront intégrés dans des équipes d'études de projets afin de compléter leur formation de base dans les techniques les plus avancées.
Réf. : FHES-02 M

La plupart des projets concernent des affaires internationales. Les postes, à pourvoir en région parisienne et dans le Sud-Ouest, offrent des possibilités de déplacements à l'étranger.

Adresser les lettres de candidatures, sous référence correspondante à ALCATEL - Direction des Affaires Sociales - Recrutement des Cadres, 33 rue Emeriau 75015 Paris.




CIGIE

Alcatel
Alcatel, un temps d'avance.

média-system

L'Entreprise Industrielle (EI)

Leader d'un Groupe de dimension nationale - 9 000 personnes
3 milliards de C.A,
a décidé, pour accroître et optimiser les potentialités de ses bureaux d'études pluridisplinaires, de se doter des moyens les plus efficaces et les plus modernes en :

C.A.O./D.A.O. et recherche pour PARIS

INGENIEUR DE HAUT NIVEAU

Rattaché à la Direction technique du Groupe, il aura pour mission d'implanter et de faire vivre, en 1ère étape, 6 systèmes HEWLETT-PACKARD, séries 200 et 300. Il devra assurer la mise en service de ces systèmes, participer à la formation des utilisateurs, analyser les besoins et coordonner les méthodes des différents bureaux d'études, développer les programmes d'application aux différents domaines d'activités du Groupe,
- Formation indispensable d'ingénieur en électricité et/ou automatisme
- Très bonne connaissance du Pascal exigée.
- La pratique du matériel HEWLETT-PACKARD sera appréciée.
- Expérience de 3 ans minimum dans le domaine CAO/DAO.

Ce candidat devra être disponible pour de fréquents déplacements en province, être un homme de contacts et posséder de réelles qualités de formateur.

Prière d'adresser lettre manuscrite, CV, photo, prétentions à
Madame JEUNOT - L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE
29, rue de Rome - 75008 PARIS.

SODETEG T.A.I.

Société d'Ingénierie Informatique
— 550 personnes dont 250 ingénieurs — 60 % du C.A. réalisé à l'export
recherche dans le cadre de sa forte expansion

INGÉNIEUR LOGICIEL

De formation Grande École, vous avez acquis une expérience significative des systèmes informatiques TEMPS RÉEL.
Vous connaissez **HP 1000**, RTE-A et le langage PASCAL.
Ingénieur Système du groupe soft, vous serez chargé de l'acquisition et du traitement de données d'un grand projet industriel à l'exportation.
La connaissance de l'Anglais est souhaitée.

SODETEG/T.A.I. présente dans 25 pays, offre à des ingénieurs talentueux et disponibles, une évolution à la mesure de leur ambition.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à la Direction des Affaires Sociales, **SODETEG/T.A.I.**, Sandrine MANDIN, 283, rue de la Minière, B.P. n° 11, 78530 BUC.


THOMSON
INDUSTRIE ET INGÉNIERIE

HAVAS CONTACT



Chef de fabrication électronique

Pour prendre la responsabilité de notre atelier de fabrication électronique, nous souhaitons rencontrer un ingénieur présentant une expérience d'encadrement de 3 ans minimum. Au sein d'une usine de 450 personnes, aidé par 4 agents de maîtrise, il dirigera les fabrications électroniques (convertisseurs, alimentations et régulateurs de petites et moyennes séries) soit un atelier de 80 personnes se partageant les opérations d'équipement, assemblage, câblage et réglage des circuits. Motivé par l'organisation et l'animation, il participera à la réflexion conduite par les services Gestion de Production et Organisation Industrielle. Filiale d'un des premiers groupes français de haute technologie, notre Société offre de multiples possibilités d'évolution. Poste basé à 1/4 d'heure de Pontoise.

ORION vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser sous réf. 604455 M votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions).

35, rue du Rocher 75008 Paris


ORION
l'homme et l'entreprise

AFCOREM

Ingénieur futur chef de projets

COTE D'AZUR

Electronique Basse Fréquence — Recherche et Développement

Seule au monde sur certains produits, notre entreprise est profitable et investit en études 10% de son CA. Sa devise, créativité dans la simplicité, lui vaut un développement du nombre et de la taille de ses projets, auprès d'une clientèle mondiale : 40 pays et 30% du CA aux USA. La société conçoit et réalise en petites et moyennes séries, des équipements électroniques professionnels. Nous créons un poste d'ingénieur de recherche et développement. Disposant de moyens techniques performants, il aura la responsabilité totale de ses études, coordonnera l'ensemble du développement avec des objectifs de coûts, délais et qualité définis. Ce poste intéresse un ingénieur électronicien INPG ou équivalent, ayant 2 à 5 ans d'expérience en conception développement dans les technologies et techniques analogiques et digitales en basse fréquence, parlant l'anglais. La rigueur dans l'analyse, la créativité et l'esprit d'équipe sont les principales qualités recherchées. Adresser lettre man. et CV détaillé, sous réf. 23740/M à Mme FOURNIAT, Sélé-CEGOS Méditerranée, 35, rue Pastorelli 06000 NICE.

sélé CEGOS

Membre de Syntec

Electronique, informatique, micro-mécanique

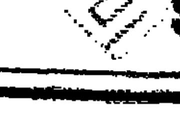
Recherche très appliquée

Animer progressivement une petite équipe d'ingénieurs. Elaborer le programme de recherches, coordonner et suivre les réalisations, gérer le budget annuel.
Devenir l'interlocuteur scientifique et technique de tous les secteurs de la Société.
Développer l'impact et la représentation scientifique de l'entreprise auprès d'organismes privés ou publics.
C'est la mission valorisante que vous propose cette Société française, un des leaders dans les domaines de la construction électique et de la signalisation.
Vous êtes ingénieur diplômé (ESE, ISEN, ISEP...) ou universitaire scientifique de haut niveau (3ème cycle).
Vous justifiez d'une expérience de 5 ans minimum dans une fonction recherche très appliquée ou développement industriel.
Au sein d'un environnement industriel, institut ou centre de recherche, vous avez travaillé dans les divers domaines de l'électronique, l'informatique, la micro-mécanique, notamment le traitement du signal, les systèmes analogiques, etc...
Vous souhaitez aujourd'hui valoriser cet acquis scientifique en évoluant vers une fonction d'animation et d'organisation.
Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous réf. M 831 C, à OC Conseil, 15 rue du Louvre 75001 Paris, à qui nous avons confié cette recherche.

OC conseil
Ressources humaines
PARIS LYON

AFCOREM





Ingénieur chimiste

«La recherche, chez Jean Lefebvre une route à suivre»

Notre expérience, c'est plus de 50 ans de construction de routes, autoroutes mais aussi la recherche, le développement et l'application de produits et procédés spéciaux.

Votre expérience, c'est tout d'abord une bonne formation d'ingénieur en chimie organique complétée et valorisée par 2 à 5 ans en laboratoire ou organisme de recherches appliquées avec si possible une bonne connaissance du Bitume et Polymères.

A la tête d'une petite équipe, vos fonctions et responsabilités couvriront l'exécution de thèmes d'études, de recherche appliquée et les propositions de synthèse et résultats.

Vos qualités d'animateur, votre sens de l'initiative et votre rigueur intellectuelle vous permettront de bien réussir et d'évoluer à terme vers d'autres fonctions.

Maîtrise de l'outil informatique et la pratique de l'anglais sont indispensables.

Merci d'adresser C.V., photo + prétentions, sous réf. 84 080 à MS JONCTION 104 rue Réaumur 75002 PARIS, qui transmettra.



JEAN LEFEBVRE
travaille pour vous

Jonction

CHEZ MOTOROLA LA SEMAINE PEUT DURER TROIS JOURS

Leader des fabricants de semiconducteurs, 2,3 milliards de C.A. en 85 (dont 68,5 % à l'export), nous sommes à Toulouse 2000 personnes dont la moyenne d'âge est inférieure à 33 ans.

Nous recherchons

INGENIEURS et TECHNICIENS SUPERIEURS

expérimentés pour le week-end

Vous interviendrez dans un des secteurs suivants :

- PROCESS : procédés de fabrication circuits intégrés linéaires et digitaux, et produits de puissance.
- DEVICE : suivi des produits en fabrication et améliorations des filières technologiques.
- PRODUITS : responsabilité de famille de produits et réalisation de programme de test.
- MAINTENANCE : poste de week-end et 3 x 8.
- PRODUCT-MARKETING : interface production - ventes Europe (en semaine).

La rémunération, liée aux horaires de week-end (10 h samedi en journée - 10 h dimanche en journée - 8 h un jour de semaine) sera de nature à motiver des candidats de valeur. Ils pourront trouver là une opportunité d'évolution rapide et de promotion.

Certains postes sont à pourvoir en semaine.

La pratique de l'anglais est souhaitée.

Si ce challenge vous intéresse, merci de bien vouloir adresser votre candidature et souhaits s/référence LM à MOTOROLA, Jean-François GADECEAU B.P. 1029, 31023 Toulouse cedex.



MOTOROLA semiconducteurs

GAGNER DU TEMPS SUR L'EXPERIENCE

CONTESSE TELEMATIQUE UTILISEZ VOTRE MINITEL (1) 42 55 10 65

Les Grands Moyens

A l'heure où d'autres sociétés se posent des questions sur leur avenir, Télésystèmes recrute. Aujourd'hui, 250 postes sont à pourvoir au sein de notre SSII qui marque l'informatique de son empreinte.

A un professionnel de l'informatique, Télésystèmes offre l'opportunité de sortir de la routine, en exerçant son talent au contact d'entreprises nationales et internationales, toutes à la pointe de leurs secteurs. En fait, Télésystèmes représente à sa manière, la valeur ajoutée que vous recherchez fort justement pour l'évolution de votre carrière. Et chez Télésystèmes, les opportunités sont nombreuses.

Nous recherchons des ***ingénieurs*** *et des* ***chefs de projets*** *qui pourront s'exprimer dans le cadre des métiers que nous maîtrisons : banques de données, services télématiques, ingénierie de réseaux et de systèmes, génie logiciel, monétique.*
Et nous mettons à leur disposition de grands moyens informatiques intégrés (DPS7, DPS8, IBM...).

Si vous êtes de ceux qui souhaitent aller où le vent souffle, rejoignez-nous.

Envoyez lettre manuscrite et CV sous réf. 86034 à : Télésystèmes, Direction du personnel, 115, rue du Bac - 75007 Paris. Tél. : (1) 45.44.38.98 poste 3413.

Telesystemes
Membre du Syntec

Séfion Sokolmann Kabel

DESS - DEA - MIAGE

3e cycle

Serete Ingénierie (800 personnes) réalise de grands projets industriels : bancs d'essais de la Fusée Ariane, complexes chimiques et pharmaceutiques. Opéra de la Bastille, usines pour l'Electronique.
Pour consolider son avance, Serete met en œuvre un ambitieux programme d'informatisation de son métier et renforce ses équipes en :

CAO, INFORMATIQUE, TELECOMM.

Vous êtes désireux d'acquérir ou de valoriser un savoir-faire de pointe dans une ou plusieurs de ces technologies. Après une formation à nos méthodes vous intégrerez des équipes pluridisciplinaires de haut niveau sur ces projets. Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence 86.08-M à Serete, Service du Recrutement, 86, rue Régnault, 75640 Paris Cedex 13.



serete ingénierie

Nous recherchons pour participer à l'expansion de notre **DIRECTION COMMERCIALE** dans le domaine des **TELECOMMUNICATIONS et RESEAUX MILITAIRES**

2 ingénieurs technico-commerciaux

Pour commercialisation FRANCE et EXPORT soit des Radiocommunications militaires soit de Réseaux d'Infrastructure.

Expérience technique indispensable dans les domaines précités : Radiocommunications VHF / UHF / HF ou Commutation de données et réseaux.

Formation commerciale spécifique assurée si nécessaire.
Postes, à pourvoir à PARIS 13ème.

Merci d'adresser votre candidature à TRT
Direction du Personnel
5, Avenue Réaumur - 92350 LE PLESSIS ROBINSON.

TRT *Une des 1ères Stés. françaises d'électronique professionnelle*

CONTESSE TELEMATIQUE UTILISEZ VOTRE MINITEL (1) 42 55 10 65

Ingénieurs commerciaux

Bretagne, Pays de Loire, Aquitaine, Midi-Pyrénées

La régionalisation : une opportunité à saisir

Confirmé, vous l'êtes ; «faire vos armes à Paris», c'est l'effort que vous avez consenti pour donner à votre carrière toutes ses chances d'atteindre un haut niveau. Bull vous offre la possibilité de concrétiser cet investissement dans la région qui vous est chère... pourquoi pas dans... votre terroir en somme !
La possibilité, à la fois, de bien vivre tout en restant professionnellement au coeur des centres de décision, n'est-ce pas l'objectif que vous vous étiez fixé ?
Avec les décideurs des entreprises locales les plus importantes, négocier des solutions informatiques performantes, adaptées à leurs besoins, tel est le challenge de notre **DIRECTION FRANCE OUEST**... et le vôtre, en écrivant sous réf. 221 M à :

Gilbert Passekaralle, Bull Recrutement 78/80, avenue Galliéni 93174 BAGNOLET.

REJOIGNEZ UNE EQUIPE QUI GAGNE



TE

...lomés ...ur l'informatique

ANALYSTES en INFORMATIQUE

GENIEUR DE HAUT NIVEAU

Chef de fabrication électronique



...cherche très appliquée

Cconseil

Conseil en Ressources Humaines

Chef de Marché Industrie / Nouvelles Technologies

EQUIPES ET ENTREPRISES



Chef d'Agence



INGENIEURS ELECTRONICIENS

INGENIEURS LOGICIELS

RESPONSABLE TRAVAUX NEUFS - ATELIER PILOTE

SECTEURS DE POINTE

SPÉCIAL SICOB

Le Monde

RENDEZ-VOUS AVEC LE DYNAMISME INFORMATIQUE.

LE CRÉDIT LYONNAIS, CÔTÉ INFORMATIQUE, C'EST :

- des ensembles IBM de grande puissance,
- des ensembles TANDEM non-stop,
- un réseau intégré de communication avec près de 10.000 stations de travail réparties sur tout le territoire,
- l'utilisation de technologies de pointe, matériels et logiciels.

LE SYSTÈME D'INFORMATION SE DÉPLOIE, SE DIVERSIFIE ET ÉVOLUE :

- nouveau réseau de communication,
- stations de travail élargies à l'usage d'ordinateurs individuels,
- décentralisation de pôles de traitement régionaux, locaux,...
- utilisation des techniques de Vidéotex, de réseau local, de SGBD,...

LES PERSPECTIVES DE CARRIÈRES SE MULTIPLIENT AU SEIN DE NOTRE DIRECTION DE L'INFORMATIQUE ET DE L'ORGANISATION...

DIPLÔMÉS GRANDES ÉCOLES INGÉNIEURS ET GESTION

Vous êtes débutant(e)s ou avec au maximum deux années d'expérience en informatique

Nous vous proposons d'acquérir une double compétence informatique et bancaire, débouchant sur des postes de responsabilités au sein de cette Direction.

Vous pourrez, notamment participer au développement d'applications bancaires et d'outils proches des systèmes d'exploitation (IBM/MVS, TANDEM, MS-DOS), des protocoles, des réseaux locaux.

Nos profils de carrière sont très ouverts, afin de vous permettre d'évoluer dans les différents services de la Banque, tant en France qu'à l'Étranger. Cette évolution exige non seulement des compétences techniques indiscutables, mais aussi des aptitudes à la gestion, à la négociation et à l'exercice de responsabilités d'encadrement.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. 70071/M au CRÉDIT LYONNAIS – Recrutement des Cadres – 25, rue du 4-Septembre – 75002 PARIS.



HAVAS CONTACT

Oxygénez-vous, vivez la grande micro

Bull Micral, c'est la micro-informatique, rien que la micro-informatique, mais, dans l'espace **Bull**, avec son potentiel de recherche, sa capacité industrielle, ses réseaux de distribution, sa qualité de service, son assise internationale.

Notre équipe, à taille humaine, dynamique et passionnée, pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés, recherche des

INGENIEURS D'ETUDES

Ingénieurs de développement vous travaillerez dans les activités études produits et logiciels.

La connaissance approfondie des processeurs de la famille INTEL ainsi que des procédures de télécommunication est nécessaire.

En raison des implantations internationales du groupe, l'anglais parlé couramment serait très apprécié.

Vous êtes un ingénieur ayant 2 ou 3 ans d'expérience, issu d'une grande école ou université et vous voulez participer au développement soit matériel, soit logiciel, de nos nouveaux produits.

(réf.MDT/386)

Prologue, division de Bull Micral, dont l'activité est de développer et commercialiser des logiciels de base sur toutes les marques de micro, recherche des **Ingénieurs de développement** dans les domaines suivants :

. réseaux locaux
. télécommunication
. bases de données
. systèmes d'exploitation
. traitement de texte

La pratique du langage assembleur est indispensable, celle du langage C est appréciée. Vous avez 1 à 2 ans d'expérience et vous parlez si possible l'anglais. (réf. MP/386)

Merci d'adresser votre lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle en précisant la référence choisie à **Bull Micral**, Direction du Personnel, B.P. 73, 91943 LES ULIS CEDEX





UN INGÉNIEUR CAE ÉLECTRONIQUE

de formation Grandes Écoles Centrale X, ENST, ESE.

Adjoint au Chef de Service de conception de processeurs de très haute performance, vous assurerez la responsabilité d'un groupe d'environ 20 ingénieurs et techniciens (logiciel et matériel).

A ce titre, vous devrez mettre en place des outils logiciels et matériels de haut niveau (CAE, Génie Logiciel et matériel). Une bonne connaissance UNIX, VMS, PASCAL, C est indispensable.

Pour tenir ce poste, une expérience industrielle réussie d'environ 10 ans dans l'électronique numérique est nécessaire. (Réf. 90846/LM1)

DES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

de formation Grandes Écoles ESE, ENST, ENSI, ayant déjà une première expérience industrielle (2, 5 ans).

Nous vous demandons des qualités de contact, d'animation et d'autonomie.

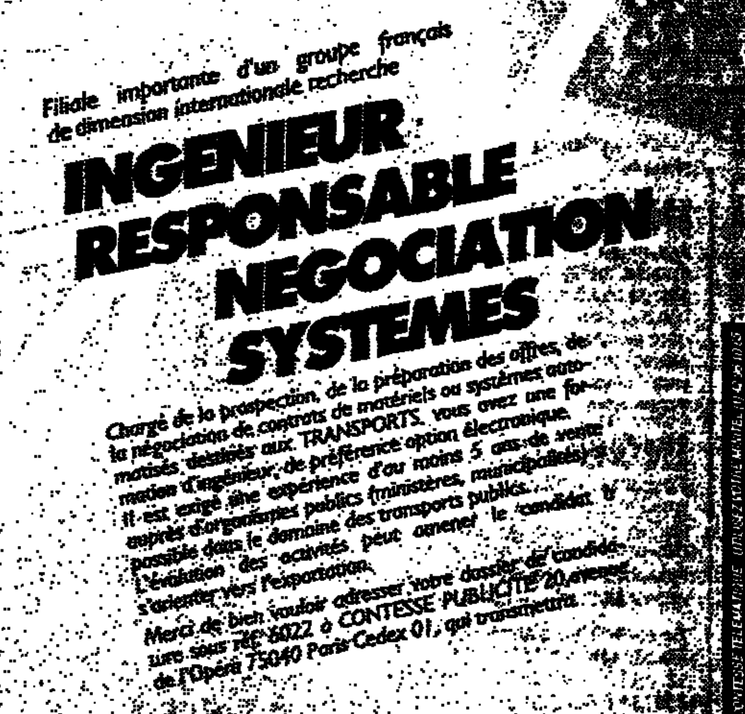
Selon les postes, vous serez chargés :
- de réaliser l'intégration d'ensembles informatiques incluant mini calculateurs scientifiques, processeurs d'images, processeurs vectoriels, périphériques divers,
- d'assurer les transferts de connaissances vers une unité de développement en liaison avec le bureau d'études;
- coordonner des activités de recherche et d'évaluation de nouveaux produits. (Réf. 90846/LM2)

L'environnement de nos laboratoires tourne autour de DEC, 68000, VME, UNIX... L'anglais est indispensable.

Votre candidature sera traitée confidentiellement et une réponse est assurée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V., photo et prétentions) en précisant la référence du poste choisi à HAVAS-CONTACT – 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS, qui transmettra.

HAVAS CONTACT



Responsable produit connecteurs

Ingénieur Débutant

RAYCHEM est une société internationale d'origine américaine, mondialement connue pour ses produits originaux dans le domaine de la connectique. Nos recherches sur les polymères conducteurs, plastiques thermotransformables, métaux à mémoire, nous assurent une croissance annuelle de l'ordre de 20 %.

En tant que Responsable produit connecteurs, vous serez, auprès du Directeur Produits pour l'Europe, la mémoire centrale de notre gamme de connecteurs employés dans l'aéronautique. Lien entre la production et le terrain, vous apporterez un support technique à la clientèle et à nos vendeurs. Vous préparerez les documentations commerciales. Vous assurerez les présentations et formations techniques. Ingénieur Grande Ecole, spécialité mécanique ou électrique, débutant ou 2 ans d'expérience, bilingue anglais, si vous êtes enthousiaste, prêt à servir d'abord le client, RAYCHEM vous donne les moyens de développer une carrière à votre dimension.

Envoyez votre candidature avec photo et rémunération, sous référence 607 M, à Anne de COMBRET, RAYCHEM PONTOISE S.A., BP 738, 95004 CERGY PONTOISE CEDEX.

Raychem

média-system

Filiale française d'un important groupe américain, nous sommes spécialisés dans le domaine de l'informatique de haute technologie pour des applications scientifiques et techniques.
L'annonce de nouveaux produits nous conduit à renforcer notre équipe commerciale.

INGENIEURS COMMERCIAUX

GRANDES ECOLES

Diplômé d'une Grande Ecole d'ingénieur, vous avez une expérience de la vente de systèmes informatiques, si possible dans un environnement industriel (BE, fabrication).

Disponible, ambitieux et créatif, vous saurez négocier et conclure avec pragmatisme au plus haut niveau : vous ferez partie d'une équipe jeune, dynamique et talentueuse.

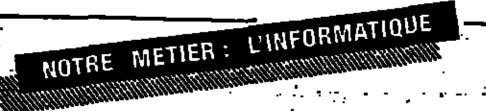
Nous vous proposons des postes à fort potentiel évolutif à Paris et en Province.

Votre rémunération intégrera un très fort intéressement lié à vos résultats.

Anglais indispensable. Véhicule de fonction fourni.

Adresser votre CV, photo, prétentions et lettre manuscrite sous réf. 6021 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE



INGÉNIEURS COMMERCIAUX : GRANDS COMPTES BANCAIRES A "CHASSER"

BORDEAUX ET ANGERS

Nous sommes l'un des premiers constructeurs. Nos résultats ont connu en 1985 une très nette progression par la synergie de notre approche très professionnelle du marché, notre politique d'annonces, notre souplesse de structures et nos commerciaux de qualité.

• Si vous avez une mentalité de "chasseur". • Si vous êtes un homme ou une femme de stratégie. • Si vous avez la pratique et l'art de la négociation à haut niveau, nous vous proposons de rejoindre nos équipes commerciales.

Notre offre s'adresse à :
Des ingénieurs commerciaux ayant une expérience de 4 ans minimum en milieu bancaire, acquise soit chez un constructeur soit au sein d'une SSII.

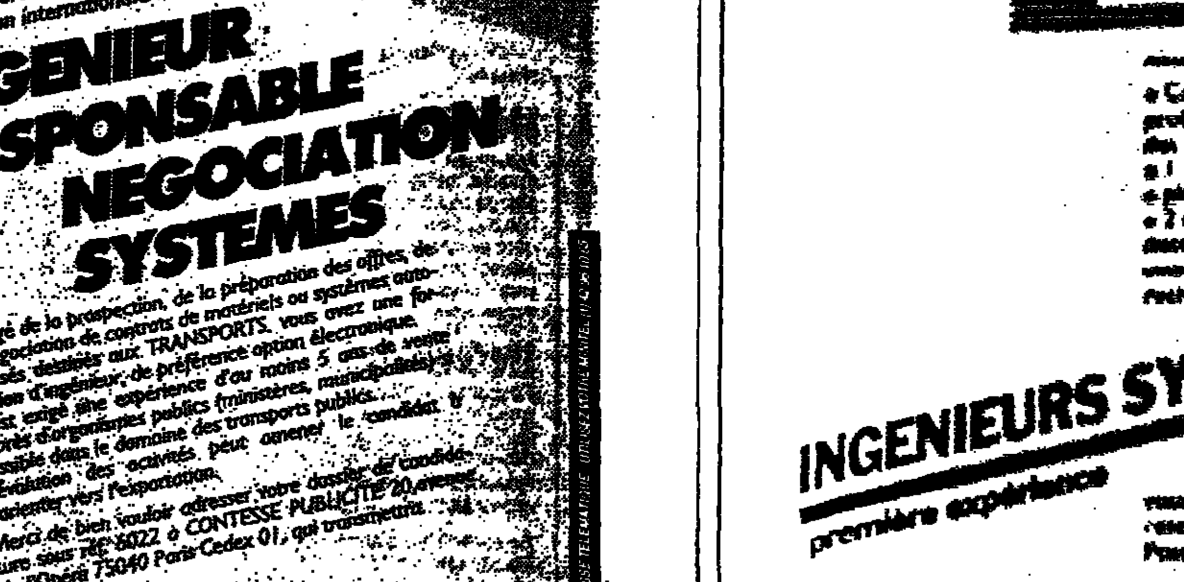
Elle peut également intéresser des professionnels de la Banque : de l'Inspection générale ou de l'informatique interne. Dans ces spécialités ils ont acquis une très bonne connaissance des rouages et des techniques bancaires et souhaitent évoluer vers une fonction commerciale dans l'informatique.
Nous leurs proposons une formation sur nos produits et nos services.

Les postes sont à pourvoir à BORDEAUX et ANGERS.

Merci d'adresser sous référence AM.39 : lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à notre conseil STANDARDATA 128, Bd Haussmann 75008 Paris.

STANDARDATA

ANNE PERRU CONSEIL



Le Monde

SECTEURS DE POINTE

SPÉCIAL SICOB



• Commercialisation et support technique de produits professionnels dans les domaines de l'informatique et des télécommunications.
• 1 150 personnes • 10 agences régionales.
• plus de 40 centres de maintenance.
• 2 centres techniques • un important réseau de distribution.

recherche

INGENIEURS SYSTEME
première expérience

Pour assurer le support, l'évolution et le développement des logiciels système pour sa gamme de minis et micros ordinateurs.

Ingénieurs grandes écoles option informatique système ou universitaire, vous avez acquis une première expérience dans le système, le temps réel, les réseaux. Vous avez une bonne maîtrise de l'anglais.
Postes à pourvoir en région parisienne. Réf. 01

INGENIEURS ANALYSTES
débutants

Vous aurez dans un premier temps à vous intégrer dans les équipes de développement de logiciel d'application orienté gestion. Mais votre potentiel personnel vous permettra à terme d'assurer la conduite de projets.
Universtaire (MIAGE) ou diplômé d'une école d'ingénieurs option informatique (type INSA), vous maîtrisez l'anglais. Réf. 02
Poste à pourvoir en région parisienne.

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX
débutants ou première expérience

Votre première mission : participer au développement d'un progiciel de gestion. Ce projet mené à bien, vous en assurerez l'avant-vente, l'installation et le suivi en clientèle.
Universitaire (MIAGE) ou diplômé d'une école d'ingénieurs option informatique (type INSA), maîtrisant l'anglais, vous êtes débutant ou vous avez une première expérience.
Postes à pourvoir à Bordeaux et à Marseille. Réf. 03

CHEF DE PROJET
confirmé

Responsable d'un projet d'envergure nationale pour la définition et l'installation d'un réseau de télécommunications (SOPHONET).

A 35 ans environ, avec derrière vous 10 ans d'expérience en informatique et réseaux, vous avez la capacité de diriger une équipe et de coordonner l'ensemble des activités techniques liées à la réalisation et à l'installation d'un réseau. Vous maîtrisez l'anglais.
Poste à pourvoir en région parisienne. Réf. 04

ANIMATEURS DE FORMATION
informaticiens ou professeurs

Pour prendre en charge la formation de nos clients et du personnel dans les domaines bureautique, informatique et télématique.

Vous êtes ingénieur informaticien attiré par la pédagogie, ou professeur dans les domaines techniques ou scientifique et vous vous intéressez à l'informatique. Vous parlez l'anglais.
Postes à pourvoir en région parisienne. Réf. 05

CHEF D'EXPLOITATION RESEAUX

Confirmé (trois années d'expérience) et connaissant l'environnement IBM.
Vous aurez à gérer un réseau de télécommunications d'envergure nationale.
Poste à pourvoir en région parisienne. Réf. 06

Les possibilités d'évolution dans une très grande entreprise :

■ UN POTENTIEL CONSIDERABLE
par la richesse et la diversité des carrières offertes, de la Recherche au Commercial, du Marketing vers la Production, chez PHILIPS comme dans les Sociétés apparentées. PHILIPS FRANCE représente près de 30.000 personnes, dont 5 000 cadres et réalise un CA de 17,3 milliards de francs.

■ L'OUVERTURE SUR L'INTERNATIONAL
Au niveau mondial, PHILIPS représente 343 000 personnes : 28% du CA mondial du Groupe est réalisé en Amérique du Nord (U.S.A. et Canada). Ces données et la longue tradition de mobilité des meilleurs cadres de la Compagnie sont la garantie d'une carrière ouverte sur de larges perspectives internationales.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo, et prétentions (réf. sur l'enveloppe) à TRT - Télécommunication et Informatique - Direction du Personnel - 5, square Max-Hymans, 75741 Paris cedex 15.





Telecommunication & Data Systems

CONTESSE

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

---

ingénieur commercial logiciel

prenez une longueur d'avance, investissez dans l'avenir.

objectif : CROISSANCE

En 4 ans nous avons constitué la **première société française de Génie Logiciel**. Notre chiffre d'affaires nous situe dans les 100 premières sociétés de service françaises.

Nous vous invitons à partager notre dynamique. Au stade du lancement de nos nouveaux logiciels sur le marché nous comptons sur vous pour en assurer, au sein du Département Produits, la commercialisation sur le territoire français.

Nos Produits Logiciels de haute technologie s'adressent à tous les grands comptes de l'informatique industrielle : Aviation, Espace, Télécommunication, Défense, Avionique, Production.

Professionnel de la vente, vous avez complété votre formation école d'ingénieur (ou de commerce) par une expérience de la vente de logiciels chez un grand constructeur ou une SSII. Vous serez basé à Paris et votre rémunération, très motivante (fixe + intéressement) sera à la mesure du succès de la mission.



Merci d'adresser votre dossier de candidature à : Martine DELESALLE - I.G.L. 39, rue de la Chaussée-d'Antin 75009 PARIS

INGENIERIE ET SERVICES INFORMATIQUES

PARIS

Marketing pour un Ingénieur

Monétique, Télématique, Carte à Mémoire, réseaux locaux, des créneaux porteurs sur lesquels, le groupe SEGIN, SSII filiale du Crédit du Nord et de la BRED à bâti sa croissance (+ de 40 % par an depuis 5 ans) grâce à une stratégie marketing et développement conquérante.

Afin de renforcer cette action prospective, nous créons le poste d'adjoint au responsable de la cellule Innovation et développement, basé à Paris.

Son rôle : explorer, détecter, analyser les pistes de développement nouvelles en terme de technologie, de marchés ou d'activités, rechercher et évaluer les opportunités France et Export et proposer les scénarios de diversification. Nous souhaitons accueillir un ingénieur Grande Ecole (Centrale, Mines, Supelec, Ponts, Télécom) âgé d'au moins 27 ans, pouvant justifier d'une première expérience significative à dominante marketing et/ou développement commercial au sein d'une SSII de bonne taille ou chez un constructeur.

La pratique de l'anglais et l'expérience de missions export seront également pour nous des atouts majeurs.

Pour prendre votre place au sein de la SEGIN, qui sait identifier et reconnaître les talents, merci d'adresser votre lettre de candidature avec CV et photo, sous référence 601 M à Jean-Paul FRAY Directeur des Ressources Humaines, SEGIN Z.I. rue de la Pointe 59113 SECLIN.

Jonction

MONETIQUE, TELEMATIQUE
INGENIERIE INFORMATIQUE





DIVISION D'INSTRUMENTS S.A.

PREMIERE ENTREPRISE FRANÇAISE D'INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE, SPÉCIALISTE MONDIAL EN ÉQUIPEMENTS DE RECHERCHE POUR LA MICROÉLECTRONIQUE ET L'ANALYSE en très forte expansion sur le marché français et international (JAPON, U.S.A., U.R.S.S., EUROPE...), recherche

jeune ingénieur

ÉLECTRONIQUE INDUSTRIELLE

Après une période de formation dans les différents services de la Société, il sera intégré à l'Équipe – rattachée à la DIRECTION COMMERCIALE – chargée d'assurer l'INSTALLATION et la MAINTENANCE d'ÉQUIPEMENTS DE HAUTE TECHNOLOGIE auprès d'une clientèle essentiellement constituée par les "Grands" de l'Électronique, dans le monde entier.

Ce poste impliquant une grande ouverture à des techniques de pointe très variées ainsi qu'une grande disponibilité pour les voyages et les contacts, conviendrait à un JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN, ayant de préférence une première expérience professionnelle dans un domaine similaire ou voisin, et souhaitant orienter sa carrière vers un poste actif, s'exerçant à l'échelle INTERNATIONALE et comportant aussi des aspects commerciaux. La pratique de l'ANGLAIS est indispensable.

Les dossiers de candidature sous réf. 3188 M – à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris

MEMBRE DE SYNTEC



Le Centre National des Caisses d'Epargne et de Prévoyance recherche un

analyste-programmeur

2 A 3 ANS D'EXPERIENCE

Au sein de la Direction des études, Département Informatique d'aide à la décision, vous participerez à la conception et à la mise en œuvre d'applications statistiques, financières et de gestion.

Expérience souhaitée en systèmes de gestion de bases de données. Ce poste s'adresse à un candidat diplômé de l'Enseignement Supérieur (MIAGE ou équivalent). La connaissance du matériel VAX sera appréciée.

Les candidatures (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) seront adressées sous référence M 15 à CENCEP - 5, rue Masseran 75007 PARIS

Organisation et Publicité



SECTEURS DE POINTE

SPÉCIAL SICOB

Le Monde



7 créatifs de l'informatique, tous jeunes ingénieurs.

UCB

LA COMPAGNIE BANCAIRE, 7 000 personnes, est le premier établissement financier européen.
Ses principales filiales sont : U.F.B., CETELEM, UCB, COFICA, CARDIF.

A l'U.C.B., 2 000 personnes, nous sommes spécialisés dans le financement immobilier.

Notre succès repose sur la qualité et la fiabilité de nos services, notre *décentralisation régionale*, notre souplesse d'adaptation aux besoins des marchés et notre sens de l'innovation. Notre service informatique est le meilleur garant de l'ensemble de ces atouts. 170 personnes, équipées de matériel performant (IBM 3090-200 et 3081 K) développent un réseau national de 1600 terminaux et un réseau télématique de 2000 minitels.

Pour accroître notre potentiel, nous recherchons de jeunes ingénieurs ayant suivi une option ou une spécialisation informatique. Après une période de formation et d'adaptation, ils participeront à des projets informatiques variés : gestion de prêts immobiliers, planification, opérations de marketing direct, bureautique, télématique, systèmes...

Dans l'avenir, ils pourront évoluer vers des fonctions de chef de projet ou s'ils le souhaitent, vers d'autres responsabilités hors du service informatique.

Pour construire votre avenir, et faire partie de la promotion 1986 de l'U.C.B., adressez votre dossier de candidature, lettre manuscrite, CV et photo sous référence 993 LM.à Gilles DELALANDRE, Compagnie Bancaire - Service Orientation-Recrutement,
5 avenue Kléber - 75116 Paris.

groupe de la compagnie bancaire



CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

Dans le cadre du projet GEODATA (base de données socio-économiques pour le marketing et la communication), il assure la responsabilité des développements systèmes et logiciels, et en particulier l'organisation base de données, le traitement de l'adresse, la cartographie automatique. 3 à 5 ans d'expérience.

UN PROGRAMMEUR

Il assiste le responsable
dans le développement et la maintenance des logiciels.
Matériel utilisé IBM 4341 et compatibles/IBM - PC.
Langages FORTRAN. APL. PL1. SAS.

Ecrire à Madame BERNARD - COREF - tour Chenonceaux
204, rond-point du Pont-de-Sèvres, 92516 Boulogne-Billancourt Cedex.

TELEMATIQUE — VIDEOTEXTE

Créée à ORSAY en 1975, notre SSII a acquis une place significative sur le marché de la TELEMATIQUE et du VIDEOTEXTE. Notre progression régulière nous amène à rechercher aujourd'hui

chef de projet ingénieur commercial

De formation supérieure, ils possèdent évidemment une sérieuse expérience dans ces deux domaines. L'anglais courant est obligatoire.
Notre développement leur ouvre des perspectives d'évolution qui n'ont rien d'hypothétique.
C.V., lettre manuscrite et prétentions à Mme GOUFFIER - CMG
ZA de Courtabœuf - B.P. 38 - 91942 LES ULIS Cedex



SONY

L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE AU COEUR DE L'ALSACE

SONY FRANCE, 2 usines, 860 personnes, CA 1,630 milliard de Frs, construit une nouvelle usine en Alsace qui, dans une première phase, comptera 250 personnes et fabriquera des "lecteurs compact-disc". L'équipe en place recherche dès à présent les ingénieurs et techniciens qui participeront au démarrage de la production en novembre 1986.

2 INGENIEURS PROCEDES

Rattachés au responsable ingénierie, leurs fonctions englobent la responsabilité du produit dont ils connaissent les spécifications techniques et celle des équipements industriels en vue d'améliorations de productivité.

INGENIEUR PROCEDES "ELECTRONIQUE"

Le candidat : 30-35 ans, formation électronique type CNAM, INSA..., expérience des méthodes ou de l'industrialisation, pratique de l'anglais.
Réf.M30/1600 G

INGENIEUR PROCEDES "MECANIQUE"

Le candidat : jeune ingénieur mécanicien, AM, ENSAIS, ENSMM, INSA..., avec première expérience dans le domaine mécanique et plastique ; pratique de l'anglais.
Réf.M 30/1600 H

CHEF D'ATELIER

LIGNE D'INSERTION AUTOMATIQUE DE COMPOSANTS

Atelier très automatisé comprenant environ 20 personnes en 3 équipes. Le candidat : ingénieur débutant ENI, INSA, ENSAIS, avec des connaissances en automatismes ; compréhension de l'anglais.
Réf.M 31/1600 D

ACHETEUR "COMPOSANTS ELECTRONIQUES"

Rattaché au responsable logistique, il recherche les fournisseurs et traite les achats et approvisionnements de composants passifs et actifs, circuits imprimés, pièces mécaniques et plastiques... Le candidat : BTS, DUT, 30-35 ans, avec une expérience des achats électroniques dans le secteur grand public ou automobile : pratique courante de l'anglais ; déplacements fréquents.
Réf.M 30/1600 Q

Ces postes sont basés à RIBEAUVILLE, près de COLMAR, dans le Haut-Rhin. Dans un contexte de management participatif et d'une approche de qualité intégrée, l'entreprise offre des techniques de production avancées et un cadre de travail motivant.

Les candidats se verront proposer des entretiens à Paris ou à Strasbourg.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, en rappelant la référence choisie à :

EGOR REGION EST
18, rue Auguste Lamey
67000 STRASBOURG

egor
PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

Grenoble : informatique technique et équipes de pointe

Cerci

Performante, expérimentée, compétente, CERCI est connue pour signer de grandes réalisations en informatique technique.

A GRENOBLE, nous développons des systèmes de contrôle commande dans le domaine de l'Energie. Face à la croissance constante de cette activité, nous souhaitons renforcer nos équipes.

Ingénieurs Informaticiens

Confirmés, vous participez depuis 3 ans minimum à la conception réalisation de projets temps réel de contrôle commande. Vous souhaitez élargir vos compétences en intervenant sur des projets de grande envergure ou l'innovation, la recherche et la compétence se mêlent à l'esprit d'équipe.

Débutants, issus d'une Ecole d'Ingénieurs, vous avez effectué votre stage en informatique temps réel. Vous souhaitez démarrer votre carrière dans un contexte technique enrichissant où vous aurez accès très vite à des responsabilités.

Si vous êtes attirés par un poste en études, en réalisation ou en qualification logicielle, nous attendons votre dossier de candidature.

Merci de l'adresser à A. MACHET sous référence ILG/M

SM CERCI 56, rue Roger Salengro - 94120 FONTENAY S/BOIS

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT
recherche
pour son siège à PARIS

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE SCIENTIFIQUE

pour participer à des travaux d'études et de recherche dans le domaine du GROS ŒUVRE LOURD (*matériaux et procédés de maçonneries évoluées notamment*) ET DE LA PLATRERIE.

Une bonne aptitude au calcul, à l'analyse et à la synthèse, ainsi qu'à la rédaction de textes techniques est nécessaire. Expérience de quelques années dans le bâtiment appréciée.

Envoyer C.V. au C.S.T.B., 4, avenue du Recteur-Poincaré, 75782 PARIS Cedex 16.

Sté informatique
en pleine expansion
recherche

UN INGÉNIEUR DE PRODUCTION

EXPÉRIMENTÉ.
Plus de 30 ans, pour petites séries de système informatique complexe.
Planification des achats et de la production gestion avant et après vente.
Adresser C.V. à
MYFRA,
83, avenue Aristide-Briand,
92120 MONTROUGE.

Société d'ingénierie

(50 PERSONNES)
Basée à Paris et spécialisée dans la maîtrise de l'énergie

recherche pour son département génie climatique

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR

OPTION GÉNIE THERMIQUE

Débutant ou possédant une première expérience professionnelle dans bureau d'études.

Chargé du traitement informatique des diagnostics thermiques, il participera à la mise au point de programmes informatiques et à la réalisation d'études techniques.

Disponibilité immédiate.

Adresser C.V. et prétentions à SFEE - 29, rue Saint-Didier, 75116 PARIS.

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Confirmés (2 ans expér. min.), grandes écoles ou universités, chefs de projet gestion industrielle afin de participer à un grand projet stratégique. Vous aurez la responsabilité de la conception ainsi que la réalisation des applications leur mise en place et la formation des utilisateurs.
Adresser lettre man., C.V. détaillé et photo s/réf. 2185 M à
Lévi Tournay,
31, bd Bonne-Nouvelle,
Paris-2e.

MEMBRE DE SYNTEC

VOUS PENSEZ QUE VOTRE ENTREPRISE MANQUE DE DYNAMISME ? ALORS, REJOIGNEZ UNE MUNICIPALITÉ PERFORMANTE !

Nous sommes une Ville de 80 000 habitants
(15 mn de PARIS)
à la recherche de son CHEF DE PROJET,

Vous
ENCADREZ la branche Études
DÉVELOPPEZ les projets
IMPLANTEZ les progiciels
PARTICIPEZ à l'évolution du matériel.

Vous avez BAC + 4,
quelques années d'expérience en informatique de gestion sous G.COS 7 ou, à défaut, G.COS 64,
envoyez lettre manuscrite, cv,
photo et prétentions à :

Monsieur le Maire d'AULNAY-SOUS-BOIS
Centre Administratif
Direction Informatique
16, Boulevard Félix-Faure
93600 AULNAY-SOUS-BOIS

---

responsables logiciel

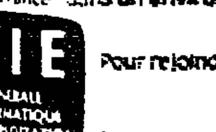
Société d'Electronique de Pointe Filiale d'un Grand Groupe International Français conçoit et diffuse en France et à l'étranger des Equipements très complexes, en particulier dans le Domaine des Réseaux et Systèmes de Communication destinés à la Défense Nationale.

Nous recherchons des **ingénieurs** capables de prendre la responsabilité de Groupes de 5 Ingénieurs Logiciel au sein de grands Projets.

Dans la participation à la spécification d'un Réseau à Commutation de paquets, certains auront à travailler sur la transmission de données à l'intérieur d'un Commutateur multiservices, d'autres sur l'exploitation. Suivant le cas il sera important de connaître les protocoles de raccordement standard (X25, X28), les aspects routage, traitement d'appels ou commutation de circuits et langages évolués. Il est indispensable d'être né français - Poste à la limite de PARIS.

Envoyez dossier de candidature sous référence 4474-M à I.C.A. 3, rue d'Hauteville 75010 Paris, qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising NEW YORK PARIS



Le Monde — SECTEURS DE POINTE — SPÉCIAL SICOB — Le Monde

S.G.N.
1400 PERSONNES

Importante Société d'Ingénierie spécialisée dans les techniques de pointe : *nucléaire, biotechnologie, productique.*

Recherche pour son service automatismes (100 personnes)

Ingénieurs confirmés

4 à 5 ans d'expérience, spécialistes en systèmes de production en continu et discontinu.

Au Siège : vous aurez la responsabilité des études d'Ingénierie (études de base, dossiers d'installation et de programmation, suivi de fournisseurs...) dans le domaine de la conduite et de l'automatisation des procédés nucléaires et non nucléaires.

Sur le Site de La Hague : vous participerez aux études et à la mise en route d'installations complexes.

Techniciens

Diplomés d'études supérieures : BTS CIRA - DUT Automatismes ou équivalent, vous avez 4 à 5 ans d'expérience.

Intégrés dans une équipe, au Siège, vous effectuerez les études de base (instrumentation, régulation, automatismes...) et pourrez participer au démarrage des installations.

Envoyer Curriculum vitae, photo et prétentions à :



Direction du Personnel et des Relations Humaines
1 rue des Hérons - 78184 - Saint-Quentin-en-Yvelines

Société d'

INGENIERIE INFORMATIQUE ET TELECOMMUNICATIONS

Télématique, Espace, Nucléaire, Défense, Productique.
- 1 300 collaborateurs
- 20 % de croissance annuelle
- 1/3 de l'activité à l'étranger

Recrute

Ingénieurs informaticiens

Vous avez une formation Grande Ecole, débutant ou déjà confirmé.

Vous voulez acquérir ou renforcer la maîtrise d'étude, de conception et de réalisation de logiciels complexes.

Nous offrons de multiples opportunités d'évolution et de responsabilités.

Rejoignez nos équipes de haut niveau.

Adressez votre dossier de candidature sous la référence 13 LM à

Direction des Ressources Humaines - SESA
30 quai de Dion Bouton - 92806 Puteaux Cedex

SESA

Débutants, réussissez dans l'informatique

AGF

Filiale informatique des Assurances Générales de France, nous organisons un

stage de formation

intensif et rémunéré de cinq mois, aux techniques de l'informatique (langage de programmation, bases de données,...) débutant mi-mai 1986.

Vous êtes diplômés

maîtrise ou DEA scientifique

Vous êtes fermement décidé à devenir un professionnel de l'informatique, réalisez cet objectif avec nous.

A l'issue de ce stage, vous participerez activement dans l'une de nos équipes, au développement de projets importants et variés sur un matériel IBM haut de gamme (3300 terminaux répartis en France), dans un environnement jeune, motivant et offrant de réelles perspectives d'évolution.

GIE — GENERALE INFORMATIQUE ET D'EXPLOITATION

Pour rejoindre nos équipes, adressez votre candidature (CV + photo) sous la réf. M 407 à
GIE - Service du Recrutement
Tour Franklin - 92081 Paris La Défense Cedex 11

LES MOYENS DE RESTER LE PREMIER

Sur le marché MONDIAL, STEIN HEURTEY conçoit, étudie, réalise et met en service des équipements thermiques industriels.
Pour rester le premier nous augmentons nos équipes et recherchons :

Ingénieurs Electricité/Régulation

Vous assurerez au sein d'une jeune équipe, la conception et la réalisation d'équipements comportant des automates de l'instrumentation et de l'électronique de puissance.

Vous êtes de formation ingénieur avec 2 à 3 ans d'expérience dans la fonction, ou débutant diplômé et avez une spécialisation en électricité régulation. Vous avez impérativement le goût de l'innovation.

Cette mission nécessite des déplacements à l'étranger et implique la maîtrise de l'anglais. La connaissance d'une autre langue étrangère est un plus.

STEIN HEURTEY

Tout candidat à fort potentiel est assuré de trouver une évolution au sein de notre Groupe, en France ou à l'étranger.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Martin Duverne STEIN HEURTEY B.P. 69 - 91002 EVRY CEDEX.

Les Consultants Informatiques

Informatique Scientifique Industrielle

Nous recherchons pour intervenir auprès des premières sociétés françaises de l'AVIONIQUE

Initiative, Développement, Informatique.

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Vous justifiez d'une première expérience dans les domaines suivants : **LOGICIEL DE BASE, TEMPS REEL, UNIX SYSTEM, RESEAUX TELECOM**

Vous concevrez, développerez des produits spécifiques pour des entreprises innovant dans les technologies de pointe.

Envoyez CV, photo et prétentions sous réf. 2030 à notre Conseil

FMI recrutement

FMI RECRUTEMENT
43, rue Liancourt 75014 Paris. Tél. 43.20.69.29

Très important organisme du secteur tertiaire, leader mondial dans son domaine (C.A. 26 Milliards de Francs)

recherche son

Responsable du Développement Informatique

Dans le cadre d'un projet Grand Public de pointe visant à l'installation d'un réseau de 100 mini-ordinateurs et 20.000 micros, il aura pour mission de :

- Assurer la gestion du développement des logiciels (planning - assurance/qualité - délais - coût)
- Animer des équipes d'organisation internes et externes (SSCI)
- Gérer de façon autonome un budget important

Le candidat âgé de 35/40 ans, est diplômé d'une Grande Ecole d'Ingénieur ou de gestion.

Il a acquis une expérience réussie de suivi de projets informatiques si possible dans une société multinationale. Il a géré des équipes importantes et possède de solides notions de gestion.

Le lieu de travail est en proche banlieue parisienne.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle sous la référence 155 à : PUBLIFOP, 29 Rue Bleue 75009 PARIS qui transmettra.

Toulouse

Un grand projet informatique pour un début de carrière

C'est ce que vous propose la filiale d'un puissant Groupe Industriel.

Pour notre plateforme de Toulouse (1 500 personnes), dans un environnement IBM/DATACOM, nous recherchons un **CHEF DE PROJET.**

- Les responsabilités vous intéressent.
  Vous animerez, en toute autonomie, une équipe de 4 analystes-programmeurs sur le projet COMPTABILITE CLIENTS.
- L'Informatique de gestion vous séduit.
  Nous vous offrons un champ d'action passionnant dans un environnement industriel avec des outils performants.
- Vous voulez aller encore plus loin.
  Notre Groupe promet de réels développements de carrière à ceux qui ont l'énergie du succès.
  Nous vous demandons une formation supérieure (Grande Ecole ou équivalent) et éventuellement une première expérience en Informatique de Gestion.

Merci d'écrire, sous réf. DJ 40 M, en joignant CV, photo et prétentions, à notre Conseil Inforama Carrières, 24 rue de Metz 31000 Toulouse.

INFORAMA carrières — la technologie par les hommes

LYON-LILLE-MARSEILLE-PARIS-PAU-TOULOUSE

BUITONI

Un ensemble performant de trois Sociétés, intégré au Groupe BUITONI International, recherche pour sa principale unité de production de plats cuisinés (65000 tonnes / an) située dans le Nord du Vaucluse :

LE RESPONSABLE DU SERVICE DES METHODES

Ce poste est rattaché au Chef des Services Techniques autour duquel s'articulent les Services : Ordonnancement - Production - Entretien et Installations Nouvelles.

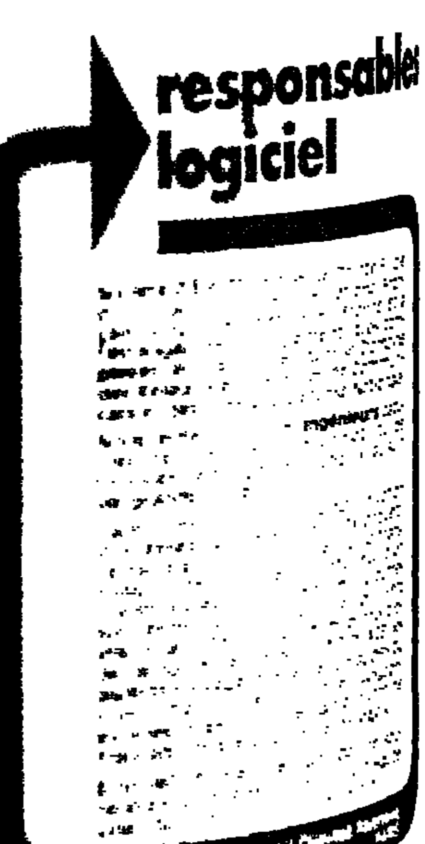
Son expérience dans ces différentes activités permettra d'orienter les choix techniques en vue d'améliorer la productivité.

Vous êtes ingénieur de 30 - 35 ans avec une solide expérience en organisation scientifique du travail. De bonnes connaissances en informatique industrielle sont souhaitables et l'expérience de l'industrie agro alimentaire appréciée.

D'intéressantes possibilités d'évolution existent pour le titulaire du poste, en fonction de ses résultats et de ses compétences.

Adresser lettre manuscrite, photo récente et C.V. avec rémunération annuelle actuelle à BUITONI - Usine de Camarel sur Aygues Service du Personnel 84150 JONQUIERS.

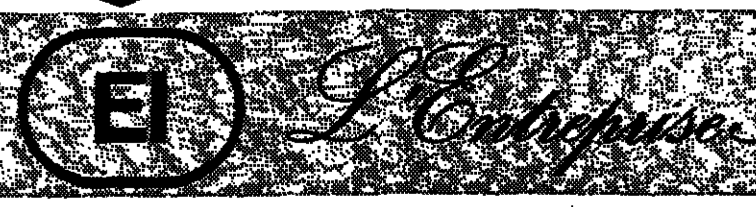
CONTESSE TELEMATIQUE : UTILISEZ VOTRE MINITEL (1) 42 86 10 65



Le Monde — SPÉCIAL SICOB

SECTEURS DE POINTE

Le Monde



Leader d'un Groupe de dimension nationale - 9 000 personnes - 3 Milliards de C.A. recherche dans le cadre de la forte expansion de sa **DIVISION SYSTEMES à LYON**

CHEF DE PROJET informatique industrielle et/ou automatisme,

Le candidat retenu devra être capable d'animer une équipe de 3 ou 4 personnes, posséder une expérience minimum de 3 ans dans une fonction similaire, et maîtriser, soit un assembleur + Pascal + Moniteur temps réel multiutilisateur, soit deux automates (MG, SMC, TE). *Réf. A*

INGENIEUR GENIE LOGICIEL applications industrielles

faisant appel à des systèmes experts à base d'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE. Expérience significative requise dans ce domaine particulier. *Réf. B*

INGENIEUR QUALITE LOGICIELS

Mise à niveau permanente des Manuels Qualité, élaboration des Plans Assurance Qualité propres à chaque affaire, Contrôle Qualité, formation des intervenants. Expérience de plusieurs années exigée dans un poste similaire. *Réf. C*

INGENIEUR DEVELOPPEMENT LOGICIEL

Responsable des applications industrielles sur PDP 11, VAX, SOLAR, 68 000.
Débutant ou 1ère expérience, connaissance exigée d'un assembleur + Pascal + *Moniteur temps réel multiutilisateur.* *Réf. D*

ANALYSTE PROGRAMMEUR EN AUTOMATISME

Débutant ou 1ère expérience. Formation BTS/DUT automatisme ou électronique ou instrumentation.
Connaissance Pascal et/ou automates MG, SMC, TE. *Réf. E*

Prière adresser lettre manuscrite, CV, photo, prétentions en précisant expressément la référence du poste souhaité à Madame JEUNOT - L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE, 29, rue de Rome, 75008 Paris

---



chef de projet vax,
informatisez notre département scientifique.

Notre groupe (2600 p., 5000 MF) fabrique et distribue en France et à l'étranger des produits agro-alimentaires destinés à l'élevage et se caractérise tant par notre intégration verticale que par nos activités de recherche.

Venez rejoindre notre service informatique à Athis-Mons (91) et commencer par informatiser l'exploitation de nos données à caractère scientifique autour de VAX et de MICROVAX avant d'aborder d'autres applications tirant davantage vers la gestion.

Ingénieur ou Universitaire de formation, vous disposez de 3 à 5 ans d'une pratique professionnelle acquise dans un environnement VAX, avez l'expérience du scientifique tout en ayant tâté, si possible, de la gestion et savez dialoguer avec vos utilisateurs. Devenez chez nous, au plein sens du terme, le maître d'œuvre de nos projets.

Notre Consultante, Mlle K. CHATJIMIKES, vous remercie de lui écrire (réf. 4802 LM), à **"Carrières de l'Informatique".**



ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES

MEMBRE DE SYNTEC

Département autonome d'un important groupe industriel,
nous sommes implantés en banlieue sud de Paris et réalisons avec 120 personnes un C.A. de 90 millions de F (dont 30 % à l'export).
Nos produits associent plusieurs technologies de pointe : la mécanique de précision, l'électronique de commande, l'informatique industrielle.
Ayant réussi notre percée sur un marché étroit, mais en forte croissance, nous entendons poursuivre notre développement en recrutant

techniciens BTS-DUT
GENIE MECANIQUE OU MESURES PHYSIQUES

Ils assureront la mise en route mécanique et électronique de nos machines, ainsi que la formation des clients à la conduite des logiciels en France comme à l'étranger. (Réf. 318-A)

techniciens démonstrateurs formateurs
BTS-DUT MECANIQUE

Rattachés au Service Assistance Clientèle, ils assureront la démonstration commerciale du fonctionnement et de la programmation de nos produits ainsi que la formation des opérateurs machines. Une expérience en métrologie est nécessaire. (Réf. 318-B)

responsable gestion commerciale

Son expérience acquise dans le domaine des biens d'équipement et à l'importation lui permettra de rejoindre notre équipe commerciale, afin d'assurer la gestion de nos commandes. (Réf. 318 C)

Pour ces différents postes, la pratique de l'anglais constituera un atout supplémentaire. La rémunération offerte tiendra compte, dans tous les cas, de l'expérience acquise.
Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous référence du poste choisi à Organisation et Publicité 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

Diriger la production d'un centre informatique bancaire...

– Telle est notre proposition si:
- Vous êtes un **animateur** ayant de réelles aptitudes à encadrer et motiver une bonne équipe.
- Vous êtes un **organisateur** capable de mettre en place des circuits de production dans un environnement BULL et IBM.
- Vous êtes un **innovateur** apte à conduire des évolutions techniques rapides et pointues.
- Vous avez acquis une **expérience** de la conduite d'un centre.

Nous sommes exigeants parce que mettre en place et gérer les opérations d'un centre informatique d'une cinquantaine de personnes ne s'improvise pas. Parce que vous devez être celui qui introduit, demain, les techniques nouvelles.

D'ailleurs, vous êtes rattaché à la Direction Générale, et membre du Comité de Direction.

Notre proposition vous intéresse toujours? Alors n'hésitez pas à adresser votre candidature, sous réf. 161LM à Organisation et Publicité - 2, rue Marengo - 75001 PARIS - qui transmettra. Discrétion assurée.

BSI

SSII FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE DE PRESSE
PARIS SUD

développe son département **MARKETING DIRECT** *et recherche un* **CADRE**

commercial *HF*

A la suite de la promotion du Commercial actuellement en poste il reprendra et développera une importante clientèle existante.

Bon négociateur, il assurera le dialogue entre clients et techniciens au sein d'une équipe responsable d'opérations de publicité directe. Imaginatif, il sera animé par le sens du service.

Souci d'efficacité, rigueur, autonomie et réelles qualités de vendeur seront les critères déterminants de notre choix.

Son goût des responsabilités complété par notre politique de formation lui assurera une évolution rapide.

Les candidats intéressés envoient C.V. + lettre manuscrite + photo, sous réf. MD 01 à Jacques PLEAU, B.S.I.
49, rue de la Vanne. 92126 Montrouge Cedex.



SOCIÉTÉ DE SERVICES ET D'INGÉNIÉRIE INFORMATIQUES
recherche pour son département
INFORMATIQUE TECHNIQUE,

4 INGENIEURS GRANDES ECOLES

ou MAITRISE DEA, DESS INFORMATIQUE.

- Ils participeront à d'importants projets de systèmes de télécommunication.
- Les candidatures retenues seront celles de débutants ou justifiant d'une expérience Informatique inférieure ou égale à 5 ans de pratique.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions à : **ATOUT LOGICIEL**
18, rue de Grenelle 75007 PARIS.



emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)

IMMEDIATE WORK OPPORTUNITIES VERY ATTRACTIVE TAX FREE SALARIES

International consultants and contractors are seeking, for work in LIBYA with oil companies, highly qualified specialists with minimum 10 years experience in their field of activity :

- GEOLOGISTS
- GEOPHYSICISTS
- RESERVOIR ENGINEERS
- PRODUCTION ENGINEERS
- ENGINEERING AND CONSTRUCTION SPECIALISTS
- OPERATIONS AND MAINTENANCE ENGINEERS

Applicants must hold an university degree and demonstrate an outstanding experience. Bachelor status. Attractive rotation schedule. Fluent English required.

Please send data-sheet, handwriting letter, photo and earning-level to CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, to ref. 5633 who will forward.

Notre client, **EUROFLOOR/EUROSOL** à Wiltz (Grand-Duché de Luxembourg) filiale du groupe international **SOMER/ALLIBERT**, crée un poste de (m/f)

RESPONSABLE

de cession de technologie.
(réf. 43031)

Sa mission mise en place des matériels nécessaires à la production dans le cadre des contrats de cession de technologie: • discussion avec les fabricants de matériels et les responsables techniques des clients; • suivi de la mise en place et assistance au démarrage des installations.

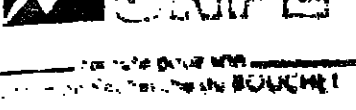
Son profil • formation initiale d'ingénieur en électromécanique (HEI, ECAM,...); • 2 années d'expérience, de préférence en bureau d'études; • la pratique de l'anglais est indispensable, la connaissance de l'allemand et/ou de l'espagnol est souhaitée, celle du chinois appréciée.

La personne engagée sera localisée à Wiltz et aura à se déplacer pour un tiers de son temps.

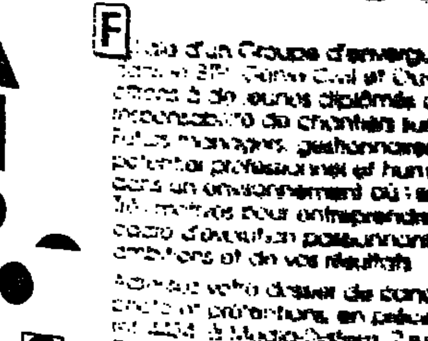
Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur c.v. détaillé avec photo en mentionnant la référence 43031 au centre de psychologie appliquée s.a., rue des Girondins 6, L-1626 Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg.



centre de psychologie appliquée s.a.









RESPONSABLE TE[...]
ET DEVELOPPEME[...]
à MOISSAC (Tarn et Garonne)

Le Monde SECTEURS DE POINTE

SPÉCIAL SICOB

Le Monde

Centre de Recherche de la Défense Nationale

recherche

INGENIEUR ou équivalent

Vous êtes ingénieur informaticien avec une bonne formation de base en physique.

Vous débutez et êtes libéré des obligations militaires. Nous vous proposons de vous intégrer à l'équipe de notre centre situé en banlieue Sud de Paris.

Correspondant informatique pour les applications scientifiques dans le domaine de la modélisation vous devrez également participer à la mise en place d'une base de données.

*Merci d'adresser C.V., photo et prétentions s/réf. **11521**, qui seront transmis par :*

Pierre Lichau S.A. 10, rue de Louvois 75002 PARIS

JEUNES INGÉNIEURS DÉBUTANTS

A. & M., MINES, PONTS, CENTRALE...

La Société des Tuyaux Bonna Groupe à vocation internationale de 2 000 personnes, développe son activité dans le domaine du transport de l'eau de toute nature et des produits de haute technicité en béton.

Selon vos aspirations, nous vous proposons 2 orientations :

- LES CHANTIERS DE POSE DE CANALISATIONS en Provence/Languedoc ou en Tunisie.
- LA FABRICATION dans l'une de nos usines de la région parisienne.

L'intérêt de ces fonctions réside dans la prise immédiate de responsabilités opérationnelles.

Si ces perspectives vous intéressent, merci d'écrire avec c.v., photo et prétentions à

SOCIÉTÉ DES TUYAUX BONNA
BP 371-08 75365 Paris Cedex 08.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT recherche pour PARIS

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Intéressé par la veille et la prospective technologique dans le domaine du bâtiment et des industries connexes. Il aura pour mission la constitution et l'exploitation de banques de données, la tenue à jour d'un inventaire des technologies et la participation à des analyses diversifiées dans tous les domaines concernant le bâtiment.

- Quelques années d'expérience.
- Anglais indispensable.
- Formation ou expérience en marketing industriel et en informatique appréciée.
- Bonne aptitude à la communication.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions à M. URIEN, C.S.T.B., 4, avenue du Recteur-Poincaré, 75782 PARIS Cedex 16.

SNPE

recrute pour son Centre de Recherche du BOUCHET

1 Ingénieur Chimiste

Thèse ou expérience en synthèse organique.
Secteur chimie.
Référence à rappeler : I/LD 2/86.

2 Ingénieurs

spécialisés dans la mécanique des milieux continus.

Ils auront pour tâche de modéliser :
- Poste 1 : des champs de contraintes dans les solides en utilisant la méthode des éléments finis.
- Poste 2 : les écoulements des fluides.

La connaissance du langage FORTRAN est indispensable.
Centre de calculs.
Référence à rappeler : I/MI 85/54.

Ecrire avec CV, prétentions et photo à SNPE - CRB, B.P. 2, 91710 VERT-LE-PETIT.

CONTESSE



USSI INGENIERIE

Société spécialisée dans la conception et la réalisation de grands ensembles industriels de technologie avancée.

INGENIEURS

DIVISION INSTALLATION GENERALE

RESPONSABLE D'ETUDES D'INSTALLATION GENERALE

Gestion de l'espace : recensement des besoins et des contraintes d'un projet industriel et définition des données constructives.
Gestion des interfaces entre les divers corps d'état.
Coordination entre les différents intervenants.
Encadrement d'équipes d'études utilisant la CAO.
Votre formation : Grande Ecole d'Ingénieurs Généralistes avec une formation de base en électro-mécanique et 2 à 3 ans de pratique de l'ingénierie.
Une expérience de l'**utilisation** de l'informatique est souhaitée. Ref. A8

DIRECTION COMMERCIALE

INGENIEURS COMMERCIAUX

Basés à Bagneux (92) avec déplacements en France et à l'étranger.
Vous aurez à prospecter la clientèle dans des secteurs déterminés; à préparer et à effectuer le suivi commercial des propositions. Responsable de l'action commerciale et de la tenue des objectifs planifiés.
De formation Grande École d'Ingénieurs Généralistes, vous avez une solide expérience (8 à 10 ans) dans le domaine commercial et dans l'Ingénierie.
Une connaissance de la préparation des contrats à l'exportation (plan de financement - Coface - Banque Mondiale...) est souhaitée. Réf. A9

CHEF DE PROJET

Pour notre établissement du **Sud-Est.**
Responsable des études et de la réalisation de projets tous corps d'état, de petite et moyenne dimension mais de haute technicité.
Ingénieur Grande Ecole, ENSAM, ENSI ou équivalent, vous avez une expérience dans un poste similaire de 3 à 5 ans.
Connaissances en Génie Chimique souhaitées. Réf. A10

INGENIEUR AUX ESSAIS D'INSTALLATIONS INDUSTRIELLES

Antenne Etudes à LA HAGUE.
Chargé de l'établissement des spécifications et modes opératoires d'essais, de la planification et de l'exécution des essais jusqu'à la mise en service.
Débutant ou 1ère expérience dans ce domaine vous êtes issu d'une Grande Ecole (spécialité **électro-mécanicien**).
Une formation initiale de 6 mois dans les équipes d'essais soit à Pierrelatte/Marcoule soit à La Hague est à prévoir. Réf. A11

DIVISION CHAUDRONNERIE MECANIQUE

RESPONSABLE D'ETUDES EN AERODYNAMIQUE

Vous serez responsable des études et des réalisations de circuits et d'ensembles mecaniques : bancs d'essais réacteurs et propulseurs, souffleries.
De formation type Sup Aéro..., vous avez quelques années d'expérience et possédez une bonne formation générale en mécanique et en aérodynamique.
Des connaissances en acoustique sont souhaitées. Réf. A4

RESPONSABLE DE CALCUL DE STRUCTURES

Chargé du calcul et de la réalisation d'équipements de mécanique et de chaudronnerie de haute fiabilité, resistant aux séismes.
De formation Grandes Ecoles d'Ingénieurs (Centrale, A et M, UTC - école doctorale en mécanique et calcul des structures -, vous avez quelques années d'expérience, une bonne connaissance en mécanique et chaudronnerie, et si possible dans les codes de calcul. Réf. A5

DIVISION ELECTRICITE CONTROLE

CONCEPTEURS DE SYSTEMES INFORMATIQUES

Chargés de la conception et de la réalisation de systèmes informatiques de conduite de processus continus et discontinus (biochimie, bioconversion).
Formation : Grandes Ecoles d'Ingénieurs, option informatique industrielle (SUPELEC, ESE, IEG ou IUT de Compiègne option électricité...).
Pour un des postes une spécialisation en **instrumentation utilisée en biotechnologie** est indispensable. Réf. A6

DIVISION PROCEDES-FONCTIONNEMENT

ETUDES DE PROCEDES ET DE SURETE EN GENIE CHIMIQUE ET / OU NUCLEAIRE

Vous participerez à l'industrialisation de procédés dans le domaine du Génie Chimique et Nucléaire.
Débutants, vous êtes issus d'une Grande Ecole d'Ingénieurs Généralistes ("X", Centrale...) ou d'une Ecole d'Ingénieurs en Génie Chimique, ENSI, IGC, UTC (Compiègne) ou diplômés (Masters ou PHD) d'une université américaine. Réf. A7

Les postes A5 à A9 sont basés à Bagneux (92). Le poste A10 dans le Sud-Est, le poste A11 à La Hague. Ils nécessitent tous une très bonne connaissance de l'anglais.
Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre manuscrite, photo et prétentions) [illegible] du poste choisi à la Direction du Personnel, USSI, 116 avenue A. Briand, BP 72, 92223 BAGNEUX. Discrétion assurée.

---

emplois régionaux

R E N N E S

JEUNES INGENIEURS BTP

Filiale d'un Groupe d'envergure internationale spécialisé dans le BTP, Génie Civil et Ouvrages fonctionnels, nous offrons à de jeunes diplômés d'Ecoles d'Ingénieurs la responsabilité de chantiers sur l'Ouest de la France.
Futurs managers, gestionnaires et techniciens, vous avez le potentiel professionnel et humain pour animer une équipe dans un environnement où l'esprit d'entreprise prédomine.
Très motivés pour entreprendre, nous vous proposons un cadre d'évolution passionnant à la mesure de vos ambitions et de vos résultats.

Adressez votre dossier de candidature avec lettre, CV, photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 4434, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris, qui transmettra.

média-system

WOOD MILNE hutchinson

RESPONSABLE TECHNIQUE ET DEVELOPPEMENT

à MOISSAC (Tarn et Garonne).

Dans cette usine de 300 personnes, nous fabriquons des composants caoutchouc pour différentes applications industrielles. Nous cherchons un **Jeune Ingénieur Mécanicien** (type A.M.) ayant une première expérience industrielle réussie en méthodes ou maintenance. Rattaché au Directeur de l'Usine, il prendra en charge :
- le développement et l'amélioration des outils de production (modernisation et automatisation),
- le service méthodes,
- la maintenance,

Animateur de ses équipes, il devra travailler en collaboration avec les autres services de l'usine (fabrication, laboratoire...). L'importance de notre Groupe permet d'assurer un développement de carrière intéressant à un candidat de valeur.

Adresser C.V. et prétentions sous Réf. 154 M à WOOD MILNE Département Recrutement 2, rue Balzac 75008 PARIS.

DIPLOMES GRANDES ECOLES

REJOIGNEZ-NOUS POUR METTRE EN OEUVRE NOTRE NOUVEAU PLAN INFORMATIQUE

Nous sommes un des premiers grands groupes industriels français. Le Centre informatique de nos filiales commerciales est en pleine évolution et la mise en place prochaine d'un nouveau plan de développement informatique nous amène à renforcer notre encadrement et à rechercher

UN RESPONSABLE INFOCENTRE ET MICRO

Vous proposez une nouvelle politique de développement de produits et d'approche de l'utilisateur compatible avec la stratégie informatique d'ensemble et vous la mettrez en oeuvre. Vous animerez l'équipe en place composée actuellement de dix personnes.
Une expérience d'environ quatre ans est nécessaire, dans l'informatique, la micro et la bureautique avec si possible un passage dans un infocentre. Référence 173 A.

DEUX INGENIEURS CONCEPTEURS

Avec les deux responsables de systèmes d'information, vous définirez les besoins des utilisateurs et assurerez la mise en place du nouveau plan, vous évoluerez ensuite vers la Direction de projets importants.
Une première expérience de deux à trois ans d'informatique de gestion (conception et réalisation de projet) est nécessaire. Référence 173 B.

DEUX JEUNES INGENIEURS ANALYSTES

Au sein du secteur d'études le plus important qui regroupe les applications de gestion commerciale, vous participerez à la conception et au développement de nouveaux projets. Vous évoluerez ensuite vers des responsabilités d'encadrement et de chef de projets.
Pour réussir dans ces postes, vous êtes soit débutant et vous avez une solide formation informatique ou bien vous disposez d'une courte première expérience en informatique (1 à 2 ans). Référence 173 C.

Tous les postes sont à pourvoir en proche banlieue parisienne (ouest). Ils s'adressent à des diplômés de grandes écoles d'ingénieurs ou de commerce. Les rémunérations prévues sont de nature à intéresser des personnalités de premier plan et les perspectives d'évolution sont très importantes.

Merci de nous adresser un dossier complet de candidature en mentionnant la rémunération actuelle, sous la référence choisie à HB, 66 Avenue Victor Hugo, 75116 PARIS.

DESSEIN

REPRODUCTION INTERDITE

BSI
SSII FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE DE PRESSE
MARKETING DIRECT ... ET CADRE
commercial HF

LOGICIEL
SOCIÉTÉ DE SERVICES ET D'INGÉNIERIE INFORMATIQUES
INFORMATIQUE TECHNIQUE,
4 INGENIEURS GRANDES ECOLES
ou MAITRISE DEA, DESS INFORMATIQUE.

emplois internationaux

IMMEDIATE WORK OPPORTUNITIES VERY ATTRACTIVE TAX FREE SALARIES

GEOLOGISTS
GEOPHYSICISTS
RESERVOIR ENGINEERS
PRODUCTION ENGINEERS
ENGINEERING AND CONSTRUCTION SPECIALISTS
OPERATIONS AND MAINTENANCE ENGINEERS

RESPONSABLE

apa

SECTEURS DE POINTE

SPÉCIAL SICOB

Groupe des Fromageries BEL

PARIS SAINT-LAZARE

(6 300 personnes - 18 usines)

recrute pour son Département Organisation et Informatique - doté d'un réseau de matériels IBM :

CHEF DE GROUPE DE DEVELOPPEMENTS

Entouré d'une équipe d'ingénieurs et techniciens, il aura pour mission de mener un ou plusieurs projets depuis le schéma directeur jusqu'à la mise en exploitation. Le candidat aura une solide expérience en informatique de gestion (3 à 5 ans minimum).

INGENIEUR SYSTEME

Débutant ou possédant 1 à 2 années d'expérience professionnelle. Nous lui assurerons la formation aux matériels et logiciels de base de nos IBM 43 : VM, VSE, SNA, CICS, SQL, CMS.
La volonté d'évoluer est indispensable à la réussite dans ce poste.

S'adressant à des INGENIEURS GRANDES ECOLES (Centrale, Ponts,...), ces postes requièrent outre des compétences techniques, de réelles qualités de contact, d'animation d'équipe, de la créativité, sous tendue par un bon sens de l'organisation.

Merci d'écrire avec C.V. et prétentions à Fromageries BEL.
Chef du Personnel - 4, rue d'Anjou, 75008 Paris.

CONTESSE

DOLE (JURA)

ITT Composants et Instruments
Division Commutateurs et Relais
1 500 personnes

Ingénieur produits

En prise directe avec la production, vous êtes appelé à assurer l'assistance technique de la fabrication et de la qualité sur les lignes de produits (composants électromécaniques).
Vous suivez donc toutes les étapes du processus industriel (analyse des défauts, actions correctives, réduction des coûts des prix de revient...).

Ingénieur Grande Ecole (électrotechnicien et/ou électronicien) ou équivalent, vous devez posséder environ 4 ans d'expérience de **PRODUCTION** dans des industries appliquées à l'électromécanique et/ou à l'électronique de grandes séries. Anglais courant nécessaire. Référence 381.

Ingénieur industrialisation (nouveaux produits)

Rattaché au Directeur Recherche et Développement, vous êtes responsable de l'industrialisation des nouveaux produits, vous avez donc pour responsabilités de suivre le process défini par le cahier des charges précédemment élaboré par le R and D (prix de revient, normes technologiques, qualité, productivité). C'est vous qui définissez et mettez en place les moyens de production, qui contrôlez les coûts, les délais pour livrer à la fabrication des produits technologiquement **fiables** et surtout **rentables.**
Ingénieur Grande Ecole (A et M, ECAM...), vous êtes à la fois un électromécanicien et un électronicien.
Créatif, vous avez déjà une expérience industrielle de 5 ans environ que vous avez pu acquérir dans un service méthodes et/ou de fabrication si possible dans une unité de petites ou moyennes séries. Vous connaissez la faisabilité d'un produit industriel nouveau. Vous maîtrisez l'anglais courant.
Référence 428.

Merci d'adresser, pour ces 2 postes, votre CV, photo, prétentions **en rappelant la référence** et en indiquant un numéro de téléphone à Guy Postel Conseil, BP 19, 06480 La Colle sur Loup.
Il sera répondu à chaque candidat.

Guy Postel

média-system



DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales



La mouture de notre réussite : productivité et diversification.

Ce sont les axes de notre stratégie. Ils nous ont permis d'accentuer notre croissance et d'améliorer nos résultats au fil des ans. Nous considérons que l'outil essentiel de notre productivité dans les prochaines années est l'informatique. Nous avons donc décidé de le diversifier et de le développer. Cette mission est celle du

Directeur des études et du développement informatique

Il contrôlera pour commencer quatre grands projets (ventes, achats, personnel, comptabilité) actuellement en chantier. Les utilisateurs attendent un homme sûr et "communicant" ; son équipe aussi (environ 25 personnes).
Le leader que nous voulons rencontrer a environ 5 ans d'expérience professionnelle, en SSII, par exemple, il connaît bien le matériel Digital et dispose d'un fort potentiel ; notre avenir et le sien en auront besoin. Sa formation d'ingénieur en fait un homme rigoureux, méthodique et organisateur.
N'attendez plus et envoyez votre dossier sous réf. M à J. PICARD, GRANDS MOULINS DE PARIS
15 rue Croix des Petits Champs 75001 Paris.

SOURCE 2

Directeur de librairie

Notre Librairie du Boulevard Saint Michel à Paris (CA : 7 M.) accueille sur deux étages et 130 m2 une large clientèle du grand pubic, d'étudiants, d'enseignants à qui elle propose un fonds éditorial très complet dont celui d'HACHETTE et de ses filiales.
C'est donc le RESPONSABLE d'une «des vitrines du Groupe» que nous cherchons.
Sa mission : valoriser une image de marque culturelle et développer la réussite commerciale de la Librairie.
Cadre Responsable d'une équipe de cinq professionnels dont il sera l'employeur, il s'attachera non seulement à une gestion performante du fonds mais aussi à innover dans l'animation commerciale et dans les relations avec la clientèle et les représentants des éditeurs.

De formation supérieure (universitaire ou école de commerce), sa connaissance du livre et son expérience commerciale en font un professionnel reconnu pour attirer et fidéliser une clientèle variée et exigeante.

Ecrivez-nous (lettre + CV + rémunération) sous Réf. 04/2 à HACHETTE DETAIL - Service Recrutement - B.P. 304 - 92301 LEVALLOIS-PERRET CEDEX.

HACHETTE DETAIL



emplois régionaux

GROUPE BANCAIRE

dans le cadre de son expansion,
pour son agence

d'Annecy

recherche des

Exploitants de Banque H/F

chargés de développer ses clientèles (Coopératives, Groupements d'Entreprises, Associations, Mutuelles).

Ces postes impliquent outre un Diplôme d'Etudes Supérieures (Ecoles de Commerce ou équivalent, ITB ou CESB), de bonnes connaissances de l'analyse financière et une aptitude certaine à la négociation commerciale.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions à **N. 5243 PUBLICITES REUNIES - 112, boulevard Voltaire - 75011 Paris qui transmettra.**

IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIERIE
TRAITEMENT DES EAUX
filiale de l'un des premiers Groupes industriels français
recherche
pour son Agence de LYON

RESPONSABLE BUREAU D'ETUDES

Formation Ingénieur, capable d'animer une petite équipe.
Sa mission : établissement des avants-projets, dossiers d'offres, dossiers d'exécution, suivis de chantier, contacts techniques avec clientèle etc ...
Expérience indispensable. réf. A 303

RESPONSABLE DE TRAVAUX

Formation Ingénieur T.P. Prendra en charge la réalisation complète d'affaires : suivi des travaux, des commandes, des paiements, coordination, rendez-vous de chantiers etc...
Contacts avec clientèle, entreprises de génie civil et sous-traitants.
Expérience indispensable. réf. A 304

AGENT TECHNIQUE ELECTRO-MECANIQUE

pour cotations, passations de commandes, cahiers d'affaires et service après-vente.
Contacts avec fournisseurs et sous-traitants.
Expérience indispensable. réf. A 305

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions en précisant la référence du poste choisi à Lévi-Tournay/Asscom 104, rue Garibaldi 69006 LYON qui transmettra

LÉVI-TOURNAY / ASSCOM

camif

Coopérative des Adhérents de la M.A.I.F., nous réalisons un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs avec 1 350 salariés. Leader dans notre domaine d'activité - V.P.C. -, nous distribuons des biens de consommation auprès de sociétaires attachés à nos réalisations. Pour consolider notre développement et renforcer nos compétences, nous recherchons

RESPONSABLE DES ETUDES STATISTIQUES ET DU FICHIER SOCIETARIAT hf

Sous la responsabilité du Directeur des Etudes et Informations Mercatiques, il participera à l'élaboration des plans de campagne de nos publications (catalogues, publipostages...), à la détermination des prévisions d'activité par segment de populations et contribuera aux réflexions d'entreprise menées sur les communications destinées à notre sociétariat.
De formation supérieure en statistiques (E.N.S.A.E., I.S.U.P. ...), le candidat maîtrise les outils d'analyse de données, dispose de solides connaissances en informatique. Homme de communication, il sait faire partager ses méthodologies, ses travaux et conclusions en vue de réalisations concrètes et opérationnelles. Il anime, motive et coordonne les activités d'une équipe expérimentée de 5 collaborateurs.

CONCEPTEURS - REDACTEURS CONFIRMES hf

Au sein d'une équipe jeune et petite, vous serez chargés de concevoir et de rédiger la communication de nos publications. Capables d'allier créativité, efficacité, rigueur et organisation, vous êtes des professionnels de la communication sachant travailler vite et sous pression sans perdre vos idées ni votre plume.
De formation supérieure, vous disposez d'une bonne expérience professionnelle en V.P.C. ou agence, que vous souhaiteriez élargir et enrichir dans une entreprise qui offre des opportunités de développement à ses collaborateurs.

Tous les postes sont à pourvoir à **NIORT (60 km de LA ROCHELLE).**

Si vous pensez correspondre au profil de ces postes, merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant vos prétentions à la
C.A.M.I.F., Direction du Personnel - 79039 NIORT Cedex.

Contact-téléphone (1) 42 61 82 81

AVEC LE TUNNEL... LE NORD VA EXPLOSER

Un travail gigantesque sur plusieurs années et à terme un nœud de communication vital. Le tunnel sous la Manche est pour notre région une promesse de développement économique. NORPAC, leader régional du BTP, une solide assise financière, le sens du défi et le goût du dialogue, profitera de cette opportunité. Pourquoi pas vous ?
Vous êtes **diplômé (ESTP, A.M, HEI, INSA ...), débutant ou riche d'une première expérience** et doté d'un solide enthousiasme. De quoi devenir d'excellents

JEUNES INGENIEURS TRAVAUX

Pour le reste, comptez sur une équipe vraiment dynamique qui vous fera progresser à grands pas, au sein d'une région qui bouge.
Des renseignements complémentaires ? Appelez vite "Contact-Téléphone" au (1) 42 61 82 81 (8 h 30 à 18 h 30 du lundi au vendredi, 10 h à 13 h le samedi) ou adressez votre candidature à la Direction du Personnel - NORPAC - 20, rue de la Toison d'Or - Le Triolo - 59650 VILLENEUVE D'ASCQ -

Organisation et Publicité



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Jeune ingénieur gestion de production

VMC

VMC (2000 personnes, 3 usines), née du regroupement des Verreries Champenoises, des Verreries du Gier et de BSN Pots Industriels (Givors), réalise 1 Milliard de Francs de CA sur les marchés des bocaux à conserve (LE PARFAIT), de la verrerie de table (VERECO) et des pots industriels.

Diplômé d'une grande école d'ingénieurs généralistes, vous vous intéressez à la micro-informatique. Débutant ou doté d'une première expérience industrielle, vous avez le goût du terrain et souhaitez compléter votre approche théorique par l'appréhension concrète des problèmes de production.
Vous serez, au sein de la Direction Logistique, le coordinateur de la gestion de production des trois usines. Compte tenu des contraintes spécifiques à chacune de ces unités, et en fonction de la demande commerciale globale, vous serez chargé de concevoir et de mettre en place les schémas d'adapation des moyens de production.
Votre rigueur alliée à votre ouverture et à vos qualités de contact vous permettront de vous faire rapidement reconnaître par les patrons d'usine et la Direction commerciale comme interlocuteur de poids.
Poste basé à Reims.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. J2 M en précisant votre rémunération actuelle à BSN, Service Recrutement Cadres, 7, rue de Téhéran 75381 Paris Cedex 08.



LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANCAIS

BERTIN & Cie

Société de Recherche Appliquée et d'Innovation Industrielle recrute pour son Centre de
BAYONNE

INGENIEURS

Grandes Ecoles ou Doctorats dans les domaines suivants :

- **GENIE CHIMIQUE ET BIOCHIMIQUE :** Recherche et Développement de procédés.
- **COMBUSTION :** Modélisation et Développement de technologie haute température.

Merci d'écrire en précisant le domaine souhaité et les prétentions à C. GUERMONT

BERTIN & CIE
BP 3
78373 PLAISIR Cedex.

Pierre Lichau S.A.

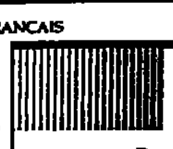


Ingénieur logiciel/matériel

Notre entreprise, leader dans le domaine des terminaux et systèmes TELEPHONIQUES recherche un(e) :
INGENIEUR logiciel/matériel.
Avec l'équipe de notre laboratoire de RECHERCHE et DEVELOPPEMENT le cadre engagé prendra en charge différentes responsabilités dans l'activité COMMUTATIONS et SYSTEMES téléphoniques.
Le candidat de formation INGENIEUR (INSA ou équivalent) aura une expérience de quelques années en logiciel et matériel sur micro-processeurs dans des projets orientés temps réel.
Les conditions de travail offertes, les perspectives d'expansion au sein de notre entreprise intéresseront beaucoup un candidat de valeur.

Ecrire à H.P.F. -
Direction du Personnel, B.P. 29
74130 BONNEVILLE (Haute-Savoie).

CONTESSE



Importante Entreprise de l'Economie Sociale (1000 salariés) Leader sur son marché recrute pour sa Direction du Développement

un chef de marché

Le cadre que nous recherchons sera chargé de développer nos produits d'Assurances, de loisirs vacances auprès des particuliers :
- Il procédera à l'analyse permanente de notre marché et à la définition des besoins de la clientèle ;
- Il proposera des plans annuels "produit" dont il assurera la coordination et l'animation.

Ce poste basé à NANTES s'adresse idéalement à un candidat de formation supérieure (ESC ou équivalent) possédant une expérience d'environ 5 ans dans une fonction commerciale et marketing dans le secteur des services (assurances ou finances) une pratique du marketing direct et de la formation ou l'animation d'une force de vente serait un atout.
Adresser votre candidature sous Réf. 344 à HAP EMPLOI, 2 rue Crébillon 44000 NANTES qui transmettra.



BORDEAUX

ATELIER INDUSTRIEL AERONAUTIQUE DE BORDEAUX

établissement du Ministère de la Défense chargé de la maintenance des turboréacteurs d'avions militaires recherche pour diversifier ses activités

INGENIEURS
A.M., ENSICA, ENSMA, ENI...
débutants ou 2 à 3 ans d'expérience

pour développer les secteurs suivants :
- Procédés et Moyens Nouveaux — réf. 86 BX 5
- Ordonnancement — réf. 86 BX 6
- Expertise Turbo-Machine — réf. 86 BX 7
- Contrôle de gestion — réf. 86 BX 8
- Méthodes de réparation — réf. 86 BX 9

1 INGENIEUR SYSTEME
réf. 86 BX 10
GRANDE ECOLE SUR MATERIEL BULL DPS 7
pour administration de bases de données et gestion de réseaux.

Ces fonctions qui font appel au sens des responsabilités et au travail en équipe permettront aux candidats d'évoluer dans un secteur de haute technicité.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., et photo en précisant la référence choisie, à :
ESAT - Service Recrutement - 24, avenue Prieur de la Côte d'Or
94114 ARCUEIL Cedex.

COMMUNICO

ASSOCIATION NATIONALE AIDE A DOMICILE EN MILIEU RURAL recherche

UN FORMATEUR(TRICE)

pour son centre de formation (Loire) chargé(ée) :
- De former T.F., A.M., A.V., A.S., bénévoles, etc., au centre et à l'extérieur ;
- De seconder la direction du centre.
- Expérience similaire 5 ans minimum souhaitée ;
- Diplôme C.E.S.F. exigé ou équivalent ;
- Compétence animation, administration, gestion ;
- Nombreux déplacements éloignés exigés.

Poste à pourvoir 15-8-86.
Envoyer lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions au Directeur Général, U.N.A.D.M.R., 12, rue Jacquemont, 75017 Paris.

Framatome
accueille sa filiale
Novatome
à Lyon

qui recrute déjà des ingénieurs (calculateurs), des informaticiens de gestion et scientifique.
Novatome – 10, rue Juliette Recamier – 69006 Lyon

Réaliser vos projets au soleil

AIX EN PROVENCE

INGENIEURS ELECTRONICIENS
CONFIRMES (ESE - ESIM - ISEN - ISEP)

Définir, étudier, réaliser, produire, gérer et respecter les délais...

C'est sur vous que reposera l'entière responsabilité de mener à bien les projets à base de micro-processeurs 16 bits. Votre expérience de 2 ans minimum dans un poste similaire vous permettra d'assurer la coordination d'une équipe. Autonome, dynamique et motivé, vous serez à l'aise dans une P.M.E. à fort potentiel et en pleine expansion. Notre activité pluridisciplinaire vous offre de larges perspectives de carrière dans une région que beaucoup nous envient.

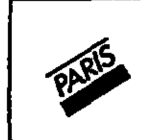


Si vous souhaitez intégrer une P.M.E. dans le Midi, merci d'envoyer C.V. + photo et prétentions à :
avenue du Club Hippique - 13090 AIX EN PROVENCE.

Pierre Lichau S.A.



DIRECTIONS
Nationales et Internationales



DIRECTEUR DES VENTES
pour une SSII de premier plan

Société d'ingénierie informatique réputée, SITB s'est spécialisée sur le marché bancaire et financier en développant une gamme complète de services : ingénierie logiciels, télématique/monétique, service bureau, formation/recrutement, énergie et assistance système. Poursuivant son expansion, elle recherche un jeune directeur des ventes.
Rattaché au Directeur du développement et travaillant en étroite collaboration avec les responsables d'études, il animera une équipe d'une dizaine d'ingénieurs commerciaux.
Participant activement au développement de la stratégie marketing de la société, il sera responsable des actions de promotion et de publicité.
Cette opportunité s'adresse à un véritable leader possédant une expérience significative de l'animation commerciale dans un contexte SSII. Rompu à la négociation de haut niveau, il est bien introduit auprès des grands comptes.
La rémunération ? A vous de prouver votre talent de négociateur.
Pour un premier contact, téléphoner à Mr Rochard (Directeur du développement) au 43.56.00.00 et/ou adresser votre dossier de candidature référencé DV 486, à F. Théron, SITB, 137 Bd Voltaire 75011 Paris.

SITB GENIE INFORMATIQUE

média-system



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES MINES DE SAINT-ÉTIENNE

offre à des

INGÉNIEURS
OU
MAITRES ÈS SCIENCES

des formations conduisant au DEA ou au DOCTORAT dans les domaines suivants :
- biotechnologie (étude des membranes);
- céramiques ;
- chimie-physique des processus industriels (réactivité des solides, liants hydrauliques, capteurs, solides divisés);
- géologie des minéralisations endogènes ;
- informatique appliquée (langages interactifs, intelligence artificielle, synthèse d'images, messagerie électronique);
- mécanique des biomatériaux ;
- matériaux composites, éléments finis, XAO ;
- métallurgie ;
- modélisation des processus industriels.

Début des formations : 1er octobre 1986.

Bourse annuelle : à partir de 77.000 F.

Envoyer C.V. en précisant le domaine visé à :
M. le Directeur de l'ENSMSE
158, cours Fauriel
42023 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2.

SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT RÉGIONAL
recherche son

CHEF DU SERVICE
ETUDE ET AMENAGEMENT

MISSON
Prendre en charge le service orienté actuellement vers :
- La pédologie et ses applications (agronomie);
- La cartographie ;
- L'assainissement.

Il devra l'animer, le contrôler et élargir le domaine étude. Pour cela, il prospectera les donneurs d'ordre, tant auprès du secteur public que privé.

FORMATION SOUHAITÉE
- Diplôme ingénieur agronome ou équivalent.
- Expérience de 2 ans ou plus, dans un poste ou service similaire.

PROFIL
Le candidat devra :
- Etre un gestionnaire de recherche, avec les compétences techniques ;
- Avoir l'aptitude relationnelle et les capacités à diriger une équipe ;
- Posséder l'agressivité commerciale.

Poste à pourvoir rapidement dans l'Est de la France.

Adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, c.v., photo, prétentions) à SAFE, B.P. 41, 52002 CHAUMONT CEDEX.

LABORATOIRE UNIVERSITAIRE situé en Alsace, recherche pour la rentrée 1986-1987

DES ÉLÈVES DE THÈSE

dans les domaines de la chimie colloïdale et de la physico chimie des surfaces.
Ecrire sous le nº 7 185 M
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

STÉ D'EXPERTISE COMPTABLE FIDUCIAIRE DE FRANCE recherche pour REIMS, collaborateur ayant une expérience approfondie en matière de contrôle de gestion. Le candidat devra faire preuve d'initiative et du sens du contact.
Diplômes de grandes écoles commerciales souhaités.
Position cadre, plan de carrière, rémunération attractive.
Ecrire à la FIDUCIAIRE DE FRANCE, 92, bd St-Marceaux, 51100 REIMS, av. c.v. et prét.

OFFRES D'EMPLOIS

Société d'informatique spécialisé dans l'archivage documentaire recherche son

CHEF DE PROJETS

qui prendra en charge le développement de ses produits sur micro.
Diplômé d'une grande école il doit être avant tout dynamique et posséder 3 à 5 ans d'expérience dans la réalisation de systèmes.
Nous lui offrons un travail motivant et de haut niveau (image, réseau, temps réel) et de réelles possibilités d'évolution.
Adresser C.V. à
MYFRA
83, avenue Aristide-Briand,
92120 MONTROUGE.

Paris-9e - Société de gestion immobilière en pleine expansion recherche pour sa plus importante unité de gestion

FONDÉ DE POUVOIR

Responsable d'un patrimoine locatif important, il devra justifier d'une expérience confirmée.
Adresser lettre manus., C.V., photo sous réf. nº 46141 à P.M.P., 39, rue de l'Arcade, 75008 PARIS, qui transmettra.

Nous recherchons
DES INGÉNIEURS SYSTÈMES
diplômés GRANDES ÉCOLES
0 à 3 ans d'expérience.

Ecrire ou téléphoner :
S.D.I.
78-80, avenue Galliéni,
Tour Galliéni nº 1,
93175 BAGNOLET CEDEX.
Tél. : 43-60-13-54 ou 55.



agir ensemble

Nº 1 de l'emballage métallique et plastique, 9 sociétés en France et à l'étranger, 9 300 personnes, 6,8 milliards de CA.

CARNAUD DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL, centre de recherche technique et marketing situé à Boulogne (92), se consacre à la réalisation d'équipements industriels pour les unités opérationnelles du Groupe et au développement de produits nouveaux. Cet environnement très stimulant devrait motiver de jeunes ingénieurs soucieux de se former ou de valoriser une première expérience dans un milieu novateur et ouvert sur l'étranger :

Ingénieur d'Etudes

A.M. ou équivalent

intégré dans une équipe fortement spécialisée dans l'exploitation de nos procédés industriels de fabrication d'emballages métalliques, il sera chargé d'étudier et de suivre des projets d'implantation, puis, progressivement d'intervenir dans les usines du groupe.

Ingénieur de Projets

conception d'automatismes et asservissements

à la tête d'une petite équipe de techniciens, il aura pour mission de concevoir et mettre en œuvre des automatismes de machines ou de lignes de production. Cette responsabilité couvre les aspects économiques et relationnels liés à la réalisation des projets qui lui seront confiés.

Au-delà des compétences spécifiques, nous privilégierons les candidats animés par un véritable esprit d'équipe, pratiquant couramment l'anglais (et si possible une deuxième langue) et disponibles pour des déplacements de courte durée.

ORION vous garantit une absolue discrétion et vous remercie de lui adresser sous référence 604 454 M votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions)

35, rue du Rocher
75008 PARIS.

ORION
l'homme et l'entreprise

Notre Entreprise (3000 personnes), membre d'un Groupe français de dimension internationale, étudie et réalise des équipements d'électronique professionnelle et assure la maîtrise d'oeuvre de grands systèmes installés à l'étranger.

Dans le cadre d'un très important contrat de fourniture d'usine clés en main, dont la réalisation en coopération avec différentes unités du Groupe s'étale sur plusieurs années, nous recherchons le

RESPONSABLE DU CONTRÔLE DE GESTION ET DE LA GESTION ADMINISTRATIVE

du Département autonome chargé de son exécution.

En relation directe avec le Directeur du Département, il aura la responsabilité intégrale de la fonction. Il lui appartiendra notamment d'animer l'équipe administrative sur site, d'assurer les relations financières avec les fournisseurs et le client et de gérer les dossiers COFACE.

Basé à Paris (banlieue nord-ouest) mais comportant des déplacements de courte durée à l'étranger, ce poste s'adresse à un professionnel confirmé du contrôle de gestion d'affaires internationales (30 à 35 ans), de formation supérieure. L'anglais courant est, bien sûr, indispensable.

Une réussite dans ce poste ouvrira des perspectives réelles d'évolution de carrière au sein de notre Entreprise ou du Groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 90901/LM, à HAVAS-CONTACT – 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS.

HAVAS CONTACT

V.A.G France : la technique automobile à son plus haut niveau

Vos résultats et votre valeur personnelle favoriseront votre évolution dans une société qui privilégie la promotion interne, la polyvalence et qui investit 2,5 % de la masse salariale en formation.

Responsable Technique

bilingue allemand

Votre formation d'ingénieur mécanicien est le reflet de votre passion pour l'automobile et sa technique en constante évolution. Pour développer l'attrait du produit, analyse de la qualité, dialogue avec l'utilisateur, le constructeur et les Chefs d'ateliers sont votre satisfaction et votre plaisir.

Sous l'autorité du Chef du Département Technique, vous assurerez suivi et coordination • de l'activité technique après-vente pour les lignes de produits V.W et Audi dans les domaines mécanique, carrosserie, électricité, électronique et hydraulique • des relations techniques avec les usines et le réseau des concessionnaires • des directives, informations, priorités et actions dont l'élaboration vous reviendra largement.

Une expérience de l'Après-Vente serait appréciée.

Le poste est basé à Villers-Cotterets.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, avec CV, photo et prétentions à V.A.G France, Division du Personnel et des Relations Sociales, BP 62, 02600 Villers-Cotterets.



V.A.G France

média-system

INSEAD

Institut Européen d'Administration des Affaires recherche pour son **DEPARTEMENT DEVELOPPEMENT**

UN CADRE CREATIF ET ORGANISE HF

Diplômé(e) d'études supérieures
(marketing/économie/communication/lettres).

Il (elle) travaillera en étroite collaboration avec le Directeur du Développement. Il (elle) sera chargé(e) de la réalisation d'études de marché (recherche documentaire) sur les sociétés susceptibles de s'intéresser aux activités et au développement de l'INSEAD, particulièrement en France, Belgique, Suisse, Italie et du suivi des actions dans ces différents pays. Il (elle) sera responsable de la collecte de la taxe d'apprentissage en France.

Le (la) candidat(e) devra avoir plusieurs années d'expérience en marketing direct, être parfaitement bilingue français/anglais et avoir une aptitude du travail en équipe. Une connaissance de l'outil informatique est nécessaire.

Possibilité de développement de carrière pour un(e) excellent(e) candidat(e).

Envoyer C.V. détaillé, références, photo au Service du Personnel - **INSEAD**
bd de Constance
77305 FONTAINEBLEAU Cedex.

Pierre Lichau S.A.

Chargé de mission export

Nous sommes un important organisme de coordination et de promotion du secteur de la construction.

Le Chargé de Mission occupe chez nous une fonction clé.
Il anime un club d'industriels exportateurs : prospection de nouveaux adhérents, organisation de missions à l'étranger, participation à la publication d'un bulletin export, préparation des «journées export» pour les industriels du secteur...

Si vous avez une quarantaine d'années, si vous parlez parfaitement l'anglais, si vous avez une solide expérience de l'exportation, de préférence dans le secteur industriel, alors répondez vite avec CV et rémunération sous référence 105/01 à :

LES CONSEILS EN RECRUTEMENT ASSOCIES — CERA
33, rue Galilée
75116 Paris.

média-system

Responsable service marketing

Nous sommes un très puissant groupe industriel français présent sur les grands marchés d'équipement en France et à l'étranger. Nous avons une vocation internationale prononcée, et une place prépondérante en France dans le domaine des automatismes industriels.
La Direction Marketing de cette activité recherche le responsable de l'un de ses services pour prendre en charge l'analyse des marchés, le suivi de la concurrence et l'animation des systèmes d'information internes.
Vous êtes ingénieur et avez idéalement un complément de formation économique.
Vous parlez anglais et offrez une expérience de 2 à 3 ans acquise soit dans la fonction marketing, soit dans un poste technico-commercial au sein d'une grande entreprise du secteur des biens d'équipement industriel.
Adressez vite votre CV complet et rémunération, sous référence 107.01/LM, à :

LES CONSEILS EN RECRUTEMENT ASSOCIES


33, rue Galilée 75116 PARIS.

média-system

---

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

Importante société de tuyauterie chaudronnerie industrielle – ensemble clé en main T.C.E. – secteur pétrolier, chimique, nucléaire, agro-alimentaire, recherche pour sa filiale du NIGÉRIA

GENERAL MANAGER

Mission :
gérer la filiale, optimiser l'action commerciale, respecter les objectifs et les marges, assurer les relations avec les autorités locales, les banques, etc...
Profil :
INGENIEUR DIPLOME, vous avez un profil de patron. Agé d'environ 40 ans, vous possédez une expérience similaire de l'entreprise à l'étranger.
Une parfaite maîtrise de l'anglais est impérative.
Contrat familial - rémunération motivante - avantages liés à l'expatriation.
Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. 4086 à

MEDIA PA
9, Bd des Italiens 75002 Paris
qui transmettra

MEDIA PA

Importante entreprise
Banlieue parisienne
recherche

INGÉNIEUR

DÉBUTANT

Pour poste TECHNICO-CCIAL et études et constructions de lignes éléctroniques T.E.T.

Envoyer C.V. détaillé au nº M. 6862, BLEU, 17, rue Lebel, 94307 Vincennes Cedex, qui transmettra.

Organisme important progression C.A. 85 + 39 % rech. CONSEILLERS CCIAUX H.F. pour Paris, banl. N., O. ou S.
– Formation assurée.
– Sens des reponsabilités.
– Rémunération importante.
Tél. : 45-53-20-00, p. 201.

JEUNES INGENIEURS

Ni discours - Ni promesses sans lendemain.

Routes
Aérodromes
Sols Industriels
Revêtements Spéciaux

VIAFRANCE

Aménagements urbains et paysagés...
Terrains de Sports et de Loisirs

PUISSANCE : 25 Etablissements Régionaux - 2 300 collaborateurs - CA 1 500 MF.
AMBIANCE : 50 % de nos Ingénieurs engagés depuis moins de 5 ans.
CROISSANCE : CA + 20 % en 1985.
Des postes d'INGENIEURS TRAVAUX dans toute la FRANCE pour de FUTURS ENTREPRENEURS.
Ecrire avec C.V. et photo à B. POUILLY - **VIAFRANCE**
92/98, boulevard Victor Hugo - 92115 CLICHY Cedex - Tél. : 47.31.11.71.

Pierre Lichau S.A.

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE

met au concours trois postes de professeur d'

ANALYSE ET SIMULATION NUMÉRIQUES

STATISTIQUE APPLIQUÉE

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Délai d'inscription : 30 JUIN 1986.

Entrée en fonctions : automne 1986 ou plus tard.

Les personnes intéressées voudront bien demander les dossiers relatifs à ces postes au :

Secrétariat général
de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne,
CE-Ecublens, 1015 Lausanne, Suisse.

Nous sommes une entreprise de bâtiment et travaux publics, avec des filiales et succursales en RFA et à l'étranger.
Pour les pays francophones, nous recherchons un

AGENT COMMERCIAL

ayant plusieurs années d'expérience. Il sera responsable du secteur commercial relatif à un chantier à l'étranger.
Bonne connaissance de l'anglais indispensable.
Envoyer lettre de candidature, c.v. et photocopies des diplômes au service du personnel



WIEMER&TRACHTE
Märkische Straße 249, 4600 Dortmund 1

---

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

P.D.G.-P.M.E. rech. une

JEUNE EXPERT COMPTABLE

Expérience cabinet pour le seconder.
Ecrire av. C.V. + photo FORMAC - 45, rue Turbigo, 75003 PARIS.

Cherchons
INFORMATICIEN
Sensibilisé dans domaines animation, relations publiques, organisation nouvel essort, centre X 2000 (licence minimum), contrat 6 mois.
Tél. : 48-59-55-06, 17 h à 19 h.

P.M.E. cherche d'URGENCE

TRADUCTEUR TECHNIQUE CONFIRMÉ

All., angl. + éventuel. 3ᵉ langue. Langue mat. : français. Grosse industrie, électronique, métallurgie. Dactylogr. oblig. Libre de suite.

Ecrire sous le nº 7186 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

Jeune Généraliste

Fonction Personnel

Nous sommes une Société spécialisée dans les produits de luxe : nous fabriquons et nous vendons avec une audience à la fois nationale et internationale.

Vous avez une formation supérieure où l'option "personnel" a été présente, vos premières expériences (4 à 6 ans) vous ont permis d'être opérationnel dans le domaine des relations humaines et sociales.

L'Entreprise étant très décentralisée, sous l'autorité du Directeur des Relations Humaines, dans le cadre d'une vraie délégation, vous aurez à coordonner les actions entre les diverses unités, agir quand il le faut.

Merci, si vous sentez concerné par un tel projet où les possibilités d'évolution sont réelles, d'envoyer votre candidature sous référence 60308 M, à notre Conseil Madame Claude FAVEREAU.

EMPLOI centor
13 bis, rue Henri Monnier
75009 PARIS

Chargé de mission export

Responsable service marketing

Jeune Généraliste
Fonction Personnel

OFFRES D'EMPLOIS

Chef de Produit " Médecine "

Diffuseur de Presse, nous recherchons une personne désireuse de rejoindre une jeune équipe et de participer à notre développement.

Vous contribuerez à la mise en œuvre des outils marketing, vous assurerez des négociations commerciales, avec les éditeurs et l'assistance à la formation de la force de vente.

De formation supérieure, vous avez une première expérience commerciale ou marketing d'environ 2 ans.

Vous possédez une excellente capacité à faire passez un message.

Merci de nous adressez votre dossier pour une première rencontre sous référence 411 à

CURSUS CONSEIL

16, rue de la Paix 75002 Paris.

CURRICULUM

Si la réussite est votre challenge c'est aussi le nôtre

Jeune Société de Service à caractère industriel et commercial, nous sommes la filiale parisienne d'un important Groupe d'envergure nationale. Pour optimiser notre développement, nous recherchons un

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Rattaché au Responsable Commercial, vous aurez, après une formation à nos méthodes et notre technologie, à prospecter et développer une clientèle du secteur tertiaire implantée en région parisienne.

Homme de terrain, 25 ans minimum, de préférence diplômé d'enseignement supérieur, vous avez su mettre à profit vos qualités de négociateur à travers une expérience réussie d'au moins 3 ans dans le secteur tertiaire.

Motivé et ambitieux, vous piloterez vous-même votre carrière au sein du Groupe.

Contactez-nous par l'intermédiaire d'HAVAS-CONTACT – 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS en adressant votre candidature sous réf. 70117 LM.

MECANORMA

recherche
dans le cadre de sa nouvelle division
STUDIO ÉLECTRONIQUE

JEUNE ARCHITECTE

avec expérience "métré" pour prendre en charge le lancement et la vente d'un nouveau produit de conception assistée par ordinateur destiné spécialement aux architectes.

Ce poste exige une grande disponibilité et une ouverture d'esprit à la vente.

Déplacements fréquents en France. Base de travail à PARIS. Pratique de l'anglais indispensable.

Envoyer C.V. à MECANORMA 78610 LE PERRAY-EN-YVELINES Monsieur DEVAUD

MECANORMA

Bleu Publicité

---

débuter dans le recrutement

Le Service du Personnel de l'une des premières entreprises de BTP en France recherche un(e) jeune chargé(e) de recrutement.

Débutant ou disposant déjà d'une courte expérience, vous avez une formation de type 3e cycle de gestion de personnel ou ESC option personnel. Vous serez plus particulièrement chargé de l'emploi des jeunes, relations Ecoles, recrutement, suivi de l'intégration...

Vos responsabilités s'élargiront peu à peu au domaine de la formation et aux autres aspects de la fonction R.H.

Poste basé en région parisienne.

Merci d'adresser votre candidature sous référence JCR à notre Conseil - Catherine FOIX - CEPIG
16, rue Franklin
75016 PARIS

Organisation et Publicité

VALEURS ACTUELLES

recherche

UN OU PLUSIEURS CHEFS DE PUBLICITÉ COMMERCIALE

Critère de sélection : le dynamisme.

Les chances de promotion seront aussi grandes que peuvent être les capacités.

Les salaires proposés seront fonction de l'expérience.

C.V. et photo à adresser au journal sous le nº 7 187
LE MONDE PUBLICITÉ,
7, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

OFFRES D'EMPLOIS

Nanterre-la Défense

GROUPE IMMOBILIER

A FORT POTENTIEL, SPÉCIALISÉ DANS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

recherche

ASSISTANT(E) JURIDIQUE

Etudes : droit, I.C.H.
Age : environ 30 ans.
Expérience immobilière indispensable,
grande motivation et goût des contacts pour s'intégrer à une équipe dynamique et performante.

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo, rémunération actuelle et prétentions à Geneviève CAJAT, 36, boulevard de Clichy, 75018 Paris.

SOCIÉTÉ D'ÉDITION JURIDIQUE ET FISCALE

recherche pour son

SECTEUR INTERNATIONAL

RÉDACTEUR(TRICE)

de formation juridique.
Niveau minimum : maîtrise de droit.
Parfaitement bilingue français-anglais
3e langue souhaitée.

Adr. lettre manuscrite motivée et c.v. à Cabinet HERTZ, 34, rue de l'Arcade, 75008 PARIS, sous réf. 8 401.

REVUE DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE FILIALE D'UN GROUPE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

recherche

CHEF DE PUBLICITÉ

de formation universitaire,
il justifie d'au moins deux ans d'expérience de la vente d'espace presse en agence ou au support.

Merci de bien vouloir adresser lettre manuscrite + c.v. + prétentions à :
Mme GARNIER, 8, rue Férou, 75006 PARIS.

Assistante de Recherche

recrutement de cadres dirigeants

Spécialisé en recrutement de cadres dirigeants par approche directe, notre Cabinet, basé à Paris, en fort développement, souhaite intégrer une nouvelle assistante de recherche. Bras droit d'un de nos associés, elle aura en charge l'ensemble des opérations de documentation, identification, approche téléphonique et information des candidats potentiels, ainsi que la gestion matérielle des recrutements. De formation supérieure (ESC, Bac + 4), plutôt jeune (23 ans environ), elle saura mettre la main à la pâte et faire preuve d'un bon sens de l'organisation et d'excellentes qualités de contact.

Envoyez votre CV sous réf. 2168 à Lévi Tournay/Asscom 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02, qui nous transmettra confidentiellement votre candidature.

LÉVI-TOURNAY/ASSCOM

BUREAU FRANCIS LEFEBVRE

Société de conseil juridique et fiscal, recherche

DOCUMENTALISTE

H/F

Responsable de la documentation internationale, le candidat retenu aura une formation supérieure en documentation et maîtrisera au moins l'anglais.

Une formation juridique sera un atout supplémentaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions au Secrétariat Général, Bureau Francis Lefebvre, 3 villa Emile Bergerat, 92522 Neuilly / Seine Cédex.

Stratel

LA TELEMATIQUE AU SERVICE DE LA SECURITE

Filiale d'un grand Groupe Industriel Français, nous sommes leader dans la télétransmission d'informations d'alarmes et de sécurité, et nous recherchons des

INGENIEURS ELECTRONICIENS

POSITION II

pour l'étude et la réalisation de matériel de télétransmission utilisant les techniques les plus sophistiquées.

Ils seront chargés de la conception et de la mise au point de nouveaux produits.

Les candidats auront 30 ans environ et devront s'intégrer au sein d'une équipe dynamique et motivée.

Des connaissances en transmissions d'informations sur réseaux P.T.T., en circuits analogiques et micro-processeurs seraient appréciées.

Le poste est à pourvoir à ARGENTEUIL.

Merci d'adresser C.V. + lettre manuscrite à STRATEL 12-14, rue Jean Poulmarch - BP 186 - 95105 ARGENTEUIL Cedex.

---

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une documentation (gratuite) sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM), B.P. 291-09 PARIS CEDEX 09.

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une documentation (gratuite) sur la revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16), B.P. 402-09 PARIS CEDEX 09.

Recherche enseignants-programmeurs toutes disciplines pour nouvelle société de production de logiciels pédagogiques de qualité. Patrick VERGUET, 105, rue des Bouleaux, 70000 VESOUL. Tél. : 84-76-14-91.

villégiature

AUDE en LANGUEDOC
Mer, Montagne, arrière-pays. Pour réserver votre gîte rural, camping à la ferme, chambre d'hôte, etc. Brochure sur demande. Gîtes ruraux, 70, rue Aimé-Ramon, 11000 CARCASSONNE. Tél. : 68-25-24-95.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.H. étud. 2e ann. ESC, ayt déjà trav. entrep., ch. stage 3 m. sect. market. ou financier. Téléph. 46-37-11-16, p. 1146 H.B. ou écr. JORE, 7, allée des Pépinières, 92380 GARCHES.

Jeune Femme, très bonne présentation, administratrice de PME (par 7 ans), trilingue anglais, espagnol, recherche poste assistante de direction. Écrire sous le nº 6 889 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

J.F. opératrice de saisie IBM 3742 et terminal IBM 32792 A + 2 ans dans un service trésorerie, cherche emploi stable. Écrire LE MONDE PUBLICITÉ nº 7 178, 7, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

DIRECTEUR DU PERSONNEL
38 ans, études supérieures
12 ans exp., cherche emploi chef ou directeur du personnel et(ou) des ressources humaines, juriste droit social. Écrire sous nº 1 962
LE MONDE PUBLICITÉ,
service annonces classées,
5, r. des Italiens, 75009 Paris.

CADRE SUPÉRIEUR
très solide expérience PME, nombreuses réorganisations réussies,
imaginatif, pragmatique,
disponible, dynamique.
Offre ses services
à PDG, soucieux de rentabilité, d'optimalisation,
souhaitant bras droit efficace pour développement d'entreprise existante, restructuration, annexion d'entreprises à redresser.
Ecrire : S.N.E.P., B.P. 58 92123 MONTROUGE CEDEX.

J.F. aide comptable, 24 ans, 4 ans d'expérience. CAP comm. informatique, cherche emploi stable. Écrire LE MONDE PUBLICITÉ nº 7 188 7, r. de Monttessuy, Paris-7e.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN TECHNICO-COMMERCIAL
Diplômé, 38 ans, 15 ans d'expér. systèmes informatiques de sécurité, détection, transmission... Étudierait ttes propositions de situation à hautes responsabilités. Premier contact, écrire nº 59.636, Projets, 12, rue des Pyramides, 75001 Paris, qui transm.

TRADUCTRICE CONFIRMÉE, française, anglais, vice versa, accepte ttes traductions techniques, littéraire. EXÉCUTION RAPIDE. Contact LAVIGNE : 42-74-52-29.

Directeur centre culturel et sportif + animateur tremplin jeunes artistes, 45 a., licencié en droit, forte progression réalisée durant 8 a., dernier poste rég. paris., intéressé également par secteur audiovisuel, ch. poste Paris ou région paris. Françaises. Régis Mellet, 59, bd de Courcelles, 8e. 46-22-59-17.

J.H. 29 a. gde capacité de travail, goût de la performance, diplômé ens. sup. + ITB 3 en cours. Exp. 4 ans exploitation banque, rech. ête financier offrant bonne rénumération. Ile-de-France.
Disponible après préavis.
Ecrire sous le nº 7173
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

Etudiant en commerce internat. dont le mémoire porte sur « Leasing et financem. des immobilisat. de les pays en voie de développement » ch. stage un mois. Tél. : 46-45-59-98.

Ingénieur grande école, spécial. calculs de structures, expér. industrielle confirmée, statut indépendant. Accepte travaux calculs, conception en équip. mécaniques et génie civil. Ecrire sous le nº 7 168 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

DIRIGEANT PME 43 ans DESS gestion + 20 ans expérience commerciale, finances, personnel, ayant remis à flots 2 PME. Etudie vos propositions. Tél. : 42-71-13-17.

formation professionnelle

STAGE BTS COMMERCE INTERNAT.

BAC + 2
2 langues étrangères dont l'anglais.
1 ann. d'expér. professionnelle.

DURÉE : 1 AN
TEST DE RECRUTEMENT : MARDI 22 AVRIL

TÉL. : 46-27-63-33
42-26-12-36.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

A VENDRE
PEUGEOT 104, 5 cv, 1977, 76 000 km, blanche, bon état, prix intéressant à débattre. Tél. : 47-27-24-84.

L'immobilier

appartements ventes

1er arrdt

CHATELET
(voie piétonne)
Beau studio, 3e ét., asc.
BEL IMM. 570.000 F.
GARBI - 45-67-22-88.

3e arrdt

BEAUBOURG CARACTÈRE dble séj. 40 m² cft raffiné, poutres, 530 000, 42-96-00-45.

4e arrdt

ILE SAINT-LOUIS
Dernier ét. sans asc., soleil, 80 m² DE CHARME DUPLEX, chem., balcons. 1.900.000 F. Serge Kayser, (1) 43-29-60-60.

ST-MERRI, SUPERBE DUPLEX 180 m². Derniers étages, ascenseur, 3 chambres. TERRASSE - 46-24-93-33.

5e arrdt

5e GOBELINS. Studios 2 et 4 p. + divers appts tt cft. Tél. : 43-46-78-93.

MAISON-ATELIER D'ARTISTE 160 m² + sous-sol, grand charme. Tél. : 46-44-98-07.

MOUFFETARD Imm. anc., 1er ét., studio caractère, cuis., bns. 345.000 F. 43-54-02-01.

6e arrdt

MONTPARNASSE OBSERVATOIRE
7-9, RUE BOISSONNADE
dans imm. en constr., livraison fin 86, très beau 7 pces, duplex, entresol, r.-de-jard., très calme, 242 m² + local 46 m², conviendrait usage bourgeois, profess. Rens. lundi au vendr. : 45-51-58-03, h.b.

PROCHE JARDINS DU LUXEMBOURG
BEL APPT CLASSIQUE
185 m² clair et gai, 2e ét., vue dégagée s/verdure, gd séj., cheminée + 4 chbres, 2 bains, cuis. moderne, chbre service, rapport qualité-prix justifié. Serge Kayser, (1) 43-29-60-60.

7e arrdt

UNESCO
4 p., imm. p. de t., 6e asc. 1.960.000. Brancion, 45-76-73-94.

9e arrdt

CADET
Beau 6 P., cft, à rénover. 1.300.000 F. AWI. 42-67-37-37.

13e arrdt

GOBELINS
Pptaire vend 2 P., entrée, cuis., bains. REFAIT NEUF. 440.000 F. 45-26-99-04.

GOBELINS Studio tt cft, excellent état, calme. 280.000 F. Tél. : 43-25-97-16.

Près PARC MONTSOURIS. Beau 4 p. 70 m². Px 880.000 F. Beau 2 p. 38 m². Px 350.000 F. Imm. ravalé. 45-89-49-34.

15e arrdt

FRONT DE SEINE
dans diverses résidences

STUDIOS	650 000
2 PIÈCES	900 000
2/3 PIÈCES	1 260 000
3 PIÈCES	1 600 000
4 PIÈCES	1 800 000

Autres possib. dans résidences 13e. TRAGER 45-79-57-75.

Studios et 2 pièces tout confort. Tél. : 43-44-67-98.

16e arrdt

TROCADÉRO
8 PIÈCES + dépendances. Bon plan 3e étg., bel immeuble profess. libér. 5.700.000 F. IMMOCOM - 47-27-84-76.

ÉTOILE. Merveilleux 360 m² environ, s/jard. privé, grand standing. Tél. : 47-04-44-45.

92 Hauts-de-Seine

MONTROUGE 3 mn PARIS
Bel imm. récent, 100 m², séj., 2 chbres, 2 bains, terrasse, park. GARBI - 45-67-22-88.

94 Val-de-Marne

MAIRIE KREMLIN-BICÊTRE 2 P. + gde cuis. + gde s. de bains, w.-c., 2e ét., ensoleillé, chff. individuel gaz. A rafraîchir. 260.000 F. Tél. : 46-36-15-77.

appartements achats

Recherche 2 à 4 p. PARIS, préfère RIVE GAUCHE, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67, même le soir.

AGENCE LITTRÉ
rech. pour clientèle française et étrangère, apparts et hôtels part. dans quartiers résidentiels, paiem. cpt chez notaire. Tél. : 45-44-44-45.

DORESSAY
rech. pour DIPLOMATES et CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE APPTS 4 ET 8 PIÈCES et HOTEL PARTIC. ACHAT ou LOCATION. 46-24-93-33.

locations non meublées offres

Paris

Mairie Aubervilliers. Prop. loue 2 p. tt cft, 2 900 F, ch. comp. Tél. : 43-44-41-82.

28, AV. NIEL, 4 p. tt cft, 7.700 reprise 20.000 F. Merc. 14-16 h. GÉRANCE « FAC » : 43-37-89-59.

Région parisienne

R.E.R. NANTERRE PRÉFECTURE Dans imm. tt cft, 2 p., 2.250 F + ch. s/pl. Merc., 14 h-18 h. CPI, 28, r. Salvador-Allendé.

Immeuble en achèvement
10 APPTS - F3
(un par étage). Parking couvert.
A louer en bloc.
Ecrire sous le nº 7189 M
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

locations non meublées demandes

Paris

Pour cadres et employés mutés importante société française produits pétroliers rech. Paris et environs appts 2 à 6 p., studios, villas. 45-03-30-33 de 9 h 30 à 19 h.

locations meublées demandes

Paris

MONDIAL MERCURE
rech. STUDIOS et 2 PIÈCES pour clientèle étrangère APPTS DE STANDING pour Ambassades et Sociétés. S'adr. : SERVICE ACCUEIL. Tél. : 42-56-28-16.

SERVICE AMBASSADE
pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades. 45-26-18-95.

EMBASSY SERVICE
8, avenue de Messine, 75008 PARIS
rech. en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE corps diplomatique et cadres de Stés multinationales.
TÉL. : 45-62-78-99

fermettes

YONNE
140 km PARIS, dans village, FERMETTE parfait état, séj., 32 m², poutres, 2 chbres, cft, beau grenier aménageable. Cave voutée, jard. 1.300 m². 320.000 F. Cab. BOUVRET, 27, av. Gambetta JOIGNY 89300. (16) 86-62-19-44.

immeubles

J.-M. CLÉMENT, ach. cpt tous IMMEUB. dans Paris, 111, av. V.-Hugo (75116). 45-53-60-36.

propriétés

L'EURE MAISON NORMANDE 380 m² tt cft, parc 7.000 m², piscine, tennis, bois et pré, 2 ha, dépend. Px 1.800.000 F à déb. Soir : (1) 45-04-37-60.

viagers

Libre studette, près gare du Nord, 6e ét., imm. pierre de t. 27.000 + 1.400 hme 76 ans. Viagers Cruz, 42-66-19-00.

16e ARRONDT EXELMANS
Imm. p. de t., appt 115 m², tt cft, gd balcon, park. 700.000 F + rente 6.500 F. Occupé H. 76 ans.
Etude LODEL, 43-55-00-44.

immobilier information

POUR VENDRE OU ACHETER entre particuliers maison, appartement, château, propriété, terrain, commerce, sur toute la France.
INDICATEUR LAGRANGE
Fondé en 1876
5, rue Greffulhe, 75008 Paris.
APPEL GRAT. : 05-07-09-11.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL
DOMICILIATIONS
SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques.
43-55-17-50

Votre adresse commerciale ou
SIÈGE SOCIAL
bureaux, secrétariat, télex
CONSTITUTION STÉS
Prix compétitifs. Délais rapides.
ASPAC 42-93-60-50 +

ÉTOILE
BUREAUX
MEUBLÉS
TRÈS HAUT NIVEAU
SALLES DE RÉUNIONS
DOMICILIATIONS
SECRÉTARIAT - TELEX
TÉL. : (1) 47-27-15-59.

17e - PLACE WAGRAM
(prox.) BUREAUX ÉQUIPÉS
OUVERTS 24 H/24
avec tous services : tél., télex, télécopie, secrétariat, salles de réunions, restaurant, etc.
ACTE 43-80-90-10

DOMICILIATION DEPUIS 90 F/ms. St-Honoré. Tél. : 42-96-84-91. Paris-12e. Tél. : 43-40-68-50. Loc. bureaux Paris, banlieue.

fonds de commerce

Ventes

ALFORTVILLE Bar-Restaurant DINER SPECTACLES, tr. b. installat. SPÉCIALISTES ARMÉNIENNES. 100 pl. 42-08-95-58.

Cédons cause santé Sté TRAVAIL TEMPORAIRE PARIS. Ecr. pour renseign. sous la réf. 2186 à LEVI TOURNAY ASSCOM, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui transmettra.

LE CARNET DU Monde

Naissances

– Samedi 5 avril 1986 est née

Jessica,

Geneviève BOULE,
Joël RAGOT,
65, rue Baudricourt,
75013 Paris.

Fiançailles

– On nous prie d'annoncer les fiançailles de

Mlle Marjan SYBESMA,
fille de M. Tom Sybesma
et de Mme, née Miep de Bay,
avec
M. Benoît d'IRIBARNE,
fils de M. Philippe d'Iribarne
et de Mme, née Claire-Noëlle de Thuy.

Décès

– Mme Bénichou,
son épouse,
Denise Bénichou,
Annie et Patrick Boursin,
Hélène Bénichou,
Jean-Jacques Bénichou
et Michèle Forestier,
ses enfants,
Lionel, Séverine, Ludovic et Anna,
ses petits-enfants,
Sa famille et ses amis,
ont la grande douleur de faire part du décès de

Maurice BÉNICHOU,

survenu le 12 avril 1986 à Paris, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Les obsèques auront lieu le 16 avril, à 14 heures, au cimetière du Montparnasse. (Réunion : entrée principale, 3, boulevard Edgar-Quinet.)

Cet avis tient lieu de faire-part.

78, avenue de La Bourdonnais,
75007 Paris.
103, boulevard Zerktouni,
Casablanca.

– Mme A. Catier,
M. et Mme R. M. Floureau,
M. le docteur et Mme J. Catier,
M. et Mme B. Catier,
M. et Mme G. Ladame
et leurs enfants,
Les familles Catier,

ont accompagné, le lundi 7 avril 1986,

M. Antoine CATIER,
intendant-colonel en retraite,
commandeur de la Légion d'honneur,

décédé à l'âge de quatre-vingt-sept ans, à sa dernière demeure, à Savines-le-Lac (Hautes-Alpes).

L'Orient Palace 504,
06500 Menton.

– M. et Mme Bruno Chamboncel,
M. et Mme Romain Chamboncel,
M. et Mme Fernand Chamboncel
et leurs enfants,
Les familles Rinesi, Tartari, Battie, Rivollier, Mathis, Nicoli, Ponçous,
Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de

Mme Bruno CHAMBONCEL,
née Esperia Rinesi,

survenu le 6 avril 1986, dans sa quatre-vingt-troisième année.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans la stricte intimité familiale à Ecully, le 10 avril.

Cet avis tient lieu de faire-part.

16, rue du Docteur-Terver,
69130 Ecully.

– MM. Stanislas et Paul-Marie Couteaux,
La vicomtesse Hubert de Truchis de Lays,
M. et Mme Jean-Paul de Cambronne,
Mme Marc Gilbert de Cambronne
et ses enfants,

ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M. André COUTEAUX,
écrivain,

le 14 janvier 1986, muni des sacrements de l'Église.

Les obsèques religieuses ont été célébrées dans l'intimité à Damville (Eure).

Une messe sera dite le lundi 21 avril, à 19 heures, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, à Paris-1er, à son intention et à celle de son épouse,

Mme André COUTEAUX,
née Béatrice de Cambronne,

disparue accidentellement le 30 avril 1985.

6, avenue Théophile-Gautier,
75016 Paris.

– Le professeur et Mme Serge Lowenthal, née Ducros,
Le docteur et Mme Klaus Heinemann, née Ducros,
Marc et Eric Heinemann,
Mme Suzanne Ducros,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Raymond DUCROS,
professeur honoraire
au lycée Saint-Charles à Marseille,

leur père, beau-père et grand-père,

survenu le 2 avril 1986 à Marseille.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

22, rue Erlanger,
75016 Paris.

Ambassade de la République fédérale d'Allemagne,
Beyrouth (Liban).

88, résidence Elysée-II,
78170 La Celle-Saint-Cloud.

– Mme Jacques Fabry,
M. et Mme Maurice Fabry,
M. et Mme Gérard Cottereau
et leurs enfants,
M. Jean-François Fabry,
M. et Mme Jean-Pierre Fabry
et leurs enfants,
Le général et Mme Jacques Fabry,
leurs enfants et petits-enfants,
M. Pierre Fabry,
leurs enfants et petits-enfants,
Mme Henri Beliard,
ses enfants et petits-enfants,
Mlle Roselyne Fabry,
Mlle Bep Areecha Roen Lert,
Famille Castillo,

ont la douleur de faire part du décès accidentel de

M. Jacques FABRY,

survenu à Bangkok (Thaïlande), le 12 avril 1986.

– La direction et le personnel des sociétés Okeanus Cie Ltd et Chao Phraya Cie Ltd, Bangkok (Thaïlande) et Aurora Trading Cie Ltd, Hongkonk,

ont le regret de faire part du décès accidentel de

M. Jacques FABRY,

survenu à Bangkok (Thaïlande), le 12 avril 1986.

– Les obsèques de

Anne GUILLON

seront célébrées en l'église Saint-Louis de Garches, le jeudi 17 avril 1986, à 14 h 15.

– M. André Hugon,
Mme Claudie Baron,
M. et Mme Diop
et leurs enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

Marthe HUGON,
née Delhoume.

Les obsèques ont eu lieu le 11 avril 1986, dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

22, rue Demmler,
92340 Bourg-la-Reine.

– L'Association Frères des hommes,
Sa famille,
ont le regret de faire part du décès de

M. Georges LARIVIÈRE,
ancien directeur
de grands chantiers internationaux,
membre actif du secrétariat permanent
de Frères des hommes,

survenu à Paris, le samedi 12 avril 1986.

– Mme Amédé Maratier,
M. et Mme Bruno Coudert,
M. et Mme Jacques Maratier,
Mme Dina Kikoïne,
ses neveux et nièces,
Nicolas, Vincent, Julien, Isabelle et Félix,
ses petits-neveux,
M. Jacques Kikoïne,
son beau-frère,
ont la grande douleur de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, de

M. Amédé MARATIER,

à Paris, le 11 avril 1986.

L'inhumation a lieu au cimetière de Rethondes (Oise), le mardi 15 avril, à 15 h 15.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– On nous prie d'annoncer la mort, le 28 mars 1986, de

Roger-Armand WEIGERT,
conservateur honoraire
à la Bibliothèque nationale,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur des Palmes académiques,
officier de l'ordre royal
de Wasa (Suède).

La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité en l'église luthérienne de la Rédemption, rue Chauchat, et l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière du Père-Lachaise.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. »

(Matthieu 11, 28.)

25, avenue de Bretteville,
92000 Neuilly-sur-Seine.

Anniversaires

– Il y a quatre ans, le 15 avril 1982, disparaissait, à l'âge de cinquante-cinq ans,

Francis COMBE,
député au Parlement européen,
président des chambres de métiers
de France.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et qui restent fidèles à son souvenir.

Avis de messes

– Mme Sylvie Chebat
et ses enfants
touchés par la douloureuse perte de leur époux et père

M. Anis CHEBAT,

demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée pour lui.

Une messe pour le repos de son âme sera célébrée en l'église orthodoxe grecque, 7, rue Georges-Bizet, à Paris-16e, le 19 avril 1986, à 18 h 30.

12, rue Mesnil, 75016 Paris.

– Une messe sera célébrée par le Père du Bourguet (s.j.), le mardi 22 avril 1986, à 18 heures, en l'église Saint-Honoré d'Eylau (chapelle Sainte-Thérèse), 71, rue Boissière, à Paris-16e, à l'intention de

Michel PARANQUE,
décédé le 9 mars,

de **Juliette PARANQUE-FESSY,**
sa sœur, décédée il y a cinq ans.

et d'**André PARANQUE,**
leur père, décédé il y a quinze ans.

– Ses parents, son frère, ses grand-mères et toute la famille
vous rappellent la perte cruelle, le 17 mars 1986, à l'âge de vingt-six ans, de

François ROSSILLE,
artiste musicien dit « Paco ».

En sa mémoire, une messe souvenir sera célébrée en l'église de Bourg-lès-Valence, le dimanche 20 avril, à 11 heures.

Une deuxième messe souvenir sera célébrée en l'église Saint-Jean de Montmartre, le samedi 3 mai, à 10 heures.

François repose près de son grand-père au vieux cimetière de Die, au pied des belles montagnes dioises qu'il aimait.

Priez pour lui.

Valence-sur-Rhône.
Paris, les Abbesses, la Butte-Montmartre.

Communications diverses

– **Solidarité Rwanda.**

Accueil sans frontière, œuvre au service de l'enfance en détresse, lance un appel :

1) Pour le parrainage financier d'enfants malnutris, abandonnés au Rwanda ;

2) Pour la construction d'un orphelinat à Kigali qui permettrait à trente enfants de retrouver une vie normale ;

3) Pour le soutien d'un Centre nutritionnel à Butare.

CCP 1187 87 M, Montpellier.

Pour tous renseignements, écrire à Accueil sans frontière, 8, rue M.-Doret, 34500 Béziers.

– La Fondation Anne-Aymone Giscard d'Estaing pour l'enfance décernera pour la première fois son prix scientifique à une œuvre de recherche universitaire sur l'enfance maltraitée, et rendra un hommage public à M. Yann Queffélec pour son roman *les Noces barbares*, le mardi 15 avril 1986, à 18 heures, à l'Institut de l'enfance et de la famille, 3, rue Coq-Héron, 75001 Paris.

Entrée sur invitation.

Distinctions

– Michel PHILIPPOT, compositeur, professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, conseiller scientifique du président de l'Institut national de l'audiovisuel et président de l'Académie Charles-Cros, vient d'être nommé commandeur de l'ordre Puriti (fondé pour commémorer la fondation de la ville de Brasilia).

Cet insigne lui sera remis le 19 avril 1986 par M. José Aparecido de Oliveira, gouverneur de la ville de Brasilia, en reconnaissance des services culturels rendus au Brésil et de ses efforts pour développer les échanges entre ce pays et la France.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

– Université Paris-II, mercredi 16 avril, à 10 h 30, salle des Commissions, M. Bekhechi Mohammed : « La Constitution algérienne de 1976 et le droit international. »

– Université Paris-II, mercredi 16 avril, à 17 heures, salle des Commissions, M. Jassin Mohammed Jamel : « Les rivalités maritimes des Etats de la région du Golfe (aspects politiques et juridiques). »

– Université Paris-II, jeudi 24 avril, à 10 heures, salle des Commissions, M. Fragassi du Motey Didier : « La peine et sa logique. »

RELIGION

AU COURS D'UNE RENCONTRE AVEC LES AUTORITÉS JUIVES DE FRANCE

Le cardinal Glemp s'explique sur le carmel d'Auschwitz

Le cardinal Josef Glemp a quitté Paris, le mardi 15 avril, pour une série de rencontres en province avec les communautés catholiques polonaises. Il a eu un entretien, le lundi 14 à l'Elysée, avec le président François Mitterrand, ainsi qu'avec M. Jean Bornard, président de la CFTC.

L'une des rencontres les plus inattendues du cardinal Glemp a eu lieu aussi lundi, au séminaire polonais de Paris, avec les autorités juives de France (1). Celles-ci entendaient alerter le primat de Pologne sur la contestation entraînée au sein des communautés juives occidentales par le projet de construction d'un carmel près du camp d'Auschwitz (*le Monde* daté 13-14 avril).

« Je ne connais pas bien les raisons pour lesquelles l'existence de ce carmel est mise en question », avait avoué peu avant, au cours d'une conférence de presse, le cardinal Glemp, traduisant ainsi le désarroi de la hiérarchie polonaise et de certains milieux romains devant l'ampleur prise par cette affaire, notamment en Belgique et en France.

Il a qualifié d'*« inutile »* la collecte de fonds organisée par l'association Aide à l'Église en détresse pour financer la construction de ce couvent. Celle-ci prétend cependant avoir agi à la demande des carmélites polonaises et avec le soutien du cardinal Macharski, archevêque de Cracovie. Le primat aurait été favorable à la création d'un centre œcuménique, de préférence à un couvent : *« Je pense personnellement que d'autres confessions pourraient prendre part à cet acte d'expiation pour ce qui s'est passé à Auschwitz. »*

Il a ajouté que l'antisémitisme de la Pologne était *« un mythe »* créé par les ennemis de ce pays : *« Six millions deux cent trente mille Polonais ont péri pendant la guerre. Les destinées du peuple polonais et des juifs sont très parallèles, et il n'est pas possible de créer entre eux un antagonisme. »*

Réservé sur ses commentaires de la situation polonaise, le cardinal Glemp s'est contenté de dire qu'il y avait de *« grandes différences »* entre le général Jaruzelski et Lech Walesa : *« Je ne vois pas très bien comment ils pourraient en venir à se comprendre, à se rencontrer et à rapprocher leurs positions. »*

Remerciant la France pour l'aide apportée à son pays, il a toutefois noté que celle-ci avait diminué *« en volume »*, ajoutant : *« Cela ne signifie pas que la Pologne soit dans un état de pauvreté. »* Sans nier l'intérêt suscité dans son pays par la « théologie de la libération », le cardinal a cependant dit que la situation sociopolitique de la Pologne n'avait rien de commun avec celle de l'Amérique latine : *« Il n'y a pas chez nous de grands propriétaires ni de richesses excessives. »*

Il a enfin confirmé l'abandon, devant l'hostilité du gouvernement polonais, du projet de fonds d'aide à l'agriculture privée, soutenu par les épiscopats polonais et allemand de l'Ouest, et renouvelé ses espoirs dans une troisième visite du pape en Pologne : celle-ci aurait lieu à l'occasion d'un congrès eucharistique en 1987, mais le projet est toujours en discussion.

H. T.

(1) La délégation juive était conduite par le professeur Ady Steg, président de l'Alliance israélite universelle, par M. Jean-Paul Elkann, président du Consistoire central, par le grand rabbin de France, René-Emmanuel Sirat, et par M. Henry Bulа Wako, président de l'Amicale des anciens déportés.

ÉLU PAR 500 PRÊTRES ET LAICS

L'évêque Desmond Tutu devient le chef de l'Eglise anglicane d'Afrique australe

L'évêque anglican Desmond Tutu a été élu, lundi 14 avril, chef de toute l'Eglise anglicane d'Afrique australe. Cette élection s'est déroulée au Cap, au sein d'un collège de cinq cents prêtres et laïcs. Evêque de Johannesburg depuis 1984, le prix Nobel de la paix devient ainsi archevêque du Cap, en remplacement de l'archevêque Phillip Russell, qui prend sa retraite en août prochain.

L'évêque Tutu est le premier Noir nommé à la tête de l'Eglise anglicane de la province d'Afrique australe, qui comprend l'Afrique du Sud, la Namibie, le Mozambique, le Swaziland, le Lesotho et l'île de Sainte-Hélène. 80 % des deux millions de fidèles sont Noirs mais les ressources de l'Eglise proviennent en grande partie de la communauté blanche.

D'autre part, dans le bantoustan du Lebowa, la police a affirmé lundi avoir découvert deux charniers contenants trente-deux corps carbonisés. Soixante-sept personnes ont été arrêtées dans le cadre de l'enquête sur ce massacre. Certaines des victimes ont, semble-t-il, été tuées par le supplice du « collier » (pneu passé autour du cou de la victime, arrosé d'essence, puis enflammé).

Cette pratique est souvent utilisée par de jeunes activistes noirs pour éliminer de présumés collaborateurs du régime de Pretoria. Mme Winnie Mandela a d'ailleurs implicitement justifié cette méthode, en déclarant, dimanche 13 avril, au cours de différents meetings tenus dans la banlieue de Johannesburg. *« Ensemble, main dans la main, avec des allumettes et nos colliers, nous libérerons ce pays. »* (1) L'épouse de Nelson Mandela a ajouté : *« Nous en sommes à un stade très grave de notre lutte. Le temps des discours et des débats est fini (...) 1986 va être l'année de la libération des masses opprimées de ce pays. »*. – (AFP, Reuter, UPI.)

(1) Mme Mandela a ensuite démenti avoir tenu ces propos, que les correspondants d'au moins deux agences de presse internationales ont pourtant entendu et rapporté.

SPORTS

● FOOTBALL : *transfert.* – Après Maxime Bossis, Michel Bibard, Fabrice Poullain et William Ayache, successivement engagés par les deux clubs parisiens, le FC Nantes va perdre un nouvel international : l'attaquant José Touré, vingt-cinq ans, a signé un contrat d'un an, renouvelable, avec Bordeaux, où ont également été recrutés le Lensois Philippe Vercruysse et le Yougoslave Zlatko Vujovic.

● RUGBY : *tournée pirate des All Blacks en Afrique du Sud.* – Quinze joueurs sélectionnés en 1985 pour participer à la tournée des All Blacks néo-zélandais en Afrique du Sud, qui avait dû être annulée à la suite d'une procédure juridique, se sont envolés le 13 avril pour Johannesburg où doivent les rejoindre une dizaine de leurs compatriotes vivant en Europe. Douze matches, dont quatre tests contre les Springboks, sont prévus au cours de cette tournée pirate qui a été condamnée par le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange. Bien que organisée sans le soutien des officiels de la Fédération néo-zélandaise de rugby, cette tournée risque de remettre en cause la participation de la Nouvelle-Zélande aux prochains Jeux du Commonwealth et de compromettre l'organisation de la première coupe du monde de rugby, qui doit avoir lieu aux antipodes en 1987.

JUSTICE

LIONEL CARDON DEVANT LA COUR D'ASSISES DE PARIS

La voix des parties civiles

Dans un procès comme celui de Lionel Cardon, il est assurément plus confortable pour un avocat d'être partie civile que défenseur. Toutefois, ce n'est pas non plus une sinécure, car on pouvait se demander comment cet accusé, tel qu'on le connaît maintenant, allait supporter ces premiers assauts, préambule au réquisitoire que devait prononcer, mardi 15 avril, l'avocat général, M. Henri Saludo. La surprise est venue d'une relative passivité de Cardon, en dépit de deux incartades.

Il est vrai que pour Me Bruno Ceccarelli, avocat de Mme Annette Kahn, la journaliste prise en otage rue Nicolo, s'il s'agissait d'abord de rappeler que la jeune femme fut bel et bien prise en otage, il importait tout autant de bien faire apparaître que sa cliente, au moment des faits, ne cherchait nullement à rencontrer un malfaiteur en cavale et qu'elle fut attirée dans un piège qu'elle ne soupçonnait pas ; cela parce que sur le moment, la police crut à une initiative douteuse de la journaliste et fut sur le point de la placer en garde à vue lorsqu'elle put quitter l'immeuble. Le malentendu est aujourd'hui définitivement dissipé.

Toutefois, Me Ceccarelli s'est trouvé en opposition avec Me Denise Mialoux. Avocat du brigadier Jean-Pierre Molveau, blessé par Cardon, rue Nicolo, Me Mialoux soutient en effet que le policier fut touché parce que Cardon fit feu le premier sur les agents. Mme Kahn, elle, a toujours dit le contraire, que les premiers tirs furent ceux du collègue de M. Molveau, l'agent Alain Visserot. Cette contradiction apparaîtra d'ailleurs secondaire puisque, pour Me Mialoux, *« il faut bien reconnaître à la police un droit de légitime violence et, même si M. Visserot a tiré le premier, Cardon se trouvait déjà en tout état de cause dans une position de rebelle, sommé qu'il avait été de jeter son arme et de se rendre »*.

Cependant, celui que l'on attendait, c'était, bien sûr, Me Henri-René Garaud. Représentant de la veuve du brigadier Hochard, tué par Cardon quelques heures auparavant dans le bois de Boulogne, il entendant être le porte-parole *« de cette femme simple »*. *« Car,* a-t-il dit, *pour ma cliente, tout se ramène à un constat : si Cardon, condamné à dix ans de réclusion criminelle en 1981, n'avait pas bénéficié d'une libération conditionnelle, le brigadier Hochard serait encore en vie. Car si l'on sort des prisons, on ne sort jamais du cimetière. »*

« Les qualités d'un détenu »

Il les a lus et relus, Me Garaud, les rapports qui ont abouti à cette libération. Il a fait le compte des magistrats, des éducateurs, des directeurs de prison, des agents de probation qui ont étudié son dossier et pu faire valoir *« les qualités d'un détenu permettant de réaliser une réinsertion favorable »*. Il n'a pas manqué de glisser au passage que *« à Mme Hochard, on n'a envoyé personne pour savoir si elle avait des insomnies »*.

Bon prince, Me Garaud ne fera pas le procès de tous ceux qui ont cru pouvoir libérer Cardon, mais il fera valoir que c'est ce dernier qui a réussi à tromper tout le monde et qui, aujourd'hui, voudrait encore tromper la cour d'assises. Il ne s'est pas vraiment fâché pour autant, mais *« cet homme qui a dit qu'il refusait de travailler parce qu'il n'a jamais supporté l'esclavage »* ne peut entrer dans les vues de celui qui parle aujourd'hui contre lui. *« C'est que,* s'est écrié Me Garaud, *l'autorité, il en faut. Et dans mon Ariège natale, on m'a toujours dit quand j'étais petit, qu'il fallait d'abord travailler. »*

Me Garaud a le mérite des idées simples : *« Qu'est-ce que c'est que cette théorie selon laquelle on ne serait responsable de rien, que ce serait toujours la faute des autres et que le pauvre biquet aurait été traumatisé par je ne sais quelle cavale à laquelle on l'aurait obligé! »* Alors, Cardon dangereux? Pour Me Garaud, la question appelle une seule réponse : *« Moi, j'irai encore plus loin, je dis très dangereux, terriblement dangereux, car la vérité, à mes yeux, est simple : la peau d'un flic valait plus que la sienne. »*

Me Gilles Dussert, au nom des parents et des enfants mineurs du brigadier Hochard, afficha un autre ton. Son propos sur la solitude des victimes dans un procès comme celui-là *« où il n'y en a dans la presse que pour Cardon »* fut émouvant. Comme apparaissait très juste la remarque faite au passage sur les sept jours qu'occupera l'audience des assises, *« alors que dans ce palais, en d'autres chambres, on peut infliger cinq ans de prison au bout de quelques heures »*.

Quant à Me Jean Ambialet, représentant l'agent judiciaire du Trésor qui a évalué à 2 millions de francs le montant des pensions accordées, le préjudice causé à l'État par la mort du brigadier Hochard et la blessure de son collègue Molveau, il a fait savoir qu'il en réclamerait le moment venu le remboursement à Cardon, mais, a-t-il ajouté, *« sans évidemment la moindre illusion »*.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

économie

REPÈRES

Dollar : nouvelle hausse à 7,42 F

Conséquence directe de l'action militaire américaine contre la Libye : le dollar a continué de se raffermir, mardi 15 avril, sur toutes les grandes places financières internationales. Mais il n'a pas réussi, néanmoins, à maintenir toute son avance initiale, cotant 7,4220 F (après 7,4650 F) contre 7,3810 F la veille et 2,3320 DM (après 2,3450 DM) contre 2,3095 DM. Les marchés ont été généralement très actifs. Ils ont, de l'avis des cambistes, salué la fermeté du président Reagan, *« capable de passer de la parole aux actes »*. *« Le vieux réflexe a joué »*, disait-on dans les milieux financiers. Toutefois, une certaine prudence a succédé à la satisfaction causée au départ, nul ne sachant trop sur quoi peut déboucher une telle intervention.

Brésil : baisse des prix

Le taux d'inflation au Brésil, où le plan d'austérité, dit « plan tropical », a été mis en vigueur le 28 février dernier, a été négatif en mars de 1,50 %, a annoncé, lundi 14 avril, le président José Sarney dans un discours radiotélévisé. Avant l'application de ce plan, destiné notamment à combattre l'inflation, celle-ci avait atteint 255,16 % sur douze mois. Après s'être déclaré satisfait des premiers résultats du plan – la croissance a été de 5 % en mars, et les exportations ont progressé de 34 %, – M. Sarney a ajouté : *« Nous n'allons pas faire marche arrière. Le gel des prix va continuer. »* – (AFP.)

Croissance : + 1,1 % en 1985 en France

Le produit intérieur brut (PIB) a augmenté en volume de 1,1 % en 1985, selon les résultats provisoires des comptes de la nation. La reprise de la consommation des ménages (+ 1,9 % en volume) a vu ses effets limités par la persistance du déficit extérieur et par la diminution des stocks. L'amélioration des résultats des sociétés non financières se poursuit, leur taux de marge passant de 23,5 % en 1984 à 24,4 % en 1985, tandis que la part des rémunérations dans la valeur ajoutée diminue d'un point, revenant à 49 %. En raison du ralentissement de la hausse des prix, le pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages, qui avait baissé de 0,7 % en 1983 et de 0,5 % en 1984, augmente de 0,5 % en 1985. La consommation des ménages ayant progressé en valeur à un rythme proche de celui de 1984 (8 %), on assiste à une nouvelle diminution du taux d'épargne qui, de 14,4 % en 1983 et 13,5 % en 1984, passe à 12,3 % en 1985.

Fret aérien : forte hausse des exportations européennes vers les Etats-Unis

Les mouvements de fret aérien entre l'Europe et les Etats-Unis ont subi de profondes modifications depuis cinq ans, les exportations européennes augmentant beaucoup plus vite que les importations, a annoncé, le 14 avril à Bruxelles, l'Association des compagnies aériennes européennes (AEA). L'AEA, dont le siège est à Bruxelles, indique dans un communiqué que le ratio exportations-importations avec les Etats-Unis, qui était de 37/63 en 1980, est passé à 58/42 en 1985, à la suite de la hausse du dollar et de l'augmentation des importations américaines. Ces chiffres sont établis à partir du seul fret transporté par les vingt compagnies membres de l'AEA. – (AFP.)

M. Jean-Claude Achille est nommé président de la commission sociale du patronat

La crise s'aggrave au CNPF

A l'issue d'une réunion, le lundi 14 avril, du conseil exécutif qui réunit trente-cinq membres (1) et *« sur proposition de M. Yvon Gattaz, président du CNPF »*, M. Jean-Claude Achille a été nommé vice-président du CNPF et *« chargé, par délégation du président, de la présidence de la commission sociale du CNPF »*.

Les termes mêmes du communiqué du CNPF, derrière leur caractère quelque peu alambiqué, ont leur importance car ils tendent à démontrer que la crise ouverte au grand jour le 17 mars par la démission de M. Yvon Chotard de son poste de vice-président et de président de la commission sociale est, sinon résorbée du moins circonscrite, et ce, à l'initiative de M. Gattaz lui-même et de ses partisans. Depuis cette date, en effet – c'était au lendemain des élections, – M. Gattaz avait lui-même assuré l'intérim de la commission sociale et avait notamment présenté, la semaine dernière, le bilan et les perspectives du CNPF en faveur de la formation des jeunes.

Par ailleurs, le conseil exécutif du CNPF a décidé que désormais les décisions en son sein ne seront plus prises à l'unanimité mais à la majorité, ce qui officialise le fait qu'à l'intérieur de cette instance dirigeante il existe une majorité autour de M. Gattaz et une minorité représentée par M. Chotard et ses amis, au premier rang desquels M. Jean-Louis Giral, président de la fédération nationale des travaux publics.

La motion adoptée à l'issue du conseil exécutif précise : *« Sur chacune des décisions que le président et les vice-présidents chargés de fonction* [affaires sociales, économiques, régionales...] *ont à soumettre au conseil en application de nos statuts et pour lesquelles l'unanimité ne pourrait se faire, le conseil devra, à l'initiative du président, se prononcer à la majorité. »*

Le texte conclut : *« En application des statuts, c'est deux mois avant l'assemblée générale, soit le 16 octobre pour le 16 décembre, que devront être déposées les candidatures à la présidence. Il ne faut pas que l'élection de fin d'année interfère dans le fonctionnement de notre conseil ou dans l'exercice normal des responsabilités du président élu le 15 décembre 1981 pour cinq ans. »* *« Notre volonté très ferme*, affirment encore les membres majoritaires du conseil exécutif, *est d'assurer, comme nous en avons reçu le mandat, la continuité et l'efficacité du CNPF pour la promotion des entreprises et le progrès économique et social de la France. »*

Sous ce style feutré sourd une bataille acharnée pour la présidence du CNPF, dont le renouvellement aura lieu dans huit mois. Une bataille devant laquelle les pouvoirs publics ne resteront pas indifférents.

C'est la première fois que les membre du conseil exécutif ont été appelés à voter alors que jusqu'à maintenant les décisions se prenaient par approbation tacite, ou accord de compromis. Deux votes ont eu lieu. Le premier sur la motion qui avait été préparée par M. Pierre Bellon, président du comité de liaison des organisations professionnelles de services, dont le rôle auprès de M. Gattaz grandit. Sur 32 voix la motion a obtenu 20 voix pour. Quant au second vote – la nomination de M. Achille, – 18 voix ont été recensées pour, 11 contre et 3 bulletins blancs. Les grandes fédérations professionnelles – qui apportent l'essentiel du financement du CNPF – semblent, elles, de plus en plus ancrées dans l'opposition à M. Gattaz.

F. Gr.

(1) Le 14 avril n'étaient présents ou représentés que trente-deux membres.

Les trois « erreurs » de M. Gattaz

Paradoxalement, si l'on en juge par les majorités obtenues par le président du CNPF, M. Yvon Gattaz n'a remporté au conseil exécutif du lundi 14 avril qu'une victoire à la Pyrrhus, selon les amis des opposants regroupés autour de MM. Yvon Chotard et Giral. Selon leur analyse, M. Gattaz a perdu la confiance de l'UIMM (métallurgie) et des grandes fédérations et il s'est *« donné des instruments pour sa propre défaite »*, en commettant trois *« erreurs »*.

Première erreur, selon les opposants : M. Gattaz a montré qu'il ne voulait pas rétablir une *« unité complète »*. MM. Emile Boursier, président de l'UIMM, et Jacques Brunier, président de la Fédération du bâtiment avaient – avec l'accord de l'ancien premier vice-président du CNPF – entrepris une démarche auprès de M. Gattaz pour rétablir M. Chotard jusqu'au 31 décembre 1986 à la tête de la commission sociale avec des *« pouvoirs accrus »*. M. Chotard aurait accepté s'il avait eu la garantie, par écrit, d'être le seul responsable – sans interférences de M. Gattaz – des affaires sociales. M. Gattaz a refusé et M. Boursier a informé le conseil exécutif de sa démarche.

Deuxième erreur, toujours selon les opposants : M. Gattaz a mis fin à une *« certaine conception du CNPF »*. Il a entrepris une *« véritable révolution »*, en inspirant la motion de M. Bellon et en modifiant la règle pour les scrutins. On est passé de l'unanimité requise au conseil exécutif – qui conduisait à stopper une décision en cas d'opposition d'une grande fédération, – à la règle de la simple majorité. Les grosses fédérations ayant chacune une voix, comme les petites, elles pourront ainsi être mises en minorité sur des sujets les concernant, comme cela s'est déjà produit lundi. *« Le CNPF*, commente un opposant, *va devenir l'ONU mais sans Conseil de sécurité »*, autrement dit sans droit de veto pour les « grands. »

Troisième erreur, enfin, selon les amis de MM. Chotard et Giral (ce dernier ayant été prêt à reprendre ses fonctions si le retour de M. Chotard avait été accepté) : M. Gattaz a infligé un camouflet à la principale fédération, celle de la métallurgie, à qui il a toujours été reconnu une prééminence dans le domaine social. M. Boursier a demandé, lundi, que le vote sur l'élection de M. Achille soit reporté pour que l'UIMM ait le temps de consulter ses instances. M. Bellon, qui coprésidait activement aux côtés de M. Gattaz, a refusé. C'est ce qui explique l'évolution du rapport des forces entre les deux votes.

M. Chotard n'a pas pris la parole au conseil exécutif du 14 avril, mais les opposants estiment que les grosses fédérations – humiliées – vont peser davantage contre M. Gattaz. Retour de bâton ?

M. N.

Une vocation industrielle contrariée

Curieux parcours que celui emprunté par ce polytechnicien de soixante ans, grand commis de l'Etat passé au service du privé et qui, semble-t-il, appelé aux plus hautes fonctions, n'a jamais vraiment réussi à se hisser au niveau des plus grands.

La stature ne lui a pourtant pas manqué. Ses traits bon enfant mais taillés à la serpe ne passent pas inaperçus en haut de son mètre quatre-vingt-dix. M. Jean-Claude Achille aurait pu être, tout aussi bien demi de mêlée dans une équipe de rugby ou ambassadeur de France. Il a tout d'abord choisi de mettre son talent, ses compétences et son art consommé de la diplomatie au service de l'Etat. Entrant en 1956 comme conseiller technique au cabinet de Maurice Lemaire, secrétaire d'Etat à l'industrie et au commerce, et devenant deux ans plus tard directeur du cabinet d'Edouard Ramonet, secrétaire d'Etat à l'énergie, avant de redevenir conseiller technique dans le cabinet de Paul Ribeyre, nouveau ministre de l'industrie et du commerce.

Quand le général de Gaulle devient président de la République en 1959, M. Jean-Claude Achille est désigné pour entrer à Gaz de France, dont il sera directeur général de 1963 à 1968. Mais le démon de l'industrie le tenaille. Appelé par Wilfrid Baumgartner, président de Rhône-Poulenc, il est nommé directeur général du groupe. A bien des égards, il a été le grand artisan du renouveau de Rhône-Poulenc et de la chimie française. PDG des usines chimiques du Rhône (1974-1975), il assumera la vice-présidence du groupe de 1975 à 1977.

Secrètement, Wilfrid Baumgartner en avait fait son dauphin, mais c'était compter sans la pugnacité de M. Renaud Gillet, dont la famille possédait une importante participation dans le capital de Rhône-Poulenc. Le départ de M. Jean-Claude Achille de Rhône-Poulenc lui laisse un goût amer. Mais, discret, il n'en laissera jamais rien paraître.

A partir de 1977, M. Achille, devenu président de l'Union des industries chimiques (VIC), déploie tous ses efforts à dépoussiérer cette fédération vieillotte. En fréquent contact avec les syndicats, il a notamment participé en 1978 à la classification des emplois dans la chimie et à la revalorisation des salaires minimaux sur deux ans. En 1982, il a joué un rôle déterminant dans la réduction du temps de travail à trente-huit heures (trente-sept pour le personnel posté), moyennant une série de dispositions permettant une meilleure utilisation des équipements, mettant ainsi l'UIC à la pointe du progrès social.

ANDRÉ DESSOT.

AGRICULTURE

« Nous sommes prêts à accepter un gel et même une réduction des prix »

nous déclare le secrétaire d'Etat britannique

Le numéro deux du ministère britannique de l'agriculture, M. John Gummer, a rencontré, le lundi 14 avril, M. François Guillaume, à Paris, dans le cadre de la préparation de la négociation sur les prix agricoles, qui reprend les 21 et 22 avril à Luxembourg. Dans un entretien avec *le Monde*, M. Gummer a affirmé que la Grande-Bretagne demeurait favorable à une baisse des prix agricoles. A propos des menaces de rétorsion commerciale proférées par les Etats-Unis à l'égard de la CEE, il a estimé que *« Washington avait fait un faux pas »*.

« La France et l'Allemagne fédérale envisagent un financement national pour aider leur agriculture, du fait de l'épuisement des ressources propres de la Communauté. Ferez-vous de même en Grande-Bretagne ?

– Nous subissons aussi des pressions de la part de nos agriculteurs, dont les revenus ont considérablement baissé cette année. Mais la situation risque d'empirer si nous n'apportons pas de solution au problème des excédents. Il n'est pas raisonnable de laisser grimper les prix. La France et la Grande-Bretagne contribuent aujourd'hui au budget de la Communauté économique européenne, et toutes les deux sont exportatrices.

– Précisément, selon M. Guillaume, la CEE doit être résolument exportatrice. Il semble que, pendant longtemps, la Grande-Bretagne n'a pas été intéressée par cette question.

– La politique agricole commune (PAC) a été fondée dans une période de pénurie. Aujourd'hui, la situation est inversée. Il faut trouver une solution pour respecter les principes fondamentaux de la PAC, auxquels nous souscrivons, comme M. Guillaume, sur un marché mondial où les excédents croissent de façon exponentielle, une solution qui protège les revenus sans que le train financier de la Communauté ne percute son butoir.

– Croyez-vous qu'un gel des prix tel que le propose la Commission soit réaliste ?

– Il faut enfin avoir une vue réaliste sur ce problème des prix. Nos collègues européens ne l'ont pas encore. Nous sommes prêts à accepter un gel et même une réduction des prix que nous présenterons à nos agriculteurs. Nous savons que ce sera impopulaire. Mais cette mesure doit faire partie d'un ensemble où la CEE accepterait, par exemple, de laisser en jachère des surfaces pour les petits producteurs, où l'on développerait les cultures alternatives et la forêt, où l'on limiterait pour les céréales l'accès à l'intervention. Nous sommes aussi opposés à une taxe de coresponsabilité discriminatoire selon la taille des exploitations.

– Accepteriez-vous le démantèlement des montants compensatoires monétaires (MCM), que demande la France ?

– Chaque pays de la CEE doit pouvoir suivre le réalignement de sa monnaie mais, compte tenu du contexte budgétaire, il faut bien voir qu'il y a opposition entre le relèvement des prix en francs et le maintien des dépenses communautaires.

– Doit-on prendre au sérieux les menaces de rétorsion commerciale des Etats-Unis proférées après l'élargissement de la CEE ? La Grande-Bretagne se sent-elle menacée par ces mesures ?

– L'effet concret des réactions américaines serait un peu plus accentué pour le Royaume-Uni que pour la France. Nous sommes très inquiets. Les Etats-Unis n'ont pas compris la situation provoquée par l'élargissement, qui n'entraînera pas les dégâts qu'ils craignent. Il existe aux Etats-Unis des modérés. Il nous faut les soutenir. En tout cas, nous ne voulons pas céder à la menace, ni renégocier l'élargissement. Les Etats-Unis ont fait un faux pas à ce sujet. Nous ne souhaitons pas commencer une guerre commerciale, qui serait très difficile à arrêter. Les conversations qui auront lieu cette semaine à Paris dans le cadre de l'OCDE seront donc très importantes. »

JACQUES GRALL.

La CFDT presse le patronat de la métallurgie de négocier sur l'emploi

M. Georges Granger, secrétaire général de la Fédération générale des mines et de la métallurgie FGMM-CFDT, a confirmé, le lundi 14 avril devant la presse, sa *« volonté de négocier un accord national traitant des conditions générales de l'emploi »*, tant sur les évolutions technologiques, les restructurations que sur l'aménagement du temps de travail dans le cadre de la loi Delebarre. Cette demande, présentée en octobre 1985, a été réitérée, le 26 mars, dans une lettre à l'UIMM, patronat de la métallurgie, la réponse devant intervenir à la fin de cette semaine.

M. Granger a précisé que la CFDT était prête à négocier à propos des procédures de licenciement sur les délais conventionnels qui, remontant à 1973, sont devenus *« inadaptés »*. Leur réduction pourrait être envisagée s'il y a *« anticipation »* des mutations et renforcement des moyens des commissions paritaires de l'emploi, l'intervention dans les PME et les PMI étant alors renforcée. M. Granger a souligné que la FGMM-CFDT ne pourrait accepter un refus de l'UIMM : *« Notre patience ayant des limites, nous serions enclins à recourir à d'autres moyens d'action »* afin de *« déterminer la riposte »*.

« Certains, a ajouté M. Granger en faisant allusion à la CGT, *ne seraient peut-être pas mécontents de nous rejoindre dans des actions de cette nature. »* Verrait-on apparaître de nouveau un *« front syndical »* dans la métallurgie ? M. Granger a estimé qu'il ne serait pas sérieux que *« le patronat et le gouvernement prennent le risque de la reconstitution d'un front des cinq grands syndicats »*. Pour l'heure, la CFDT a engagé des contacts avec FO et la CGC.

M. Granger a confirmé que l'UIMM serait désireuse d'engager une négociation sur la prime d'ancienneté non pour l'enlever à ceux qui l'ont déjà ou pour réaliser des économies (elle représente 7,5 % de la masse salariale annuelle dans la métallurgie) mais, selon elle, pour opérer *« des transferts sur d'autres aspects favorisant la mobilité et la formation professionnelle »*. Pour la CFDT, la prime d'ancienneté *« handicape »* effectivement la mobilité. S'interrogeant sur un éventuel *« élargissement »* de ses conditions d'attribution, elle estime que, en tout état de cause, *« il faut trouver des éléments de substitution »* à cet avantage individuel avant d'envisager un nouveau système.

TRANSPORTS

● **Conflit du car-ferry *Léopard* : les locaux de Townsend-Thoresen occupés à Cherbourg.** – Un projet de licenciement collectif des cent vingt-six marins et officiers du car-ferry français *Léopard*, bloqué dans le port du Havre, depuis le 5 avril, par une grève de son équipage, a été présenté lors d'une réunion extraordinaire du comité d'établissement de Normandy-Ferries France SA, filiale de la compagnie Townsend-Thoresen, propriétaire du navire, qui s'est tenue lundi 14 avril au Havre. Le projet a été rejeté par les représentants du personnel qui estiment que le pavillon français, même après le désarmement du *Léopard*, doit être maintenu sur la ligne Le Havre-Portsmouth, comme l'armement britannique s'y était fermement engagé au mois de février dernier. Lundi, l'équipage du *Léopard*, avait décidé d'étendre son champ d'opérations en dehors du Havre en allant occuper, pour une durée indéterminée, les bureaux de la compagnie Townsend-Thoresen installés à Cherbourg. Mais seules les opérations commerciales ont été perturbées. – *(AFP.)*

● **Les Boeing-747 américains modifiés pour raison de sécurité.** – L'administration fédérale de l'aviation (FAA) a donné l'ordre de modifier tous les Boeing-747 américains afin d'éviter les accidents similaires à celui qui a provoqué la mort de 520 personnes dans un avion de la Japan Air Lines l'an dernier. Une plaque doit désormais être placée sur une porte d'accès à la queue de l'appareil pour empêcher un afflux d'air pressurisé d'endommager la queue et les câbles de circuits de commande dans l'hypothèse d'un effondrement de la cloison séparant la cabine arrière de la queue. Selon la FAA, 165 quadriréacteurs américains devront être modifiés d'ici à six mois, pour un coût de 240 dollars environ par appareil. On rappelle à Washington que la FAA n'a pas autorité pour ordonner des révisions pour les Boeing de compagnies étrangères. – *(AFP.)*

CONJONCTURE

LA PRÉPARATION DU COLLECTIF BUDGÉTAIRE

Aides anticipées pour les industries en difficulté

M. Madelin, qui tient à réduire les aides aux entreprises, a proposé lui-même à MM. Balladur et Juppé d'amputer le budget du ministère de l'industrie, des P et T et du tourisme, dont il a la charge, de 1 milliard de francs à l'occasion du collectif budgétaire. Ses crédits de politique industrielle sont diminués de 250 millions ; 500 millions du fonds de garantie du FIM (Fonds industriel de modernisation) sont supprimés et les crédits de subvention et de recherche pour la filière électronique (inscrits au budget annexe des P et T) sont réduits de 295 millions (1). M. Madelin tire une gloire toute libérale d'avoir été le *« seul ministre »*, selon ses dires, à présenter de telles coupes volontairement.

Malheureusement pour lui, si l'on peut dire, son budget ne ressort pas moins de ce collectif fortement gonflé. Par la régie Renault d'abord, qui recevra 2 milliards de francs en dotation en capital cette année en plus des 3 milliards prévus. Il s'agit d'une anticipation sur les sommes à verser en 1987. M. Madelin ne tenait pas à cette rallonge (Renault, qui n'est pas à court de trésorerie, pouvait attendre), mais d'autres ministères souhaitaient verser 4 milliards à une Régie en manque cruel de fonds propres (*le Monde* daté 30-31 mars). M. Chirac a donc coupé la poire en deux.

Par les chantiers navals ensuite qui recevront 300 millions de francs. Il s'agit d'une première enveloppe. Une seconde pourrait être attribuée à cette industrie en fin d'année en cas de commandes de nouveaux navires.

Par la sidérurgie, enfin, à qui 5,3 milliards (+ 700 millions de crédits disponibles) seront « versés ». Il s'agit-là, en fait, d'une opération financière très compliquée, qui ne se traduit par aucun encaissement nouveau chez Usinor et Sacilor mais, néanmoins, par une sortie pour l'Etat.

Le gouvernement a voulu effectuer « une opération vérité », qui était indispensable, selon le ministère de l'industrie, pour reconstituer le capital des deux groupes sidérurgiques avant la fin de cette année, comme la loi l'impose, mais que les socialistes n'avaient pas budgétisée. Dès 1983, les pertes d'Usinor et de Sacilor, connues au printemps 1984, avaient, en effet, épuisé leurs fonds propres, et ces groupes avaient deux ans pour mener à bien cette opération. L'Etat va donc leur « verser » 21,430 milliards de francs et, qui, après modification de leur capital, ceux-ci reverseront 16,1 milliards à la Caisse d'amortissement pour l'acier (CAPA), organisme public créé en 1978 par M. Barre, qui leur avait prêté ces sommes depuis cette date.

La CAPA va ensuite rembourser l'Etat et disparaître. L'Etat aura donc déboursé la différence (21,4 moins 16,1), mais, pour les groupes, il ne s'agit que de la transformation, presque neutre financièrement, de sommes déjà reçues sous forme de prêts quasi gratuits (0,1 % d'intérêt) en fonds propres (2). Cette vaste opération ne devrait pas poser de problèmes auprès de la Commission européenne, assure-t-on au ministère de l'industrie, puisqu'elle ne se traduit par aucune nouvelle aide pour l'acier (ces aides sont interdites depuis le 1er janvier 1986).

La présentation faite par M. Madelin d'une « provision » de 25 milliards supplémentaires pour les industries lourdes est sans doute politiquement utile pour charger l'*« héritage »* des socialistes. Mais elle est en partie fausse. L'apurement de la CAPA était certes, un jour, nécessaire, et les socialistes l'avaient pudiquement différé. Mais ils ne peuvent être tenus pour responsables du tout (16,1 milliards), puisque cette caisse avait été ouverte en 1978. Elle était déjà en partie dans l'héritage de M. Giscard d'Estaing. Par ailleurs, les sommes réellement « sorties » par l'Etat (en définitive 5,3 et 0,7 milliard pour la sidérurgie, 0,3 pour les chantiers navals et 2 pour Renault, soit 8,3 milliards) sont des anticipations sur des dépenses prévues par les socialistes en 1987.

A trop en rajouter, le libéral M. Madelin risque, à son corps défendant, de se ranger, auprès de son collègue M. Guillaume, du côté des distributeurs de subventions...

ÉRIC LE BOUCHER.

(1) En outre, l'Agence nationale pour la maîtrise de l'énergie (AFME) voit ses crédits de fonctionnement réduits de 40 millions.

(2) Véritables crédits nouveaux en revanche : les fonds pour la CGPSS (Convention générale de protection sociale des sidérurgistes) sont augmentés de 380 millions de francs.

L'ABATTEMENT DONT BÉNÉFICIENT LES DIVIDENDES VA ÊTRE RELEVÉ

Le collectif budgétaire qui sera présenté au conseil des ministres le mercredi 16 avril ne comprendra pas l'ensemble du dispositif fiscal concernant l'épargne.

Une mesure importante sera tout de même décidée : l'abattement de 5 000 F dont bénéficient les revenus des obligations sera accordé aux dividendes d'actions qui, jusqu'à présent, étaient plus mal traités (3 000 F seulement). De plus, ces abattements seront globalisés, ce qui permettra aux contribuables d'utiliser le plafond de 10 000 F, dans les proportions qu'ils choisiront entre actions et obligations. A la limite, 10 000 F pour les seuls dividendes si l'épargnant ne détient que des actions.

Cette disposition sera de plus valable pour les deux contribuables constituant un ménage afin de ne plus favoriser les couples mariés par rapport aux couples non mariés.

Cette mesure supprimera les restrictions existantes (le revenu net ne doit pas dépasser actuellement 320 000 F pour pouvoir bénéficier de l'abattement réservé aux dividendes).

D'autre part, le « collectif » budgétaire comprendra deux mesures importantes. La première destinée à financer les dépenses supplémentaires consiste en un prélèvement sur le loto sportif ainsi que sur la CAECL (caisses d'équipements des collectivités locales). Ces prélèvements devraient rapporter plusieurs milliards de francs. D'autre part serait présenté au conseil des ministres les mesures d'amnistie fiscale et douanière concernant les rapatriements de capitaux.

EN ABAISSANT D'UN DEMI-POINT SON TAUX D'INTERVENTION

La Banque de France donne le signal d'une baisse générale des taux d'intérêt

La Banque de France n'a pas tardé à appliquer les consignes du nouveau gouvernement, qui préconise une baisse rapide mais prudente des taux d'intérêt. Lundi 14 avril, en début d'après-midi, *« compte tenu de la bonne tenue du franc sur le marché des changes (...) et de la confirmation de taux d'inflation »*, elle a réduit d'un demi-point son taux d'intervention sur le marché monétaire, le ramenant de 8 1/4 % à 7 3/4 %. La dernière diminution, d'un quart de point, remontait au 7 mars dernier.

L'abaissement, assez important, qui vient d'être décidé donne le signal d'une baisse générale des taux d'intérêt à court terme qui peut, maintenant, se produire après la dévaluation du franc. Dans le collimateur du gouvernement on trouve, naturellement, les banques, dont le taux de base a été ramené de 10,85 % à 10,60 % le 20 novembre 1985. On sait que les banques demeurent très réticentes en ce qui concerne la diminution de leur taux de base, qui se rapproche des 10 % fatidiques au-dessous desquels certaines d'entre elles, notamment en province, commenceraient à vraiment souffrir.

Cette réticence est d'autant plus forte que la Banque de France a relevé les réserves obligatoires sur les emplois (de 0,3 % à 0,4 %) et sur les dépôts (4,25 % contre 3,50 %) que les banques doivent constituer sans intérêt dans leurs livres. Une telle mesure, qui revient à *« geler »* une partie supplémentaire de ces dépôts, renchérit le coût des ressources des banques et annule, en grande partie, le bénéfice de la baisse des taux d'intervention de la Banque de France. Elle traduit les préoccupations de la Banque centrale, soucieuse d'éviter un gonflement de la masse monétaire par l'augmentation des crédits bancaires que peut favoriser une baisse des taux. Par ailleurs, les fortes entrées de capitaux étrangers depuis la dévaluation constituent un autre sujet de préoccupation, car elles contribuent elles aussi à gonfler la masse monétaire et les liquidités.

Une autre mesure, qui pourrait être prise prochainement, est une nouvelle réduction du taux d'intérêt des livrets de Caisse d'épargne, ramené de 6,50 % à 6 %, le 1er juillet dernier, à une époque où l'inflation était encore supérieure à 5 %. Aujourd'hui, l'inflation est revenue à un rythme annuel de 2,3 % à 2,4 %, et le gouvernement peut estimer que la protection de l'épargne contre l'érosion monétaire est largement suffisante, et qu'une nouvelle baisse, de 1 point au minimum, pourrait être décidée.

Cette baisse faciliterait celle du taux de base des banques, dans la mesure où elle affecterait aussi les taux de leurs comptes sur livrets, traditionnellement alignés sur ceux des caisses d'épargne. Les comptes sur livrets constituent l'une des ressources des établissements bancaires.

Signalons, enfin, que la décision de la Banque de France était très attendue par les marchés financiers, où les taux des emprunts à long terme étaient venus buter contre ceux du court terme et même leur étaient inférieurs, phénomène d'inversion assez dangereux.

Dans les milieux financiers, on pense que la baisse des taux d'ici à la fin de l'année pourrait atteindre un point et demi au minimum, ce qui correspond à l'écart entre les taux français et les taux allemands, sans préjudice d'une nouvelle baisse de ces derniers dans un contexte de désescalade mondiale. On en parle aux Etats-Unis, où les taux à trois mois et à trente mois sont revenus au même niveau (un peu plus de 7 %) ce qui, là aussi, laisse présager une diminution du taux d'escompte fédéral.

Mardi 15 avril, le taux français de l'argent au jour le jour n'était cependant réduit que de 1/4 % pour s'établir à 8 1/8 %, le marché monétaire *« manquant de liquidités »*, selon les professionnels.

FRANÇOIS RENARD.

● **Pas de fonds arabes pour les pays africains en relation avec Israël.** — La Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA) a informé tous les pays africains que les fonds et institutions financières arabes, y compris la BADEA, avaient décidé d'interrompre l'octroi de prêts ou d'assistances aux pays africains qui établissent des relations diplomatiques avec Israël. Le gouverneur de la BADEA, M. Chedli Ayari, a souligné, dans une déclaration à la presse koweïtienne, que les institutions financières arabes avaient rompu leurs relations avec le Libéria, la Côte-d'Ivoire et le Zaïre, en raison du rétablissement de leurs relations avec Israël. Le montant total des prêts et aides accordés ces dix dernières années par la BADEA aux pays africains a atteint 1 milliard de dollars. — *(AFP.)*

M. Balladur annonce des modifications pour les tarifs de la SNCF, de la RATP et d'EDF-GDF

La commission des finances de l'Assemblée nationale a commencé le mardi 15 avril à examiner le projet de loi d'habilitation pour le redressement économique et financier. Au cours de son audition, M. Edouard Balladur a notamment annoncé que, afin de réduire la masse monétaire en circulation en France, l'Etat allait en 1986 emprunter sur le marché obligataire 120 milliards de francs au lieu de 100 milliards l'an passé. De même les entreprises publiques devront réduire de 35 à 15 milliards de francs leurs emprunts à l'étanger, ce qui les contraindra à se retourner pour 20 milliards sur le marché français.

Le ministre de l'économie a aussi annoncé que la France allait rembourser par anticipation 400 millions de dollars sur l'emprunt de 4 milliards et demi en 1982 et une partie des 4 milliards d'ECU empruntés aux Communautés européennes en 1983. Il a également fait part des augmentations de tarifs publics en les chiffrant : 3,5 % pour la SNCF et 8 % pour la RATP ; en revanche les tarifs du gaz et de l'électricité devraient diminuer de 1 %. Le comité des prix, qui se réunit ce mardi après-midi, devrait décider d'une baisse de 2 % des tarifs domestiques de Gaz de France, faisant suite à la baisse de 23 % des tarifs industriels.

GRACE A LA BOURSE

Les milliards de la privatisation

Dans son projet de collectif budgétaire, le gouvernement de M. Chirac a inscrit 7 milliards de francs de recettes nouvelles au titre de la privatisation. Or le projet de loi d'habilitation qui organise, entre autres, la privatisation n'est même pas passé devant le Parlement. Et, à plus forte raison, pas encore adopté. Le gouvernement aurait-il vendu la peau de l'ours avant de l'avoir tué ? Pas forcément...

Certes, l'entourage de M. Cabana, ministre délégué chargé de la privatisation, reconnaît qu'une partie des *« milliards de la privatisation »* est une anticipation sur les premières opérations qui pourraient avoir lieu à la fin de l'année. Mais le gouvernement a aussi et surtout prévu de toucher rapidement des espèces sonnantes et trébuchantes en réalisant immédiatement certaines de ses participations, sans transgresser la loi de nationalisation.

Sur la liste des privatisables, quatre entreprises — les trois groupes d'assurances (UAP, AGF, GAN) et Elf-Aquitaine, cotées en Bourse, ont des caractéristiques qui permettent à l'Etat, dans la législation actuelle, de réduire sa participation. Celle-ci peut descendre à 75 % pour les trois groupes d'assurances et à 54 % pour Elf. Il est donc possible pour l'Etat de vendre une partie de ses titres. *« Le gouvernement précédent ne s'en est pas privé »*, fait-on remarquer dans l'entourage de M. Cabana.

Il est de fait que, depuis 1981 mais également auparavant, dans la plus parfaite discrétion et à doses homéopathiques, la part de l'Etat a progressivement diminué dans les trois groupes d'assurances. Aux AGF, elle est passée de 87,67 % fin 1979 à 78 % fin 1985. A l'UAP, elle atteignait 91,8 % au début de 1980 contre 86,5 % fin 1985. Au GAN, elle s'est réduite de 91,68 % fin 1978 à 87,02 % fin 1985.

Vu les cours atteints actuellement par les titres de ces trois groupes (celui du GAN cote 12 600 F contre 1 500 F il y a un an et celui de l'UAP 2 400 F contre 250 F), la cession même limitée à quelques pour cent du capital, permettra à l'Etat d'empocher plusieurs milliards de francs. En imaginant qu'il abaisse sa participation jusqu'à 75 %, aux cours actuels (séance du 11 avril 1986), la vente de 11,5 % de l'UAP (8,9 millions de titres) lui rapporterait 2,456 milliards de francs, celle de 13 % du GAN (850 000 titres) 1,275 milliard et celle de 3 % des AGF (2,2 millions de titres) 494 millions de francs. Au total, près de 4,3 milliards de francs.

Auxquels pourrait s'ajouter la cession de 13 % du capital d'Elf (100 millions de titres). L'Etat en détient actuellement 67 %. A 268 F le titre, cette réduction rapporterait 3,497 milliards de francs à l'Etat.

Il est bien évident qu'en bon gestionnaire de portefeuille le gouvernement Chirac ne va pas se risquer à céder d'un coup le maximum de ce qu'il peut vendre, sous peine de casser les cours. En outre, les experts de l'UDF et du RPR ont prévu d'appliquer une décote d'environ 20 % aux titres des privatisables pour les rendre plus attractifs. Mais à voir la hausse d'un titre comme celui d'Elf (qui a encore pris 10 % lors de la séance du 14 avril), qui n'est justifiée ni par l'évolution des résultats ni par le contexte pétrolier international, on se demande si c'est bien nécessaire pour que le titre trouve acquéreur (*voir* « Autour de la corbeille »).

Reste une fois encore que va se retrouver posé le problème des achats étrangers. Au moment où, en Grande-Bretagne, en Belgique, au Luxembourg et en Italie, on prépare la privatisation française tout aussi activement qu'à Paris, comment l'Etat pourra-t-il contrôler le transfert, ou non, d'une partie de ses actifs, à des investisseurs étrangers ? Même si, en principe, seuls les citoyens français peuvent acquérir une participation dans les groupes d'assurances.

CLAIRE BLANDIN.

ENTREPRISES

Hausse de 27 % du bénéfice de Moët-Hennessy

Le groupe agro-alimentaire Moët-Hennessy a enregistré en 1985 un bénéfice net consolidé de 686 millions de francs, soit une progression de 27 % sur 1984 (547 millions de francs), a annoncé, le 14 avril, M. Alain Chevalier, PDG du groupe. La hausse des résultats est ainsi supérieure à celle du chiffre d'affaires consolidé, qui a augmenté de 12 % en 1985, à 7,69 milliards de francs.

Parmi tous les secteurs d'activité de Moët-Hennessy (champagne, cognac et spiritueux, parfums et produits de beauté, horticulture), c'est le cognac qui a le plus fortement contribué à l'amélioration de la rentabilité. Sa part, dans les résultats consolidés du groupe, est passée de 39 % à 41 %, notamment grâce à la nette progression des ventes au Japon. Dior a, de son côté, augmenté de 19 % sa part dans les bénéfices du groupe, le lancement du parfum Poison ayant connu un réel succès. Le 1er juillet prochain, Moët-Hennessy renforcera, par ailleurs, sa position dans le groupe Delbard (pépinières et roseraies), en portant sa participation de 34 % à 66 %.

Le conseil d'administration de Moët proposera à l'assemblée des actionnaires, le 6 juin prochain, le maintien d'un dividende net de 23 F par action. Un acompte de 9 F ayant été versé en février, un dividende complémentaire de 14 F (auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 7 F) sera mis en distribution dès juillet 1986.

Les Wagons-Lits accroissent de 20 % leurs bénéfices

Le groupe Wagons-Lits (société de droit belge, mais dont la majorité des capitaux sont français) a réalisé, en 1985, un bénéfice net consolidé de 650,3 millions de francs belges (soit un peu moins de 100 millions de francs français), en progression de 20 % sur celui de 1984. Si l'activité ferroviaire a décliné (baisse de 1 % du volume d'affaires), les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme ont été en net progrès. La distribution d'un dividende de 47,5 FB par action nouvelle et de 95 FB par action ancienne sera demandée, le 28 mai, par le conseil d'administration. Celui-ci prévoit aussi de convoquer le même jour une assemblée générale extraordinaire, afin de statuer sur une augmentation de capital en numéraire.

Publicité : Saatchi and Saatchi va acheter Backer and Spielvogel

L'agence de publicité et de relations publiques britannique Saatchi and Saatchi (numéro cinq mondial) a annoncé, lundi 14 avril, qu'elle a signé un contrat provisoire pour l'achat de Backer and Spielvogel de New-York (vingt-troisième mondial). En 1985, Saatchi and Saatchi Compton Worldwide a réalisé un revenu brut de 440,9 millions de dollars et Backer and Spielvogel de 57,8 millions de dollars. Grâce à de nombreux rachats d'agences, Saatchi and Saatchi est devenue, en l'espace d'une décennie, la principale agence européenne. Rien qu'aux Etats-Unis, d'où elle tire déjà environ les trois cinquièmes de ses bénéfices, elle a procédé à sept acquisitions en un peu plus d'un an pour 150 millions de livres (soit environ 1,6 milliard de francs). — *(AFP.)*

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ haut	Rep. + ou dép. –		Rep. + ou dép. –		Rep. + ou dép. –	
$ E.-U.	7,4500	7,4558	+ 45	+ 65	+ 65	+ 105	+ 125	+ 235
$ can.	5,3245	5,3299	– 127	– 102	– 257	– 213	– 644	– 541
Yen (100)	4,1539	4,1590	+ 90	+ 106	+ 171	+ 201	+ 494	+ 564
DM	3,1817	3,1859	+ 79	+ 95	+ 148	+ 172	+ 404	+ 467
Florin	2,8246	2,8281	+ 56	+ 66	+ 97	+ 115	+ 253	+ 304
F.B. (100)	15,6776	15,6947	– 185	– 86	– 324	– 142	– 591	– 165
F.S.	3,8166	3,8231	+ 107	+ 128	+ 196	+ 227	+ 570	+ 649
L (1 000)	4,6446	4,6521	– 188	– 133	– 376	– 295	– 1068	– 920
£	11,0186	11,0334	– 299	– 240	– 545	– 457	– 1330	– 1118

TAUX DES EUROMONNAIES

$ E.-U.	7	7 1/4	6 13/16	6 15/16	6 3/4	6 7/8	6 11/16	6 13/16
DM	4 7/8	5 1/8	4 9/16	4 11/16	4 7/16	4 9/16	4 3/8	4 1/2
Florin	5 1/4	5 1/2	5 3/16	5 5/16	5 3/16	5 5/16	5 3/16	5 5/16
F.B. (100)	9 1/4	10 1/4	8 3/4	9 1/4	8 5/16	8 11/16	7 3/4	8 1/8
F.S.	2	3	4 5/16	4 7/16	4 3/16	4 5/16	3 15/16	4 1/16
L (1 000)	8 3/4	10 3/4	11	12 1/2	11 1/4	12 1/4	11 1/2	12
£	11 1/4	11 1/2	10 11/16	10 13/16	10 7/16	10 9/16	9 11/16	9 13/16
F. franç.	8	8 1/4	7 5/8	8	7 5/8	8	7 1/2	8



EN ABAISSANT D'UN DEMI-POINT SON TAUX D'INTERVENTION

La Banque de France donne le signal d'une baisse générale des taux d'intérêt

[illegible]

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

[illegible]

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

15 avril

Nouvelle avance

Dopée par la décision de la Banque de France d'abaisser son taux d'intervention, la Bourse de Paris a franchi mardi une nouvelle étape de hausse. Les valeurs françaises n'ont cependant pas toutes monté. Les plus en vue récemment (L'Oréal, Carrefour, C.S.F.; par exemple) ont plafonné ou légèrement rétrogradé. En revanche, l'attention s'est portée sur les pétrolières (Elf surtout, Total, Esso) et le BTP dont les performances jusqu'ici n'ont pas eu la qualité de celles qu'on voit s'accomplir sous les lambris. Plus personne rue Vivienne ne retient l'hypothèse d'un baril à 5 dollars. D'autre part avec des mesures de relance adéquates, le bâtiment a des chances de sortir du tunnel.

Bref, la fermeté du matin (+ 1,59 %) a été en partie confirmée,et, à la clôture, l'indicateur instantané enregistrait une avance de 0,6 %.

Pour la petite histoire, notons qu'Elf et Total se sont inscrits à leurs plus hauts niveaux. A l'inverse, après le coup de Bouygues, SCREG a chuté de 12,4 %.

A l'évidence, le marché n'a guère tenu compte de l'action de représailles engagée par les Etats-Unis contre la Libye. En outre, une rumeur sur l'extension de l'exonération fiscale accordée aux revenus des valeurs mobilières, qui pourrait être annoncée mercredi au conseil des ministres, commençait à circuler.

Sur le marché obligataire, la baisse d'un quart de point seulement du loyer de l'argent au jour le jour a un peu déçu. Les affaires ont été relativement calmes mais la demande ne s'est pas pour autant relâchée. Déjà mieux orientée la veille, la tendance s'est encore légèrement améliorée sur le MATIF.

Collant au dollar, la devise-titre s'est échangée entre 7,45 F et 7,48 F (contre 7,35 F/7,40 F).

NEW-YORK

Au-dessus des 1 800

Un net raffermissement est intervenu lundi à Wall Street, où l'indice Dow Jones des valeurs industrielles est repassé au-dessus de la barre des 1 800 points en fin de séance, pour s'établir à 1 805,30, en hausse de 15,12 points sur la précédente séance, à quelques encâblures de son record de 1 821,72 inscrit le 27 mars dernier. Les gains l'ont emporté sur les replis dans la proportion de trois contre un et le volume des échanges s'est établi à 107,3 millions d'actions, contre 139,44 millions précédemment. Parmi les valeurs les plus activement traitées, on relève, avec des chiffres compris entre 1 et 2 millions d'actions, des titres tels que Federal National Mortgage, Navistar International, Walker Hiram Resource Ltd.

A ces valeurs de second rang s'ajoutent American Telephone, IBM, Texaco et Chase Manhattan, avec des volumes d'affaires moindres, il est vrai. Les valeurs de technologie ont continué à tirer profit de l'attrait qu'elles exercent depuis plusieurs séances sur la communauté financière, mais celle-ci a surtout été sensible aux nouvelles favorables en provenance du front économique et, surtout, des rumeurs selon lesquelles les Etats-Unis et le Japon seraient parvenus à un accord pour abaisser leur taux d'escompte.

VALEURS	Cours du 11 avril	Cours du 14 avril
Alcoa	41 5/8	41 7/8
A.T.T.	22 1/4	22 3/8
Boeing	56 5/8	56 5/8
Chase Manhattan Bank	47	47 1/8
Du Pont de Nemours	71 3/4	72 1/2
Eastman Kodak	59 3/8	59 1/4
Exxon	55 3/8	55 3/4
Ford	82 1/8	81 5/8
General Electric	75 1/8	76 3/4
General Motors	84 3/4	84 3/8
Goodyear	32 1/8	31 1/4
I.B.M.	149 3/4	152 3/8
I.T.T.	45 1/2	45 5/8
Mobil Oil	29 3/4	29 5/8
Pfizer	59 5/8	60
Schlumberger	31 1/2	31 1/4
Texaco	32 3/4	31 7/8
U.A.L. Inc.	56 1/8	56 1/4
Union Carbide	23	22 5/8
U.S. Steel	20 1/8	20 1/2
Westinghouse	55 1/2	56 3/8
Xerox Corp.	66 1/2	67 1/8

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LES PÉTROLIÈRES ONT LE VENT EN POUPE. – Les sociétés du secteur pétrolier continuent à retrouver la faveur des boursiers, ainsi qu'en témoigne l'évolution de quelques actions observée, le 14 avril, à la Bourse de Paris. Total, Pétroles BP, Raffinage (française) ont été en hausse, mais la palme est revenue à ELF-Aquitaine, dont l'action a grimpé de 10 %, le certificat progressant de près de 9 %. Dans la journée de lundi, le directeur financier du groupe pétrolier, M. Philippe Hustache, indiquait devant le Club Presse Finance que sur la base d'un prix du baril de brut à 15 dollars et un cours pour le « billet vert » de 7 F environ, la marge brute d'autofinancement du groupe ressortirait aux environs de 22,5 milliards à 23,5 milliards de francs cette année, contre 19,8 milliards en 1985. Alors que la situation nette d'ELF-Aquitaine s'établit aux environs de 48 milliards de francs, les cours actuels qui capitalisent quatre fois les bénéfices, représentent pour le groupe une valorisation de plus de 27 milliards de francs, constate-t-il, ce qui explique le processus de rattrapage en cours.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985)

	11 avril	14 avril
Valeurs françaises	140,2	142,3
Valeurs étrangères	111,1	112,2

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 31 déc. 1981)

	11 avril	14 avril
Indice général	370,1	375,5

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets privés du 15 avril .... 8 1/8 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	14 avril	15 avril
1 dollar (en yens)	178,30	179,20

VALEURS	% du nom.	% du coupon
3 %	36 90	1 619
5 %	54 50	1 014
3 % amort. 45-54	....	2 121
Emp. 7 % 1973	7870	..
Emp. 8,80 % 77	121 06	7 908
9,80 % 78/93	106 70	7 484
8,80 % 78/86	101 05	3 014
10,80 % 79/94	110 30	6 628
13,25 % 80/90	112 40	11 508
13,80 % 80/87	108 80	6 881
13,80 % 81/89	115 20	3 441
16,75 % 81/87	112	10 004
16,20 % 82/90	127 10	4 128
16 % juin 82	128 60	13 633
E.D.F. 7,8 % 61	154	3 440
E.D.F. 14,5 % 80-92	116 70	11 513
Ch. France 3 %	152	..
CNB Bques janv. 82	104 45	3 102
CNB Paribas	107 50	3 102
CNB Suez	107 50	3 102
CNI janv. 82	104 30	3 102
CRH 10,90% déc.85	....	2 876

BOURSE DE PARIS Comptant 15 AVRIL

Actions au comptant

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Aciers Peugeot	289	332 30 d
A.G.F. (St Cent.)	7790	....
André Roudière	210	....
Applic. Hydraul.	630	630
Arbel	124 10	129 10
Asturg	278	278 50
Avenir Publicité	1250	....
Bain C. Monaco	610	618
Banque Hypoth. Eur.	437	435
B.G.I.	385	....
Blanzy-Ouest	504	484
B.N.P. Intercontin.	303	324 50 d
Bénédictine	4300	....
Bon-Marché	490	489
Calf	943	982 d
Cambodge	332 80	....
C.A.M.E.	241	....
Campenon Bern.	236	234
Carbone-Lorraine	680	652
C.E.G.Frig.	550	572 d
Centen. Blanzy	2000	2251
Centrest (Ny)	205	210 d
Cerabati	102 40	94 o
Chambourcy (M.)	1160	1064 o
Champex (Ny)	190	....
C.I.C. (Financ. de)	322	....
C.I. Maritime	424	....
Citram (B)	212	212
Clause	980	980
Cofradel (Ly)	685	670
Cogifi	530	....
Comiphos	474	....
Cie Industrielle	4594	4580
Comp. Lyon-Alem.	375	378
Concorde (La)	1600	1600
C.M.P.	22 85	27 75 d
Crédit (C.F.E.)	640	....
Créd. Gén. Ind.	1050	1042
Cr. Universel (Cie)	1155	....
Créditel	183	....
Darblay S.A.	485	....
Darty Act. d.p.	2260	....
De Dietrich	1300	1250
Delalande S.A.	1400	1344 o
Delmas-Vielj. (Fin.)	1141	1140
Didot-Bottin	550	....
Drag. Trav. Pub.	56 15	63 90
Eaux Bass. Vichy	1689	1700
Eaux Vittel	1228	....
Economats Centre	681	708
Electro-Banque	509	529
Electro-Financ.	1215	1186
Elf-Antargaz	353 80	367 70 d
E.L.M. Leblanc	621	600
Enafi-Bretagne	280	267
Entrepôts Paris	582	583
Epargne (B)	1700	2110 d
Europ. Accumul.	126 70	....
Eternit	2250	2245
Exor	2950	....
Finalens	220	219
FIPP	185	....
Fonc	695	....
Foncière (Cie)	564	570
Fonc. Agache-W.	718	746
Fonc. Lyonnaise	3442	3915 d
Foncina	480	....
Forinter	1100	....
Fougerolle	110	....
France I.A.R.D.	476 80	495 90
France (La)	6240	6100
From. Paul Renard	557	....
GAN	13230	....
Gaumont	576	553 o
Gaz et Eaux	2770	2830
Gévelot	353	340
Gr. Fin. Constr.	587	595 d
Gds Moul. Paris	419	....
Groupe Victoire	4900	....
G. Transp. Ind.	392	419
Immindo S.A.	494	....
Immivest	368 60	....
Immobail	565	....
Immobanque	855	....
Immob. Marseille	8200	....
Immofice	670	....
Invest. (Sté Cent.)	3352	3486
Jaeger	230 20	239 50 d
Lafitte-Bail	620	610
Lambert Frères	90 30	92 d
Lille-Bonnières	1104	....
Locabail Immob.	879	....
Loca-Expansion	371	361
Locafinancière	494	490
Locatel	332	....
Machines Bull	79 80	....
Magasins Uniprix	186	198
Magnant S.A.	135	....
Maritimes Part.	419	402 50 o

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
M.H.	94	95 10
Métal Déployé	445	450
Mors	195	197 80
Naval Worms	173	170
Navig. (Nat. de)	180	180
Nicolas	875	....
OPB Paribas	454 40	474 60
Optorg	210	206
Origny-Desvroise	276	....
Palais Nouveauté	701	....
Paribas-CIP	999	....
Paris France	344	348
Paris-Orléans	244 40	267 d
Part. Fin. Gest. Im.	1774	1845
Pathé-Cinéma	240	....
Pechiney (cert. inv.)	280 50	....
Piles Wonder	1140	1120
Piper-Heidsieck	740	701
P.L.M.	250	....
Porcher	380	....
Providence S.A.	2690	2518 o
Publicis	1662	1710
Raff. Souf. R.	232 30	236
Rhône-Poul. (c. inv.)	572	595
Ricqlès-Zan	143 30	142
Rochefortaise S.A.	221 70	202 70 o
Rochette-Cenpa	71 40	74 30 d
Rosario (Fin.)	210	210
Rougier et Fils	75 10	73 50
Sacer	221	236 70
Saclor	25 10	....
SAFAA	289	300
Safic-Alcan	491	500
SAFT	1561	1610
Saga	290	....
Salins du Midi	490	....
Santa-Fé	187	187 50
Satam	168 70	158 o
Sadines	90	....
Saunier-Duval	41 20	42 85
Savoisienne (M)	140	....
SCAC	322	....
Secelle Maubeuge	510	....
S.E.P. (M)	280	280
Serv. Equip. Véh.	92 50	....
Scii	78 70	86
Scotel	424	430
Sintra-Alcatel	926	....
Sinvim	308	320 30 d
Siph (Plant. Hévéas)	343 20	....
SMAC Acieroid	87 50	86
Sté Générale-CIP	1250	....
Sofal financière	1805	1772
Sofio	340	345
Soficomi	867	867
S.O.F.I.P. (M)	131 10	136 30
Sofragi	1072	1078
Soudure Autog.	580	580
Sovabail	825	830
Spechim	144	145
S.P.I.	663	....
Spie Batignolles	611	710 d
Suez (Fin. de)-CIP	1410	1420
Stami	530	509
Taittinger	2112	....
Testut-Aequitas	550	572 d
Tour Eiffel	481	590 d
Ufiner S.M.D.	620	635
Unibail	824	....
U.A.P.	2430	....
Un. Imm. France	626	628
Un. Ind. Crédit	1380	1380
Usinor	8 40	....
U.T.A.	2280	....
Vicat	510	490
Virax	192	199
Waterman S.A.	442	442
Bras. du Maroc	124 30	124 70 d

Étrangères

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.E.G.	1150	....
Akzo	491	....
Alcan Alum.	245	....
Algemeine Bank	1605	....
American Brands	648	645
Am. Petrofina	338	....
Arbed	500	....
Asturienne Mines	165	....
Bco Pop Espanol	250	....
Banque Morgan	636	640 c
Banque Ottomane	1125	....
B. Régl. Internat.	33050	....
Br. Lambert	539	....
Canadian-Pacific	98	98 50
Commerzbank	1060	....
Dart. and Kraft	409	....
De Beers (port.)	45 30	52 d
Dow Chemical	380	383
Dresdner Bank	1576	....
Gén. Belgique	464	472
Gevaert	1060	....
Glaxo	115	....
Goodyear	242	240
Grace and Co	369 50	373 50

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Gulf Oil Canada	85	90
Honeywell Inc.	522	....
Hoogovens	225	....
I.C. Industries	330	330
Int. Min. Chem	254	249 10
Johannesburg	880	....
Kubota	13 95	13 50
Laonia	280	280
Mannesmann	826	....
Midland Bank Plc	61 30	....
Mineral-Ressourc.	67	....
Noranda	100 10	99 40
Olivetti	49	....
Pakhoed Holding	184	175
Pfizer Inc.	435	437
Procter Gamble	579	585
Ricoh Cy Ltd	35 80	36
Rolinco	239 80	239 90
Robeco	280	281 50
Rodamco	405	407
Saipem	22 50	22
Shell fr. (port.)	87 20	....
S.K.F. Aktiebolag	335	....
Sperry Rand	410	....
Steel Cy of Can.	148	....
Stilfontein	53	53
Swedish Match	256	280 d
Tenneco	289	....
Thorn EMI	53	54
Thyssen c. 1 000	543	....
Toray indust. inc	22 50	....
Vieille Montagne	862	862
Wagons-Lits	901	944
West Rand	25 80	....

SECOND MARCHÉ

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Pompey-R.D.	3060	*200
A.G.P. S.A.	1630	....
Alain Manoukian	600	580
Asystel	369	....
BAFIP	1250	....
B.I.P.	1240	1270
Boiloré Technologies	699	....
Calberson	575	....
Cardif	2010	....
Cap Gemini Sogeti	1622	....
C.D.M.E.	830	833
C. Equip. Elect.	268	....
C. Occid. Forestière	158 50	158 50
Dafsa	249	....
Dauphin O.T.A.	2080	2100
Devanlay	1175	....
Deville	1092	....
Drouot-Assurances	589	....
Editions Belfond	280	280
Elect. S. Dassault	560	563
Expand	363	378
Filipacchi	732	....
Guy Degrenne	980	....
I.C.C.	315	320
IN Informatique	525	....
Loca-Investissement	380	381 50
Manutan	600	580
Marin Immobilier	536	....

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Métallurg. Minière	187	....
M.M.B.	579	580
Navale-Delmas	775	745
Om. Gest. Fin.	345	360
Petit Boileau	270	270
Petroligaz	830	862
Rezel	950	....
St-Gobain Emballage	1250	1220
S.C.G.P.M.	225	220
Sema-Metra	833	830
S.E.P.	1304	1484 d
S.E.P.R.	1680	1648
Sofibus	279	275
Sopra	837	870 d
Valeurs de France	362 50	364
Moles	329 90	330

Hors-cote

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Autrag	34	34
C.E.M.	....	....
Cochery	61 20	56 40
Coparex	380	380
Dubois Inv. (Casto.)	606	....
Hydro-Energie	285	....
Revillon	382	....
Romano N.V.	141 50	143
S.M.T. Goupil	410	442
Sopalem	212	....
S.P.R.	319	....
Ufimar	360	....
Union Brasseries	140 50	....

SICAV 14/4

VALEURS	Émission Frais incl.	Rachat net
A.A.A.	880 65	864 05
Actions France	442 83	422 75
Actions sélectives	578 94	562 89
Aedificandi	646 63	617 31
A.G.F. 5000	525 52	512 70
A.G.F. ECU	1219 65	1207 57
A.G.F. Interfonds	468 62	457 19
A.G.F. OBLIG.	1176 67	1171 01
Agfimo	676 10	659 61
Altefi	223 53	213 39
A.L.T.O.	199 21	190 18
America-Valor	786 30	750 64
Amérique Gestion	437 55	417 71
Argonautes	400 66	382 49 ◆
Associc	1219 67	1219 67
Autosic	1216	1180 58
Bourse-Investiss.	457 28	436 54
Bred Associations	2644 37	2636 46
Capital Plus	1612 85	1612 85 ◆
Colombus (ex W.I.)	877 54	837 75 ◆
Convertimmo	395 21	380 01
Cortal court terme	11633 02	11633 02 ◆
Cortexa	1012 18	966 28
Credinter	451 58	431 10
Croiss. Mercure	2620 84	2544 50
Croiss. Immobil.	628 53	600 03
Croiss. Prestige	340 41	324 97
Démeter	12538 82	12538 82 ◆
Drouot-France	604 64	577 22
Drouot-Investiss.	1055 59	1007 72
Drouot-Sécurité	255 97	244 36
Drouot-Sélection	151	144 15
Ecusic	1154 37	1137 31
Elicoop Sicav	10719 56	10692 93
Energie	251 60	240 19 ◆
Eparcic	69488 48	69347 65
Eparcourt Sicav	7795 89	7776 25
Epargne Associations	24543 96	24507 20
Epargne-Capital	7801 48	7724 24 ◆
Epargne-Croiss.	1557 35	1486 73
Epargne-Industr.	731 28	698 12
Epargne-Inter	646 05	616 75
Epargne-Long-Terme	1724 76	1678 60
Epargne-Oblig.	198 82	193 50 ◆
Epargne-Unie	1220 58	1165 23
Epargne-Valeur	413 58	394 83
Eparoblig	1287 32	1284 75 ◆
Eurocic	9994 27	9541 07
Euro-Croissance	530 38	506 33
Europe Investiss.	1895 27	1810 28 ◆
Francière Plus	26293 17	26022 94
Fixord Placement	61449 78	61144 06
Fixord Trimestriel	1175 81	1158 43
Fixord Valorisation	13092 16	12835 45
Foncier Investiss.	1166 88	1113 97
Foncival	281 14	268 39
France-Garantie	333 19	332 52 ◆
France-Investiss.	562 05	536 56 ◆
France-Net	137 31	134 22
France-Obligations	448 53	444 08

VALEURS	Émission Frais incl.	Rachat net
Francic	400 46	382 29
Fructi-Associations	1243 03	1243 03
Fructicapi	300 70	298 26
Fructidor	284 48	280 57
Fructifrance	753 36	734 99
Fructivar	77344 86	77151 98
Fruct ECU	576 82	568 30
Fructi-Première	13232 23	13036 68
Futuroblig	1103 87	1102 76
Gestilion	63679 21	63520 41
Gestion Associations	150 95	147 63
Gestion Mobilière	717 64	685 29 ◆
Gest. Rendement	478 64	456 94
Gest. Sél. France	719 26	686 64
Haussmann Associat.	1246 22	1246 22 ◆
Haussmann court terme	1094 23	1094 23 ◆
Haussmann-Epargne	1350 58	1350 58 ◆
Haussmann Oblicroiss.	1264 84	1264 84 ◆
Haussmann Obligations	1626 07	1552 33 ◆
Horizon	1211 96	1176 66
I.M.S.I.	602 47	575 15
Indo-Suez Valeurs	747 95	714 03
Ind. française	13815 67	13544 77 ◆
Interoblig.	12146 87	11879 68
Intersélect France	452 15	431 65
Intervaleurs Indust.	662 76	632 71
Invest. net	14240 42	14212 ◆
Invest. Obligataire	17253 96	17219 51 ◆
Invest. Placements	1184 59	1155 70
Japacic	151 55	144 68
Jeanelpargne	215 75	212 56 ◆
Laffitte-crt-terme	130312 47	130312 47
Laffitte-Expansion	869 56	830 13
Laffitte-France	341 85	326 35
Laffitte-Japon	312 08	297 93
Laffitte-Oblig.	159 88	152 63
Laffitte-Rend.	221 05	211 03
Laffitte-Tokyo	1129 39	1078 18
Lion-Associations	11668 02	11668 02
Lion-Institutionnels	24871 86	24809 84
Lionplus	72376 49	71669 89
Livret portefeuille	586 23	569 16
Méditerranée	152 72	145 79
Mondiale Investissem.	479 95	458 19
Monecic	5871 11	5871 11
Multi-Obligations	461 05	440 14
Mutuelle Unie Sél.	153 79	146 82
Natio.-Assoc.	8706 91	8693 52 ◆
Natio.-Epargne	13347 57	13215 42 ◆
Natio.-Inter.	1101 28	1071 81 ◆
Natio.-Obligations	534 97	520 65 ◆
Natio.-Patrimoine	1409 68	1371 95
Natio.-Placements	63079 23	63079 23 ◆
Natio.-Revenu	1150 51	1139 12 ◆
Natio.-Sécurité	51463 01	51463 01 ◆
Natio.-Valeurs	729 68	696 58
Nord-Sud Développ.	1257	1254 49 ◆
Oblicoop Sicav	1453 41	1424 91
Oblifinex	1113 30	1083 50

VALEURS	Émission Frais incl.	Rachat net
Opéravalor	586 83	560 81
Orsay-Gestion	148 75	142
Paneurope	839 45	801 38
Paribas Epargne	14894 57	14864 84
Paribas Gestion	846 95	818 66
Patrimoine-Valor	1077 84	1076 76
Patrimoine-Retraite	1614 08	1582 44
Pierre Placements	291 01	289 56
Pierre Investiss.	774 01	738 91 ◆
Placement crt-terme	69142 35	69142 35 ◆
Placement J	51811 14	51811 14
Prévi'Association	22041 12	22041 12
Province Investiss.	512 02	488 80
Rentacic	174 15	171 58
Revenus Trimestriels	6141 53	6080 72
Revenu Vert	1228 99	1227 76
St-Honoré Assoc.	13861 41	13792 46
St-Honoré Bio-aliment.	673 92	643 36
St-Honoré Pacifique	486 36	463 34
St-Honoré P.M.E.	395 79	377 84
St-Honoré Réel	11046 22	11001 22
St-Honoré Rendement	13070 42	13006 39
St-Honoré Technol.	757 23	722 89
St-Honoré Valor	12282 06	12184 58
Sécuricic	10795 82	10786 03
Sécur. Mobilière	431 28	411 72
Sél.court terme	12843 49	12747 88
Secaden (Caisse BP)	790 03	786 24
Sicav-Associations	1306 63	1303 92
S.F.I. fr. et étr.	558 58	542 29
Sicavimmo	798 10	762 86
Sicav 5000	331 56	322 68
Slivafrance	517 18	503 32
Slivam	396 99	386 36
Slivarente	232 83	226 60
Slivinter	394 32	383 77
S.I.—Est	1305 52	1246 32
S.I.G.	942 44	899 29 ◆
S.N.I.	1227 10	1171 46
Sofrinvest	553 66	528 55
Sogepargne	401 44	386 93
Sogevar	1047 37	999 88
Sogeinter	1262 08	1204 85
Soleil Investiss.	516 64	493 21 ◆
Technocic	1250 31	1193 61
U.A.P. Investiss.	401 34	383 14
Uni-Associations	108 47	108 47
Unifrance	439 75	419 81
Unifoncier	1316 60	1256 94
Uni-Garantie	1427 08	1389 08
Unigestion	893 43	852 91
Uni-Japon	1329 33	1269 05
Uni-Régions	2432 05	2321 77
Unirente	2431 20	2361 26
Univer	164 10	164 10
Univers-Obligations	1506 84	1457 29
Valorem	497 30	485 17
Valoblig	59781 02	59189 13
Valorg	1398 06	1396 65 ◆
Valrel	74155 31	74081 23

Règlement mensuel

Dans la quatrième colonne, figurent les variations en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.

c : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : demandé; ◆ : prix précédent.

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
1643	4,5 % 1973	1638 90	1600	1600	– 2 52
....	C.N.E. 3%	4070	4160	4160	+ 2 21
1092	B.N.P.	1198	1195	1195	– 0 25
1110	C.C.F.	1395	1385	1385	– 0 71
2160	Electricité T.P.	2785	2802	2802	+ 1 33
1330	Renault T.P.	1490	1530	1530	+ 2 68
2060	Rhone-Poul. T.P.	2545	2489	2489	– 2 20
1305	St-Gobain T.P.	1425	1423	1423	– 0 14
1302	Thomson T.P.	1390	1380	1380	– 0 71
400	Accor	434	436	436	+ 0 46
1600	Agence Havas	1640	....	....	....
655	Air Liquide	768	770	770	+ 0 26
1150	Als. Superm.	1380	....	....	....
375	A.L.S.P.I.	418	....	....	....
445	Alsthom	489 50	480	480	– 1 94
1440	Arjom. Prioux	1775	1705	1725	– 2 81
159	Ausedat-Rey	163	....	....	....
1050	Aux. Entrepr.	1290	1298	1290	....
1180	Av. Dass.-Br.	1498	1450	1475	– 1 53
480	Bail-Equipem.	688	680	687	– 0 14
955	Bail-Investiss.	1125	1140	1140	+ 1 33
1200	Cie Bancaire	1200	1215	1215	+ 1 25
540	Bazar H.-V.	520	....	....	....
440	Béghin-Say	472	471	472	....
350	Berger	345	345	345	....
600	Bic	690	700	681	– 1 30
910	B.I.S.	1211	1275	1275	+ 5 28
1830	Biscuit (Géné.)	2460	....	....	....
1780	Bongrain S.A.	1850	1885	1880	+ 1 62
940	Bouygues	1105	1100	1095	– 0 90
3780	B.S.N.	3820	3740	3750	– 1 83
865	Carnaud	1074	1073	1073	– 0 09
3600	Carrefour	3448	3390	3390	– 1 68
1330	Casino	1795	....	....	....
1240	Casino A.D.P.	1410	....	....	....
810	Cedis	1078	....	....	....
1270	Cetelem	1699	1623	1615	– 4 94
1800	C.F.A.O.	1831	1833	1831	....
385	C.F.D.E.	403	408	408	+ 1 24
1040	C.G.I.P.	1258	1230	1230	– 2 22
1210	Chargeurs S.A.	1210	1226	1225	+ 1 23
66	Chiers-Châtill.	69 90	....	....	....
755	Ciments franç.	764	785	785	+ 2 74
....	C.I.T. Alcatel	2210	2180	2181	– 1 31
530	Club Méditerr.	579	567	550	– 5
195	Codetel	239	....	....	....
385	Cofimeg	420	415	416	– 0 95
715	Coles	736	745	740	+ 0 54
210	Compt. Entrepr.	247	249 90	249	+ 0 80
420	Compt. Mod.	470	480	480	+ 2 12
1560	Créd. Foncier	1790	1755	1755	– 1 95
535	Crédit F. Imm.	612	620	621	+ 1 47
1670	Crédit Nat.	1660	1685	1655	– 0 30
275	Crouzet	323	320	317	– 1 85
1980	Darnart S.A.	2290	2290	2290	....
2740	Darty	3145	3138	3115	– 0 95
305	Dév. Rég. P.d.C	310 10	....	....	....
440	D.M.C.	504	495	495	– 1 78
1760	Docks France	1840	1860	1860	+ 1 08
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
230	Elf-Aquitaine	296	324 50	321	+ 8 44
220	– (certific.)	286	305	300	+ 4 89
1780	Epeda-B-Faure	1820	....	....	....
2460	Essilor	2470	2540	2560	+ 3 64
395	Esso S.A.F.	459	468 10	454	– 1 08
2990	Eurafrance	3118	3129	3105	– 0 44
1250	Eurocom	1450	1420	1420	– 2 06
1740	Euromarché	2050	....	....	....
1070	Europe n° 1	1215	1218	1219 c	+ 3 11
1560	Facom	1725	....	....	....
800	Fichet-Bauche	780	....	....	....
260	Finextel	286	294	294	+ 2 79
500	Fives-Lille	540	542	542	+ 0 37
141	Fonderie (Gén.)	148	148 10	147	– 0 67
120	Fraissinet	132 50	132 50	132 50	....
270	Francarep	313	....	....	....
1050	Fromageries Bel	1171	1171	1171	....
985	Gal. Lafayette	1400	....	....	....
430	Gén. Géophys.	435	420	425	– 2 29
880	Gerland	900	....	....	....
320	GTM-Entrepose	339	343	343	+ 1 17
600	Guyenne-Gasc.	693	699	698	+ 0 72
2210	Hachette	2840	....	....	....
650	Hénin (La)	719	721	721	+ 0 27
84	Imétal	103 50	102 50	102 10	– 1 35
775	Imm. Plaine-M.	880	888	889	+ 1 02
3360	Inst. Mérieux	3820	....	....	....
615	Interbail	689	....	....	....
2110	Intertechnique	2100	....	....	....
605	J. Lefebvre	917	....	....	....
1200	Lab. Bellon	1362	1320	1320	– 3 08
1220	Lafarge-Coppée	1450	1460	1460	+ 0 68
1380	Lebon	1426	....	....	....
3130	Legrand	3880	3975	3975	+ 2 44
870	Lesieur	1100	1110	1115	+ 1 36
585	Locafrance	771	788	775	+ 0 51
985	Locindus	1186	1200	1200	+ 1 18
970	L. Vuitton S.A.	1202	1160	1165	– 3 07
780	Luchaire	863	850	850	– 1 50
1150	Lyonn. Eaux	1250	1240	1240	– 0 80
265	Mais. Phénix	307	314 90	313	+ 1 95
675	Majorette (Ly)	899	881	876	– 3 29
109	Manurhin	120	....	....	....
390	Mar. Wendel	455	....	....	....
1650	Martell	1840	1820	1820	– 1 08
1840	Matra	2295	2241	2240	– 2 39
3250	Merlin-Gerin	3200	3220	3240	+ 1 25
2780	Michelin	3140	3190	3170	+ 0 95
5300	Midi (Cie)	6190	6200	6200	+ 0 16
425	Midland Bk S.A.	462	465	466	+ 0 84
525	M.P.C. Saleigne	530	536	536	+ 1 13
60	M.M. Penarroya	74 70	74 90	74 90	+ 0 26
2200	Moët-Hennessy	2500	2580	2550	+ 2
685	Mot. Leroy-S.	850	865	865	+ 1 76
65	Moulinex	104	108	110	+ 5 76
870	Navig. Mixtes	935	935	935	....
198	Nord-Est	205 50	208 90	205 10	– 0 19
510	Nordon (Ny)	550	....	....	....
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
220	Olida-Caby	272	274 80	273	+ 0 36
515	Opfi-Paribas	601	601	601	....
3370	Oréal (L')	3688	3684	3685	– 0 08
345	Papet. Gascogne	415	....	....	....
1710	Paris-Réescomp	2046	....	....	....
1140	Pechelbronn	1448	....	....	....
1210	Penhoët	1378	1310	1315	– 4 57
1050	Pernod-Ricard	1088	1130	1125	+ 3 40
111	Pétroles B.P.	114 80	114 90	114 80	....
1020	Peugeot S.A.	1030	1070	1065	+ 3 39
104	Poclain	113 70	....	....	....
1190	Politet	1448	1345	1350	– 6 76
780	P.M. Labinal	802	....	....	....
2220	Presses Cité	2340	2380	2380	+ 1 70
1600	Prétabail Sic.	1690	1681	1681	– 0 53
475	Primagaz	492	500	500	+ 1 62
585	Printemps	612	600	608	– 0 65
1380	Promodès	1309	1315	1315	+ 0 45
285	Prouvost S.A.	292	....	....	....
825	Radiotechn.	790	795	790	....
2330	Redoute (La)	1890	1978	1961	+ 3 75
1300	Roussel-Uclaf	1610	1551	1555	– 3 41
1150	Roussel-C.N.I.	1365	1370	1380	+ 1 09
4370	Rue Impériale	4490	4451	4451	– 0 86
250	Sade	259	....	....	....
2710	Sagem	2640	2650	2650	– 0 74
455	St-Louis B.	728	719	710	– 2 47
2090	Salomon	2348	2330	2340	– 0 76
1180	Salvepar	1290	....	....	....
695	Sanofi	733	739	735	+ 0 27
480	S.A.T.	507	510	510	+ 0 59
565	Saupiquet Cie	598	575	575	– 3 84
560	Schneider	640	650	647	+ 1 09
136	S.C.O.A.	124 80	121 20	121 20	– 2 88
117	S.C.R.E.G.	112	99 80	96 10	– 14 19
485	Seb	646	652	650	+ 0 61
455	Sefimeg	540	577	570	+ 5 55
1800	S.F.I.M.	1805	1860	1860	+ 3 04
82	S.G.E.-S.B.	71 80	70 80	70 20	– 2 22
515	Sign. Ent. El.	595	565	569	– 4 36
880	Silic	945	....	....	....
560	Simco-U.P.H.	648	651	651	+ 0 46
345	Simnor	362	....	....	....
1180	Skis Rossignol	1385	1320	1320	– 4 69
850	Slimnco	1001	1020	1020	+ 1 89
186	Sodero	230	229	229	– 0 43
2000	Sodexho	2060	2090	2090	+ 1 45
520	Sogerap	536	535	536	....
1170	Sommer-Allib.	1186	....	....	....
550	Source Perrier	699	702	701	+ 0 28
1430	Sovac	1610	1510	1535	– 4 65
475	Strafor	542	....	....	....
295	Synthélabo	325 50	329 90	329 50	+ 1 22
610	Talcs Luzenac	670	672	670	....
3100	Tél. Elect.	3480	3410	3410	– 2 01
1040	Thomson-C.S.F.	1182	1152	1170	– 1 01
330	Total (CFP)	369	384	380	+ 2 98
79	– (certific.)	87 50	....	....	....
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
925	U.I.S.	1050	1052	1052	+ 0 19
575	U.C.B.	740	740	708	– 4 32
560	Valéo	560	....	....	....
205	Vallourec	200	198 90	196 50	– 1 75
3700	V. Clicquot-P.	3810	....	....	....
680	Via Banque	778	761	761	– 2 18
770	Elf-Gabon	890	895	895	+ 0 56
105	Amax Inc.	110	111	111	+ 0 90
485	Amer. Express	497 80	500	500	+ 0 44
164	Amer. Teleph.	168	166 20	166 20	+ 0 12
104	Anglo Amer. C.	105	....	....	....
650	Amgold	560	....	....	....
1030	BASF (Akt)	1035	1038	1035	....
1080	Bayer	1075	1070	1065	– 0 93
188	Buffelsfont.	177 50	178	178	+ 0 28
24	Charter	28 75	....	....	....
320	Chase Manh.	349	....	....	....
245	Cie Pétr. Imp.	243 50	....	....	....
52	De Beers	58 20	58 60	58 60	+ 0 68
2680	Deutsche Bank	2820	2833	2833	+ 0 46
63	Dome Mines	56	54	54	– 3 57
130	Driefontein Ctd	128	130 90	130	+ 1 56
540	Du Pont-Nem.	525	....	....	....
425	Eastman Kodak	441	440	440	– 0 22
38	East Rand	39 35	38 80	38 90	– 1 14
280	Electrolux	309 50	306 50	306 50	– 0 96
280	Ericsson	300	....	....	....
395	Exxon Corp.	414	423	423	+ 2 17
630	Ford Motors	613	....	....	....
83	Freegold	87	87	87	....
96	Gencor	100 10	102 50	102 50	+ 2 39
580	Gén. Electr.	560	580	580	+ 3 57
415	Gén. Belgique	464	472	472	+ 1 72
590	Gen. Motors	620	630	630	+ 1 61
50	Goldfields	52 10	54	54	+ 3 64
42	GdMetropolitain	45 80	45 60	45 60	– 0 43
89	Harmony	86	87 30	87 30	+ 1 51

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
29	Hitachi	32 80	33 20	33 20	+ 1 21
1020	Hoechst Akt.	1020	1015	1015	– 0 49
109	Imp. Chemical	104	....	....	....
110	Inco. Limited	112 50	117	117	+ 4
1070	IBM	1115	1130	1129	+ 1 25
310	ITT	333	339	339	+ 1 80
138	Ito-Yokado	165	169	169	+ 2 42
62	Matsushita	58 80	60 40	60 40	+ 2 72
1150	Merck	1219	1267	1267	+ 3 93
730	Minnesota M.	732	751	751	+ 2 59
206	Mobil Corp.	229	....	....	....
33550	Nestlé	34450	....	....	....
138	Norsk Hydro	141	141 80	141 80	+ 0 56
197	Offi	206 50	206	206	– 0 24
1060	Petrofina	1180	1160	1160	– 1 69
845	Philip Morris	930	964	950	+ 2 15
175	Philips	180 10	180 50	180 50	+ 0 22
430	Quilmès	463	462	462	– 0 21
645	Randfontein	619	....	....	....
525	Royal Dutch	554	556	556	+ 0 36
70	Rio Tinto Zinc	76 15	76 50	76 50	+ 0 45
96	St Helena Co	90 90	....	....	....
220	Schlumberger	230	232 30	233	+ 1 30
80	Shell transp.	84 90	85 10	85 10	+ 0 23
2280	Siemens A.G.	2290	2278	2260	– 1 31
138	Sony	154	158 60	158 60	+ 2 98
141	T.D.K.	166	164 20	164 20	– 1 08
14	Toshiba Corp.	16 25	16 50	16 50	+ 1 53
1180	Unilever	1238	1249	1249	+ 0 88
380	Unit. Techn.	383	390	390	+ 1 82
560	Vaal Reefs	538	538	538	....
300	Volvo	385 50	390	390	+ 1 16
290	West Deep	260 10	264	264	+ 1 49
505	Xerox Corp.	490	499 60	499 60	+ 1 95
1 55	Zambia Corp.	1 52	....	....	....

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 15/4	COURS DES BILLETS AUX GUICHETS Achat	Vente
Etats-Unis ($ 1)	7 381	7 422	7 150	7 700
ECU	6 867	6 875	....	....
Allemagne (100 DM)	318 400	318 370	308 500	325 500
Belgique (100 F)	15 677	15 674	15 050	15 900
Pays Bas (100 fl.)	282 610	282 590	272	292
Danemark (100 krd)	86 530	86 540	82	90
Norvège (100 k)	101 830	101 990	98 500	104
Grande-Bretagne (£ 1)	10 801	10 985	10 650	11 300
Grèce (100 drachmes)	5 103	5 101	4 750	5 600
Italie (1 000 lires)	4 649	4 648	4 400	4 900
Suisse (100 fr.)	380 840	381 280	370	390
Suède (100 krs)	100 780	100 900	97	103 500
Autriche (100 sch)	45 390	45 370	44 500	46 450
Espagne (100 pes.)	5 040	5 038	4 850	5 400
Portugal (100 esc.)	4 850	4 881	4 400	5 300
Canada ($ can 1)	5 283	5 301	5 200	5 650
Japon (100 yens)	4 116	4 150	3 990	4 160

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 15/4
Or fin (kilo en barre)	81600	81500
Or fin (en lingot)	81800	81300
Pièce française (20 fr)	538	550
Pièce française (10 fr)	448	.....
Pièce suisse (20 fr)	517	528
Pièce latine (20 fr)	475	471
Souverain	625	630
Pièce de 20 dollars	3100	3090
Pièce de 10 dollars	1610	1590
Pièce de 5 dollars	1040	.....
Pièce de 50 pesos	3090	3140
Pièce de 10 florins	500	495
Or Londres	343 20	340 25
Or Zurich	341	340 50
Or Hongkong	344 05	.....
Argent Londres	5 47	.....

Le Monde

LES BOMBARDEMENTS AMÉRICAINS EN LIBYE

Paris était au courant de la préparation du raid depuis samedi soir

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les autorités françaises n'ont pas été surprises par le raid aérien américain contre la Libye : depuis samedi soir 12 avril, elles avaient toutes les raisons d'en soupçonner l'imminence puisque c'est à ce moment-là que Washington demanda discrètement à Paris si la France verrait un inconvénient à ce que les bombardiers américains basés en Grande-Bretagne survolent l'Hexagone pour accomplir leur mission.

La réponse française à cette requête fut négative, mais on sut dès lors à Paris que M. Reagan parlait sérieusement et qu'il ne se livrait pas simplement à quelque « gesticulation ». Cet épisode a été indirectement confirmé à Washington la nuit dernière par M. Weinberger, le chef du Pentagone, qui a reconnu que la France n'avait pas accepté le survol de son territoire.

La conviction des autorités françaises de l'imminence d'une opération américaine a été confirmée par les entretiens que M. Vernon Walters, l'ambassadeur américain aux Nations unies, a eus dimanche avec M. Chirac et lundi avec M. Mitterrand.

La mission de l'ancien interprète de plusieurs présidents américains — à commencer par Eisenhower — n'était par tant, en effet, de demander une aide aux Européens dans cette affaire que de leur laisser comprendre que la décision était bel et bien prise à Washington. M. Walters, en tout cas, a eu l'intelligence de ne pas renouveler auprès de ses interlocuteurs la demande de survol du territoire français qui avait été écartée la veille.

Le sens de la démarche de M. Walters indique, d'autre part, que l'on ne s'est jamais fait d'illusions à Washington sur les résultats de la réunion, lundi à La Haye, des ministres européens des affaires étrangères, même si ceux-ci ont pour la première fois mis nettement en cause la Libye.

M. Jean-Bernard Raimond, le nouveau ministre français des affaires étrangères, a beaucoup insisté pour que la déclaration de La Haye soit claire sur ce point. Il ne fait guère de doute, en effet, pour les autorités françaises, que la responsabilité du colonel Kadhafi est très lourde en matière de terrorisme, même si les Américains n'ont pas pu produire jusqu'à présent des preuves accablantes. Les responsables français confirment en particulier que deux diplomates libyens, expulsés il y a une quinzaine de jours, préparaient bien un attentat contre le consulat américain à Paris.

« Il ne faut pas oublier, même si nous avons des divergences à propos de la méthode utilisée par les Etats-Unis contre la Libye, que, si nous en sommes là, c'est par la faute du colonel Kadhafi, pas par celle du président Reagan », explique-t-on de bonne source, tout en faisant d'expresses réserves sur le recours aux moyens militaires classiques pour venir à bout du terrorisme.

Cela ne veut pas dire pour autant que l'on sous-estime à Paris la nécessité d'accentuer la lutte antiterroriste dont il sera question non seulement au début du mois de mai, au sommet de Tokyo mais aussi, dès jeudi prochain, à Paris, au cours d'une nouvelle réunion des ministres des affaires étrangères de la CEE, en marge de la réunion de l'OCDE. Paris, affirme-t-on aussi bien à l'Elysée qu'au Quai d'Orsay, est prêt à une plus grande concertation entre pays occidentaux, mais à une condition : que cette concertation n'entraîne pas un automatisme bureaucratique qui placerait ensuite les politiques devant le fait accompli. Reste à savoir cependant si le raid américain ne sera pas utilisé par certains pays européens — on pense notamment à la Grèce — pour freiner le mouvement péniblement enclenché à La Haye.

Mais M. Reagan n'avait-il à l'esprit que la lutte antiterroriste lorsqu'il a pris la décision de bombarder Tripoli et Benghazi ? On ne le pense pas à Paris, où l'on a tendance à replacer toute cette affaire dans la partie de bras de fer qui oppose depuis le sommet de Genève l'URSS aux États-Unis à propos des conflits régionaux. Plutôt que de limiter le dialogue américano-soviétique au problème de la limitation des armements de toutes sortes, M. Reagan a décidé en effet de l'élargir, que cela plaise ou non à M. Gorbatchev, aux différents points chauds du tiers-monde. D'où notamment son obstination à propos du Nicaragua et de la livraison de nouveaux missiles anti-aériens aux maquisards angolais et afghans.

JACQUES AMALRIC.

La France déplore que l'« escalade intolérable du terrorisme » ait conduit à des « représailles »

Voici le texte de la déclaration publiée ce mardi 15 avril en fin de matinée par le Quai d'Orsay, après consultation entre l'Elysée et Matignon :

« L'intervention américaine qui a eu lieu cette nuit contre la Libye a été décidée par le gouvernement américain. Informée des intentions du gouvernement des Etats-Unis, la France a refusé le survol de son territoire par les appareils américains. Elle déplore que l'escalade intolérable du terrorisme ait conduit à une action de représailles qui relance elle-même l'enchainement de la violence.

» Comme le ministre des affaires étrangères l'a fait savoir, notamment lors de la réunion de coopération politique qui s'est tenue à La Haye lundi 14 avril, la France estime que les Etats européens, au cas où le gouvernement libyen mettrait à exécution les menaces qu'il a proférées à l'égard des pays de l'Europe du Sud, et explicitement à l'égard de l'Italie et de l'Espagne, devraient décider une riposte appropriée. »

On confirme d'autre part au ministère des affaires étrangères que l'ambassade de France à Tripoli a été endommagée par le souffle d'une des explosions, le système des télécommunications a notamment enregistré de sérieux dégâts. Il ne semble pas, en revanche, qu'il y ait eu des blessés parmi le personnel de l'ambassade. On recherche, d'autre part, à Tripoli, toutes les indications possibles sur d'éventuelles victimes françaises des bombardements américains.

En ce qui concerne les craintes que Paris pourrait éprouver à l'égard de ses quelque huit cents ressortissants vivant actuellement en Libye, on fait simplement observer au Quai d'Orsay que, jusqu'à présent, Tripoli s'est abstenu de toute déclaration pouvant donner des inquiétudes quant au sort de nos compatriotes.

La polémique sur la peine incompressible

TRENTE ANS ? VINGT-CINQ ANS ?

La peine de trente ans annoncée le 9 avril par le premier ministre sera-t-elle de trente ans ? S'appliquera-t-elle à tous les condamnés à perpétuité ? On en débat dans la majorité où les déclarations de M. Bernard Stasi ont fait l'effet d'une douche froide et d'un avertissement. *« Je ne voterai jamais une mesure aussi stupide* (...) *inventée pour satisfaire une opinion mal informée »*, a affirmé, le dimanche 13 avril, le député (UDF) de la Marne.

M. Jean-Louis Debré, député (RPR) de l'Eure, lui a indirectement répondu, mardi 15, sur Europe 1, en s'efforçant de tempérer les propos de M. Chirac : *« Trente ans ? Vingt-cinq ans ? Ce sera au Parlement de se déterminer »*, a déclaré M. Debré. Mais il a ajouté : *« Pour moi, trente ans, c'est une bonne durée. »* Le député de l'Eure est d'accord avec le principe d'une telle peine : *« Pour un certain nombre d'individus, il est nécessaire de les éliminer de la vie sociale. »* M. Debré en fixe néanmoins les conditions : *« Il faut donner les moyens à l'administration pénitentiaire de garder ces gens-là dans des endroits prévus à cet effet. »*

La chancellerie n'a pas réagi officiellement aux déclarations de MM. Stasi et Debré. On s'y efforce cependant de minimiser la portée du projet de M. Chirac. *« Ce sera au Parlement de décider »*, confirme un conseiller de M. Albin Chalandon, qui évoque une solution de repli « cohabitationniste » : la grâce présidentielle. Actuellement, les peines à perpétuité sont quasi systématiquement commuées en vingt ans de réclusion par le chef de l'État. Le temps réellement passé en prison par ces condamnés à perpétuité est de seize ans environ.

D'autres mécanismes peuvent être imaginés pour atténuer la rigueur de la peine de trente ans incompressible (sans libération conditionnelle) annoncée par M. Chirac, ajoute-t-on au ministère de la justice. Ainsi, ces trente ans de « sûreté » ne seraient pas infligés automatiquement à tous les condamnés à perpétuité. Ce seraient aux cours d'assises d'en décider, comme aujourd'hui pour la peine incompressible de dix-huit ans.

Par décision des chambres d'accusation, cette peine de dix-huit ans, théoriquement incompressible, peut être réduite à la demande des juges de l'application des peines. Un tel mécanisme est envisageable pour la future peine de trente ans ou de vingt-cinq ans, confie-t-on à la chancellerie. Une peine à laquelle est visiblement attaché le gouvernement, qui doit néanmoins tenir compte des protestations que ce projet suscite, y compris au sein de sa majorité.

B.-L. G.

Le numéro du « Monde » daté 15 avril 1986 a été tiré à 542 469 exemplaires

A PROPOS DES LIBERTÉS EN POLOGNE

MM. Chirac, Barre, Jospin et Mauroy ont adressé en février une lettre commune au général Jaruzelski

Dix-huit personnalités françaises, parmi lesquelles des responsables politiques de premier plan, de droite comme de gauche, ont exprimé solennellement leur inquiétude devant l'évolution de la situation en Pologne, dans une lettre adressée au général Jaruzelski au mois de février, et qui n'a pas été rendue publique.

Le texte porte la signature de MM. Jacques Chirac, Raymond Barre, Lionel Jospin, Pierre Mauroy, Michel Rocard, et de Mme Simone Veil, aux côtés d'autres responsables politiques et syndicaux. C'est en tant que président du RPR et « ancien » premier ministre que M. Chirac a signé la lettre, qui a été transmise aux autorités polonaises le 22 février par M. Jean-François Deniau, ancien ministre (élu entre-temps député UDF), qui figure lui-même parmi les signataires.

L'idée de cette initiative inhabituelle, tant par la forme que par la qualité des personnalités qui l'ont appuyée, semble née de l'émotion suscitée par la visite du général Jaruzelski en France, en décembre dernier, et de la constatation que, depuis, aucune évolution encourageante ne s'est dessinée sur le plan intérieur en Pologne, bien au contraire.

Les signataires évoquent d'ailleurs l'aggravation de la répression envers ceux qui expriment publiquement des opinions indépendantes, la manière dont se déroulent les procès politiques, et l'aggravation des conditions de détention, en l'absence de tout statut particulier pour les prisonniers politiques.

Ils insistent par ailleurs sur les rapports traditionnellement étroits entre la France et la Pologne, et sur leur désir de développer ces liens d'amitié, tout en laissant entendre que l'attitude des autorités de Varsovie à l'égard de leur propre peuple risque de compromettre gravement l'avenir de ces relations.

C'est en invoquant leur propre sens des responsabilités, et apparemment pour donner plus de poids à leur initiative, que les signataires avaient choisi la voie de la discrétion. Ils semblent toujours espérer que leur initiative sera suivie de quelques résultats concrets, dont les plus tangibles seraient, par exemple, des libérations de prisonniers politiques.

Interrogé au cours d'une récente conférence de presse par le correspondant de l'AFP à Varsovie, le porte-parole du gouvernement polonais, M. Jerzy Urban, a déclaré tout ignorer de la démarche des personnalités françaises.

JAN KRAUZE.

Dans les Yvelines

Deux inconnus mitraillent la voiture de M. Guy Brana, vice-président du CNPF

Il est indemne, mais son chauffeur a été légèrement blessé

M. Guy Brana, vice-président du CNPF (Conseil national du patronat français), a échappé à un attentat ce mardi 15 avril, tandis que son chauffeur était blessé à la mâchoire et à l'épaule. Selon les premières indications, deux hommes en cagoule guettaient le véhicule de M. Brana à la sortie de sa résidence du Vésinet, dans les Yvelines, avenue Maurice-Berteaux. Il était environ 7 h 15. Puissamment armés, les terroristes ont ouvert le feu en tirant une trentaine de coups et se sont aussitôt enfuis à bord d'un véhicule de type Estafette.

Le chauffeur du vice-président du CNPF, M. André Ferrandez, âgé d'une quarantaine d'années, a pu être rapidement dirigé vers un service hospitalier. Salarié du CNPF, il devait conduire M. Brana au siège du conseil du patronat. Le vice-président voulait y préparer une assemblée qui devait s'ouvrir à 10 h 15.

Au siège du CNPF, on indiquait dans la matinée que M. Brana ne semblait pas avoir été l'objet de menaces ces derniers temps et qu'il n'était par conséquent pas protégé. *« On l'a visé probablement comme vice-président du CNPF »*, ajoutait-on. Le même sentiment prévalait au ministère de l'intérieur où l'on indiquait que la tentative d'attentat visant M. Brana *« ressemble à l'attentat terroriste « classique » cherchant à atteindre un homme-symbole »*. Aucune organisation n'avait revendiqué cet attentat mardi en fin de matinée. M. André Bergeron, secrétaire général de FO, s'est déclaré *vraiment indigné* ».

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le gouvernement presse les commissions

Un président de la commission des finances adepte du « oui, mais », le « mais » semblant même parfois l'emporter sur le « oui » ; un rapporteur général décidé à être l'avocat du gouvernement : M. Raymond Barre avait connu cette situation — inconfortable pour un premier ministre — de 1978 à 1981.

Aujourd'hui, cela semble devoir être la situation de M. Jacques Chirac. Hier (avant 1981), le président s'appelait Robert-André Vivien, député RPR du Val-de-Marne, qui aujourd'hui a pris le rôle du rapporteur général (tenu hier par M. Fernand Icard, alors député UDF des Alpes-Maritimes). Il a laissé la présidence à M. Michel d'Ornano, député UDF du Calvados, et surtout le plus giscardien des giscardiens.

Pour que tout soit clair, M. d'Ornano, lors de son premier contact avec la presse, le lundi 14 avril, a repris l'esprit du discours de son « patron » lors de la discussion sur le programme du gouvernement : oui, il faut que tous les prix soient libérés le plus vite possible, mais l'état des lieux demandé à M. Renaud de La Genière est insuffisant, et M. d'Ornano a l'intention, en tant que président de la commission des finances, d'aller au-delà, pour que le Parlement soit le lieu du débat sur ce bilan.

M. d'Ornano, pour autant, n'entend pas compliquer la tâche du gouvernement, dit-il, dans l'adoption du projet de loi d'habilitation économique et sociale. Puisque M. Chirac veut aller vite, la commission ira vite. Dès ce mardi, elle entend MM. Edouard Balladur, Philippe Séguin, Camille Cabana. Jeudi, à peine désigné comme rapporteur, M. Vivien sera prêt à rapporter devant la commission, de façon que son rapport puisse être distribué à temps avant la séance publique du mardi 22 avril. Les autres commissions, saisies pour avis, comptent aller aussi vite.

Cette hâte n'agrée pas aux socialistes, qui ont bien l'intention, comme M. Pierre Joxe l'avait annoncé la semaine dernière, de demander (sans pouvoir l'imposer) un report de la séance publique, en faisant remarquer que les commissions ne peuvent mener un travail sérieux, sur un texte de cette importance, aussi vite.

Th. B.

SOMMAIRE







A B C D E F G